TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 10 882 — JEUDI 24 JANVIER 1980

L'U.S. Air Force choisit un réacteur franco-américain pour ses avions ravitailleurs

LIRE PAGE 38

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry — Directeur : Jacques Fauvet

2,00 F

Algérie, 1,30 DA ; Maroc, 2 dir. ; Tunisie, 2 m. ; Allemagne, 1,30 DM ; Autriche, 13 sch. ; Belgique, 15 f. ; Canada, $ 0,85 ; Côte-d'Ivoire, 220 F CFA ; Danemark, 4 kr. ; Espagne, 50 pes. ; Grande-Bretagne, 30 p. ; Grèce, 35 dr. ; Iran, 95 rls. ; Italie, 600 L. ; Liban, 275 p. ; Luxembourg, 15 fr. ; Norvège, 3,75 kr. ; Pays-Bas, 1,25 fl. ; Portugal, 30 esc. ; Sénégal, 190 F CFA ; Suède, 3,50 kr. ; Suisse, 1,20 fr. ; U.S.A., 85 cts ; Yougoslavie, 20 din.

Tarif des abonnements page 26

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

Les sanctions contre M. Sakharov

La victime

L'académicien Andrei Sakharov est la première victime illustre de la crise provoquée par l'affaire d'Afghanistan. Ces derniers temps, il avait certes continué à attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme en U.R.S.S., mais il ne l'avait pas fait avec plus de virulence que de coutume. Si les autorités ont décidé que ses activités ne pouvaient plus être tolérées, c'est qu'elles ont estimé qu'elles n'avaient plus de précautions à prendre. Peu leur importe de provoquer un nouveau scandale international. En cette période de fin de règne, le bureau politique s'est rangé derrière les partisans de la fermeté. A l'extérieur, on taille des croupières à l'« impérialisme ». A l'intérieur, on porte un coup à la dissidence en frappant le plus prestigieux de ses représentants.

Pourquoi M. Sakharov passait-il jusqu'à présent pour intouchable ? Le pouvoir ne se gênait pas pour arrêter des écrivains, sachant que les remous dans les milieux littéraires ne tireraient guère à conséquence pour lui. En revanche, les scientifiques, dont le gouvernement a besoin, étaient sensibles au sort d'un de leurs collègues, même s'ils n'approuvaient pas ses prises de position. Les autorités avaient même dû renoncer à faire expulser par ses pairs de l'Académie des sciences le fondateur du comité des droits de l'homme. La prudence n'est plus de mise : en assignant à résidence M. Sakharov, les services de sécurité signifient que personne désormais n'échappe à la répression.

Cette décision marque, ou plutôt confirme, la fin d'une certaine forme de coexistence entre les deux Super-Grands. L'U.R.S.S. comptait pour son développement sur la technologie de l'Occident. Pour maintenir cette coopération, il lui fallait traiter avec une modération relative les contestataires qui avaient quelque notoriété. Dans le débat qui mit aux prises à ce sujet les dissidents, M. Sakharov plaidait pour un bon usage de la détente. Contrairement à certains de ses amis, qui dénonçaient « les compromissions de l'Ouest », il recommandait aux gouvernements démocratiques de coopérer avec le Kremlin à condition que les opposants en tirent avantage.

Cette coopération a abouti à des trocs un peu cyniques — des espions contre des opposants, et, en fin de compte, des opposants contre du blé ou du matériel, — mais justifiés par des raisons humanitaires. Les limites d'une telle politique étaient évidentes : penser, comme semblait le faire M. Sakharov, que l'achat d'ordinateurs devait être payé par une démocratisation n'était qu'un rêve.

Or voilà que même les résultats beaucoup plus modestes sont remis en cause. La tension internationale provoque déjà un cycle d'actions et de réactions qui risquent d'échapper au contrôle des dirigeants soviétiques. Ne vont-ils pas être entraînés au-delà du point qu'ils voulaient atteindre ? Ces derniers jours, ils semblaient décidés à cajoler l'Europe pour qu'elle résiste aux pressions ou aux conseils des Américains. La mise en résidence surveillée de M. Sakharov annule les effets de cette campagne de charme. La police a interpellé l'académicien au moment où M. Chaban-Delmas s'entretenait avec M. Brejnev. Le président de l'Assemblée nationale française ne pouvait décemment pas poursuivre son voyage en U.R.S.S.

Depuis des mois, la police « nettoie » Moscou. Ne pouvant pendant la période des Jeux surveiller les allées et venues des uns et des autres au milieu d'une foule d'étrangers, elle déportait les opposants. En s'attaquant à M. Sakharov, elle a peut-être simplifié sa tâche à l'excès. L'interpellation du Prix Nobel de la paix ne va-t-elle pas singulièrement renforcer la campagne pour le boycottage des Jeux ?

• M. Jacques Chaban-Delmas abrège son voyage en Union soviétique
• Le P.C.F. « désapprouve » la décision de Moscou

L'envoi en exil à Gorki de l'académicien Andréi Sakharov a encore aggravé le climat international, qui ne cesse de se dégrader depuis l'invasion de l'Afghanistan par l'armée soviétique. Cette mesure, prise mardi après-midi 22 janvier, à Moscou, a amené M. Chaban-Delmas à abréger son séjour en U.R.S.S. Le président de l'Assemblée nationale, qui s'entretenait avec M. Brejnev, alors même que des agents du K.G.B. s'emparaient du plus illustre des défenseurs des droits de l'homme, a annoncé, mercredi matin, à Moscou, qu'il rentrerait dans la soirée du même jour à Paris pour marquer sa désapprobation.

C'est ce mercredi soir, également, qu'était attendu, en principe, à Paris, M. Kornienko, premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères. M. Kornienko devait s'entretenir, jeudi, avec MM. Jean François-Poncet et Bruno de Leusse, ministre des affaires étrangères et secrétaire général du Quai d'Orsay, des événements d'Afghanistan et de leurs conséquences sur la détente.

Les mesures répressives prises à l'encontre de M. Sakharov et de sa femme ont été vivement condamnées dans la plupart des capitales occidentales. On s'attendait que le gouvernement français fasse de même à l'issue du conseil des ministres de ce mercredi. « L'Humanité » de ce jour exprime pour sa part sa « désapprobation », tandis que plusieurs organisations attachées à la défense des droits de l'homme appellent à manifester à 18 heures devant l'ambassade soviétique.

De notre correspondant

Moscou. — M. Jacques Chaban-Delmas était venu en U.R.S.S. avec l'intention de demander aux dirigeants soviétiques des *« gestes concrets »* marquant leur volonté de poursuivre la détente. C'est peu dire qu'il n'a pas été entendu.

Le jour même où le président de l'Assemblée nationale était reçu par M. Brejnev, on apprenait que l'académicien André Sakharov était envoyé en exil à Gorki. M. Chaban-Delmas, après quelques heures de réflexion, a tiré les conséquences qui s'imposaient. Il a décidé, ce mercredi 23 janvier, d'interrompre son séjour en U.R.S.S. et de rentrer directement à Paris, sans visiter Volgograd, Bakou et Leningrad, comme le prévoyait son programme initial.

Par ce geste, le président de l'Assemblée nationale entend protester contre les mesures prises *« à l'encontre d'un physicien célèbre ». « Hôte des dirigeants soviétiques, je ne peux pas intervenir dans ce cas sans courir le risque d'une ingérence dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S. »*, déclare-t-il dans un texte remis à la presse.

« Je ne peux pas non plus me taire pour une raison de principe. Ne pouvant ni parler ni me taire, je m'estime personnellement dans l'obligation de regagner la France dans les plus brefs délais. »

L'académicien Sakharov et sa femme, Mme Elena Bonner, ont été mis mardi, en fin d'après-midi, dans un avion à destination de Gorki, l'ancienne Nijni-Novgorod, une grande ville de 1 170 000 habitants, située à 400 kilomètres de Moscou, au bord de la Volga, qui est totalement interdite aux étrangers, ainsi d'ailleurs que toute sa région. Le procureur qui a signifié le décret de relégation aux époux Sakharov a indiqué que la mesure avait été en effet décidée pour *« empêcher tout contact avec la presse étrangère »*.

M. Sakharov avait été interpellé dans la rue vers 14 heures (heure de Moscou) alors qu'il se rendait, comme chaque mardi, à un séminaire de l'Académie des sciences, dont il est membre depuis 1953. Obligé de changer de voiture par plusieurs policiers, il fut amené chez le procureur, mais il put, entre-temps, prendre contact avec son avocat et téléphoner à sa femme.

Ensuite le téléphone a été coupé au domicile de l'académicien. Le procureur a lu à M. Sakharov le décret le privant de tous ses titres, qui devait être publié l'après-midi même par les *Izvestia*. Mais il ne lui remit aucun texte écrit.

A leur dernière page, les *Izvestia* ont publié le texte suivant : *« Pendant des années, André Sakharov a mené une activité subversive contre l'Etat soviétique. Il avait été averti maintes fois à ce propos par les représentants des organismes compétents, des organisations sociales et des savants soviétiques connus qu'une telle activité ne pouvait être tolérée. Ignorant ces avertissements, Sakharov a commencé, ces derniers temps, à appeler ouvertement les milieux réactionnaires des Etats impérialistes à s'ingérer dans les affaires intérieures de l'U.R.S.S. »*

DANIEL VERNET.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR
Qui sait ?

Nul ne peut dire encore si le physicien Andrei Sakharov a été assigné à résidence à 400 kilomètres de Moscou dans le cadre de la préparation des Jeux olympiques ou dans celui d'une globalisation positive du bilan socialiste en Union soviétique.

Nul ne sait si Georges Marchais se rendra au Kremlin pour manifester son désaccord les yeux dans les yeux avec Léonid Brejnev, comme il l'avait fait pour approuver l'intervention de l'armée rouge en Afghanistan.

Nul ne sait s'il existe un rapport étroit ou seulement relatif entre la normalisation intérieure des droits de l'homme et la normalisation extérieure du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

En fait, nous ne savons qu'une chose, c'est qu'Andrei Sakharov devait en savoir trop sur toutes ces questions.

BERNARD CHAPUIS.

Le redéploiement des multinationales

par PIERRE DROUIN

Pourquoi ceux qui font métier de prévisionnistes n'ont-ils jamais tant prospéré alors que leur tâche est de plus en plus difficile ? Précisément parce que les aléas, qu'il s'agisse de politique, de monnaie ou de matières premières, n'ont jamais été aussi grands, et aussi parce que, comme le disait l'un d'eux, l'Américain Michaël K. Evans, leur devise — formulée ou non — est celle-ci : *« Souvent dans l'erreur, jamais dans le doute. »*

Pour nombre d'hommes d'affaires, l'hésitation est souvent plus insupportable que le risque de se tromper. Notamment pour les dirigeants de firmes multinationales, qui ne peuvent laisser leurs profits en repos et dont la mauvaise appréciation ici peut être compensée ailleurs par de bonnes mises.

Au jeu des investissements des grands groupes internationaux, on peut sans doute en apprendre plus sur le paysage des affaires de demain que dans tous les scénarios économétriques. Dans la tourmente, le flair du capitaine de navire n'est-il pas plus important que tous les calculs ? La crise a contraint les responsables des firmes privées à réviser leur stratégie. Où placent-ils leurs pions aujourd'hui ? Quels nouveaux courants leur paraissent-ils porteurs ? Quels havres ont-ils abandonnés ?

Ce qui apparaît le plus clairement de ce côté-ci de l'Atlantique, c'est la moindre attraction de l'Europe, et en revanche le nouvel attrait des Etats-Unis pour les investisseurs. Depuis quelque trois ans, la situation s'est inversée par rapport à la période précédente. Alors que, dès l'origine, la Communauté européenne attirait les capitaux américains pour de multiples raisons (espoir de bonnes affaires sur un marché élargi, manière de tourner efficacement le tarif extérieur commun), les investissements en dehors de la C.E.E. (et notamment en Amérique du Nord) progressent plus vite que les investissements dans la C.E.E.

(Lire la suite page 34.)

Le conflit entre les médecins et la Sécurité sociale

Vers un éclatement du système d'assurance-maladie ?

Sauf importantes concessions des caisses d'assurance-maladie, la nouvelle réunion — ce mercredi 23 janvier — entre les gestionnaires de ces caisses et les syndicats de médecins devrait se traduire par un échec et donner le signal d'une « guerre de tranchées ». La Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) considère, en effet, que le projet, préparé par les administrateurs des caisses, d'une nouvelle convention réglementant les relations entre l'assurance-maladie, les médecins et leurs patients aboutirait à une « prise de pouvoir des caisses sur le corps médical » *et à une remise en cause de l'exercice libéral de la médecine.*

La C.S.M.F., déjà irritée par le blocage des honoraires décidé par les pouvoirs publics depuis juillet, se réunit à la fin de la semaine en assemblée générale extraordinaire : elle envisage de déclencher une nouvelle « guerre des tarifs » *et une grande campagne d'information sur les dangers d'un échec définitif des discussions d'ici à la mi-mars. Le gouvernement prépare un texte législatif qui, en cas d'impasse, mettrait officiellement fin à dix années de conventionnement au grand dam des assurés. Le conflit qui se durcit risque, en effet, d'aboutir à un éclatement du régime d'assurance-maladie, une partie des assurés risquant de ne plus être remboursés correctement.*

Un remède de cheval

Comment en est-on arrivé là ? Syndicats de médecins et caisses d'assurance-maladie doivent, d'ici au 15 mars, élaborer une convention remplaçant celle qui vient à expiration en avril. Depuis octobre 1971, un nouveau type de relations entre caisses et praticiens a été mis en place ; la première convention (1971-1975) et la deuxième (1975-1980) avaient pour objectif ambitieux de marier la carpe et le lapin : maintenir le libre choix du médecin par le malade et la liberté de prescription des médecins tout en contenant les dépenses de santé dans les limites souhaitées, et cela grâce à un système original d'autodiscipline.

Chaque trimestre, au niveau départemental, une commission médicale recevait des « tableaux statistiques d'activité des praticiens (T.S.A.P.) » qui dressaient le « profil » de chaque généraliste et spécialiste.

En cas d'abus manifeste ou de non-respect des honoraires négociés chaque année, la commission avertissait l'auteur de ces exagérations ; en cas de récidive, une commission médico-sociale (gestionnaire des caisses de sécurité sociale et médecins) pouvait sanctionner le praticien en le dégageant de la convention, laquelle accorde des avantages sociaux au corps médical tout en assurant le malade d'être remboursé normalement. Afin de rassembler le maximum de médecins dans ce système, la convention prévoyait d'accorder à certains praticiens un droit à dépassement (D.P.), en fonction de leur qualification et de leur notoriété.

Apparemment, ces dix années de relations conventionnelles ont été un succès : le nombre de médecins conventionnés est passé de 85 % à 97,4 %, garantissant ainsi à la quasi-totalité des malades un remboursement normal. On annonçait déjà le succès de ce système de médecine libérale « à la française », qui, dans une économie de type capitaliste, sauvegarde la socialisation des risques. Hélas ! les faiblesses du dispositif apparaissent de plus en plus clairement et la convention, poutre maîtresse du système, est devenue une « passoire ».

Le droit à dépassement — accordé par les commissions médico-sociales — est devenu systématique : en 1978, neuf mille neuf cents médecins environ disposeraient de ce droit, soit 27,5 % des spécialistes et 4,8 % des généralistes. Plus grave, l'autodiscipline est inappliquée : pour des raisons matérielles d'abord (mise en place très lente des ordinateurs et des « profils »), cette formule, prévue dès 1971, ne commence à fonctionner que vers 1975 et 1976, et son application se révèle alors impossible ou inefficace.

La barre au-delà de laquelle un médecin est considéré comme ayant une pratique excessive est trop élevée, puisqu'elle dépasse de 40 % à 50 % l'activité moyenne de ses confrères. Cette moyenne s'avère de son côté défectueuse, puisqu'elle a tendance à monter dans des proportions vertigineuses ; les sanctions prévues en cas de dépassement sont jugées disproportionnées par les médecins. Les caisses hésitent d'ailleurs devant la grogne des médecins, qui s'élèvent contre le « *châtiment* » que représente, à leur yeux, le déconventionnement. Les syndicats médicaux, qui ne veulent pas être juges et parties, bloquent au demeurant le système. Au total, quelque cent cinquante-cinq médecins ont été sanctionnés, dont trois ou quatre pour activité excessive et les autres pour dépassement de tarifs. Phénomène aggravant : l'assurance-maladie, comme d'autres institutions, est victime de la crise économique et connaît des déficits chroniques au moment où de nouvelles vagues de jeunes médecins attisent la concurrence.

En juillet, le gouvernement embouche les trompettes du retour à la dure réalité : les médecins doivent accepter, dit-il, une baisse de leur pouvoir d'achat et une limitation négociée de leur activité. Un objectif difficile à appliquer est proposé : il consisterait à lier l'évolution des honoraires, du nombre d'actes médicaux et des prescriptions à celle de la croissance économique. C'est le système, aussitôt rejeté par le corps médical, de l'« enveloppe globale ».

JEAN-PIERRE DUMONT.

(Lire la suite page 35.)

RENÉ CHAR ET SES PEINTRES

La Bibliothèque en feu

Deux événements viennent projeter sur le nom de René Char les feux de l'actualité. Après la sortie de « Fenêtres dormantes et porte sur le toit » où s'inscrit la trajectoire récente (1978-1979) d'une vie de poète aux intuitions cosmiques en prise directe sur le présent et sur l'éternel, voici que se déploie une autre trajectoire plus spectaculaire sans doute pour le profane, celle de trente ans de poésie. La Bibliothèque nationale offre aux manuscrits de René Char, enluminés par quelques-uns des meilleurs peintres du vingtième siècle, tout l'espace de la galerie Mansart. Déjà ces artistes avaient illustré de nombreux ouvrages de poètes, Georges Braque, par exemple, qui ajouta le flamboiement d'une eau-forte à « la Bibliothèque en feu », titre prémonitoire pour qui pénètre dans cette salle en fête. Ces images accompagnent modestement les enluminures totalement inédites d'une trentaine de textes auxquels elles sont intimement liées, des textes issus directement de la plume de leur auteur. Et ceux du dernier recueil, qui ont inspiré plusieurs des gouaches présentées, ne peuvent être dissociés de cette exposition : à nouveau, en effet, plusieurs de ces fenêtres dormantes sont ouvertes sur les plus chers des « alliés substantiels ».

(Lire page 21.)

HOPITAUX

L'HEURE DES CHOIX

par JEAN-LOUIS FUNCK-BRENTANO (*)

L'HOPITAL est menacé. La citadelle hospitalière attire sur elle les foudres de la société tout entière. On accuse l'hôpital d'être la cause principale du déficit de la Sécurité sociale. On accuse l'administration hospitalière de mal gérer les sommes immenses qui lui sont allouées. On accuse les médecins hospitaliers de prescriptions excessives tant dans les explorations que dans les traitements qu'ils ordonnent.

Il est faux que l'hôpital soit la cause principale du déficit de la Sécurité sociale. La part des dépenses hospitalières dans son budget représente en effet 12 % du total, contre 42 % consacrés à l'allocation vieillesse et aux retraites auxquels viennent s'ajouter les 17 % versés en faveur de la famille. La progression des dépenses hospitalières, autour de 20 % l'an, paraît bien modeste en regard de l'augmentation du coût direct du chômage à la charge de la Sécurité sociale. Celui-ci est passé de 6 milliards en 1975 à 15,5 milliards en 1978, soit une augmentation de 250 % en trois ans. Il s'y ajoute le coût indirect par les pertes de cotisation.

Il est faux de dire que l'administration hospitalière gère mal les fonds qui lui sont alloués. Elle est soumise en effet aux contraintes d'un système de financement devenu totalement inadéquat. Le « prix de journée » en constitue l'unité de base. Il est obtenu en divisant par le nombre de lits effectivement occupés par des malades la somme de toutes les dépenses hospitalières, quelle qu'en soit la nature, depuis la chaise de cuisine jusqu'aux appareils radiologiques les plus sophistiqués en passant par les médicaments, les machines à écrire, etc. Ce mode unique et globalisé d'expression des coûts interdit toute analyse véritable de leur répartition. La vérité des prix est la condition préalable à toute gestion cohérente de l'hôpital. Elle implique l'abandon du financement au « prix de journée ».

Il est faux de dire que les médecins hospitaliers contribuent au déficit de l'hôpital en faisant des prescriptions excessives. Leur mission principale est de soigner des malades qui leur sont adressés par leurs confrères praticiens de ville en raison de la complexité des problèmes diagnostiques et thérapeutiques qu'ils soulèvent. Ces malades réclament le plus souvent des investigations et des traitements coûteux qui ne peuvent être réalisés qu'à l'hôpital par des médecins hospitaliers : chirurgie cardiaque, organes artificiels, traitement des hémophiles, alimentation artificielle des prématurés, etc. Que celui qui est prêt à refuser le recours à ces traitements pour l'un des siens vienne leur jeter la première pierre.

Il est vrai que vouloir concentrer sur les dépenses hospitalières l'attention d'un public soucieux de réduire le déficit de la Sécurité sociale offre une solution facile aux difficultés immenses de ce problème. On ne saurait en effet envisager de diminuer l'allocation vieillesse, les retraites ou les allocations familiales sans soulever des protestations justement indignées.

Il est vrai aussi que l'administration se heurte à de grandes difficultés pour substituer au « prix de journée » un autre système de financement. Faute de moyens informatiques suffisamment puissants, la comptabilité analytique dans l'hôpital est encore embryonnaire.

Il est vrai que la liaison entre l'hôpital et la médecine de ville est mal assurée faute de personnel de secrétariat. Il en résulte des duplications d'examens déjà réalisés.

Le blocage des dépenses hospitalières est peut-être actuellement une mesure indispensable. Il ne résoudra rien s'il n'est assorti d'une transformation des modes de financement de l'hôpital et d'un projet de politique hospitalière adapté aux missions nouvelles qui lui sont assignées. Bien plus, ce blocage risque de précipiter la destruction d'un système hospitalier, l'un des plus efficaces du monde.

Former, chercher, prévenir

Hier le lit d'hôpital abritait les infirmes, les vieillards, les exclus, qu'ils fussent malades ou non. Aujourd'hui les soins aux malades y tiennent la première place. Demain, et, en fait dès aujourd'hui, la mission de l'hôpital n'est plus seulement de soigner des malades hospitalisés dans un lit, même si cette mission demeure primordiale. En effet, la plupart des malades peuvent être efficacement traités chez eux. Lorsqu'une hospitalisation est nécessaire, sa durée est réduite.

Former les médecins français est la mission première de l'hôpital. Aucun aménagement de cette formation n'est concevable sans que soit maintenue vivante l'activité hospitalière.

Mais la formation des médecins aujourd'hui ne se limite pas au temps de leurs études en faculté. Elle est une œuvre continue qui se développe tout au long de leur vie. Les initiatives souvent remarquables prises par les médecins praticiens pour assurer leur formation continue ainsi que celles plus timides de l'Université devraient voir dans l'hôpital un lieu naturel de convergence. C'est dans l'hôpital que les médecins peuvent trouver la solution des problèmes diagnostiques et thérapeutiques les plus complexes que leur posent certains de leurs malades. L'hôpital, rassemblant dans des banques de données les informations fournies par toutes les catégories de médecins, qu'ils soient hospitaliers ou non, est appelé à devenir le principal foyer d'information sur la santé.

La recherche est aujourd'hui le moteur le plus sûr d'une amélioration de la qualité des soins. C'est dans les laboratoires de recherche médicale implantés à l'hôpital que se bâtit la médecine de demain.

L'hôpital se trouve dans une position privilégiée pour assurer le passage des fruits de la recherche vers leur application aux malades, première étape vers une plus large diffusion des progrès de la médecine à tous les malades de la ville. Pour accélérer ce processus, il est indispensable que les omnipraticiens participent beaucoup plus étroitement qu'ils ne le font aujourd'hui aux activités hospitalières.

L'hôpital est l'organisme le mieux habilité pour coordonner les activités de santé publique, analyser les résultats et en prévoir les axes de développement les plus fructueux.

L'hôpital reçoit, dans chaque région, la plupart des appels d'urgence. Il ne peut pas en assumer seul la charge. Tous les intermédiaires existent entre les appels de détresse de vieilles personnes esseulées et les traumatismes les plus graves de la voie publique. L'hôpital est l'organisme de santé le mieux placé pour distribuer sur le secteur public ou le secteur privé la prestation d'urgence la mieux adaptée à chaque cas particulier.

L'hôpital est également le foyer naturel d'animation d'une authentique politique de prévention. Celle-ci exige aujourd'hui la participation de tous. Il est vain, en particulier, d'imaginer qu'elle puisse se développer sans le concours des médecins praticiens. Ailleurs, elle est assurée dans les entreprises, à l'école, ou bien encore dans des centres autonomes de prévention ou des centres d'éducation sanitaire. La convergence sur l'hôpital des résultats obtenus par ces différents secteurs d'activité préventive permettrait d'élaborer, dans chaque région, une politique de prévention répondant le mieux aux besoins de la population.

Tout concourt aujourd'hui à faire de l'hôpital la clef de voûte du système de santé. Il ne pourra toutefois assumer ses vocations nouvelles que le jour où le médecin praticien cessera de voir en lui une citadelle inquiétante ou même hostile. Ce jour verra le médecin praticien entrer dans l'hôpital non seulement pour y avoir « sa blouse », mais pour y exercer les fonctions de consultant responsable, indépendant, libre de ses gestes. Il aura alors la possibilité de participer à l'activité de services de médecine générale largement ouverts et d'y hospitaliser ses malades sous son propre contrôle, principalement dans des lits dits « de jour ». Par le truchement de l'hôpital, le médecin praticien pourra librement assurer sa mission de formation et participer, s'il le désire, aux actions de santé publique qui ne manqueront pas de lui incomber dans l'avenir.

Vaincre les réticences des uns et des autres à s'engager sur une telle voie me paraît être aujourd'hui un objectif fondamental pour préserver l'avenir de l'hôpital.

(*) Président du comité consultatif médical du groupe hospitalier Necker-Enfants malades, professeur de néphrologie, directeur de l'unité de recherche INSERM U 90.

Les ambiguïtés du budget global

par GUY PIAU (*)

DEUX brillantes personnalités, M. Lenoir, ancien secrétaire d'État à l'action sociale (le Monde du 13 septembre 1979), *et Mme Béatrice Majnoni d'Intignano, professeur agrégé d'économie à l'université de Clermont-Ferrand* (le Monde du 9 octobre 1979), *ont présenté très favorablement le budget global qu'il est projeté d'imposer aux établissements hospitaliers.*

A ce sujet, ils font référence à l'expérience du budget global mise en œuvre dans les hôpitaux de Québec.

Même si la technique « à la française » du budget global présente, ou est susceptible de présenter, des caractéristiques différentes de celle-là, on ne peut pas évacuer le fait que la pratique du budget global a été désastreuse pour l'ensemble des hôpitaux québécois et qu'elle fait l'objet de critiques sérieuses dans ce pays.

Cela ne saurait surprendre d'ailleurs un gestionnaire avisé. Car, qu'est-ce, en définitive, un budget global, si l'on retient la définition qu'en donne Mme d'Intignano : une dotation globale limitée chaque année a priori *(limitée en masse totale et en pourcentage d'évolution) ; sinon, à quelques nuances près, le système appliqué dans de nombreux établissements publics dont on connaît les difficultés à vivre et la pauvreté persistante, notamment les établissements de l'éducation nationale. Peut-on signaler, à cet égard, tel lycée de la région parisienne, équipé d'une piscine, que l'on ne peut faire fonctionner une grande partie de l'année scolaire, faute de crédits budgétaires ?*

Il me paraît, par ailleurs, nécessaire de bien distinguer « budget global » et « budget par service ». Le principe du budget par service, qui donne à chaque personne techniquement responsable d'une unité fonctionnelle une responsabilité financière, peut s'appliquer avec d'autres systèmes que celui du budget global et n'a nullement besoin de celui-ci pour s'épanouir.

Faire dépendre le budget par service du budget global est un non-sens et une contre-vérité. Ce n'est pas non plus le budget global qui associera les médecins à la gestion, mais seulement le budget par service dont il conviendrait aussi de bien dire les limites.

Le budget global, qui a pour effet de déplacer le centre de décision au niveau de la détermination des prévisions de dépenses et enlève la parcelle d'autonomie dont disposent les administrateurs des hôpitaux (membres du conseil d'administration, directeur, chefs de service), n'aura certainement pas pour résultat, si sa pratique devait être établie, de rendre responsable tel ou tel médecin, mais créera l'irresponsabilité là où encore elle ne s'est pas installée.

Archaïsme réglementaire

Le système du prix de journée est beaucoup critiqué, et Mme Majnoni d'Intignano reprend à son compte la critique principale qui lui est faite, à savoir de pousser à la dépense. Il n'existe aucun système parfait dans quelque domaine que ce soit, mais rendre responsable le système du prix de journée de l'augmentation des coûts hospitaliers, cela paraît prendre les résultats pour les causes.

Les causes d'augmentation des coûts sont plus profondes que tel ou tel comportement de gestionnaire ou de médecin, et il faudrait un long discours pour les développer. Nous rappellerons seulement que l'hôpital public a fait un énorme effort d'investissement depuis vingt ans, que l'on ne soigne plus en 1979 comme l'on soignait en 1950, que la surveillance des malades, leur hébergement ne se font plus en 1979 comme en 1950... et que toute cette évolution doit se payer.

On pourrait aussi rappeler les charges indues que supporte l'hôpital public, charges à effets directs et à effets indirects, telles que les charges d'enseignement.

Il est devenu très à la mode de dire que l'hôpital est une véritable entreprise et d'en tirer la conséquence que l'on peut lui appliquer les grandes règles de la gestion économique. Il est sans doute vrai que l'hôpital est une entreprise puisque, dans la plupart des villes, il est le principal employeur, mais l'hôpital est une entreprise d'un genre très particulier, puisque son « objet » est la personne malade. Nous ne devons jamais oublier que les hôpitaux ont d'abord été des institutions de bienfaisance, ce qui est le service public par excellence.

Entend-on des économistes parler du coût et de la rentabilité des installations et institutions de défense nationale ?

Cela ne signifie pas que l'on ne doit pas éviter tout gaspillage. Mais peut-on trouver des solutions valables en globalisant les problèmes ? Toute réforme de l'hôpital semble passer d'abord par une réflexion sur la structure hospitalière et ses fonctions. Le point de vue économique et financier, qui est une sorte d'instrument de mesure, ne peut venir qu'après.

Enfin, ramener la question hospitalière à des oppositions, luttes d'influence, voire querelles entre directeurs et médecins des hôpitaux, est certes de nature à produire d'excellents morceaux d'« hôpital-fiction », mais n'est ni sérieux ni conforme à la tradition. Les médecins et directeurs, pénétrés du sens du service public, savent s'entendre, se comprendre, et, dans l'expression de leurs différences, œuvrer pour l'entreprise commune dont ils ont la charge. S'il existe des nuages ou des ombres dans cette entreprise commune, il faut davantage incriminer l'archaïsme et l'ambiguïté de certaines structures légales et réglementaires que les hommes eux-mêmes, leur comportement ou leur volonté de pouvoir.

On veut faire du débat sur le coût de l'hospitalisation un débat technique. On ne peut pas nier qu'il comporte des aspects techniques, mais ceux-ci ne sont certainement pas préalables. Le véritable débat est de nature politique : il s'agit de savoir comment et par qui les Français souhaitent être soignés.

(*) Directeur d'hôpital.

LES MÉDECINS ATTENDENT-ILS TOUT DE L'ÉTAT ?

par le docteur GEORGES GÉRARD (*)

JE sors, ce matin, de chez un client ; j'ai soigné ses parents ; aujourd'hui je soigne son bébé ; cela fait quinze ans que ces gens ont recours à moi lorsqu'ils ont un souci de santé. Fidélité qui n'a rien d'exceptionnel en dépit de ce que l'on croit, de ce que l'on veut croire. Ce bébé, je l'ai examiné et je l'ai vacciné à l'occasion d'un des examens de santé systématiques mensuels prévus ; je me suis fait honorer (61 francs, tarif conventionnel).

Ces gens seront remboursés de ma visite avec un surplus venant de leur mutuelle ; ils seront donc pratiquement remboursés à 100 %. Pourquoi se gêneraient-ils ? Pourquoi viendraient-ils perdre leur temps à ma consultation, même sur rendez-vous ?

Et, sortant de chez eux, j'ai pensé, assis au volant de la voiture, avant d'aller voir le suivant, à toutes les visites à domicile que je fais tous les jours depuis quinze ans et qui sont médicalement injustifiées : renouvellement de pilules, surveillance de la tension artérielle, certificats sportifs, etc., et même « coups de froid », rhumes, troubles digestifs bénins pour lesquels la visite à domicile est *absolument* injustifiable.

Dès lors m'est apparue cette évidence : ce n'est pas sur les patients qu'il faudra compter pour modifier le système de santé en France. Remboursés au maximum, ils se moquent du reste (déficit de la Sécurité sociale, grève des médecins, menace des uns et des autres, enveloppe globale), tout cela est de l'hébreu !

Devra-t-on alors compter sur les autres secteurs concernés, je veux dire les médecins par exemple ?

Les médecins, je ne crois pas. Ils viennent de faire une grève remarquablement suivie (et qui certainement témoigne d'un malaise dans la profession). Cette grève, c'était très drôle, n'est-ce pas ? Je l'ai faite, moi aussi, et approuvée ! Mais la referaient-ils tous ? Mais enfin c'était — comme on l'aura remarqué — utiliser un moyen de pression propre aux cheminots, à l'E.D.F., aux sidérurgistes, aux dockers, qui attendent *tout* de l'État et souvent la survie de leur catégorie professionnelle. Doit-on conclure, même à la hâte, que les médecins attendent *tout* de l'État (c'est-à-dire d'une poignée de polytechniciens froids pour lesquels finalement les échéances électorales dominent les préoccupations) ?

C'est avec regret que je réponds : *oui.* Les médecins, je le constate et je le désapprouve, attendent tout de l'État : des revenus élevés, une retraite décente, une honorabilité préservée, des cadences de travail ajustées ; le rêve, quoi !

Cela admis, aussi amer que cela soit, on peut se livrer à quelques réflexions :

La C.S.M.F. (Confédération des syndicats médicaux français) et la F.M.F. (Fédération des médecins de France) sont des centrales syndicales concurrentes : MM. Monier et Belot ayant une clientèle *différente*, on sait que seule la centrale signataire de convention est, sur le moment, crédible, rejetant *ipso facto* la deuxième centrale dans l'ombre. La F.M.F., par exemple, a signé seule la dernière convention, mais la C.S.M.F. est à l'origine du mouvement de grève du 23 octobre 1979. Perpétuel jeu de bascule entre les centrales, qui fait naturellement le jeu de la Sécurité sociale. Pourquoi n'en tirerait-elle pas parti ?

Et pourquoi pourrait-on compter sur des centrales syndicales, bien parisiennes, qui depuis vingt ans ont accouché et avalisé des conventions boiteuses, lançant tous les anathèmes admissibles, mais incapables d'une initiative intelligente concernant le fonctionnement du système de santé en France, le devenir de tous ces jeunes médecins (qui crèvent d'ennui et d'inquiétude après avoir vu trois malades par jour et qui pourtant étalent « partis joyeux » pour la médecine), la surconsommation médicale, l'hôpital, etc.

Oserai-je, moi, formuler des propositions, relevant de mon seul domaine, la médecine générale ? Et pourquoi pas ? D'autres auront peut-être d'autres *idées.*

1) Le patronat français nous accuse volontiers plus ou moins ouvertement d'être responsables de l'absentéisme dans l'entreprise. Je propose que :

« Dès 1980, les médecins français ne signeront plus jamais un arrêt de travail inférieur à un mois. »

Qu'arrive-t-il lorsqu'un individu attrape la grippe ? Il téléphone à son employeur, qui, dûment prévenu dans les trois jours, ne peut pas le renvoyer pour raison de santé. De toute manière la sécurité de l'emploi existe en France.

Les avantages sont multiples :

— Les médecins ne sont plus responsables de l'absentéisme. On ne peut plus venir les voir pour *« s'arrêter huit jours »* (ou pour repeindre la salle de bains). Ils font de la médecine médicale.

— Les malades cessent leur activité lorsqu'ils sont souffrants (avec les incidences habituelles sur le salaire) et ils touchent naturellement leurs indemnités journalières (mais, par exemple, à partir du cinquième jour).

— Le patronat, s'il y arrive, est bien forcé de reconsidérer ses *a priori* sur l'absentéisme : mais n'y comptons pas trop !

— Et l'État ? Que voulez-vous qu'il fasse ? Face à une mesure unilatérale, qui serait prise par cent mille médecins, il ne peut pas *les embastiller tous* ?

Pourquoi un mois ? Parce que la pathologie lourde, l'infarctus, la chirurgie justifient le mois de repos, au moins...

2) Comme je l'ai dit, tous les médecins de France font tous les jours des visites à domicile injustifiées ; je propose que :

« Dès 1980, les visites à domicile (sauf pour les personnes au-delà de soixante ans et les handicapés) seront remboursées à 50 %. »

Observons que :

— Aux États-Unis, les médecins ne se déplacent plus à domicile (ni en Grande-Bretagne, je crois). Tout fébrile est transportable au cabinet du médecin auquel il incombe de modifier son système d'accueil. Faisons le calcul de ce que cela représente par médecin et par an pour avoir une idée de l'économie considérable à réaliser : incidence sur la consommation d'essence, le temps, le matériel automobile et, *surtout,* ce n'est pas une mesure *antisociale,* c'est favoriser la consultation dont on peut améliorer le remboursement grâce aux économies réalisées sur les visites.

Je propose aussi que :

3) « Dès 1980, tout médicament acheté sans ordonnance verra sa vignette détruite par le pharmacien sur-le-champ. »

On évitera ainsi que les gens ne fassent marquer sur les ordonnances les noms de médicaments non prescrits par le médecin, mais remboursés quand même.

Voilà trois mesures, immédiatement applicables.

Elles ne lèsent *personne.* Elles sont cohérentes. Elles ne requièrent pas l'accord de l'État pour les appliquer nous-mêmes.

Car enfin, si l'on ne *doit* pas compter sur les assujettis, si l'on ne *peut* pas compter sur les syndicats médicaux qui seront vaincus, comme à l'accoutumée (mais après le « baroud d'honneur » cher à M. Sanguinetti, car on est en France), s'il ne *faut* pas compter sur l'État pour notre bonheur à venir ; observons qu'on ne fait pas de médecine sans médecins, cessons d'être paralytiques ; et proposons, que diable ! proposons !

Avant qu'on ne nous impose des mesures indigestes parce que venues de l'extérieur de la profession.

(*) Médecin généraliste.

Le Monde

étranger

Les sanctions prises contre M. Andréi Sakharov

M. Chaban-Delmas abrège son séjour en U.R.S.S.

(Suite de la première page.)

» *Prenant en considération les nombreuses propositions faites par les représentants de l'opinion publique soviétique, le présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. a retiré à André Sakharov le titre de héros du travail socialiste et toutes les décorations qui lui avaient été décernées, et le conseil des ministres de l'U.R.S.S. lui a retiré le titre de lauréat des prix de l'U.R.S.S. dont il avait bénéficié* ».

M. Sakharov était trois fois héros du travail socialiste. Il était titulaire de l'ordre de Lénine et d'un prix Staline. Le seul titre qui lui reste est celui d'académicien, qui ne peut lui être enlevé qu'en même temps que la nationalité soviétique. Alors que jusqu'à l'année dernière le titre d'académicien était décerné à vie, l'Académie des sciences a décidé qu'un membre pouvait être déchu lorsqu'il perdait sa nationalité soviétique...

L'affaire avait commencé par un coup de téléphone anonyme annonçant à des correspondants étrangers que M. Sakharov avait été arrêté. Plus tard le bruit courut même qu'il était déjà à l'aéroport international de Moscou-Cheremetievo, en passe d'être expulsé, comme Soljenitsyne en 1974. Aussitôt les journalistes étrangers s'étaient précipités au domicile de l'académicien dont l'accès était d'ordinaire tout à fait libre. L'immeuble était gardé par une vingtaine de policiers en uniforme et en civil, qui ne laissaient passer que les résidents. Contre toute évidence, un policier déclara que ses collègues étaient venus enquêter sur un cambriolage survenu au deuxième étage (M. Sakharov habite au septième) et que l'académicien « *n'avait rien à voir là-dedans* ». Cependant, les policiers empêchaient les journalistes de prendre contact avec les habitants de l'immeuble. Vers 17 heures (heure de Moscou), une petite camionnette du K.G.B. emmenait Mme Sakharov et sa mère vers l'aéroport des lignes intérieures soviétiques de Domodiedovo pour rejoindre M. Sakharov.

Le Prix Nobel de la paix va se retrouver pour un temps indéterminé isolé de ses amis et de ses proches. Il ne pourra plus remplir sa fonction de porte-parole du mouvement dissident. Il est vrai qu'il profitait de son statut d'académicien et des privilèges qui y étaient attachés pour faire connaître au monde entier le sort des détenus politiques et de tous les défenseurs des droits de l'homme en U.R.S.S. C'est chez lui que se tenaient souvent les conférences de presse où les cas de répression étaient exposés (c'est lui qui gardait le contact avec les groupes de dissidents de province dont l'activité et les difficultés sont mal connues).

Pour le mouvement des droits de l'homme, le coup est très dur. Après les condamnations d'Orlov et de Chtcharanski, les expulsions de Soljenistyne, de Guinzbourg et de Kouznetsov, etc., M. Sakharov est le dernier des « grands » dissidents célèbres à l'étranger dont on pouvait penser qu'il était, temporairement du moins, à l'abri des poursuites grâce à sa notoriété et à son prestige. Après la vague d'arrestations, d'inculpations et de perquisitions qui a frappé tous les groupes ces derniers mois, la sanction prise à son encontre témoigne de la volonté du pouvoir d'en finir avec les contestataires avant les Jeux olympiques (s'ils ont lieu). Elle a aussi une fonction d'intimidation : si les autorités ont osé toucher à un académicien, prix Nobel de la paix, qui pendant dix ans a défendu haut et fort les droits civiques, elles n'hésiteront pas à frapper durement les obscurs et les sans-grade de la dissidence.

Tactiquement, le moment semble avoir été bien choisi. Alors que l'opinion publique internationale est en grande partie indignée par l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, l'exil de M. Sakharov pourrait passer inaperçu dans le tohu-bohu. Alors que les relations Est-Ouest traversent une grave crise, le sort d'un individu ne mobilisera guère les foules. C'est du moins le calcul qu'ont dû faire les dirigeants soviétiques.

D'autre part, les rapports de l'U.R.S.S. avec les Etats-Unis sont si mauvais que le Kremlin ne prend pas le risque d'une nouvelle détérioration en frappant maintenant l'académicien. En montrant que son « protégé » n'est plus à l'abri de la répression, ils répondent, en outre, au président Carter et à toutes ses mesures de représailles et lui lancent un véritable défi. Par cette démonstration de force, les dirigeants soviétiques veulent prouver qu'ils ne se laissent pas intimider. Ce durcissement entraîne cependant une escalade très dangereuse pour la stabilité internationale.

DANIEL VERNET.



(Dessin de KONK.)

Les conversations du président de l'Assemblée nationale à Moscou ont été « très serrées »

De notre correspondant

Moscou. — Au cours de son voyage écourté en U.R.S.S., M. Chaban-Delmas a tout de même eu le temps de rencontrer, le mardi 22 janvier, M. Leonid Brejnev et de s'entretenir avec des fonctionnaires du comité central et des députés du Soviet suprême. Les conversations ont porté essentiellement sur l'Afghanistan. Les deux parties ont exposé leurs analyses de la situation sans qu'aucun rapprochement ait été constaté. Les explications des Soviétiques n'ont pas plus convaincu que les précédentes la délégation française, qui a indiqué que la discussion avait été « *très serrée* ».

M. Chaban-Delmas a déclaré que, du point de vue de Paris, la présence des troupes soviétiques en Afghanistan constituait une « *occupation* ». A quoi M. Chitikov, président d'une des deux Chambres du Soviet suprême, a répondu que ce terme était « *inacceptable* ». Dans le toast prononcé au déjeuner offert par le Soviet suprême, le président de l'Assemblée nationale française a déclaré que le « *désaccord porte non seulement sur la matérialité des faits, mais aussi sur la nature des événements* ».

Après avoir souligné l'utilité et même la nécessité du dialogue sur un « *point précis qui constitue un obstacle à la détente* », M. Chaban-Delmas a souhaité que l' « *accord entre nos deux gouvernements sur les perspectives concernant ce problème* (c'est-à-dire l'Afghanistan) *se substitue au désaccord actuel et que notre dialogue se poursuive et s'approfondisse de telle manière que notre politique d'entente et de coopération puisse se développer dans les différents domaines où elle existe déjà* ». Mais il n'en a pas moins souligné qu'il était tout à fait normal que le « *pays des droits de l'homme et du citoyen soit très attentif quand il s'agit du respect des principes d'indépendance nationale et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes* ». — D. V.

La tolérance au service des droits de l'homme

Avec son visage rond éclairé par un perpétuel sourire et prolongé par un grand front largement dégarni, avec sa voix douce, il a parfois l'air d'un enfant. Soljenitsyne, avec qui il a été souvent en désaccord, écrit que le trait dominant de l'homme est « *une confiance limpide née de sa pureté (...). Sakharov n'était pas le moins du monde prédisposé à affronter en combat singulier le totalitarisme sans cœur, le totalitarisme à poigne de fer, au regard perçant, indéfectible ; et par ce fait même, il y était plus décidé que quiconque* (1) ».

Rien ne prédisposait, en effet, André Dmitrievitch Sakharov à devenir à la fois le héraut et le rempart du mouvement pour les droits de l'homme en U.R.S.S., sauf ses qualités personnelles, sa bonté et son honnêteté.

Il est né le 21 mai 1921 à Moscou, dans une famille bourgeoise. Son père était aussi professeur de physique et son oncle est le grand généticien Nicolas Vavilov, qui mourra dans un camp, sous le règne de Staline. Après des études à l'université de Moscou, il est envoyé, en 1942, comme ingénieur dans une usine d'armement, où il se distingue par plusieurs inventions. Après la guerre, il fait sa thèse de doctorat sous la direction de Igor Tamm, spécialiste de physique quantique, qui recevra, en 1958, le prix Nobel. En 1948, il est versé dans une équipe travaillant sur la bombe atomique. Il affirme avoir été dans ce groupe l'auteur de « *plusieurs idées-clés* », mais il refuse le titre de « *père de la bombe H soviétique* ».

A partir de 1950, il mène avec Tamm des travaux sur l'application industrielle de l'énergie atomique, mais il reste dépendant du groupe de recherche militaire qui, jusqu'en 1953, est placé sous la tutelle de Beria. André Sakharov n'a jamais été membre du parti. La fréquentation des fonctionnaires cyniques du complexe militaro-industriel, la mort de Staline, puis le vingtième congrès, l'amènent à se poser des questions. Entre-temps, cependant, il est élu, en 1953, membre à part entière de l'Académie des sciences sans avoir jamais été correspondant. A trente-deux ans, il est le plus jeune académicien. Jusqu'à son envoi en relégation, il en avait gardé certains privilèges (salaire, datcha, voiture noire avec chauffeur quelques heures par jour) qui donnaient parfois l'impression qu'il était intouchable.

Une figure de proue

Ses premiers désaccords publics avec les autorités portent sur les expériences atomiques, dont il demande, dès 1958, l'arrêt à Khrouchtchev. Il recommence la même démarche trois ans plus tard, quand le premier secrétaire veut lancer toute une série d'essais pour impressionner les Américains en pleine crise de Berlin. « *Reprendre les essais après trois ans d'interruption pourrait faire échouer les discussions sur l'arrêt des expériences et le désarmement* », écrit-il. Au cours d'un dîner, il passe son texte à Khrouchtchev, qui répond qu'il est un bon scientifique mais qu'il n'a pas à s'occuper de politique étrangère. Ses idées seront pourtant reprises dans le traité de Moscou de 1963.

Au début des années 60, il défend les thèses génétiques classiques de Mendel contre les élucubrations sinistres de Lyssenko. C'est alors qu'il se lie avec les frères Medvedev (Jaurès, le biologiste, est en exil à Londres, tandis que Roy, l'historien, vit toujours à Moscou), puis il commence modestement son activité en faveur de ce qu'on n'appelle pas encore le mouvement pour les droits de l'homme. En 1966, avec d'autres personnalités scientifiques et artistiques, il écrit à M. Brejnev, à la veille du vingt-troisième congrès, pour mettre en garde contre une réhabilitation de Staline. Il proteste contre les condamnations de Siniavski, de Daniel, de Guinzbourg, de Galanskov. En 1967, il fait préparer son premier samizdat par les secrétaires de son institut qui, évidemment, le dénoncent à la police. Malgré les pressions des autorités, il fait circuler son rapport, publié sous le titre « *Réflexions sur le progrès, la coexistence pacifique et la liberté intellectuelle.* »

L'intervention soviétique en Tchécoslovaquie lui montre que tout espoir de libéralisation interne du système est vain. En 1970, il fonde avec d'autres physiciens le premier comité pour la défense des droits de l'homme. Depuis, il est resté la figure de proue du mouvement, prenant fait et cause pour tous les détenus et persécutés, quelles que soient leurs orientations idéologiques ou politiques. En 1973, il appelle le Congrès américain à voter l'amendement Jackson, qui lie notamment le développement du commerce entre l'Union soviétique et les Etats-Unis au droit à l'émigration pour les juifs soviétiques.

Quand il reçoit, en 1975, le prix Nobel de la paix, la propagande officielle se déchaîne contre lui. Les autorités lui refusent le droit de se rendre en Norvège et c'est sa femme, Helena Bonner, qui joue également un rôle actif dans le mouvement, qui lit son discours de remerciements. Dès lors, Sakharov consacre sa vie à la défense des droits civiques, malgré les tentatives d'intimidation, les menaces, les perquisitions, les interpellations par la police, et les amendes. Son statut d'académicien le protège dans une certaine mesure, de même que sa notoriété à l'étranger. En 1977, il échange une correspondance avec le président Carter, qui l'encourage à persévérer. Il n'en tire aucune gloire personnelle, mais il met ses rares privilèges au service du mouvement pour les droits de l'homme.

Avait-il peur ? « *Avant tout et en permanence, j'ai peur pour mes proches, amis et parents,* disait-il récemment. *En ce qui me concerne personnellement, on ne peut être sûr de rien, mais je m'efforce de ne pas y penser.* » Sans doute tire-t-il son profond libéralisme et son sens de la tolérance de son calme et de sa sérénité. C'est en cela qu'il se distingue de Soljenitsyne. Tout en étant fondamentalement solidaire de l'auteur de *l'Archipel du goulag*, il n'hésite pas à critiquer son nationalisme, sa méfiance à l'égard du progrès, sa conception autoritaire du pouvoir, son romantisme patriarcal et religieux. Andrei Sakharov est un enfant du siècle des Lumières. Parlant de la décennie 1970, il nous disait, il y a un peu plus d'un mois, que l'événement le plus important avait été « *l'essor du mouvement pour les droits de l'homme en U.R.S.S. et le changement psychologique de l'Occident à son égard* ». — D. V.

(1) Soljenitsyne, *le Chêne et le Veau*, page 358 et suivantes.

Les réactions à l'étranger...

L'arrestation d'André Sakharov a soulevé une vive émotion dans de très nombreuses capitales, dans les milieux des dissidents d'Europe de l'Est, et parmi les organisations internationales.

● A WASHINGTON, le département d'Etat a publié une déclaration dans laquelle il fait état de « *la grave préoccupation de toutes les sociétés libres* » et condamne « *la politique de persécution et d'emprisonnement de nombre des amis du professeur Sakharov dans leur lutte courageuse pour les droits de l'homme. Tous ceux qui attachent du prix à la liberté,* ajoute le département d'Etat, *déplorent cet acte officiel de répression d'un homme qui a combattu vaillamment pour les droits de l'homme en U.R.S.S.* ».

La commission du Congrès chargée de surveiller l'application des accords d'Helsinki a, de son côté, sévèrement condamné l'arrestation du physicien soviétique. Son porte-parole a affirmé : « *L'enlèvement d'un prix Nobel dans les rues de Moscou par les bandits du K.G.B. nous rappelle une fois de plus le mépris flagrant de l'Union soviétique pour les accords signés il y a près de cinq ans à Helsinki* », et il a demandé que les Jeux olympiques soient « *déplacés, retardés ou boycottés* ».

● A PEKIN, l'agence Chine nouvelle estime ce mercredi que les mesures prises contre l'académicien sont « *une conséquence de son opposition à l'invasion de l'Afghanistan* ».

● DANS LES MILIEUX EUROPEENS, les réactions sont également très vives. A Bruxelles, M. Lorenzo Natali a exprimé, au nom de la commission des Communautés européennes dont il est vice-président, « *sa réprobation la plus vive et sa solidarité* » avec l'académicien soviétique, « *défenseur des libertés individuelles* ».

● A ROME, le parti communiste italien a sévèrement condamné l'arrestation de M. Sakharov, nous indique notre correspondant, Robert Solé. Le quotidien du P.C.I., *l'Unita*, publie ce mercredi un éditorial de première page dans lequel il estime que les mesures prises contre l'académicien « *constituent avant tout le témoignage d'une incapacité à résoudre par la tolérance et la libre confrontation les tensions qui traversent la société soviétique* ».

● A LONDRES, l'arrestation du physicien a provoqué de vifs remous aux Communes, nous signale notre correspondant, Henri Pierre. Mme Thatcher a exprimé, sitôt confirmée la nouvelle, « *les sérieuses préoccupations* » du gouvernement britannique. Un peu plus tard dans la soirée, ajoute notre correspondant, M. Luce, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a convoqué l'ambassadeur d'U.R.S.S. au Foreign Office pour lui faire part d'une protestation officielle de la Grande-Bretagne contre « *un geste contraire aux accords d'Helsinki* ».

● EN SCANDINAVIE, l'annonce des mesures frappant M. Sakharov a provoqué la consternation. Le vice-président du comité Nobel norvégien, M. Egil Aarvik, s'est déclaré « *profondément choqué* ». « *Il s'agit d'une nouvelle démonstration de la façon dont l'Union soviétique néglige complètement l'opinion mondiale, tout comme elle l'a fait après son invasion de l'Afghanistan* », a-t-il dit. Le ministre danois des affaires étrangères, M. Olesen, a indiqué qu'il était « *consterné* » par cette arrestation, qui marque, selon lui, « *le retour à une époque déplaisante* » et « *une régression évidente* ». Son collègue suédois, de son côté, a déploré mardi soir « *la scandaleuse mesure* » dont est victime l'académicien.

L'inquiétude des dissidents

● LES MILIEUX DISSIDENTS SOVIETIQUE EN EXIL ont, eux aussi, très vivement réagi à l'arrestation du physicien. Aux Etats-Unis, Mme Ludmila Alexeieva, représentante à l'étranger du « groupe d'Helsinki », a déclaré à l'A.F.P. : « *Cette mesure est plus grave qu'il n'y paraît, car elle rendra muet un homme qui était la source principale d'informations sur les injustices du pouvoir soviétique à l'égard de ses propres citoyens. Comprenez bien que, dans les conditions soviétiques, on ne va pas aussi facilement de Moscou à Gorki qu'on va en France, de Paris à Bordeaux. De plus, une assignation à résidence n'a pas de limite dans le temps.* »

Aux Etats-Unis également, où il vit depuis qu'il a été déchu de sa nationalité soviétique, en mars 1978, le violoncelliste Rostropovitch a déclaré : « *Le gouvernement soviétique pense que le monde n'entendra pas les gémissements du peuple honnête de mon pays que l'on étrangle, couverts par la bruyante musique des tanks grinçant à travers l'Afghanistan.* »

A Paris, MM. Vladimir Boukovski, Alexandre Guinzbourg, Edouard Kouznetsov, Vladimir Maximov, Léonid Pliouchtch et Mmes Natalya Gorbanevskaya et Tatiana Khodorovitch, ont souligné que « *le plus grave ne sera pas que l'on prive Sakharov de son pays, mais que le pays se prive de Sakharov* ». Les autorités soviétiques, estiment ces dissidents, « *se sont dépêchées pour arrêter les mesures contre Sakharov, afin de ne pas laisser le temps pour des protestations contre une éventuelle expulsion* ». Les mesures prises à l'encontre de M. Sakharov sont « *le défi le plus dangereux lancé à notre pays et au monde, et témoigne de la fascisation accélérée de l'U.R.S.S. (...) Désormais, il ne reste plus rien que les responsables du Kremlin ne puissent entreprendre* », ont-ils conclu.

● A JERUSALEM, dans les milieux israéliens chargés d'organiser l'émigration des juifs d'U.R.S.S., l'annonce de l'arrestation de M. Sakharov a provoqué une profonde inquiétude, nous signale notre corespondant Francis Cornu. On craint, en effet, que cet événement soit un signe supplémentaire d'un durcissement dans l'attitude du Kremlin à l'égard de tous les dissidents, et particulièrement des juifs. Avant même l'arrestation de M. Sakharov, on avait déjà appris à Jérusalem qu'au cours des dernières semaines les autorités soviétiques avaient réduit considérablement la délivrance des visas.

● PLUSIEURS ORGANISATIONS INTERNATIONALES ont également condamné l'arrestation et la relégation de M. Sakharov. Amnesty International s'est déclarée « *profondément choquée* » par des mesures « *prises directement en raison de l'activité de l'académicien en faveur de la défense des droits de l'homme et en contravention aux accords internationaux souscrits par l'U.R.S.S., qui garantissent la liberté de conscience* ». — *(A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)*

...et en France

LE P.C.F. : désapprobation.

L'Humanité du 23 janvier annonce les sanctions prises contre l'académicien Sakharov en se référant au texte publié par l'agence Tass et en les commentant dans les termes suivants : « *Les mesures prises contre Sakharov s'inscrivent au nombre de celles qu'évoquait Georges Marchais à Moscou, lorsqu'il déclarait à la délégation du parti communiste de l'Union soviétique, conduite par Leonid Brejnev : « ... Alors qu'il convient de poursuivre un effort sans précédant pour l'essor de la démocratie, il existe dans certains pays socialistes des limitations, pour nous incompréhensibles, de la démocratie, qui vont jusqu'à la substitution de mesures administratives à la nécessaire lutte politique et idéologique.* » (...) » *Des mesures telles que celles qui viennent d'être prises contre Sakharov ne peuvent donc qu'entraîner notre désopprobation.* »

● M. JEAN ELLENSTEIN, historien, membre du P.C.F. : « *Ces mesures sont une victoire des faucons soviétiques. Cet acte montre que les autorités soviétiques s'opposent à toute forme de démocratie et de lutte pour les droits de l'homme.* »

● Mme HELENE PARMELIN, écrivain communiste « contestataire » : « *Déchoir de sa nationalité l'homme qui s'est voué avec intrépidité à la défense des droits de l'homme met en évidence, une fois de plus, le caractère contre-socialiste de l'Union soviétique. La situation de Sakharov, après l'entrée des chars en Afghanistan, marque la fascisation accélérée de l'Union soviétique.* »

LE P.S. : la base de la démocratie.

Le secrétariat international du P.S. déclare : « *en arrêtant et expulsant le physicien André Sakharov, Prix Nobel de la paix et représentant le plus connu de ceux-ci, en U.R.S.S., luttent pour la liberté d'opinion et d'expression, les dirigeants soviétiques montrent que, soixante-deux ans après la Révolution d'octobre, dans un pays qui se réclame du socialisme, ils ne parviennent pas à accepter l'expression d'opinions et d'expressions différentes, base d'une réelle démocratie politique et pour nous élément fondamental de ce qu'est réellement le socialisme* ».

● M. GEORGES SARRE, membre du bureau directeur du P.S. : « *C'est un acte politique grave. Une fois encore, l'U.R.S.S. ne tolère aucune espèce de contestation interne, qu'elle vienne des intellectuels de Moscou ou qu'elle soit redoutée dans les républiques musulmanes du Sud* ».

● M. ROGER - GERARD SCHWARTZENBERG, vice - président du M.R.G. : « *Nous voulons croire que la gauche tout entière protestera avec la dernière énergie contre cette violation des droits de l'homme. Nous voulons croire aussi que notre gouvernement élèvera une protestation solennelle auprès des autorités soviétiques* ».
,sCpolitiquecétaitna

● LA FEDERATION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'HOMME : « *Ce geste politique interne de l'U.R.S.S. se situe dans la même perspective que l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan. La Fédération, dont André Sakharov était l'un des correspondants en U.R.S.S., tient à saluer le courage physique et intellectuel de ce militant exemplaire pour la défense des droits de l'homme* ».

DISSIDENCE

« *Vous pouvez interdire l'expression d'idées fausses, mais ces idées demeureront. En revanche, si vous gardez les idées justes en serre chaude, bien à l'abri des intempéries et immunisées contre la maladie, elles ne vaincront jamais les idées fausses. La seule manière, donc, de promouvoir la vérité et de vaincre l'erreur est d'avoir recours à la discussion, à la critique et au raisonnement.* »

Qui parle ainsi ? Andrei Sakharov et les dissidents soviétiques ? Hans Küng et les théologiens sanctionnés ? Non, c'est le dissident Mao Tse-toung, en mai 1956, lors du printemps des cent fleurs.

ALAIN WOODROW.

EUROPE

Les sanctions prises contre M. Andréi Sakharov

Libres opinions

REALPOLITIK ou DROITS DE L'HOMME ?

par JEAN-PAUL MATHIEU (*)

DU 18 février au 4 mars 1980 se tiendra à Hambourg un forum scientifique international. L'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.), adopté à Helsinki le 1er août 1975, avait prévu que ce forum, « *réunion de personnalités éminentes du monde de la science provenant des Etats participants* », aurait pour but de « *discuter de problèmes (...) relatifs au développement présent et futur de la science* » et de « *favoriser l'accroissement des contacts, les communications et l'échange d'informations entre institutions scientifiques et parmi les scientifiques* ». La préparation de ce forum s'est déroulée dans la plus totale discrétion vis-à-vis à la fois de la presse et du milieu scientifique : aucune des publicités usuelles (envois de circulaires dans les laboratoires, annonces dans les revues scientifiques, etc.) n'a été faite. Les participants ont — pour la France tout au moins — été désignés par les gouvernements, même si les scientifiques occidentaux ne participent au forum qu'à titre individuel et non pas comme représentants officiels des Etats.

Il ne s'agit donc pas d'un congrès ordinaire, mais d'une rencontre de type diplomatique. La portée de cette réunion dépasse largement les problèmes scientifiques ; il s'agit plutôt d'obtenir, par le moyen de discussions sur des problèmes généraux de la science, la caution de scientifiques connus pour le « processus de la C.S.C.E. », c'est-à-dire pour le type nouveau de relations entre l'U.R.S.S. et les pays dans sa mouvance, d'une part, et les pays occidentaux de l'autre, inauguré par la conférence d'Helsinki. Cette opération réunira des personnalités venant de trente-cinq pays, qui se rencontreront pendant seize jours. Mais elle n'aura pas lieu au grand jour : la plupart des séances du forum (malgré le nom donné à celui-ci) ne seront pas publiques.

La conférence d'Helsinki avait abouti, après deux ans de négociation, au marché suivant : les Occidentaux reconnaissaient les frontières issues de la deuxième guerre mondiale en Europe, avec les annexions de l'U.R.S.S. (pays baltes, Prusse orientale). L'U.R.S.S. et ses satellites, pour leur part, acceptaient de lever, au moins partiellement, les obstacles qu'ils opposent à la libre circulation des personnes et des idées.

Si la reconnaissance des frontières est un fait acquis, les pays de l'Est continuent à violer quotidiennement la plupart des stipulations de l'acte final. Il n'y a eu là pour personne aucune surprise, puisque la conférence n'avait été réunie que pour permettre à l'U.R.S.S. de remporter un succès diplomatique peu coûteux pour les gouvernements occidentaux. Mais, à la surprise générale, des groupes de citoyens soviétiques, refusant de se résigner à accepter le jeu des Etats, ont constitué les comités d'Helsinki, dont le but proclamé et l'activité réelle consistent exclusivement à établir et rendre publiques les violations de l'acte final dans le domaine des droits de l'homme. Le gouvernement soviétique les a réprimés systématiquement et avec une extrême brutalité. Plus récemment, un processus analogue a commencé à se dérouler en Tchécoslovaquie.

***

Ainsi, en U.R.S.S., Youri Orlov, le physicien qui a présidé à la fondations du groupe d'Helsinki de Moscou, a été condamné à sept ans de camp suivis de cinq ans d'exil intérieur ; on a récemment appris qu'il a été condamné, de surcroît, à six mois de prison intérieure au camp pour avoir tenté d'en faire sortir un article scientifique. C'est ainsi — pour ne citer que quelques noms — que le biologiste S. Kovalev, les cybernéticiens A. Chtcharanski et A. Bolonkine, le physicien R. Nazarian ont été condamnés à de lourdes peines de privation de liberté, et que la mathématicienne T. Velikanova a été récemment arrêtée.

Comment pourrions-nous, dans cette situation, accepter que le silence et la discrétion entourent cette rencontre de Hambourg à laquelle l'activité professionnelle des scientifiques va servir de prétexte ? Quel sens réel peut bien avoir aujourd'hui une réunion *prolongeant la conférence d'Helsinki, quand ceux-là même qui se* battent pour l'application de l'acte final sont actuellement dans des camps ?

Plus de huit cents physiciens français et des scientifiques américains plus nombreux encore ont pris, à la suite de l'arrestation et de la condamnation d'Orlov, la décision de boycotter les relations scientifiques officielles avec l'U.R.S.S. Il faut noter que parmi ces « boycotteurs » d'aujourd'hui se trouvent beaucoup de ceux qui, depuis plus de vingt ans, ont promu le développement des échanges scientifiques avec les pays socialistes. Sachant bien que la coopération n'est pas une fin en soi, ils espéraient en particulier qu'elle aiderait à une libéralisation dans ces pays. Mais l'expérience a dissipé nos espoirs et nos illusions. Nous estimons que les scientifiques — et les institutions qui les représentent à tous les niveaux — peuvent et doivent aujourd'hui poser leurs préalables à une coopération moralement acceptable. Les plus évidents sont :

— La libération des membres des comités Helsinki, et celle des scientifiques arbitrairement emprisonnés ;

— La levée des restrictions aux visites à l'étranger pour les scientifiques de l'Est ; la cessation des pratiques intolérables de remplacement d'un chercheur invité par un personnage bien en cour ;

— La levée des restrictions à l'émigration des scientifiques ;

— L'autorisation, pour les scientifiques étrangers en visite dans les pays de l'Est, de rencontrer, en dehors de tout contrôle policier, les collègues de leur choix.

Certes, les scientifiques sont pour la plupart, directement ou indirectement, les employés des Etats. Cela, toutefois, n'implique pas nécessairement qu'ils en soient les instruments, surtout en ce qui concerne les libertés individuelles. Surtout après la mesure de relégation prise à l'encontre du physicien André Sakharov, défenseur courageux des droits de l'homme, membre de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S. et prix Nobel de la paix.

(*) Secrétaire du Comité des physiciens français, université Pierre-et-Marie-Curie, tour 22, 4, place Jussieu, 75230 Paris Cedex 05.

AUX « DOSSIERS DE L'ÉCRAN »

Le droit de vivre ailleurs

Terrible coïncidence que cette nouvelle de l'assignation à résidence de M. Sakharov, tombée quelques secondes à peine avant l'ouverture des « Dossiers de l'écran » sur les transfuges, les réfugiés politiques. Jusqu'aux journaux de 20 heures, on avait pu penser qu'il serait autorisé à quitter le pays. On l'espérait à Francfort et même à Paris. Et puis là... Du coup, le débat a pris une intensité, une charge d'émotion encore accrue par ce docu-drame présenté en guise d'introduction et en présence de celui qui en fut le héros, un marin lituanien auquel Washington a refusé, en novembre 1970, le droit d'asile.

Il avait sauté du navire russe sur le pont d'un vaisseau de la garde côtière américaine. Repris, tabassé, déporté, il n'a pu s'en tirer que grâce au formidable mouvement d'opinion déclenché aux Etats-Unis par cette entorse au droit d'asile. L'amirauté en a pris pour son grade et le malheureux arraché au goulag a pu exaucer enfin ce rêve devenu cauchemar.

On lui a demandé naturellement si tout ce qu'on venait de nous raconter était vrai. Il a fermé les yeux pour nous répondre. Il aurait pu parler russe ou anglais. Non, il a préféré délivrer son message, car c'en était un, et des plus émouvants, dans sa langue natale, un cri de haine contre les « gangsters du Kremlin » et d'amour pour ses frères, ses compagnons de misère. Bouleversant.

Ce qui l'était beaucoup moins, en revanche, c'est le coup de téléphone donné à sa femme, empêchée depuis trois ans de le rejoindre aux Etats-Unis, par un jeune physicien russe. Les standardistes d'Antenne 2 avaient composé le numéro sans grand espoir de l'obtenir. Elles l'ont eu pourtant, et le mari, très guilleret, s'est entretenu difficilement (on entendait mal) avec cette voix distante, brouillée de larmes. A ses appels au secours, il répondait par des assurances creuses et des promesses distraites : l'Elysée avait refusée d'intervenir ? O.K. ! Il allait profiter de l'occasion pour demander au peuple français de le faire !

Ça tombait mal. Le peuple français, lui, s'étranglait d'indignation au bout du fil de S.V.P. On a eu beau lui expliquer d'entrée de jeu que le P.C.F. et l'ambassade soviétique avaient refusé de venir sur le plateau, il ne voyait là qu'une manifestation d'anticommunisme primaire et, curieuse contradiction, une émission truquée : comme si on pouvait téléphoner aussi facilement à Moscou. Bien sûr, on peut, à condition évidemment que la ligne ne soit pas coupée. Dans ces cas-là d'habitude, elle l'est. Par intermittence. Question de chance, voilà tout.

Il y avait là un commandant de la marine marchande russe, aujourd'hui installé en Israël, qui nous a parlé, en termes convainquants et accablants, de la discrimination dont sont victimes les juifs en U.R.S.S. Là-bas, d'où qu'on vienne, où qu'on soit, on est juif et on le reste. Impossible de s'assimiler et pourtant interdit de cultiver sa différence. C'est vraiment l'impasse.

On a évoqué les accords d'Helsinki. Personne ne sait plus en quoi ils consistent. Et on a combattu cette notion bizarre, absurde, encore très largement répandue, que partir c'est trahir. On peut adorer sa patrie et vouloir en sortir, voyager, visiter d'autres cieux et même, pourquoi pas, vivre ailleurs. Enfin, c'est le b-a ba des droits de l'homme que la libre circulation des êtres et des idées. Dire qu'au pays de Voltaire, de Danton, et de Robespierre, à la veille du troisième millénaire, on en est encore à expliquer ça.

CLAUDE SARRAUTE.

POUR LE COMITÉ « DROITS DE L'HOMME-MOSCOU 80 »
« LE BOYCOTTAGE DES J.O. N'EST QU'UN DES MOYENS DE LA LUTTE POUR LES DROITS DE L'HOMME »

Le comité Droits de l'homme-Moscou 80, présidé par M. Marek Halter, a tenu, dans la matinée du mardi 22 janvier, à Paris, sa première conférence de presse. A l'opposé du COBOM (comité pour le boycottage des Olympiades de Moscou), ce comité, créé avant l'invasion de l'Afghanistan, se proposait à l'origine d'appeler les gens à se rendre à Moscou pour y témoigner de leur solidarité avec les emprisonnés politiques.

Dans l'immédiat, le comité de M. Halter se propose de fréter un charter pour envoyer à Moscou, au mois de mars prochain, une délégation d'intellectuels (notamment MM. Vladimir Jankélévitch, Pierre Emmanuel, Max Euwe, l'ancien président de la Fédération internationale des échecs) pour s'informer sur place de la situation.

Si les Jeux olympiques ont lieu comme prévu, le comité se propose d'organiser un grand rassemblement, sorte d'Olympiades ou de Woodstock des droits de l'homme. Nombre d'artistes et de musiciens ont accepté déjà d'y prendre part. Les organisateurs espèrent obtenir l'autorisation du gouvernement ouest-allemand de tenir cette réunion dans le stade de Berlin, où eurent lieu les Jeux olympiques de 1936.

Le comité Moscou 80 avait convié à la conférence de presse des dissidents soviétiques, tels MM. Boukovski, Guinsbourg, Kouznetsov, Pliouchtch, Amalrik, Maximov et Mme Gorbanevskaya. Tous se sont plus ou moins prononcé pour un boycottage des Jeux olympiques dans une ville qui sera vidée de sa jeunesse et de tout contestataire pour la durée des Jeux.

« *Le boycottage n'est qu'une des armes de la lutte pour les droits de l'homme*, a dit encore M. Marek Halter. *Soyons modestes, nous ne sommes que des individus, tentons de faire quelque chose sans relâche comme nous l'avons toujours fait bien avant l'invasion de l'Afghanistan.* »

A.M.S.

Yougoslavie

Tandis que le président Tito se remet de son opération
M. Bakaritch rappelle la position de son pays à l'égard de l'U.R.S.S.

De notre correspondant

Belgrade. — Tous les communiqués officiels publiés depuis dimanche 20 janvier confirment que l'état général du président Tito est « bon » et que son rétablissement se poursuit progressivement. Selon les milieux informés, le maréchal aurait été durant toute la journée de mardi en aussi bonne forme que possible : il a souri à diverses reprises, il s'est alimenté normalement et s'est même assis dans son lit. La vitalité dont il fait preuve, compte tenu de ses quatre-vingt-sept ans, surprend, semble-t-il, même ses médecins. Par l'intermédiaire d'un écran de la télévision interne de l'hôpital, placé devant son lit, il a demandé qu'on lui fournisse certaines informations, et il est tenu au courant des affaires de la même façon. Pour parer à tout danger d'infection, nul n'est autorisé à entrer dans sa chambre, à l'exception des médecins et d'un personnel sanitaire très restreint.

Dans ces circonstances, M. Bakaritch, considéré comme le numéro deux du régime, a rappelé, dans un discours remarqué, les positions de la Yougoslavie à l'égard de l'U.R.S.S.

Dans une longue allocution prononcée le mardi 22 janvier à la télévision de Lubljana à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la naissance d'Edvard Kardelj, le dirigeant slovène mort l'an dernier, M. Vladimir Bakaritch a évoqué certaines frictions qui ont opposé la Yougoslavie à l'U.R.S.S. depuis la guerre, et en particulier la rupture entre les deux pays en 1948. Il a révélé sur cette période certains détails jusqu'alors peu connus.

Immédiatement après la guerre, a dit M. Bakaritch, le système yougoslave « *a copié beaucoup de choses* » du système soviétique. Il y eut certes des malentendus, mais Belgrade réussit, « *comme le disent les boxeurs, à esquiver les coups* ». La « grande cassure » de 1948 intervint, a poursuivi le dirigeant croate, en raison du comportement des conseillers soviétiques, qui étaient des « *agents du gouvernement de Moscou, et dont le rôle était non de nous aider, mais d'informer leur propre gouvernement* ».

Staline estimait qu'un pays indépendant et communiste ne pouvait subsister sans sa bénédiction. A cette époque, Dimitrov, le dirigeant bulgare, prit l'initiative de créer une fédération entre la Yougoslavie et la Bulgarie. Sa conception de cette fédération était marxiste, a dit M. Bakaritch, et elle tendait à la libérer du « *sévère contrôle soviétique* ». Staline sentit cette orientation et s'y opposa.

M. Bakaritch a rappelé alors qu'il y eut à cette époque à Bled, en Slovénie, une rencontre entre le maréchal Tito et Dimitrov où la création de cette fédération fut à l'ordre du jour. Staline, mécontent, s'employa à « *liquider Tito* » afin de nommer à la tête du parti yougoslave un homme à lui qui, « *de toute évidence, devait être Hebrang* ». Cette précision de M. Bakaritch est intéressante. Avec M. Joujovitch, Hebrang fut en effet le seul membre du comité central yougoslave à approuver la lettre de condamnation de la Ligue adoptée par le Kominform à Bucarest en 1948. A l'issue de la réunion du comité central, tous deux furent incarcérés. Après quelques années de prison, M. Joujovitch fut relaxé et se retira totalement de la vie politique. Hebrang, selon la version officielle, se donna la mort dans sa cellule.

« Ils nous convoquent pour nous injurier »

En février 1948, MM. Bakaritch et Kardelj furent convoqués à Moscou où, a rappelé le dirigeant croate, se trouvait déjà M. Djilas. M. Bakaritch a expliqué qu'il aurait dit à Tito avant de partir : « *Ils nous convoquent pour nous injurier.* » Tito lui aurait répondu : « *Ils vous injurieront si vous le permettez.* »

A Moscou, MM. Bakaritch, Kardelj et Djilas furent reçus par Staline aux côtés duquel se trouvait déjà une délégation bulgare conduite par Dimitrov. Staline fut aimable envers les Yougoslaves, mais il leur reprocha d'avoir eu l'intention d'envoyer deux divisions et deux escadrilles d'aviation en Albanie pour soutenir ce pays qui rejetait les prétentions grecques et d'avoir abattu, peu auparavant, un avion américain. Puis il se tourna vers Dimitrov et le sermona à propos de la Fédération. Les Yougoslaves, indique M. Bakaritch, n'étaient pas convaincus de la sincérité de Staline. *Lorsqu'ils se retrouvèrent seuls*, Kardelj aurait déclaré : « *Nous ne devons pas nous engager dans une telle fédération, car elle permettrait à l'U.R.S.S. de s'y infiltrer* ».

Compte tenu de ce qui fut dit à cette occasion, de la part aussi bien des Soviétiques que des Bulgares, M. Bakaritch croit pouvoir affirmer que le chef du gouvernement de cette fédération aurait dû être Dimitrov, que Tito était prévu comme ministre de la défense « *entouré de conseillers soviétiques* » et Anton Yougov, un dirigeant bulgare, comme ministre de l'intérieur.

M. Bakaritch estime que les Soviétiques avaient choisi l'année 1948 pour assener un coup à la Yougoslavie parce qu'ils ont dû être informés que la direction yougoslave considérait cette année-là comme particulièrement difficile du point de vue économique. Ont eu tort, a ajouté le dirigeant yougoslave, « *ceux qui, à cette époque, préconisèrent chez nous un renforcement du centralisme et un recours plus ferme à la politique de la main forte* ». Le parti yougoslave à partir de ce moment a décentralisé et « *il eut raison* ».

Le rappel, dans les circonstances actuelles, de la grande querelle avec Moscou, du jeu auquel se prêtèrent certains dirigeants bulgares, de l'illusion qu'aurait été une fédération balkanique et du principe de la décentralisation appliquée en Yougoslavie, contrairement à ce qui se passa dans les pays sous influence soviétique, n'est pas passé inaperçu. Il a, en tout cas, permis à M. Bakaritch, un homme qui en ce moment paraît jouer un rôle-clé dans la direction du parti et de l'Etat, de réaffirmer certaines positions fondamentales de la Yougoslavie d'aujourd'hui, et sans doute aussi de demain.

PAUL YANKOVITCH.

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

PROCHE-ORIENT

Le Caire a « gelé » deux milliards de pétro-dollars arabes

De notre correspondant

Le Caire. — Malgré les démentis officiels égyptiens, on a la conviction, dans les milieux bancaires du Caire, qu'environ 2 milliards de dollars de fonds publics arabes déposés à la Banque centrale égyptienne, après la guerre d'octobre 1973 *« pour aider l'Egypte »* ont été « gelés » par ordre des autorités de ce pays.

Ces fonds appartiennent en totalité, à l'exception de 25 millions de dollars provenant de l'Irak, au Koweït et à l'Arabie Saoudite. Seul Bagdad a d'ailleurs demandé, publiquement et officiellement, en 1979, la restitution de la somme lui appartenant et a essuyé un refus égyptien. Les demandes de Ryad et de Koweït ayant, semble-t-il, emprunté des canaux plus discrets, n'ont jamais été annoncées au grand jour.

Pressés de s'expliquer, les responsables financiers égyptiens se justifient en disant que ces 2 milliards de dollars ont été remis à l'Egypte *« pour une longue période, au moins dix ans »* ou qu' *« une tacite reconduction des dépôts était prévue »*. Les milieux gouvernementaux du Caire invoquent, quant à eux, mais officieusement, *« le danger que ferait courir à l'économie égyptienne le brusque retrait de cet argent »* et font valoir qu'ils ont agi *« comme les Etats-Unis à l'égard des pétrodollars iraniens retenus dans les banques américaines »*.

S'il est clair que les trois Etats arabes concernés peuvent très bien se passer actuellement des sommes leur appartenant qui sont bloquées en Egypte, il est tout aussi vrai que Le Caire, malgré une nette amélioration de la situation de sa trésorerie en 1979, éprouverait sans doute quelque difficulté à rembourser rubis sur l'ongle 2 milliards de dollars, d'autant plus, ajoutent certains financiers étrangers, qu'*« il est possible qu'au moins une partie de ces sommes ait déjà été dépensée par l'Egypte »*.

Les informations puisées auprès du Fonds monétaire international, à Washington, laissaient entendre ces jours derniers que Le Caire avait gelé les fonds des Etats arabes parce que ceux-ci avaient refusé de lui accorder un moratoire pour le paiement du service de la dette. Cette version n'a pas été confirmée au Caire, où cependant l'on attend avec une certaine anxiété de connaître la position du Fonds monétaire, qui, si elle était défavorable à l'Egypte, pourrait virtuellement placer ce pays dans une situation de banqueroute internationale. Cet imbroglio montre que si Le Caire, grâce aux envois des Egyptiens travaillant dans le monde arabe (1) et à l'aide occidentale, a pu jusqu'à présent pallier les inconvénients du boycottage financier des Etats arabes, en revanche la détermination politique de ces derniers de mettre l'Egypte en difficulté n'a pas fléchi, contrairement à ce que Le Caire escomptait ces dernières semaines, notamment de la part de l'Arabie Saoudite.

J.-P. P.-H.

(1) Au nombre d'un million et demi, les expatriés égyptiens ont envoyé, par divers canaux, environ 2 milliards de dollars en Egypte en 1979.

Iran

LES DEUX PRINCIPALES ORGANISATIONS KURDES APPELLENT AU BOYCOTTAGE DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Téhéran (*A.F.P.*). — Les principales organisations politiques kurdes ont décidé, mardi 22 janvier, d'appeler au boycottage de l'élection présidentielle du vendredi 25 janvier, ont indiqué à l'A.F.P. les porte-parole du leader religieux sunnite Cheikh Ezzedinne Husseini et du secrétaire général du P.D.K.I. (parti démocrate kurde iranien), M. Abdol Rahman Ghassemlou.

Les organisations kurdes ont décidé le boycottage des élections après le retrait de M. Massou Adjavi (de tendance marxiste), dont ils soutenaient la candidature, mais qui a dû se retirer, à la suite d'une intervention de l'imam Khomeiny, parce qu'il n'avait pas voté en faveur de la Constitution islamique. Tous les commerces et administrations sont restés fermés pendant cette journée, déclarée pour la première fois fériée dans le Kurdistan.

● *L'imam Khomeiny, « légèrement souffrant »*, prolongera de quinze jours le repos qu'il avait décidé de prendre, sur le conseil de ses médecins, du 11 au 26 janvier, a annoncé ce mercredi 27 janvier un communiqué diffusé par Radio-Téhéran. — (*A.F.P.*)

Egypte

POUR AMADOUER LES INTÉGRISTES MUSULMANS

Le gouvernement décide la construction de mille mosquées supplémentaires

De notre correspondant

Le Caire. — Bien qu'elle ait libéré son économie de tout plan contraignant, l'Egypte conserve pour mémoire un ministère des la planification. Son titulaire, M. Abderrazak Abdel Meguid, évoquant ce mois-ci, devant la Chambre, les perspectives quinquennales en matière de construction, a annoncé l'affectation de 25 millions de livres égyptiennes (1 livre = environ 6 F) à la construction d'ici 1985 de mille mosquées nouvelles dans le pays.

Il y aurait déjà près de quarante mille sanctuaires musulmans en Egypte, dont quinze mille dans le seul Grand-Caire, si on en croit une estimation faite en 1978 par le *Progrès égyptien*. Sans compter, pour la seule capitale, une bonne centaine d'églises et deux ou trois synagogues.

Chaque jour, on rencontre dans les villes égyptiennes des personnes en quête d'un logement, tandis qu'un peu partout poussent de beaux minarets en pierre blanche et que s'écroulent de vieilles maisons surpeuplées. Le Caire est conçu pour trois ou quatre millions d'habitants, mais en compte environ dix millions. Des quartiers comme Sebtia, Charabiyeh, Rod-el-Farag, Bab-Chariyah ont dépassé depuis longtemps le seuil des cent mille habitants au kilomètre carré. Moins de cent mille logements ont été construits par an dans tout le pays, ces dernières années, alors que plus de deux cent cinquante mille mariages sont célébrés annuellement. La capitale seule aurait besoin de six cent cinquante mille appartements neufs pour répondre aux besoins minimaux.

Hébergera-t-on des sans-logis dans les nouvelles mosquées, comme cela a déjà été le cas dans plusieurs édifices historiques du Caire islamique, par exemple à Barquouq et à Al-Akmar ? L'épouse du raïs, Mme Jihan El Sadate, ayant lancé, l'an passé, un mouvement de sauvegarde des monuments historiques, on vient, il est vrai, de reloger sept cents familles que l'effondrement de leurs habitations avaient conduites à camper dans la cour de mosquées ou dans la rue. Mais les logis fournis, situés à Doueha, au-delà de la Cité des morts, sont sans eau ni égout, et loin de tout école et épicerie coopérative.

« Vous, Occidentaux, vous placez le souci de confort avant les satisfactions spirituelles », nous a lancé un Cairote bien logé, tandis qu'un autre estimait que *« critiquer la construction de nouveaux édifices du culte, c'est s'exposer à être traité de communiste ou d'athée »*.

Bâtir de nouveaux minarets, favoriser l'implantation en province d'instituts religieux (soixante en 1979) relevant de l'université islamique d'*Al-Azhar*, laisser entendre que le droit musulman sera la *« source essentielle de la Loi »* et non plus une *« source essentielle »*, rompre des lances avec la Russie communiste au sujet de l'Afghanistan, laisser un peu de liberté à la presse fondamentaliste, tels sont quelques-uns des moyens par lesquels le régime égyptien s'efforce d'amadouer les intégristes.

Ceux-ci, pour le moment, ne se montrent guère prêts à transiger. Un tract diffusé au Caire à la mi-janvier, à l'occasion d'une *« réunion populaire pour le peuple afghan »*, organisée par le groupe islamique universitaire à la mosquée Al-Azhar (les autorités avaient préféré cette enceinte officielle plutôt que la place centrale d'Abdine), résume les exigences actuelle de la jeunesse intégriste : rupture avec Israël, ce « cancer », ainsi qu'avec l'Union soviétique, guerre sainte pour aider les résistants afghans, application intégrale de la loi coranique, indépendance d'Al-Azhar par rapport au gouvernement, interdiction des *« organisations soi-disant de bienfaisance, comme le Rotary-Club »* et du film sur *le prophète Jésus*.

Jésus de Nazareth, œuvre du metteur en scène italien Franco Zefirelli, dont le premier épisode était projeté au Caire, avec un vif succès populaire, depuis près d'un mois, vient d'être retiré de l'affiche pour des *« raisons techniques »*. Il est douteux que des « concessions » de ce type entament la détermination des extrémistes islamiques. Elles peuvent tout au plus rapprocher du pouvoir l'aile la plus « modérée » des Frères musulmans, c'est-à-dire les vieux turbans. Un vaste programme national de construction de logements, mené avec célérité, comme cela a été le cas dans la région du canal de Suez, après 1973, permettrait peut-être, en revanche, d'arracher à leurs taudis, en même temps qu'à la « consolation » de l'intégrisme, une partie de la jeunesse égyptienne.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

A TRAVERS LE MONDE

États-Unis

● M. DAVID NEWSOM, sous-secrétaire d'Etat chargé des affaires politiques, se rendra en Roumanie du 26 au 28 janvier, a-t-on annoncé officiellement mardi 22 janvier à Washington. M. Newsom fera escale à Londres les 24 et 25 janvier pour y rencontrer le roi Hussein de Jordanie. — (*A.F.P.*)

Israël

● LA COUR SUPREME D'ISRAEL a confirmé, le 20 jan-
10 juillet dernier contre un ressortissant français, M. Robert Falconier, vingt-quatre ans, accusé d'être entré en Israël pour fournir des renseignements à une organisation palestinienne. Il avait été arrêté en mai 1979, aussitôt après avoir franchi l'un des ponts sur le Jourdain, en provenance d'Amman.

Au même moment, une Française qui séjournait en Cisjordanie, Mlle Catherine Raoul, avait été, elle aussi, arrêtée et accusée d'avoir été en relations avec des membres d'un réseau du Fath. Condamnée à deux ans d'emprisonnement, dont neuf mois ferme, elle a été libérée le 6 décembre dernier. — (*Corresp.*)

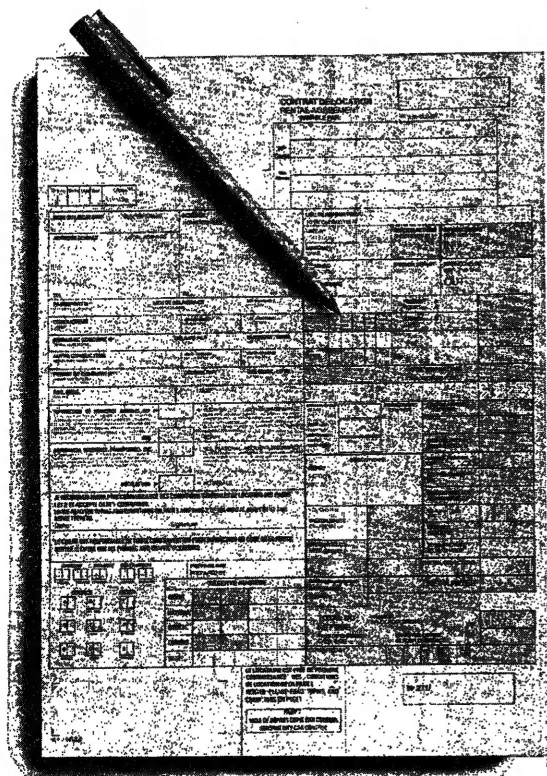
Vietnam

● LE NOMBRE DE « BOAT PEOPLE » fuyant le Vietnam s'est à nouveau accru depuis novembre, écrit la *Far Eastern Economic Review*, de Hongkong. Deux mille huit cent vingt-six réfugiés, presque tous d'ethnie vietnamienne, sont arrivés dans le sud de la Thaïlande, entre le début novembre et le 9 janvier.

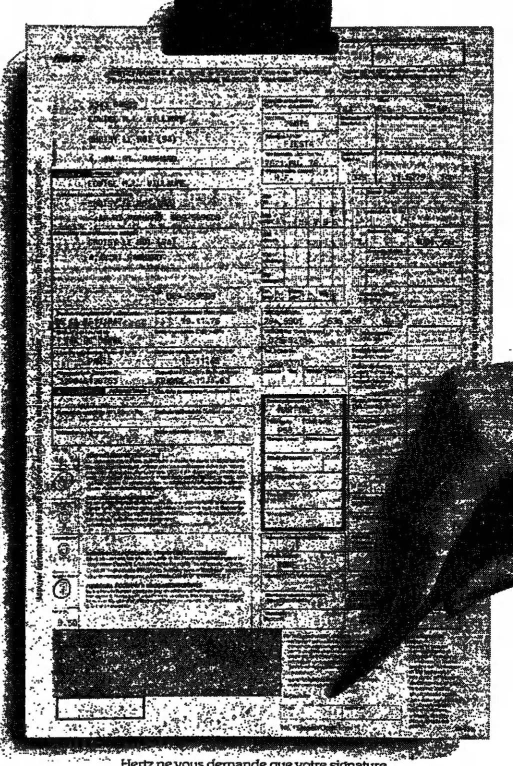
Zaïre

● DEUX ANCIENS MINISTRES ET TROIS DIRECTEURS D'ENTREPRISES PUBLIQUES accusés de fraudes et de mauvaise gestion lors d'interpellations parlementaires seront poursuivis pour ces délits devant les tribunaux zaïrois. Cette décision du président Mobutu concerne notamment le général Baktambisa, ancien ministre des postes et télécommunications, et M. Diaka, ancien ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. — (*A.F.P.*)

Non, toutes les sociétés de location de voitures ne se valent pas.



Les autres sociétés de location de voiture demandent que vous répondiez à toutes ces questions.



Hertz ne vous demande que votre signature.

Hertz vous offre quelque chose qu'aucune autre société de location de voitures ne possède. Cela s'appelle le Club No. 1 Hertz.

Même si vous ne louez qu'occasionnellement, une voiture, cela vaut la peine d'en faire partie.

Et si vous en louez souvent, vous nous en remercierez. Vous gagnerez du temps. Vous ne ferez plus la queue. Et vous ne vous énerverez plus.

Voici comment cela fonctionne:

Pour faire partie du Club, qui est d'ailleurs gratuit, vous nous donnez ces détails nécessaires sur vous et sur les voitures que vous aimez conduire.

Vous savez bien, le genre de renseignements qu'on inscrit d'habitude sur le contrat de location.

Nous mettons le tout sur ordinateur.

Ensuite, chaque fois que vous réserverez une voiture, l'ordinateur ressortira toutes vos informations pour que nous puissions remplir votre contrat et qu'il soit prêt quand vous arriverez.

Et cela dans toutes les stations Hertz du Monde.

Il ne vous restera plus qu'à préciser votre mode de paiement, à nous montrer votre permis de conduire, à signer le contrat et à prendre le volant.

Demandez à votre secrétaire ou à votre agent de voyages de se procurer un bulletin d'adhésion dès aujourd'hui.

Dans n'importe quelle station Hertz ou en écrivant à Hertz France S.A., 2 rue de Marly, Parly II, 78150 Le Chesnay. Téléphone: 954.90.02.

Faites partie du Club No.1 Hertz.

Hertz loue des Ford et d'autres grandes marques.

la fusilla

ues RIGAUD, Pré
ligné, au cours d
dio, l'importance
nsacré un livre à c
culture po
Gallimard



هكذا من الأصل

AMÉRIQUES

El Salvador

Après la fusillade du 22 janvier, la guerre civile menace

De notre envoyé spécial

San-Salvador. — Au moins vingt morts et une centaine de blessés, tel est le bilan provisoire de la fusillade qui a éclaté, le mardi 22 janvier, à l'occasion d'une manifestation unitaire organisée par les mouvements de gauche à San Salvador.

Décidée pour sceller l'accord d'unification passé le 11 janvier par quatre importantes organisations révolutionnaires, cette marche avait débuté sans incidents, mais dans une atmosphère fiévreuse. La veille, neuf personnes avaient déjà trouvé la mort lors de divers incidents et des bombes avaient explosé mardi matin à l'Université nationale, où des étudiants et des paysans commémoraient le soulèvement du 22 janvier 1932, au cours duquel vingt mille à trente mille paysans avaient été massacrés par l'armée.

D'ordinaire grouillante d'activité, la capitale salvadorienne s'était éveillée quasi paralysée par le mot d'ordre d'arrêt de travail lancé par plusieurs syndicats. La plupart des bureaux et des entreprises étaient fermés, les magasins gardaient leurs grilles baissées par mesure de précaution et la circulation était en grande partie suspendue dans le centre de la ville. Tandis que les forces de l'ordre étaient consignées dans leurs casernes, plus de cent mille personnes s'étaient donné rendez-vous au parc Cuscatlan pour se diriger vers le parc de la Liberté.

Les manifestants portaient des pancartes et banderoles aux couleurs de leurs organisations respectives, proclamant : « *Vive l'unité des forces populaires !* », « *Patrie libre ou mourir !* », « *A bas l'impérialisme !* ». Machette à la ceinture, de nombreux paysans reprenaient avec la foule des slogans comme « *La victoire est proche !* » ou « *Mort à l'oligarchie et à l'impérialisme !* ».

Dans des circonstances encore mal définies, une fusillade a subitement commencé, peu après midi, alors que la foule défilait devant le Palais national. Des tireurs postés sur les toits ont tiré sur les manifestants, déclenchant aussitôt une riposte de la part des membres du service d'ordre des organisations.

La foule s'est alors dispersée dans la confusion et la panique, des dizaines de personnes cherchant précipitamment refuge dans la cathédrale toute proche et dans les églises avoisinantes. Trois morts au moins ont été ramenés à la cathédrale, tandis que les blessés étaient évacués par des ambulances de la Croix-Rouge. En fin d'après-midi, on entendait encore des tirs sporadiques dans la ville, et un poste de police du centre de la capitale aurait été pris d'assaut par des guérilleros.

Un nouvel échelon vient d'être franchi dans l'engrenage de la violence au Salvador. Loin de se dénouer, la crise profonde que traverse le pays s'est encore aggravée depuis le coup d'État du 15 octobre dernier. Chaque jour, cette petite République surpeuplée s'enlise un peu plus dans le chaos économique. L'instabilité politique a provoqué une fuite alarmante de capitaux, déjà évaluée à 1,5 milliard de dollars. A son tour, cette hémorragie a entraîné la fermeture de nombreuses entreprises, jetant du même coup des milliers d'ouvriers à la rue et accroissant encore un chômage chronique : en particulier, au début de l'année, onze fabriques à forte participation étrangère ont plié bagage, et leurs dix mille employés se sont retrouvés sans emploi du jour au lendemain. Des produits de première nécessité comme le sucre, le riz, les œufs et le maïs commencent à manquer sur les marchés. Inquiète de l'avenir, la population constitue des stocks de vivres.

Dans ce climat enfiévré, les conflits sociaux se multiplient à la ville comme dans les campagnes. Des travailleurs occupent pacifiquement leurs usines ou des églises pour faire valoir leurs revendications, mais aussi pour s'opposer à des licenciements massifs. A l'intérieur du pays, des dizaines d'haciendas et de plantations sucrières sont occupées par des paysans. Ce mécontentement croissant a contribué à renforcer les rangs des mouvements populaires. Il s'exprime désormais par des actions plus violentes : prises d'otages, enlèvements, incendies de récoltes et de magasins, et de véritables opérations de guérilla.

L'impasse politique a favorisé une exacerbation des antagonismes. Incapables jusqu'ici de tenir leurs promesses de réformes, les forces armées ont perdu l'appui de la gauche modérée. Après la démission, au début de l'année, des civils de la première junte, une nouvelle équipe vient d'être mise en place avec la collaboration de la démocratie chrétienne, principale formation de l'opposition traditionnelle. Mais cette alliance des militaires et de la démocratie chrétienne se heurte à l'opposition conjuguée de la gauche et de la droite. Pour les mouvements populaires, qui accusent les autorités d'avoir provoqué les derniers incidents, « *les méthodes de répression n'ont guère changé* » et les membres du nouveau gouvernement ne « *sont que des marionnettes aux mains de l'oligarchie* ». Fortes de leur unité toute fraîche, les organisations de gauche estiment que « *seule une révolution peut mettre un terme au système d'exploitation capitaliste* ». Les milieux conservateurs et l'extrême droite sont d'accord avec l'extrême gauche pour dire de la nouvelle junte qu'elle est « *à la solde de l'impérialisme américain* ». Accrochée à ses privilèges, l'oligarchie se refuse toujours à la moindre concession. L'Association nationale de l'entreprise privée (ANEP) s'oppose de tout son poids aux velléités réformistes du gouvernement. Elle vient de retirer tous ses représentants des instances officielles.

Prix entre ces feux croisés, la démocratie chrétienne se déclare consciente que « *seul un profond changement des structures, visant à supprimer le pouvoir oligarchique qui opprime le pays, sortira El Salvador de cette étape cruciale de son histoire* ». Reprenant à son compte les réformes annoncées par les militaires au lendemain du coup d'État du 15 octobre, la démocratie-chrétienne s'est engagée à accélérer la réforme agraire, à nationaliser les banques et le commerce extérieur, ainsi qu'à restructurer les forces armées et la police. Mais sa marge de manœuvre demeure étroite. Entre une droite pressée d'en découdre et des organisations de gauche se préparent à un affrontement qu'elles jugent inévitable, est-il encore possible de trouver une issue pacifique ?

Récemment rentré d'exil, M. José Napoléon Duarte, ancien maire de la capitale et chef de file de la démocratie chrétienne, ne désespère pas de parvenir à contenir la violence, sans toutefois dissimuler ses inquiétudes.

« *Si notre tentative de démocratiser le pays et de transformer ses structures échoue*, dit-il, *le risque de guerre civile pourrait se préciser et déboucher sur des dizaines de milliers de morts, sans parler d'un pays dévasté. Je lance un appel à la communauté internationale pour qu'elle nous aide à résoudre nos problèmes pendant qu'il en est encore temps. Il ne faut pas attendre que l'incendie se soit déclaré pour agir, il faut prévenir le massacre qui résulterait inévitablement d'un affrontement sans merci entre l'extrême gauche et l'extrême droite.* »

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Cuba

UN JOURNAL VÉNÉZUÉLIEN FAIT ÉTAT D'UN VIOLENT INCIDENT ENTRE M. FIDEL CASTRO ET SON FRÈRE

Caracas (*A.F.P.*). — Un journal du soir de Caracas, *El Mundo*, assure, dans son édition du mardi 22 janvier, que M. Fidel Castro aurait été blessé et sa secrétaire, Mme Celia Sanchez, tuée, au début de janvier, au cours d'un échange de coups de feu avec son frère Raul, le « numéro deux » du régime.

La dispute entre les deux frères aurait éclaté parce que Raul voulait envoyer des troupes cubaines en Afghanistan, ajoute le journal, qui affirme que ces informations ont été obtenues par le gouvernement vénézuélien. La mort de Mme Celia Sanchez Manduley, secrétaire du conseil des ministres et figure historique de la révolution cubaine, a été annoncée officiellement le 13 janvier à La Havane.

Selon *El Mundo*, c'est à la suite de cet incident que le chef du parti communiste et de l'État cubains avait remplacé son frère à la tête du ministère de la défense, lors du récent remaniement gouvernemental.

AFRIQUE

Algérie

Après deux mois de grève

LES ÉTUDIANTS ARABISANTS ONT REPRIS LES COURS

(De notre correspondant.)

Alger. — Les étudiants « arabisants » des facultés de droit, de sciences économiques et de sciences sociales, en grève depuis deux mois, ont repris ces trois derniers jours le chemin des amphithéâtres, conformément à une décision adoptée samedi 19 janvier en assemblée générale. Les contestataires réclamaient des mesures d'arabisation immédiates de la fonction publique et de l'enseignement.

Dans un discours prononcé le 14 janvier (*le Monde* du 16 janvier), le président Chadli Bendjedid avait sévèrement dénoncé ces « *pêcheurs en eaux troubles* », et il semble donc que l'avertissement ait été entendu. Le chef de l'État, qui affrontait sa première grave épreuve politique, voit ainsi son autorité confortée. Il a su, en laissant pourrir le conflit, puis en mettant, le moment venu, son poids dans la balance, ramener le calme en évitant le recours à la répression. En refusant de recevoir les représentants des grévistes, il a évité d'interférer avec l'action des responsables concernés, qui n'ont pas hésité à porter les débats devant l'opinion publique lors d'une tribune télévisée.

Des dispositions — cours intensifs et dates d'examens repoussées — vont être prises pour rattraper le temps perdu. Le retard subi par les « arabisants », par rapport à leurs condisciples « francisants » qui ont refusé de faire grève, devrait être en très grande partie résorbé à la rentrée de novembre, mais les premiers n'auront donc guère le temps de contribuer, par des actions de volontariat, à l'arabisation des fonctionnaires et des cadres locaux, notamment ceux des communes, ainsi qu'ils l'avaient proposé. Leur idée a, toutefois, été acceptée, mais sa concrétisation sous l'égide et le contrôle du parti F.L.N. demandera certainement une assez longue mise au point. — D. J.



LA CRISE AFGHANE ET LA PRÉPARATION

Le secrétariat de la Conférence islamique, dont les ministres des affaires étrangères se réunissent à partir du samedi 26 janvier, à Islamabad, pour examiner les répercussions de la crise afghane, a annoncé, mardi 22 janvier, que vingt-neuf des quarante-deux membres de l'organisation avaient déjà annoncé leur participation à ces assises.

L'Arabie Saoudite mène d'intenses consultations diplomatiques avec les autres pays membres pour les amener à surmonter leurs divergences et obtenir un maximum de participations. L'Iran a annoncé, ce mercredi 23 janvier, qu'il ne participera pas à cette rencontre. Il invoque le fait que sa date coïncide, d'une façon qu'il juge révélatrice, avec une nouvelle étape de la normalisation des relations entre l'Egypte et Israël.

Refusant eux aussi que cette réunion extraordinaire puisse apparaître, du fait de la date choisie, comme une caution pour les accords de Camp David, les membres du Front de la fermeté (Algérie, Libye, Syrie, Yémen du Sud et O.L.P.) en avaient demandé l'ajournement, faute de quoi ils n'y participeraient pas. La Syrie, *l'O.L.P. et le Yémen du Sud ont, en* outre, demandé que la conférence n'ait pas lieu au Pakistan, l'ancien président Ali Bhutto ayant été exécuté il y a quelques mois, en dépit de multiples interventions de chefs d'Etat islamiques, et Islamabad étant trop directement affecté par la crise d'Afghanistan pour permettre un débat serein.

L'Algérie, pour sa part, a exprimé la crainte que cette réunion ne soit le résultat d'une « manœuvre américaine » visant à détourner la Conférence islamique de son objectif premier : la libération de Jérusalem et des territoires arabes occupés par Israël (« le Monde » *du 20-21 janvier*). Le gouvernement saoudien, en revanche, a été le premier dans le monde arabe à annoncer que ses athlètes boycotteraient les Jeux olympiques de Moscou, et plaide pour une aide massive aux rebelles afghans.

En Afghanistan, environ quatre mille fonctionnaires soviétiques seraient arrivés récemment pour renforcer l'administration, tandis que des officiers des services de renseignements est-allemands participent à l'organisation du système de sécurité du régime Karmal, a-t-on appris à la fois à New-Delhi et à Washington. Environ deux mille cinq cents à trois mille civils soviétiques se trouvaient déjà en Afghanistan avant le coup de force du 27 décembre. Les autorités afghanes ont, d'autre part, indiqué que les cartes de séjour des jour-

L'aggravation de la tension entre les Deux Grands inquiète les pays de l'Est

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — L'ultimatum lancé par M. Carter risque d'être encore plus durement ressenti chez les alliés européens de l'Union soviétique qu'à Moscou. Trois au moins des capitales de ces pays, Bucarest, Varsovie et Budapest, ne cachaient plus, en effet, depuis quelques jours, leurs craintes de voir l'aggravation rapide de la tension entre les Deux Grands aboutir à une détérioration d'abord de leurs propres relations avec les Etats-Unis, puis de celles de l'ensemble des pays des deux blocs.

Depuis les déclarations du président américain, ce danger d'engrenage est devenu réel. En obligeant les Etats et les nations à se prononcer pour ou contre le maintien des Jeux olympiques de Moscou, M. Carter vient de mettre les alliés de l'U.R.S.S. en position de devoir, bon gré, mal gré, quels que soient la forme et le ton choisis, condamner directement Washington. Cela, évidemment, est une autre chose que d'épouser les thèses de Moscou dans l'affaire afghane. Même pour ceux qui l'avaient fait *bruyamment* (la Bulgarie et la Tchécoslovaquie) ou chaleureusement (la R.D.A., qui s'apprête à recevoir M. Schmidt), la nuance est sensible. Pour ceux (la Pologne et la Hongrie) qui s'étaient contentés des approbations de rigueur, la différence est nette. Pour la Roumanie, enfin, — écartelée depuis le 27 décembre entre ses principes d'indépendance nationale et une prudence qui lui interdit de condamner exclusivement Moscou et de prendre part au vote de l'Assemblée générale de l'ONU, — la marge de manœuvre se réduit encore. Au-delà de la délicate partie diplomatique imposée à Bucarest, c'est la crédibilité et l'avenir d'une politique étrangère vieille de quinze ans qui sont chaque jour un peu plus mis en question par la situation actuelle.

Plus ou moins vive, l'appréhension est en fait aujourd'hui générale en Europe centrale, et cela pour trois raisons. Premièrement parce que l'élargissement de la zone d'influence de Moscou coûte cher au sens propre de l'expression, à ses satellites européens. Déjà obligés d'aider le Vietnam, soumis depuis plusieurs mois à de fortes pressions pour *accorder une assistance au nouveau* régime cambodgien, avec lequel Prague vient de signer, le 10 janvier, un accord de coopération, ils risquent maintenant de devoir apporter leur contribution financière à la consolidation du pouvoir mis en place à *Kaboul*. Dans l'immédiat, on n'en fait pas mystère à Varsovie, le budget militaire du bloc va être augmenté, et Moscou ne sera pas seul à participer à cet effort, auquel il sera d'ailleurs fait peu de publicité. L'annonce d'une telle mesure pourrait en effet susciter un malaise certain dans plusieurs de ces pays, qui sont tous frappés par une crise économique sévère et dont le niveau de vie est en baisse ou stagne.

Un partage des sacrifices ?

Deuxièmement, si les relations entre Moscou et Washington ne s'amélioraient pas rapidement et si les Etats-Unis ne levaient pas leurs mesures d'embargo, les effets de celles-ci ne pourraient *pas ne pas finir par se faire sentir* sur les autres pays socialistes. Pour l'instant, le blocage des livraisons de matériel de forage pétrolier américain destiné à des programmes à moyen et à long terme n'a pas de conséquences *économiques directes, et celui des* livraisons de céréales profite à la Pologne, qui peut désormais se fournir sur les marchés occidentaux plus facilement et à meilleur prix. Mais si cette situation se prolongeait, aggravait réellement les difficultés de l'économie soviétique et empêchait Moscou de réaliser ses programmes d'extraction pétrolière pour la décennie 80, ses alliés en ressentiraient brutalement les conséquences. L'Union soviétique n'aurait en effet alors aucune raison de ne pas exiger une répartittion des sacrifices, d'autant que sa population vit toujours plus durement que celle des pays frères.

Troisièmement, et c'est là une hypothèse qui hante en ce moment les dirigeants de Varsovie, l'Ouest pourrait, toujours en cas de prolongation de la tension, être *tenté de susciter des difficultés* sociales dans les démocraties populaires. Deux d'entre elles, la Hongrie et la Pologne surtout, sont très dépendantes pour le redressement de leur économie, du commerce avec l'Ouest et de la technologie occidentale. Toutes, à commencer par la R.D.A., le sont à des degrés divers. Il a suffi, la semaine dernière, d'un gros titre d'un quotidien britannique annonçant — fausse rumeur ou discrète mise en garde — que les banques anglaises et américaines pourraient durcir leur politique de crédit à l'égard des pays socialistes pour que tous les fronts se plissent en Pologne, dont l'endettement se monte à près de 18 milliards de dollars.

On imagine mal aujourd'hui que les Etats-Unis puissent se lancer dans une telle politique de déstabilisation, particulièrement risquée et à laquelle, financièrement l'Ouest aurait aussi beaucoup à perdre. Mais, signe des temps, il se trouve aujourd'hui bon nombre de gens à l'Est pour le craindre. Il n'est pas étonnant dans ces conditions que les démocraties populaires, et en tout premier lieu la Pologne, *observent* avec encore plus d'attention et d'espoir la prudence de Bonn et les fortes réserves de Paris vis-à-vis de la vigueur nouvelle du président Carter. Les commentaires sur ces dissonances occidentales ont tendance à occuper, dans les colonnes de la presse est-européenne, presque autant de place que les reportages sur le « retour aux idéaux d'avril » de l'Afghanistan.

BERNARD GUETTA.

● *Une équipe de « Médecins sans frontières »*, qui vient de visiter une douzaine de camps de réfugiés afghans au Pakistan, a déclaré, à Islamabad, que ceux-ci avaient un besoin urgent de tentes, de nourriture, de couvertures. — *(A.F.P.)*

● *M. François Mitterrand*, premier secrétaire du P.S. a confirmé, mardi 22 janvier à Clermont-Ferrand, son opposition au boycottage des Jeux olympiques à Moscou. « *Il faut que les athlètes du monde entier puissent se rassembler car, ils représentent le défi de la liberté et de la fraternité face aux conflits internationaux.* »

DE LA CONFÉR…

« Je comprends partiellement l'attitude américaine » DÉCLARE M. OHIRA

LE B…

Le comité…

LA « POLITIQUE » SPORTIVE DE L'U.R.S.S.

DE LA CONFÉRENCE ISLAMIQUE D'ISLAMABAD

nalistes des pays non communistes ne seraient pas prolongées au-delà de leur période de validité.

Le président Karmal a, d'autre part, lancé une offensive diplomatique en direction de l'Inde, de la Chine et du Pakistan et a notamment déc laré que Kaboul fera des efforts pour « faire disparaître les malentendus par des négociations pacifiques avec le Pakistan ».

Au Pakistan, le dirigeant en exil du Hezbi islami (parti islamique), M. Gulbadin Hekmatyar, a déclaré que six soldats soviétiques avaient été faits prisonniers dans la province de Helmand, dans des combats au cours desquels les forces soviétiques avaient eu de « lourdes pertes ». Il a démenti catégoriquement les affirmations de Kaboul selon lesquelles le Hezbi islami avait, avant l'intervention soviétique, établi des contacts avec l'ancien président Amin (« le Monde » du 23 janvier).

Avant de quitter mardi le Pakistan, M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères, a invité les pays occidentaux à apporter une « aide substantielle et authentique » au peuple afghan et aux voisins de l'Afghanistan. Il a demandé également aux pays occidentaux et au Japon d'unir leurs stratégies devant l'« agression soviétique » qui « menace le Pakistan » et les zones pétrolières du Golfe ». Il a assuré que sa visite avait été « tout à fait satisfaisante ». Cependant, il ne semble pas que la Chine soit en mesure d'augmenter de façon substantielle son aide économique et militaire à Islamabad. « Les possibilités de la Chine de nous fournir des armes sont limitées », a déclaré à ce sujet M. Aga Shahi, conseiller du président Zia Ul Haq faisant fonction de ministre des affaires étrangères. D'autre part, il a indiqué qu'il n'était pas question d'établir un axe Washington-Pékin-Islamabad, mais a précisé que les discussions se poursuivaient avec les Etats-Unis afin que l'aide américaine soit « à la mesure de la menace ». M. Aga Shahi a confirmé que le Pakistan était prêt « à engager des conversations avec l'Inde ». Le « Washington Post », cité par le « Herald Tribune » du 23 janvier, croit savoir qu'une rencontre entre le général Zia Ul Haq et Mme Gandhi est à l'étude.

Le secrétaire général des Nations unies, M. Kurt Waldheim, est arrivé mercredi à Islamabad pour une brève visite avant de regagner New-York. Il a, peu après son arrivée, eu un entretien avec le chef de l'Etat et M. Aga Shahi sur les conséquences dans la région de l'intervention soviétique en Afghanistan.

« Je comprends partiellement l'attitude américaine »

DÉCLARE M. OHIRA

De notre correspondant

Tokyo. — C'est avec une prudente réserve que le Japon a répondu à l'appel lancé par le président Carter pour un boycottage des Jeux olympiques de Moscou. Le gouvernement « étudie » cette possibilité ainsi que des mesures éventuelles de restriction des crédits destinés au financement du développement de la Sibérie, dit-on de source officielle. En fait, les Japonais « *semblent surtout vouloir gagner du temps* », comme l'écrivait, le 22 janvier, le quotidien *Asahi*. Ils sont en tout cas pour l'instant assez réticents à s'engager sur la voie souhaitée par les Etats-Unis.

« *Je comprends partiellement l'attitude américaine* », a déclaré, lundi, M. Ohira, premier ministre, qui s'est empressé d'ajouter que c'est au Comité olympique japonais de décider du retrait éventuel du Japon des Jeux de Moscou. Pour sa part, M. Shibata, président du Comité, a déclaré : « *Nous regrettons que certaines personnes confondent la politique et le sport. Les Jeux doivent avoir lieu. Cependant, si le gouvernement demande l'annulation de la participation du Japon, nous changerons peut-être d'avis.* » Apparemment, gouvernement et Comité se renvoient dos à dos, personne ne voulant prendre l'initiative.

Depuis le retour, dimanche, de M. Ohira, qui vient de faire une tournée dans les pays du Pacifique, les Japonais s'activent à définir une politique qui soit à la fois satisfaisante pour leur allié américain et ne compromette pas leurs intérêts en Iran et en Union soviétique. Jusqu'à présent, l'expectative leur a paru la meilleure solution. En ce qui concerne l'Iran, les Japonais sont d'autant plus embarrassés qu'ils se trouvent désormais devant un véritable ultimatum de Téhéran de reprendre avant deux semaines les travaux de construction d'un complexe pétro-chimique géant que les Américains souhaitent qu'ils suspendent. La demande des Etats-Unis pour un « *gel* » des crédits nippons destinés aux projets de développement de la Sibérie — qui fut l'un des principaux thèmes des entretiens qu'a eus M. Habib, à Tokyo, la semaine dernière (*le Monde* daté 20-21 janvier) — est aussi considérée avec une certaine réticence par le gouvernement, une telle mesure pouvant porter un coup sérieux à l'ensemble des relations économiques entre les deux pays.

L'attitude japonaise envers l'U.R.S.S. peut cependant évoluer, compte tenu du climat antisoviétique qu'a créé à Tokyo l'affaire d'espionnage à laquelle sont mêlés deux officiers et un ancien général de division (*le Monde* daté 20-21 janvier).

L'enquête sur cette affaire, que la presse qualifie de la « *plus importante depuis la guerre* », a révélé, d'une part, que l'ex-général a transmis des documents et informations concernant probablement les bases américaines au Japon, les forces nippones à Hokkaido, mais surtout la Chine, et que, d'autre part, celui-ci recevait directement ses instructions codées depuis l'U.R.S.S., au moyen d'un émetteur-récepteur à ondes courtes.

PHILIPPE PONS.

Selon un sondage

PLUS DE 80 % DES AMÉRICAINS S'ATTENDENT A UNE GUERRE D'ICI A TROIS ANS

New-York (A.F.P.). — Plus de 80 % des Américains pensent qu'une guerre impliquant les Etats-Unis pourrait éclater d'ici à trois ans, indique un sondage réalisé par l'agence Associated Press et la chaîne de télévision N.B.C., et publié mardi 22 janvier à New-York. Selon ce sondage, réalisé il y a quelques jours, 39 % des Américains estiment une guerre « très probable » et 42 % pensent qu'elle est « plutôt probable », 16 % seulement déclarent qu'un conflit est improbable, 3 % sont sans opinion.

Le sondage montre également que les Américains sont très favorables à un accroissement des dépenses militaires des Etats-Unis. 63 % des personnes interrogées sont pour une augmentation du budget de la défense, 21 % sont pour son maintien à son niveau actuel et 8 % seulement sont favorables à une réduction des dépenses militaires. 3 % ne se prononcent pas.

Ces chiffres indiquent que les tendances apparues dans l'opinion américaine depuis la prise d'otages de Téhéran se sont considérablement amplifiées au cours des dernières semaines.

LES EMPLOYÉS C.G.T. DE LA BANQUE DE FRANCE DEMANDENT QUE CESSE LA PRÉSENCE SOVIÉTIQUE

Le syndicat national C.G.T. de la Banque de France déclare qu'il « *regrette très clairement les événements qui se déroulent actuellement en Afghanistan. Estimant qu'une solution pacifique aurait été souhaitable, elle demande que la présence soviétique sur le territoire de ce pays puisse cesser sans délai. (...) La C.G.T.-Banque de France tient à réaffirmer qu'elle sera toujours aux côtés des peuples qui se libèrent et qui, pour cela, luttent pour trouver leur propre voie dans une indépendance véritable qui exclut toute intervention extérieure, occulte ou non* ».

Cette résolution a été adoptée, le 17 janvier, par 29 voix pour, 4 contre et 5 abstentions.

Le Syndicat national des personnels hospitalisés et celui de la direction des impôts ont pris une position analogue.

Le Pakistan entend montrer à ses hôtes qu'il n'est pas engagé aux côtés des rebelles afghans

De notre envoyé spécial

Islamabad. — M. Huang Hua parti, la capitale pakistanaise se retrouve tout à la préparation de la conférence islamique. Tandis qu'arrivent déjà les premières délégations ou leurs avant-gardes, la ville est soucieuse de faire bonne impression. Un peu partout, on repeint sur les grandes avenues les lignes blanches des passages pour piétons comme celles qui séparent les deux voies. Les forces de sécurité répètent leur rôle aux points de contrôle qui leur seront assignés. Elles installent leurs campements aux abords des grands hôtels, tous réquisitionnés pour loger les participants et leurs suites. C'est en même temps une bonne occasion de faire comprendre que le Pakistan sait tout à la fois recevoir et afficher sa fierté d'être un centre d'intérêt mondial. Pour le général Zia Ul Haq, cela pourrait bien être aussi une bonne façon de se sentir conforté à un moment où, intérieurement comme extérieurement, il avait bien besoin d'une pareille aubaine.

Dans ce climat un peu fou qui mobilise, du ministre au planton, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, tout ce qui compte dans l'appareil d'Etat, le reste, c'est-à-dire ce qui peut bien se passer sur le terrain du côté des provinces baloutches et pathanes, apparaît bien perdu de vue. Là-bas, depuis deux jours, la neige ne cesse de tomber. Elle bloque de plus en plus les passages vers l'Afghanistan, exception faite du col de Khyber, au-delà de Peshawar. Bloquées aussi sont les informations en provenance de Kaboul. Tout au plus s'accorde-t-on ici à estimer, à la lumière de témoignages et de recoupements, que les accrochages de la semaine dernière entre Soviétiques et Afghans ont été considérablement grossis, que ce soit aux environs de la capitale ou à Jalalabad. Chacun, bien sûr, se garde d'en tirer d'autres conclusions susceptibles d'engager l'avenir. Ce qui, en revanche, apparaît de plus en plus clairement est la volonté des autorités pakistanaises de ne rien faire qui puisse être interprété comme un signe d'engagement et même d'encouragement de leur part en faveur des groupes de résistants afghans installés sur leur territoire.

Le général Zia Ul Haq avait déjà annoncé cette position officiellement. Il l'a confirmée lors d'une visite à Peshawar, la capitale de la province frontière du nord-ouest. Pressé par certains de déclarer la guerre sainte, il s'est fermement employé à calmer ces ardeurs et à déclarer que ce n'était pas le moment.

Comme dans la foulée, la presse pakistanaise est devenue plus que discrète sur l'existence de ces foyers rebelles et davantage encore sur leurs activités. Alors qu'elle montra, elle aussi, au tout début, les photos dont l'Europe fut et reste fournie, des guerriers enturbannés et barbus, au teint de cuivre et au regard ardent, ce n'est plus dans ses pages qu'il faut les chercher.

Ne pas jouer avec le feu

Cette discrétion s'explique. Le Pakistan ne peut s'offrir le luxe d'être partisan tant qu'il n'y est pas contraint. Il n'a d'abord, dans l'état actuel des choses, aucun intérêt à prêter le flanc à l'accusation soviétique d'offrir un « sanctuaire » ; fondée, elle l'exposerait à de grands risques. En outre, un soutien proclamé aux Afghans rebelles donnerait un peu trop vite satisfaction à des espérances américaines qu'il convient davantage, pour Islamabad, de faire languir que de satisfaire hâtivement. Enfin, et peut-être surtout, ce serait, sur le plan intérieur, jouer avec le feu. De la frontière iranienne jusqu'au nord de Peshawar, du pays des Baloutches à celui des Pathans, les aspirations à l'indépendance, en tout cas à l'autonomie, sont ancestrales. On a même entendu récemment les plus ardents tenants de ces vieilles aspirations se féliciter d'une présence soviétique en Afghanistan tenue pour un signe favorable.

Dès lors, soutenir une guérilla, fût-elle afghane, islamique et nationaliste, reviendrait à fournir peu ou prou des armes à ce qui pourrait assez vite dégénérer en guerre de sécession.

Aussi bien le général Zia Ul Haq, et sans doute tout gouvernement du Pakistan, n'a-t-il nulle envie de mettre fin à la situation que déplorait, dès le XVII[e] siècle, le poète Khousal Khan : « *Les Pathans dans leur villages sont meilleurs que les Moghols, mais il n'y a pas d'unité entre eux et c'est bien dommage.* »

JE'.N-MARC THÉOLLEYRE.

Une organisation permanente plus importante que la Ligue arabe

En dépit de son appellation, la Conférence islamique, qui organise la réunion d'Islamabad, est une institution permanente dont le siège est à *Djeddah*. Elle a été constituée, en 1969, par le premier sommet des chefs d'Etat musulmans réunis à Rabat, après l'incendie criminel de la mosquée El-Aksa, à Jérusalem.

La Conférence a élu récemment secrétaire général M. Habib Chatty, ancien ministre tunisien des affaires étrangères. Elle compte quarante-deux pays membres, onze agences spécialisées, qui vont de la Banque islamique à l'Union des chambres économiques en passant par une sorte d'UNESCO islamique, et des instituts dans de nombreuses capitales du monde, en particulier en Europe. Elle est ainsi devenue un organisme plus important que la Ligue arabe, dont le secrétaire général est également un Tunisien, et est comparable, en importance, à l'Organisation de l'unité africaine.

Alors que se développent, dans l'aire islamique, de nombreux mouvements intégristes plus ou moins clandestins, cette institution est hostile à tout extrémisme. M. Chatty s'est fixé les objectifs suivants : améliorer la coopération et l'aide au sein de l'organisation, qui regroupe des pays très riches (Arabie Saoudite, Irak, Libye, etc.) et très démunis (Mali, Bangladesh, Guinée-Bissau, Gambie, etc) ; intensifier les échanges économiques et commerciaux entre les pays islamiques alors que, actuellement, ces échanges se font presque exclusivement avec d'autres partenaires. Il entend aussi renforcer la recherche scientifique et la formation technique pour fournir aux pays membres les cadres dont ils ont besoin ; favoriser l'enseignement de l'arabe dans les pays musulmans non arabes et dans ceux qui comptent des minorités musulmanes, pour les aider à lire et à mieux comprendre le Coran ; mettre à l'étude plusieurs projets pour faire revivre le patrimoine islamique et le faire connaître dans le monde par l'organisation de séminaires, de conférences et d'expositions. Enfin, M. Chatty souhaite coopérer plus intensivement avec l'ONU, l'O.U.A. et la Ligue arabe, et mieux sensibiliser l'Occident aux problèmes politiques du monde musulman, en premier lieu en ce qui concerne le caractère particulier de Jérusalem et la création d'un Etat palestinien, même si, actuellement, la crise d'Afghanistan semble donner la priorité à la « croisade » antisoviétique.

M. Chatty entend, en tout état de cause, dissiper une conception de l'islam dont il déplore qu'elle soit largement répandue en Occident : « *Ce qui me préoccupe*, dit-il, *c'est qu'on assimile tout ce qui touche à l'islam à un événement conjoncturel, et qu'on laisse remonter à la surface des images transmises par le Moyen Age et la colonisation, selon lesquelles il s'agit d'une religion de violence et d'intolérance ; en outre, une confusion totale se produit dans beaucoup d'esprits, qui confondent Arabes et musulmans, Arabes et Iraniens. Il ne faut pas oublier que l'islam, religion de plus de 800 millions d'hommes, est aussi un état d'esprit, une philosophie, une doctrine politico-économique, un mode de vie et une organisation de la société dans laquelle le temporel et le spirituel sont étroitement liés.* »

PAUL BALTA.

QUARANTE-DEUX MEMBRES

Les Etats membres de la Conférence islamique, à laquelle appartient également l'O.L.P. et « l'Etat fédéré » turc de Chypre, sont les suivants :

Afghanistan, Algérie, Arabie Saoudite, Bahrein, Bangladesh, Cameroun, Comores, Djibouti, Emirats arabes unis, Gabon, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Haute-Volta, Indonésie, Iran, Jordanie, Koweït, Liban, Libye, Malaisie, Mali, Maroc, Mauritanie, Niger, Oman, Ouganda, Pakistan, Qatar, Sénégal, Sierra-Leone, Somalie, Soudan, Syrie, Tchad, Tunisie, Turquie, Yémen du Nord, Yémen du Sud.

L'Egypte a été suspendue de la Conférence islamique à la suite des accords de Camp David.

LE BOYCOTTAGE DES JEUX DE MOSCOU

Le comité national français accepte l'invitation

Un appel général au boycottage des Jeux olympiques de Moscou a été lancé lors de la reprise, mardi 22 janvier, des travaux du Congrès américain après un mois de vacances. Trois résolutions ont été présentées et un flot de discours prononcés en ce sens. Le sénateur Byrd, président de la majorité démocrate, a dit que le boycottage sera approuvé « à une majorité écrasante ». Cependant les relations sportives américano-soviétiques ne sont pas rompues. Une sélection de sept athlètes soviétiques est partie, mardi, pour les Etats-Unis et une équipe de lutteurs américains est arrivée à Moscou dimanche.

Le gouvernement australien a annoncé officiellement, mardi, qu'il approuvait la position du président Carter.

En revanche, les comités olympiques suisse et iranien se sont prononcés contre le boycottage, ainsi que M. Trudeau, ancien premier ministre et chef de l'opposition libérale du Canada.

A Copenhague, M. Olesen, ministre des afafires étrangères, a annoncé que le gouvernement danois s'était prononcé contre le boycottage, mais, a-t-il dit, sa position pourrait changer si le Danemark était le seul pays occidental favorable à la participation aux Jeux de Moscou.

Le gouvernement français devrait débattre, au cours du conseil des ministres de ce mercredi 23 janvier de la « proposition » du président Carter tendant au boycottage des Jeux olympiques de Moscou.

Tout en multipliant les contacts avec les milieux sportifs nationaux et internationaux, on restait, mardi, au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs, sur une réserve prudente à propos de l'attitude que pourrait prendre la France.

Pour sa part, le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.) n'a pas hésité : alors que l'invitation du comité d'organisation des Jeux de Moscou (C.O.J.O.) était parvenue le 21 janvier, le conseil d'administration du C.N.O.S.F., qui tenait ce jour-là sa réunio mensuelle mardi, a unanimement accepté cette invitation. Dans le communiqué, le C.N.O.S.F. a ensuite « *réaffirmé solennellement sa position de principe déjà exprimée en avril 1979, à savoir sa ferme volonté de protéger l'indépendance du mouvement sportif à l'égard du pouvoir politique. Face à la grave situation aujourd'hui créée, le C.N.O.S.F. alerte l'opinion pour la mettre en garde contre des ingérences qui menacent l'existence même du sport international.*

» *Le C.N.O.S.F., en la circonstance, tient à exprimer sa solidarité et son soutien au C.I.O., auquel il fera parvenir prochainement des propositions constructives de nature à sauvegarder l'idéal olympique.* »

En fait, la procédure olympique laissait au C.N.O.S.F. jusqu'au 19 mai prochain pour donner sa réponse. Une fois l'invitation acceptée, le C.N.O.S.F. devra faire connaître le nombre de ressortissants français qu'il entend engager puis, trois semaines avant le début des compétitions (le 19 juillet), la liste nominative des concurrents. Depuis 1976, le règlement du Comité international olympique prescrit : « *Aucun concurrent, aucune équipe, aucune délégation ne peuvent se retirer des Jeux olympiques dès que l'inscription est devenue définitive, sauf en cas de maladie ou de force majeure. Un tel retrait rend le concurrent, l'équipe ou le comité national olympique susceptible de sanctions.* » (Notamment la suspension pour les Jeux olympiques suivants.)

Bref, alors que le comité britannique a décidé de ne pas répondre sur le champ à l'invitation et que le comité américain doit prendre sa décision au terme d'une réunion à Colorado Springs, du 25 au 27 janvier, le comité français a décidé de marquer sa volonté d'indépendance. Toutefois, comme la quasi totalité des Comités olympiques nationaux, il dépend des autorités nationales pour le financement de la préparation des athlètes et il n'est pas à l'abri de pressions d'ordre administratif comme la non-délivrance de passeports des athlètes.

Reste que l'ensemble du mouvement sportif français — dirigeants et athlètes — paraît hostile au boycottage, tout en proposant des solutions comme l'abandon des hymnes et des drapeaux nationaux et le choix d'un site olympique fixe. Douze nageurs soviétiques parmi les meilleurs mondiaux ont pu commencer, mardi 22 janvier, un stage d'entraînement en altitude à Font-Romeu. Contrairement au club de football britannique d'Arsenal, le président du Football Club de Nantes a confirmé que son équipe rencontrerait le Dynamo de Moscou pour les quarts de finale de Coupe d'Europe de vainqueurs de coupe qui se disputeront les 5 et 19 mars prochains.

LA « POLITIQUE » SPORTIVE DE L'U.R.S.S.

Devant les menaces de boycottage des Jeux olympiques de Moscou, les autorités soviétiques s'abritent derrière la position du Comité international olympique (C.I.O.), en disant qu'il ne faut pas mélanger sport et politique. Toutefois, dans certaines circonstances, l'U.R.S.S. a avancé des motifs politiques pour ne pas engager ses athlètes.

En 1974, lors des qualifications pour la phase finale de la Coupe du monde de football, l'équipe russe a refusé d'affronter le Chili sur le stade de Santiago parce que « il était rougi par le sang des patriotes chiliens, transformé en camp de concentration et en arènes de tortures et d'exécutions ». (« Le Monde » du 8 janvier 1974.) L'équipe chilienne avait été reçue à Moscou pour le match aller et avait fait match nul (0-0), rendant hypothétiques les chances ultérieures de succè. des Soviétiques. L'U.R.S.S., éliminée de l'épreuve par la Fédération internationale de football (FIFA), avait dû dédommager le Chili.

En 1976, ce sont les joueurs de tennis de l'équipe de Coupe Davis qui ont refusé de se rendre au Chili pour disputer la demi-finale interzones (« le Monde » du 9 novembre 1976). L'U.R.S.S. avait été exclue de cette épreuve pour 1977.

En 1978, avec l'ensemble des pays de l'Est, l'U.R.S.S. n'avait pas participé aux championnats du monde de tir disputés à Séoul, en Corée du Sud.

Mme Thatcher propose d'accueillir une partie des J.O. en Grande-Bretagne

De notre correspondant

Londres. — Réprouvant l'arrestation du professeur Sakharov, décidée à « *contrer* » *toutes les manifestations de l'* « *impérialisme soviétique* », Mme Thatcher a annoncé, mardi 22 janvier, aux Communes qu'elle avait d'ores et déjà proposé au comité olympique britannique des emplacements pour organiser en Grande-Bretagne les épreuves olympiques dans plusieurs disciplines : aviron, équitation, escrime, football, basket, poids et haltères, etc., sauf l'athlétisme.

Le mouvement en faveur du boycottage a pris de l'ampleur aux Communes, où plus de deux cents députés (le tiers environ de la Chambre) ont signé une motion en ce sens, et dans la presse. Mais la réaction des autorités olympiques nationales reste négative. La marquis d'Exeter, qui, sous le nom de Lord Burghey, remporta une médaille d'or au 400 mètres haies de 1928, fut hué par les conservateurs en se prononçant contre le boycottage, qualifiant l'affaire d'Afghanistan de « *petite guerre ne justifiant pas un transfert des Jeux...* ».

Les officiels britanniques se font cependant peu d'illusions. Etant donnée l'attitude des comités olympiques nationaux et des autorités olympiques internationales, et compte tenu de l'impossibilité pour beaucoup de gouvernements d'imposer à leurs sportifs une décision de boycottage, les chances d'une annulation ou d'un transfert sont considérées comme faibles. Néanmoins, par solidarité avec les Etats-Unis, le gouvernement appuie officiellement l'initiative du président Carter et est disposé à se joindre à Washington pour organiser une pression internationale sur le Comité international olympique.

On confirme à Downing Street que le gouvernement annoncera, d'ici à la fin de cette semaine, diverses mesures de rétorsion économique contre l'U.R.S.S., à commencer par l'abandon des accords commerciaux préférentiels de 1975. L'accord portant sur 950 millions de livres de crédits (une livre vaut 9,30 F) à taux d'intérêt avantageux doit être renouvelé en février, mais les Britanniques n'envisagent pas de négocier ce renouvellement portant sur 400 millions de livres, les Soviétiques n'ayant à ce jour utilisé que 550 millions pour l'achat de produits industriels britanniques. D'autres mesures seront annoncées concernant l'abandon du programme d'échanges culturels et artistiques, l'interdiction des ventes de technologie avancée.

En privé, les officiels ne manqnent pas d'opposer la ferme attitude de la Grande-Bretagne à la mollesse « *objectivement complice* » des gouvernement allemand et français. La France est l'objet d'attaques particulièrement virulentes dans les journaux populaires. Le *Daily Express* assimile les Français à des « *chacals* » espérant reprendre à leur profit les contrats abandonnés par les Américains et les Britanniques, à des êtres uniquement déterminés par des motivations commerciales. Poussant l'anti-américanisme jusqu'à saboter la réaction occidentale, « *la France pratique l'apaisement comme nous en 1939* », écrit le *Sun*. Les Français « *n'ont-ils pas assimilé la leçon après cinq ans d'occupation par un conquérant étranger* » ?

HENRI PIERRE.

ASIE

La Corée du Sud entre la dictature et la démocratie

III. — DIRIGISME OU LIBÉRALISME

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

Après avoir décrit la société sud-coréenne en mutation, et analysé les relations entre le monde politique et les milieux d'affaires (« le Monde » des 22 et 23 janvier), Philippe Pons évoque les problèmes économiques qui se posent au successeur du président Park.

Séoul. — Dirigisme éclairé des planificateurs, le système de « capitalisme guidé » de Park était fondé sur l'appel aux capitaux étrangers *et sur les « faveurs spéciales »* (*tukhe*, en coréen) accordées aux industriels qui servaient les objectifs de croissance fixés par le pouvoir. Le gouvernement se réservant le droit de contrôler et de sélectionner les projets, il accordait aussi sa garantie pour les emprunts étrangers. Grâce à sa tutelle sur le système bancaire, il s'était assuré la docilité des milieux d'affaires qui dépendaient de sa volonté pour prospérer.

Instruit par l'exemple des *zaibatsu* japonais (cliques financières de l'avant-guerre), Park s'est gardé de dénationaliser les banques d'affaires (la puissance des anciens trusts japonais provenant essentiellement de la présence au sein de chaque groupe d'une banque qui le finançait). En tenant la bride aux milieux d'affaires, M. Park institution*nalisait du même coup le système* des passe-droits : les connexions politiques jouant un rôle aussi important que la qualification et la compétitivité de telle entreprise pour obtenir un contrat.

Depuis quelque temps, la « décentralisation » de la politique économique est à l'ordre du jour dans les milieux d'affaires ; ils estiment que les « ordres » venus de la présidence sont par*fois incompatibles* avec les lois du marché. L'hypertrophie de quelques groupes a été encouragée par Park car il lui était ainsi plus facile de soumettre l'industrie aux injonctions du ministère de la *planification. Longtemps*, ce système a servi les intérêts du monde des affaires, permettant à un petit nombre d'accumuler des fortunes conséquentes comme en témoigne la publication chaque année des cinquante plus gros revenus de Corée, ceux des présidents des grands groupes se chiffrant à plusieurs milliards de wons. Comme le note cependant M. Kim Man-je, directeur du Korean Development Institute, dans un rapport qui doit être publié prochainement en collaboration avec le Harvard Institute for International Development, *« la complexité croissante de la situation économique doit conduire à une diminution des interventions gouvernementales et à une plus grande liberté des milieux d'affaires dans les prises de décision »*.

Ni le débat économique ni le débat politique *n'ont été* encouragés en dix-huit ans d'autocratie parkiste. Depuis l'entrée en vigueur des décrets d'exception qui viennent d'être abolis, critiquer le gouvernement était un délit. En 1978, la Corée a une nouvelle fois établi des records mais, disent des hommes d'affaires, ce fut l'une des années les plus dures à « boucler » depuis la crise pétrolière : contraints d'« atteindre » les objectifs du plan, beaucoup ont dû recourir à des subterfuges. Il en a été de même pour 1979. les autorités proclament que les exportations ont atteint le niveau prévu de 15 milliards de dollars ; mais, dans les milieux étrangers de Séoul, on sourit en faisant remarquer que, pour atteindre ce chiffre, les statisticiens incorporent dans le total d'importants stocks constitués à l'étranger et *qui n'ont pas encore d'acquéreurs* : environ un cinquième du total, selon une source bancaire américaine.

Une faillite exemplaire

Les hommes d'affaires coréens semblent las des injonctions qui les forçaient à changer brusquement d'orientation — et parfois leur ont fait commettre des erreurs — ou des décisions du pouvoir, comme la réforme fiscale de 1978. La retentissante faillite du groupe Yulsan, en avril, et l'arrestation qui s'en suivit de son président et de quatre directeurs de banque semblent avoir été une leçon tant pour le gouvernement : il s'est aperçu qu'il devait peut-être agir moins brutalement, que pour le secteur privé qui, lui, a mesuré combien il était à la merci du pouvoir. Fondé en 1976, le groupe exportait essentiellement des équipements au Proche-Orient. En 1978, ses ventes s'élevaient à 150 millions de dollars pour un capital de 20 millions. Le groupe comptait quatorze sociétés. La faillite est-elle due à une gestion acrobatique de son jeune président de trente et un ans ? Sans doute, mais ce dernier n'est qu'en partie responsable : il ne faisait que participer à la frénésie ambiante orchestrée par le gouvernement, qui poussait chaque entreprise à multiplier les profits quels que soient les risques. Les prêts qu'il obtint avant la faillite (300 millions de dollars) n'auraient pu l'être, de toute façon, sans de solides appuis politiques. Qu'il se soit livré ensuite avec ces sommes, *théoriquement destinées au développement*, à des opérations de spéculation foncière n'avait rien de bien extraordinaire : tous les groupes agissent de même et les autorités ont toujours fermé les yeux. En fait, Yulsan semble avoir été trop loin. Le groupe n'a cependant pas fait faillite parce qu'il enregistrait des pertes, mais en raison de difficultés de trésorerie aggravées par la décision du gouvernement de restreindre le crédit pour lutter contre l'inflation. Empruntant à quatre-vingt-dix jours, Yulsan s'est trouvé dans l'incapacité de faire face à ses engagements le jour où les banques n'ont pu reconduire les prêts.

Le cas Yulsan n'est en rien exceptionnel. Les douze grands groupes sont tous fortement endettés auprès des banques : un endettement de cinq à quinze fois supérieur au capital est la « norme », estime une source bancaire américaine. Pour ne pas ternir l'image de la Corée à l'extérieur, le gouvernement a très rapidement annoncé que les 241 millions de dollars de dettes de Yulsan seraient remboursés presque intégralement et que les projets en cours de réalisation à l'étranger seraient menés à bonne fin.

La décentralisation des décisions, souhaitée par les milieux d'affaires qui veulent se mettre à l'abri des sautes d'humeur du pouvoir ou des injonctions des planificateurs, semble être la voie future de la politique économique. *M. Choi paraît* beaucoup plus souple en ce domaine que son prédécesseur et, de toute façon, ne dispose pas de son pouvoir.

La participation plus active des milieux d'affaires à la marche du pays est d'autant plus nécessaire que la situation est difficile. Mais ceux-ci, ayant agi par le passé en pensant uniquement à leur profit immédiat sans apparemment faire preuve d'une grande responsabilité sociale, *sont-ils prêts à accepter les sacrifices* que la situation imposerait ? De ce point de vue, la relative faiblesse du gouvernement Choi peut constituer un risque dans la mesure où il sera dans l'impossibilité d'imposer une politique économique, peut-être douloureuse, aux milieux d'affaires.

Ce n'est apparemment pas de gaieté de cœur que ceux-ci acceptent la réduction de la croissance pour 1980 : le 4 décembre, le gouvernement a annoncé qu'elle serait ramenée à 7,5 %, le taux le plus faible depuis 1975. Il a aussi décidé de procéder à une dévaluation du won pour relancer les exportations.

Les causes de l'inflation

La marge de manœuvre du gouvernement paraît étroite. La fuite en avant n'est plus possible. *« L'image de la bicyclette qui ne doit pas s'arrêter n'est plus valable aujourd'hui*, dit un économiste, *actuellement les Coréens pédalent furieusement mais ils sont sur une bicyclette immobile. »*

Développée en faisant porter tout l'effort sur certains secteurs clés, l'économie ne peut se permettre de subir des erreurs stratégiques. Or le ralentissement du rythme de croissance qui s'impose à une économie en train de s'emballer diffère la restructuration de l'appareil productif. Le développement des chantiers navals et celui de l'industrie automobile sont contestés par les milieux d'affaires et risquent d'entraîner des pertes importantes. Nombre de projets dans la pétrochimie et la métallurgie ont été différés.

La situation ne paraît pas seulement provoquée par une conjoncture internationale défavorable, dont la hausse des prix du pétrole et la réduction des marchés sont les éléments les plus importants. Ces deux difficultés sont d'autant plus durement ressenties que la Corée souffre des maux d'une croissance accélérée. L'inflation est pour une bonne part due à la politique d'exportation à tout prix menée par Park depuis le milieu de la décennie écoulée lorsque la Corée a dû faire face à une vague de chômage, à la récession mondiale et à la hausse des prix du pétrole. Cette réaction « agressive » à la crise pétrolière de 1974 a certes permis à la Corée de mieux supporter que les autres pays, du moins momentanément, les conséquences de celle-ci. La masse monétaire a crû de 40 % en 1977 ; l'inflation galopante a été alimentée en outre par l'injection dans l'économie des ressources obtenues par les Coréens travaillant au Proche-Orient (1 milliard de dollars) sans qu'une augmentation des importations permette de répondre à la demande créée. Aussi, en 1978, la plupart de ces fonds se sont-ils investis dans la spéculation foncière ou dirigés vers le marché noir. En cinq ans, les prix à la consommation ont plus que doublé. En même temps, le compartimentage du système bancaire étroitement contrôlé par le gouvernement provoquaient des déséquilibres sectoriels et des surchauffes. Constatant que cette situation pouvait mettre en péril la politique de développement, le gouvernement a décidé au début de 1979 de mettre en œuvre un « plan de refroidissement de l'économie », dont les conséquences se manifestent aujourd'hui.

Il a en premier lieu conduit à une détérioration des échanges extérieurs. *« Dans un pays qui paye ses dettes d'hier avec sa croissance de demain*, dit un économiste japonais, *tout coup de frein brusque se répercute aussitôt sur les comptes extérieurs.* » A quoi s'ajoute le nouveau renchérissement du pétrole (près d'un milliard de dollars en facture supplémentaire cette année). Résultat : le déficit de la balance des paiements sera en 1979 de près de 4 milliards de dollars. En prévision d'une nouvelle hausse du prix du pétrole, un plan d'économie d'énergie a été mis en place, mais, si cette augmentation intervient, elle sera *durement ressentie. Parallèlement* à cette détérioration des comptes extérieurs, se produisait une augmentation des emprunts : ils se chiffreront à 18,2 milliards de dollars contre 14,4 en 1978. *« Un endettement tout à fait supportable compte tenu des exportations de la Corée »*, estime-t-on dans les milieux bancaires.

La seconde conséquence du « plan de refroidissement » est d'ordre social. Les mesures de restriction du crédit ont mis nombre de petites et moyennes entreprises dans des situations dramatiques les obligeant à *fermer*. Le chômage est en augmentation et touchera cette année, officiellement, 4,2 % de la main-d'œuvre. En fait certainement plus. Dans une certaine mesure, cette question gêne peu le patronat. Du fait de l'inflation et aussi peut-être en raison d'une prise de conscience plus profonde de la détérioration du niveau de vie, les salariés exercent une pression pour obtenir des augmentations de salaires. Les secteurs qui connaissent une pénurie de main-d'œuvre enregistrent de fortes demandes de hausses et constatent une excessive rotation de leur personnel qualifié. Un développement du chômage devrait diminuer la pression sur les salaires que, compte tenu de la situation économique, le patronat ne semble guère disposer à augmenter. Politiquement cependant, jouer du chômage peut constituer un risque.

Inégalités sociales

La croissance accélérée, orchestrée par le gouvernement et privilégiant les grands groupes mais exigeant des sacrifices d'une bonne partie de la population, était sans doute un mal nécessaire pour un pays qui avait « choisi » — du moins ses dirigeants — la voie capitaliste vers le développement. Mais Park a peut-être attendu trop longtemps pour réformer le système : le pays ayant atteint un certain niveau de développement il aurait sans doute été possible d'entreprendre une politique de réduction des inégalités sociales. Comme le note un ancien député, *« les gens du peuple pensent de plus en plus que le gouvernement privilégie les riches et néglige les pauvres »*.

Du point de vue de la stricte « technique » économique et financière, la situation de la Corée est délicate, mais n'est pas *mauvaise* ; et, estiment nombre d'économistes étrangers, on peut penser que ce pays, que l'on avait prématurément « enterré » en 1974, devrait pouvoir résoudre ses problèmes. *« A moins d'impondérables »*, précisent-ils. En fait, la véritable inconnue est d'ordre social.

La paysannerie a été l'une des bases sur lesquelles s'appuya le régime Park. Mais s'il y avait des élections libres, les villes joueraient un rôle déterminant. A Séoul, en 1978, un habitant sur cinq a voté pour le parti républicain de Park. C'est pour étouffer la volonté populaire hostile que le régime avait mis en place un système constitutionnel qui lui assurait, quoi qu'il arrive, le contrôle du Parlement (un tiers des députés étant nommés). Non seulement la Constitution doit être modifiée, mais on peut se demander si les conditions du maintien d'un régime dur (intégration de la classe moyenne citadine, absence de « conscience de classe », marginalisation des intellectuels) sont toujours réunies.

Le pouvoir d'achat étant entamé par les difficultés actuelles, les Coréens se contenteront-ils des extrapolations du pouvoir à partir des records économiques, des déclarations destinées à mobiliser la fierté nationale : l'auditorium de Séoul est plus haut que celui de la télévision nationale à Tokyo, la Corée est le septième fabricant de missiles du monde ? Ce que Park n'avait pas compris, semble-t-il, c'est qu'aujourd'hui les deux tiers des Coréens ont moins de quarante ans et ont grandi pendant l'euphorie de la croissance. Assurément, ils se battraient contre toute attaque du Nord. Mais il n'est pas évident qu'ils soient toujours sensibles à la formule : *« Moi ou le goulag »*. La *découverte d'un nouveau tunnel « creusé par les ennemis »* pourra-t-elle suffire, dans l'avenir, à étouffer les mécontentements ? Les intellectuels marginalisés (quarante mille d'entre eux, pour avoir passé quelque temps dans les prisons de Park, ne peuvent plus trouver de travail décent ou retourner à l'université), les étudiants qui lisent sous le manteau les révolutionnaires latino-américains ne sont plus les seuls à réclamer la « démocratie ». Comme l'ont démontré les manifestations de Pusan et Masan en octobre, la contestation ne vient plus seulement d'une jeunesse privilégiée par ses conditions de vie et son éducation, mais de ceux qui souffrent de la « prolétarisation » de leur existence, de leur incapacité à s'offrir les produits qu'ils fabriquent pour l'exportation et que l'on trouve souvent au marché noir.

La « démocratie » à l'occidentale n'est pas applicable à la Corée, dira-t-on. Peut-être. Mais la démocratie n'est pas seulement politique, elle est surtout aussi, pour les Coréens, d'ordre économique. La question est de savoir si la classe dirigeante est consciente des mutations de la société. Les hommes d'affaires se *disent hostiles à l'instauration* d'un nouveau régime autoritaire. *« La croissance n'est pas incompatible avec la démocratie »*, nous dit l'un d'eux. Soit. Mais refusent-ils seulement l'intervention de l'État dans leurs affaires en espérant accroître ainsi leurs profits, ou sont-ils disposés à faire participer davantage la majorité de la population aux retombées de la croissance ? Ce n'est, semble-t-il, pourtant qu'à ce prix que l'économie entrera dans une phase de maturité et que sera consolidée la stabilité du pays.

FIN

Inde

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING

Le chef de l'État et Mme Gandhi «examineront» la conjoncture internationale et régionale

M. Giscard d'Estaing quitte Paris le jeudi 24 janvier pour New-Delhi, où il arrivera vendredi matin. La visite du président en Inde a lieu à l'invitation de M. Sanjiva Reddy, président de l'Union indienne. Elle prendra fin, mardi après-midi 29 janvier, à Bombay. Le chef de l'État sera de retour à Paris, le lendemain mercredi, pour présider le conseil des ministres.

A l'occasion de la présentation à la presse du programme de ce voyage, M. Hunt, porte-parole de l'Élysée, a souligné, le lundi 21 janvier : *« Il s'agit là d'une visite historique puisque c'est la première fois qu'un chef d'État français se rend en Inde. C'est aussi la première visite officielle de M. Valéry Giscard d'Estaing dans un pays du continent asiatique. »*

M. Hunt a ajouté : *« Trois raisons permettent de mesurer l'importance de ce voyage :*

» — En se rendant à New-Delhi, le président de la République entend rendre hommage à la plus grande démocratie du monde. L'Inde vient de démontrer, lors de ses récentes élections nationales, son attachement aux traditions et aux valeurs démocratiques. Le retour au pouvoir de Mme Indira Gandhi, dans les conditions que l'on sait, en est l'éclatante attestation.

» — Le président de la République entend également marquer la volonté de la France de développer le dialogue avec un pays qui, par sa situation et sa dimension géographique, par le nombre et la qualité de ses habitants, par la valeur de ses chercheurs et de ses techniciens, par son effort de développement agricole et industriel, pèse et pèsera de plus en plus dans les affaires du monde, où il est appelé à jouer un rôle majeur.

» — L'Inde se situe dans une région du monde qui est affectée par de récents et graves événements. Aussi, les entretiens que le président de la République aura avec Mme Indira Gandhi permettront non seulement d'approfondir les relations entre les deux pays et de donner un nouvel élan à leur coopération, mais également d'examiner la conjoncture internationale et régionale actuelle afin d'en mesurer les conséquences pour la stabilité de l'Asie centrale et la paix du monde. »

Le programme de la visite prévoit plusieurs entretiens entre Mme Gandhi et M. Giscard d'Estaing, notamment le dimanche 27 janvier dans la matinée (deux heures) et dans l'après-midi (une heure et quart). Le chef de l'État assistera aux deux principales cérémonies qui marquent l'anniversaire de la proclamation de la République (le 26 janvier 1950) : le défilé au Rajpath et, le 27, à la parade militaire du *Beating the Retreat*.

Dans la semaine qui a précédé la venue de M. Giscard d'Estaing, certains journaux indiens ont largement évoqué la coopération franco-indienne dans le domaine nucléaire. La présidence de la République a rappelé à ce sujet que la France avait formé depuis 1958 trois cents chercheurs et techniciens indiens, fourni deux usines d'eau lourde et aidé à la réalisation d'un réacteur expérimental à Kalpakkam (un accord avait été signé en 1951 entre le commissariat à l'énergie atomique et la commission à l'énergie atomique de l'Inde, créée en 1948). « *Mais*, a souligné M. Hunt, *la situation est un peu figée depuis 1974, année où l'Inde a fait exploser sa bombe atomique. Le problème des contrôles s'est posé ; l'Inde n'a pas adhéré au traité de non-prolifération et dénonce ce qu'elle appelle la « prolifération verticale ». Sur ce point, il faudra entendre la partie indienne.* »

∴

M. Giscard d'Estaing est accompagné de *sa femme*. La délégation est composée de MM. Jean François-Poncet, ministre des affaires étrangères ; Jean-François Deniau, ministre du commerce extérieur ; Jacques Dominati, secrétaire d'État auprès du premier ministre, et Paul d'Ornano, sénateur représentant les Français établis hors de France, vice-président du Conseil supérieur des Français de l'étranger. MM. Dominati et d'Ornano ne regagneront pas directement Paris au terme de la visite officielle, mais se rendront à Pondichéry, où vivent quinze mille Français d'origine indienne.

Chine

Le commandant de la région militaire de Pékin a été limogé

De notre correspondant

Pékin. — Le commandement de la région militaire de Pékin — l'une des plus vastes de Chine et qui s'étend jusqu'à la frontière mongole — vient d'être retiré au général Chen Kilian. Le *Quotidien du peuple* de ce mercredi 23 janvier cite, en effet, dans ces fonctions le nom du général Qin Qiwei, qui occupait déjà le poste de premier commissaire dans la région militaire.

Le général Chen, qui est membre du bureau politique du P.C., avait pris le commandement de la région militaire de Pékin en janvier 1974. A plusieurs reprises, depuis la mort de Mao et la chute de la *« bande des quatre »*, le bruit a couru que ce commandement lui avait été retiré. De graves reproches lui étaient adressés à propos de sa conduite dans la région militaire de Shenyang (Mandchourie) — qu'il commandait avant d'être nommé à Pékin — et dans la capitale, notamment dans la répression des incidents d'avril 1976 sur la place Tian-An-Men. En dépit de cette fragile situation politique, son titre lui avait encore été donné dans la presse en octobre.

Le sort du général Chen Xilian est analogue à celui de plusieurs autres membres du bureau politique considérés comme ayant été liés de beaucoup trop près à l'ancienne direction et qui, sans perdre leur fauteuil dans l'organisme suprême du parti, ont déjà été privés de leurs fonctions réelles les plus importantes et de leur « base politique ». Tel avait été le cas, entre autres, de M. Wu De, qui perdit la mairie de Pékin dès octobre 1978.

On note que la destitution du général Chen n'est pas un cas entièrement isolé. Le comité du parti de la province du Qinghai a depuis quelques semaines un nouveau premier secrétaire, M. Lian Buting, qui a sévèrement critiqué au cours de sa première intervention publique la gestion de son prédécesseur, M. Tan Qilong.

Ces changements de personnel font partie de la *« réorganisation et du renforcement des équipes dirigeantes »* à l'ordre du jour.

Dans le cas du général Chen, le plus étonnant est peut-être qu'il ait conservé son titre jusqu'à une date aussi tardive. De l'avis des spécialistes, son successeur, le général Qin Qiwei, exerçait depuis longtemps le commandement effectif de la région. C'est un vétéran de la Longue Marche qui a notamment occupé des fonctions dans le Sichuan au début des années 50 sous la direction régionale de M. Deng Xiaoping. Il est l'un des rares militaires qui aient entièrement disparu de la circulation pendant la révolution culturelle. Nommé à la tête de la région militaire de Chengdu — encore au Sichuan — en janvier 1974, il avait été muté à Pékin deux ans plus tard et avait remplacé, au poste de premier commissaire politique de la région militaire, un autre membre du bureau politique tombé en défaveur, M. Ji Dengkuei.

ALAIN JACOB.

Vietnam

BIBLIOGRAPHIE

« LES MARINES A KHE-SANH » de F. d'Orcival et J.-F. de Chaunac

Encore un livre sur la guerre d'Indochine, intarissable source d'ouvrages, que ce soit sur la période américaine ou française. La guerre américaine attire à son tour les amateurs de récits « chevaleresques » sur la défense de l'Occident, « chrétien » ou non. C'est dans cette catégorie que l'on peut classer *les Marines à Khé Sanh, Vietnam 1968*, de François d'Orcival et Jacques-François de Chaunac.

Ce ne sont plus nos vaillants légionnaires, torse nu sous les balles et la poussière, qui repoussent les hordes de « Viets » acharnés, mais les *« marines »* américains. Cette fois, nous disent les auteur, le piège de Diên Biên Phu s'est retourné contre son auteur, le général Giap ; et de nous fournir un déluge de faits, de chiffres, d'anecdotes « vécues ». Les « Viets » se sont cassé les dents contre Khê Sanh, en même temps que leur « offensive du Têt » échouait. Victoire !

Mais les faits sont têtus. Tout comme ces nostalgiques qui racontent leur première guerre d'Indochine comme une succession de victoires, une suite de *« tableaux de chasse »*, où sont inscrits les cadavres de dizaines de milliers de « Viets », laissant le lecteur ébahi quand arrive le désastre de Diên Biên Phu les auteurs des *Marines à Khé Sanh* semblent avoir oublié que l'« échec » du Têt 68 a forcé les Américains à venir à la table des négociations, que cinq ans après ils n'avaient plus un soldat au Vietnam, et que, deux ans plus tard, en 1975, le Sud s'effondrait. *« Le général Giap n'avait pas imaginé cela. Soixante-dix-sept jours après le début de son attaque contre Khê Sanh, il fait replier ses troupes. Il a perdu vingt mille hommes, les « marines » deux cents »*, nous dit la jaquette du livre. Pourtant, qui est aujourd'hui à Saigon, rebaptisée Ho-Chi-Minh-Ville, du général Westmoreland ou du général Giap ?

P. de B.

★ *Les Marines à Khê Sanh Vietnam 1968*, Presses de la Cité, 248 p.

هكذا من الأصل

Le Monde

politique

DEVANT LE COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M. Gremetz souligne la conformité de la politique de la direction communiste avec les principes affirmés au vingt-troisième congrès

Le comité central du parti communiste, réuni les lundi 21 et mardi 22 janvier, [redacted] Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), a entendu [redacted] approuvé [redacted] l'unanimité un rapport de M. Maxime Gremetz, membre [redacted] tariat, chargé des questions internationales. Le propos de la direction du parti, dans ce texte, est de montrer que son action s'inspire d'une analyse de la situation internationale [redacted] il [redacted]ort que l'affrontement [redacted] les [redacted] progrès [redacted] celles du capitalisme s'aiguise, et que l'heure [redacted] venue, pour [redacted] communistes, [redacted] montrer qu'ils ont [redacted] leur camp.

M. Gremetz [redacted] d' « importantes [redacted] contre les conséquences [redacted] politiques d'austérité et de réaction » dans les [redacted] capitalistes, situation favorable [redacted] développement [redacted] l'influence [redacted] partis [redacted]. Il [redacted] l'exemple du *Portugal*, où [redacted] dernières [redacted] ont [redacted] marquées, a-t-il [redacted] « le recul des illusions sur la social-démocratie [redacted] Soares [redacted] l'important renforcement du parti communiste portu[redacted] ».

Conscient que, en présentant la situation internationale comme [redacted] par l'affrontement entre deux camps — l' « agressivité » de l'impérialisme répondant aux « avancées » des forces progressistes, — il pourrait alimenter le « catastrophisme » qu'il reproche à M. Giscard d'Estaing, le parti communiste affirme que l'action de l'Union soviétique et des pays socialistes garantit la paix mondiale. La coexistence pacifique est ainsi conçue non comme un compromis [redacted] deux [redacted] ou deux [redacted] de puissance, mais comme une sorte [redacted] victoire permanente du socialisme sur un capitalisme qui serait par nature belliciste.

S'agit-il là d'un simple ajustement de l'analyse internationale du P.C.F. sur la politique qu'il a [redacted] de mener [redacted] France, ou bien d'une transformation réelle [redacted] perspectives dans lesquelles il avait situé son action [redacted] la période d'union de la gauche [redacted] La direction du parti communiste propose à ses militants un ensemble de références propres [redacted] les détourner [redacted] qu'engendre une situation politique apparemment bloquée. Elle renforce l'originalité de ses positions dans le champ politique français, afin de donner une [redacted] solide aux [redacted] qu'elle [redacted] développer en vue [redacted] l'élection présidentielle. Il [redacted] difficile de dire si, au-delà [redacted] préoccupations tactiques, [redacted] communistes estiment [redacted] les événements récents leur imposent [redacted] réviser en profondeur les analyses sur lesquelles ils avaient fondé une politique [redacted] rapprochement [redacted] la gauche non communiste.

M. Gremetz [redacted] souligné que les divergences apparues, au cours des dernières [redacted] le P.C.F. [redacted] le P.C. [redacted]tique n'avaient [redacted] au cours de la visite [redacted] M. Marchais à Moscou. Il a insisté sur le fait que, « pour la première fois », ces divergences ont [redacted] l'objet [redacted] discussions entre les responsables [redacted] deux partis et ont été reconnues par les dirigeants soviétiques. Il [redacted] affirmé [redacted] déclarations de M. Marchais, [redacted] Brejnev avait manifesté la volonté d' « aller [redacted] des réformes économiques, [redacted] participation des masses [redacted] la gestion des affaires ».

[redacted] direction du P.C.F. entend démontrer que son rapprochement avec le P.C. soviétique n'implique aucun abandon de [redacted] positions [redacted] en ce qui concerne tant la démocratie [redacted] que l'eurocommunisme. Elle souligne que sa politique [redacted] une application [redacted] des décisions [redacted] le vingt-troisième congrès du P.C.F. [redacted] mai dernier. [redacted] au moins le signe que les critiques de [redacted] qui doutent de [redacted] conformité ne sont pas [redacted] dans les rangs du parti.

PATRICK JARREAU.

L'ENTRETIEN DE MM. MARCHAIS ET BREJNEV

« Nous avons une divergence sérieuse sur la démocratie socialiste »

a déclaré le dirigeant communiste français

M. Maxime Gremetz a informé le comité central du P.C.F. des rencontres de M. Georges Marchais, avec MM. Tito, Gierek, Castro, Berlinguer et Brejnev. M. Gremetz, dont le rapport a été rendu public sous forme d'« *extraits* », a donné, selon ce document, « *une complète informa*[redacted] *sur la rencontre* [redacted] MM. Marchais et Brejnev, au cours [redacted] délégation du P.C.F. [redacted] Union [redacted]tique, du 7 [redacted] 13 janvier.

Résumant l'intervention de M. Brejnev, M. Gremetz a déclaré que le chef de l'État et du P.C. soviétiques « *devait donner une information sur la situation en U.R.S.S., dont la production industrielle a augmenté de plus de 20 % en quatre ans, et la croissance du revenu par tête d'habitants de quelque 13 %* ».

» *Insistant sur la nécessité d'introduire de nouvelles méthodes de gestion économique, il a utilisé l'image suivante : « Il s'agit » de changer en marche les roues » de la locomotive économique. » Il faut surmonter « l'inertie de la » période précédente et les cadres » doivent penser et agir d'une fa- » çon nouvelle. »*

» *L. Brejnev s'est ensuite attaché à mettre l'accent sur la nécessité du développement de la démocratie socialiste par la diversification croissante des possibilités d'intervention et de participation des travailleurs et par le contrôle par les plus larges masses de l'activité des cadres dirigeants. Il a ajouté : « Sans la critique et l'autocritique, l'avancée du socialisme est impensable. »* M. Gremetz a noté que *l'analyse des tendances principales marquant l'évolution de la situation internationale qui ressort de l'exposé de L. Brejnev rencontre celle du P.C.F.. (...) »*

M. Gremetz a rappelé les réponses de M. Brejnev sur l'intervention soviétique en Afghanistan (voir *le Monde* daté 13-14 [redacted] 23 janvier). Il a poursuivi :

« *Enfin, concernant les rela*[redacted] *deux partis, L. Brejnev notait l'existence de divergences en considérant que celles-ci ne sont pas un obstacle à* [redacted] *P.C.F. et* [redacted] *P.C.U.S. contre l'impéria*[redacted] *pour la paix et le socialisme.*

» *M. Gremetz rappela que G. Marchais devait ensuite don*[redacted] *information* [redacted] *en* [redacted] *sur l'aspect* [redacted] *de la* [redacted] *capita*[redacted] *monopolistique d'État,* [redacted] *le P.C.F.* [redacted] *P.C.U.S. n'ont pas* [redacted] *points identique.*

» *Georges* [redacted] *points précis faisant problème* [redacted] *nos rapports, c'est-à-dire* [redacted] *divergence* [redacted] *sur* [redacted] *démocratie,* [redacted] *question* [redacted] *l'eurocommunisme* [redacted] *scientifi*[redacted] »

M. [redacted] a fait part au comité [redacted] « *l'intervention* [redacted] *Marchais au nom de la délégation* ». En [redacted] principaux [redacted] :

« (...) [redacted] *reprendre* [redacted] *intégralité* [redacted] *argumentation, je tiens, pour ma part, à revenir* [redacted] *ce* [redacted] *divergence fondamentale* [redacted] *et qui réside dans le contenu et le rôle de la démocratie dans l'édifica*[redacted] *développement du socialisme.*

» *Quelle* [redacted]*, à* [redacted]*, l'ana*[redacted] *vingt-troisième congrès ?* [redacted] *une* [redacted] *cohé*[redacted] *la* [redacted] *socialistes et nous en avons tiré l'appréciation que le bilan des pays socialistes était globalement positif (...).*

» *Vous le savez, cette question du bilan des pays socialistes a été très discutée dans la préparation de notre congrès et nous avons repoussé très fermement toute tentative visant à amoindrir le riche bilan des pays socialistes. Nous avons montré sans complaisance, sans enjoliver, la réalité de ces pays, telle qu'elle est, son bilan, ses progrès, ses défauts, les contrdaictions à résoudre, et conclu à la supériorité du sys*[redacted] *nouveau que* [redacted] *pays* [redacted] *(...)*

» *Cependant,* [redacted] *temps* [redacted] *nous* [redacted] *posi*[redacted] *existant,* [redacted] *congrès,* [redacted] *avons noté que* [redacted] *posaient, dans* [redacted] *pays socialistes, des problèmes* [redacted] *« une méconnaissance persistante » de l'exigence démocratique uni- » verselle dont le socialisme est » porteur ». Qu'avons-nous en vue lorsque nous disons cela ? (...)*

» *Nous affirmons que, selon nous, la libération de l'homme, la démocratisation progressive* [redacted] *toutes les structures de la société, constituent l'objectif essentiel du socialisme. En d'autres termes, nous vivons à une époque où le socialisme doit démontrer sa capacité à imaginer et mettre en œuvre des formes de vie politique et de participation des plus larges masses qui permettent le dépassement des contradictions qui se manifestent naturellement dans la construction de la société socialiste. C'est donc notre affaire à tous. Or, nous constatons qu'alors qu'il convient de poursuivre un effort sans précédent pour l'essor de la démocratie, il existe dans certains pays socialistes des limitations, pour nous incompréhensibles, de la démocratie qui vont jusqu'à la substitution de mesures administratives à la nécessaire lutte politique et idéologique.*

» *Évidemment, je ne veux pas vous prendre à témoin ; il s'agit d'une information, mais je ne vous cacherai pas que nos rapports avec le parti communiste de Tchécoslovaquie sont extrêmement mauvais. Nous avons fait beaucoup d'efforts et, personnellement, je suis intervenu auprès du camarade Husak au sujet des procès qui viennent de se dérouler dans ce pays. Nous considérons que le comportement des dirigeants du parti communiste de Tchécoslovaquie est dramatique. Déjà, durant la période de ce l'on a appelé le culte de la personnalité, le P.C.T. s'est particulièrement distingué dans la répression. Manifestement, le parti communiste de Tchécoslovaquie n'a pas tiré les leçons de l'histoire et, chaque jour, nous assistons à de nouvelles arrestations, à de nouveaux procès, à de nouvelles condamnations injustifiées. C'est là une chose intolérable, c'est une caricature du socialisme. C'est une situation qui montre que, dans ce pays, aucun enseignement n'a été tiré du vingtième congrès du P.C.U.S.*

L'eurocommunisme

» *La question de la démocratie socialiste constitue donc pour nous une grande question qui nécessite qu'on l'aborde franchement et sans détour, puisque, sur ce point, nous avons une divergence sérieuse.*

» *Je voudrais maintenant faire, sur deux autres questions, quelques brèves remarques. Tout d'abord sur la signification de l'eurocommunisme. Cela me semble en effet nécessaire, car il y a des articles écrits par certains de vos théoriciens qui sont parfois surprenants. Pour éclairer ce point, je m'appuierai très concrètement sur le projet de communiqué que nous avons mis au point en vue de cette rencontre. Que dit-il ?*

» *Il affirme, d'une part, la grande diversité qui caractérise aujourd'hui la construction du socialisme. Il déclare, d'autre part, fort justement, que le socialisme naît et grandit comme réponse concrète aux besoins objectifs d'un peuple et d'un pays, et c'est pourquoi il n'existe pas de schéma préétabli du socialisme.*

» *Or l'eurocommunisme signifie précisément la convergence de certains traits de la politique de différents partis communistes de pays capitalistes industrialisés, affrontant des situations et des problèmes analogues. Ainsi, un certain nombre de ces partis placent le développement de la démocratie au centre de la voie qu'ils ont choisie pour aller au socialisme, en même temps qu'ils se prononcent pour un socialisme démocratique tenant compte précisément des particularités nationales.*

» [redacted] *ne* [redacted] *être surpris et ne peut craindre une telle convergence dans la solution fondamentale des problèmes posés à leurs peuples et à leurs pays. En effet,* [redacted] *s'agit* [redacted] *un nouveau centre, ni de substituer un modèle à* [redacted] *autre, pas plus que de tourner l'*[redacted] *contre quelque parti que* [redacted] *soit. Entre les partis communistes* [redacted] *réclamant de l'eurocommunisme* [redacted] *d'ailleurs* [redacted] *grande diversité, voire aussi, et c'est naturel,* [redacted] *différences et des* [redacted] *Si l'on est un partisan du* [redacted]*lisme, on ne peut donc qu'o*[redacted]*ver d'une manière positive une démarche originale de plusieurs partis* [redacted] *qui représentent d'ailleurs de grandes forces* [redacted] *influentes* [redacted]*nées dans la réalité de leurs pays respectifs. (...) »*

M. Marchais [redacted] expliqué ensuite que le P.C.F., soucieux [redacted] sa démarche sur une « *approche concrète des réalités concrètes de notre temps et de notre pays* », [redacted] décidé de remplacer la référence exclusive au marxisme-léninisme par l'expression de « *socialisme scientifique* », qui signifie que la théorie dont il se réclame « *n'est pas un corps de doctrine achevé* ». Il a ajouté : « *En conclusion, et* [redacted] *étant dit, je veux insister sur le fait que nous sommes très attachés à ce que les différences de position et les divergences qui existent entre nos partis,* [redacted] *que* [redacted] *franchement reconnaître dans le communiqué que nous adopterons* [redacted] *l'issue de notre discussion, ne constituent en aucun cas un obstacle au développement de nos* [redacted] *d'amitié et de* [redacted]*rité. (...)* »

POLITIQUE

Les partis face à la déstabilisation

II. — La dimension internationale de l'élection présidentielle

L'environnement international oblige les partis [redacted] revoir leurs conceptions [redacted] le domaine de la politique [redacted] Le P.C.F. a pris [redacted] une position en flèche en jugeant légitime l'intervention soviétique en Afghanistan. Les dirigeants du P.S. ont porté [redacted] appréciations divergentes sur [redacted] motivations [redacted] l'U.R.S.S. (voir « le Monde » du 23 janvier).

La majorité [redacted] d'abord [redacted] la [redacted] pouvoir et, [redacted] l'on peut dire, par [redacted] d'Estaing [redacted] par évoquer le [redacted] guerre, [redacted] de [redacted] allocution [redacted] vœux du 31 [redacted] Puis il [redacted] proposé aux dirigeants [redacted] partis [redacted] l'opposition de [redacted] En [redacted] le 3 janvier [redacted] représentants du [redacted] diplomatique, [redacted] soulignait [redacted] global [redacted] la [redacted] Enfin, le 9 janvier, [redacted] chancelier Schmidt, [redacted] président de la République rappelait, sous [redacted] déclaration gouvernementale [redacted] ministres, que si la [redacted] à la politique [redacted] laquelle l'U.R.S.S. venait, [redacted] elle, [redacted] porter [redacted] ment atteinte, [redacted] d'une [redacted] inconditionnelle.

[redacted] alarmiste du [redacted] lancé quelques jours [redacted] tard, [redacted] étrangères, M. [redacted] François-Poncet [redacted] exposé [redacted] 6 janvier, au club [redacted] la [redacted] d'Europe 1, [redacted] balancée : l'intervention soviétique en Afghanistan [redacted] reçue comme une atteinte [redacted] caractère global [redacted] la [redacted] mais, plutôt que d'envisager des représailles, [redacted] poursuivre [redacted] avec l'U.R.S.S. afin [redacted] à [redacted] conséquences [redacted] initiative. Le [redacted] cette [redacted] de positions [redacted] pas vain dans la mesure [redacted] ont pu y voir [redacted] marque d'une [redacted] — [redacted] le cas [redacted] R.P.R. ou au [redacted] — ou [redacted] sage prudence bientôt relayée [redacted] un alignement [redacted], comme

l'ont noté [redacted] commentateurs communistes [redacted]

[redacted] le fond, M. Giscard d'Estaing [redacted] l'occasion d'expliquer — mais [redacted] n'était [redacted] en public — que l'in[redacted] nécessairement programmée [redacted] qu'elle [redacted] brusquement provoquée par l'évolution [redacted] la [redacted] Afghanistan. A [redacted] révélait [redacted] avec [redacted] une [redacted] fon[redacted] la politique étrangère de [redacted] et pouvait n'apparaître [redacted] comme une [redacted] « L'attitude [redacted] attitude russe [redacted] soviétique... [redacted] qui [redacted] pour [redacted] l'impérialisme n'est, [redacted] en partie, [redacted] l'esprit [redacted] eux-mêmes, [redacted] protection [redacted] élargie », a noté M. [redacted] Poniatowski, qui [redacted] de M. [redacted] d'Estaing.

[redacted] première préoccupation [redacted] de [redacted] République a [redacted] ne [redacted] mettre [redacted] en cause [redacted] fut, [redacted] l'invitation [redacted] sa majorité [redacted] France, [redacted] plus nettement [redacted] pénne [redacted]

Les [redacted] la majorité ont, en [redacted] beaucoup plus [redacted] celles du [redacted] voir. Les dirigeants de l'U.D.F., [redacted] tenus par les [redacted] gouvernementales, ont condamné [redacted] l'U.R.S.S., qui, [redacted] ouvre « un chapitre [redacted] et [redacted] » L'Afghanistan, [redacted] n'était [redacted] à l'origine [redacted] sphère [redacted] soviétiques, [redacted] la prise de contrôle de ce pays peut signifier une [redacted] vers le [redacted] voir, [redacted] analyse, [redacted] marque [redacted] Lecanuet, président de l'U.D.F., président [redacted] la commission [redacted] du [redacted] M. Lecanuet [redacted] regretté que, son unité politique n'ayant [redacted] progressé, l'Europe ne [redacted] peser de [redacted] véritable poids [redacted] circonstance. La [redacted] lité [redacted] exprimée plus [redacted] encore [redacted] la commission [redacted] Sénat [redacted] de M. François-Poncet, qui, pourtant, [redacted] du [redacted] M. [redacted] Lejeune [redacted] ses [redacted] reprochant au gouvernement [redacted] en [redacted] des mers [redacted] producteurs [redacted] ».

La critique gaulliste

De [redacted] côté, le R.P.R. [redacted] condamné, par la [redacted] général, M. Bernard Pons, [redacted] manque [redacted] premières [redacted] gouvernementales. Il [redacted] donner, [redacted] occasion, une leçon de [redacted] la République [redacted] M. Jacques [redacted] a [redacted] la position [redacted] mouvement [redacted] déclarant, le 10 janvier, au cours d'un déjeuner donné [redacted] l'Hôtel [redacted] le départ de [redacted] de [redacted] : « L'agres[redacted] marque [redacted] la limite et le [redacted] de [redacted] et la nécessité [redacted] très [redacted] les pays qui [redacted] s'op[redacted] à [redacted] tion du monde. » M. Michel Debré [redacted] un peu plus [redacted] la diplomatie [redacted] le 11 [redacted] Nice : « La Russie, depuis trente ans, [redacted] manière considérable. Elle [redacted] prétendre aujourd'hui [redacted] une capacité [redacted] des [redacted] et elle [redacted] l'augmenter. Nous [redacted] aussi [redacted] quelle rigueur l'Union soviétique maintient, en Europe centrale, son protectorat [redacted] et qu'elle [redacted] point, [redacted] la force, [redacted]

[redacted] la volonté populaire. [redacted] quel point, [redacted] Asie, [redacted] Proche-Orient, [redacted] Afrique, [redacted] Amérique [redacted] Sud, l'Union soviétique [redacted] établir [redacted] zones [redacted] quand elle [redacted] zones d'obédience. »

[redacted] arrêter l'extension [redacted] militaire, pour [redacted] son souci de présence sur la route de l'Inde, [redacted] profitant [redacted] repli américain, [redacted] soviétique, [redacted] l'une des formes de [redacted] éternelle, tente de [redacted] pouvoir [redacted] Cette claire vision d'un impérialisme [redacted] n'ose dire son nom, mais que nous devons traiter comme [redacted] dans notre [redacted] par une considération [redacted] il y a, [redacted] et la France, une [redacted] commune et qui n'est [redacted] mince, c'est [redacted] de la sécurité [redacted] [...] [redacted] ne [redacted] en aucune [redacted] nous [redacted] pirer de [redacted] de [redacted] Il y a, [redacted] nations, [redacted] ordre international, et [redacted] n'est [redacted] la zone de nos [redacted] commune avec la Russie [redacted] de [redacted] du [redacted] français et [redacted] de juger [redacted]

[redacted] politiques [redacted] l'Union soviétique. La [redacted] de juger ne [redacted] être [redacted] Il faut parler avec [redacted] c'est-à-dire, quand il [redacted] avec [redacted] une [redacted] coopération [redacted] où [redacted] à [redacted] commun. » M. [redacted] considère que, pour faire [redacted] aux [redacted] à la « [redacted] économique », il [redacted] miser [redacted] l'Europe, [redacted] « [redacted] » [redacted] communes », qui [redacted] les personnalités [redacted] On n'en [redacted] moins [redacted] lui.

[redacted] gaullistes reprochent [redacted] M. [redacted] card d'Estaing [redacted] ne [redacted] avoir [redacted] ment condamné l'intervention [redacted] mais, parallèlement, [redacted] partagent — ce n'est [redacted] — [redacted] préoccupations [redacted] (qui prennent [redacted] communistes une [redacted] accusative) sur la propension du pouvoir à [redacted] laisser [redacted] vers l'atlantisme. La politique [redacted] et l'héritage gaulliste [redacted] eux, l'une [redacted] principales [redacted] de se démarquer [redacted] giscardiens auprès [redacted] l'opinion publique.

Chacune [redacted] politique [redacted] revenir [redacted] ses origines ou [redacted] P.S., [redacted] le P.C., pourrait se [redacted] davantage [redacted] ses aspirations pro-européennes. [redacted] la [redacted] gauche [redacted] communistes qui se réclament [redacted] Parallèlement [redacted] seront enclins, au sein [redacted] la majorité, [redacted] la construction européenne au-delà [redacted] par [redacted]

De [redacted] façon, [redacted] conjonc[redacted] présidentielle, [redacted] en puissance [redacted] compte tenu de l'environnement mondial, ajouter la dimension internationale [redacted] leur position nationale. Voilà qui peut [redacted] ici M. [redacted] d'Estaing, [redacted]

M. Marchais [redacted] pas [redacted] voyage beaucoup. [redacted] Rocard [redacted] essentiellement livré une [redacted] la situation internationale à la dernière convention [redacted] du P.S. [redacted] M. Chirac traitera [redacted] de [redacted] politique [redacted] pour sa rentrée du 12 février.

Les Français vont, à coup sûr, être [redacted] par [redacted] qui sollicitent leurs suffrages [redacted] regarder [redacted] de [redacted] pour voir s'il y a du nouveau [redacted] l'Est [redacted] à l'Ouest.

ANDRÉ LAURENS.

FIN

Ancienne vice-présidente de l'Assemblée nationale

MADELEINE BRAUN EST MORTE

Madeleine Braun, ancienne vice-présidente de l'Assemblée nationale, [redacted] mardi 22 janvier [redacted] treizième année.

Madeleine Braun, codirectrice avec Louis Aragon des Editeurs français réunis, était née le 25 juin 1907 à Paris. Fille de l'industriel Albert Weil, elle avait épousé [redacted] 1930 [redacted] Braun, qui représentait alors [redacted] à la Foire [redacted] Leipzig. En [redacted] milite dans [redacted] organisations d'aide [redacted] républicaine. [redacted] organise ensuite [redacted] zone sud [redacted] Front national. Puis adhère, [redacted] au parti [redacted]

[redacted] provisoire (1944), [redacted] Braun siège [redacted] à 1951 [redacted] les [redacted] constituantes, puis à l'Assemblée nationale, [redacted] député communiste [redacted] Seine. En [redacted] son parti [redacted] la représente pas sur la liste [redacted]

[redacted] avait [redacted] 1945-1946, la première [redacted] au poste [redacted] vice-président de [redacted] nationale. Elle y fit [redacted] Son [redacted] et sa culture lui permirent d'avoir une [redacted] qui dépassait [redacted] de son parti, [redacted] poste [redacted] vice-président qu'au sein de la [redacted] la [redacted] de la [redacted] du cinéma.

[redacted] français réunis, [redacted] une impulsion [redacted] maison d'édition, [redacted] 1966, la collection « Petite Sirène ».

● [redacted] Thorez-Vermeersch, [redacted] du [redacted] politique du P.C., qui [redacted] sions [redacted] parti, notamment son jugement sur l'intervention en Tchécoslovaquie en 1968, a déclaré [redacted] une interview publiée par *Ouest-France* : « *J'enregistre [redacted] : un comportement [redacted] P.C. français [redacted] l'affaire [redacted] une reprise [redacted] avec [redacted] parti [redacted] soviétique, qui [redacted] la [redacted] force de paix [redacted] le [redacted]* »

Mme Thorez-Vermeersch [redacted] en désaccord [redacted] « [redacted] *va bien mal.* [redacted] *toujours* [redacted] *Georges* [redacted] *et avec la* [redacted] *marxisme-léni*[redacted] » « *Je persiste à penser que ce* [redacted] *erreurs graves* [redacted] ajoute-t-elle.

Libres opinions

VIVE LA NATION !

par ANDRÉ FANTON (*)

POUR [redacted] bien-pensants d'aujourd'hui [redacted] l'idée [redacted] nation est une survivance du passé qui rejette [redacted] droite celui qui l'affirme ou ceux qui [redacted] réclament.

[redacted] sont [redacted] qui n'hésitent [redacted] à prétendre que [redacted] défense [redacted] n'importe [redacted] d'un Etat [redacted] d'une nation séculaire [redacted] revanche, une [redacted] qu'elle [redacted] gauche, [redacted] l'ultra-gauche.

[redacted] (et qui [redacted] veulent avertis) affirment que [redacted] réclamer du [redacted] d'une intelligence [redacted] puisque, dépassant [redacted] d'aujourd'hui, il [redacted] vers l'avenir la [redacted] problèmes politiques, économiques [redacted] idéolo[redacted] de notre époque.

[redacted] qui, incapables d'assumer [redacted] qu'exige [redacted] qu'elles revendiquent [redacted] la [redacted] se réfugient [redacted] vieillis du passé ou dans les utopies du futur pour échapper aux réalités [redacted] présent [redacted]

[redacted] cependant [redacted] depuis la dernière [redacted] le [redacted] dominant [redacted] monde ? [redacted] émergence [redacted] contre [redacted] empires politiques (c'est la décolonisation). Elle [redacted] impérialismes (c'est le [redacted] blocs).

[redacted] aujourd'hui, par exemple, tant [redacted] le monde condamnent l'intervention soviétique en Afghanistan, [redacted] parce qu'ils [redacted] menace [redacted] l'indépendance [redacted] nation.

Pour [redacted] nations comme pour [redacted] qui, [redacted] politique [redacted] blocs, trouvent [redacted] national [redacted] meilleur [redacted] d'y résister, la [redacted] une [redacted] moderne, j'allais dire une [redacted] progressiste.

[redacted] nation par la [redacted] puissance qui [redacted] comme [redacted] monde [redacted]

Il n'est pourtant que [redacted] voir [redacted] travers le monde le succès de [redacted] non-alignement pour [redacted] convaincre que l'opinion [redacted] peuples refuse décidément [redacted] notion.

⁂

[redacted] opinion sur [redacted] régimes politiques d'Etats comme [redacted] Libye [redacted] l'Algérie, [redacted] Kenya [redacted] Guinée, [redacted] Pakistan, [redacted] pays [redacted] ou les [redacted] d'Afrique noire, Cuba ou l'Egypte. [redacted] comment [redacted] pas voir [redacted] commune ambition [redacted] leurs dirigeants, quelle que [redacted] leur [redacted] politique, [redacted] faire [redacted] leurs peuples [redacted] leur indépen[redacted] ?

Certaines de ces nations, il est vrai, ont du mal [redacted] émerger du néant [redacted] les avaient plongées trop [redacted] empires qui [redacted] ou [redacted] impérialismes qui [redacted] dominaient, [redacted] parfois que [redacted] structures et leurs comportements choquent [redacted] policées que des siècles [redacted] nous [redacted] léguées.

Mais, [redacted] ces [redacted] une [redacted]

Pourquoi, [redacted] définitive, [redacted] bénéficiait-il [redacted] travers [redacted] autorité hors [redacted] proportion [redacted] la [redacted] militaire, [redacted] économique [redacted] pays, [redacted] parce qu'il [redacted] l'ambition d'incarner une nation qui voulait [redacted] indépendance (c'est-à-dire [redacted] libre [redacted] son [redacted] parce qu'il revendiquait ce [redacted] peuples [redacted] parlant, en [redacted] leur nom ? Que furent les discours de Brazzaville [redacted] de Phnom-Penh, sinon un appel au réveil des [redacted] à la [redacted] contre [redacted] les [redacted] ?

⁂

Au sein [redacted] la nation, il faut, c'est vrai, respecter et vivifier les [redacted] régionales dans la mesure où [redacted] rendent à ceux qui les [redacted] que [redacted] Mais, lorsque l'objectif [redacted] en cause la [redacted] majoritaire [redacted] vivre [redacted], on est devant une vision passéiste, [redacted] dire, [redacted] de [redacted] société [redacted] demain.

[redacted] même, il [redacted] à la [redacted] entre les [redacted] et à l'entente entre les [redacted] l'autre, [redacted] au maintien [redacted] la paix [redacted] le monde. [redacted] l'édification [redacted] supranationaux, [redacted] le [redacted] objectif [redacted] ou le [redacted] blocs [redacted] politique d'affrontement, [redacted] contraire [redacted] hommes. [redacted] est [redacted] à la [redacted] l'avenir [redacted] utopie [redacted] futur [redacted] mondialisme qui [redacted] qu'énerver la [redacted] citoyens et [redacted] préparer [redacted] morale et [redacted]

Entre l'utopie [redacted] futur, par [redacted] inaccessible, [redacted] le retour au [redacted] qui [redacted] que le [redacted] renoncement, il [redacted] progressiste, oserais-je dire [redacted] la nation.

[redacted] de [redacted] française, [redacted] de « *Vive [redacted] nation !* » que [redacted] du [redacted] furent [redacted] les impé[redacted]

A la fin [redacted] ans plus [redacted] le [redacted] cri qui, à travers [redacted] monde, [redacted] qui, [redacted] continent, [redacted] ou de religion, [redacted] travailler [redacted] du monde.

(*) Ancien ministre, membre [redacted] du R.P.R.

Sur le thème de la « résistance [redacted] la militarisation »

LE P.S.U. PROPOSE UNE MANIFESTATION NATIONALE LE 26 AVRIL

La direction politique [redacted] P.S.U. propose [redacted] organisée [redacted] 26 avril une « grande [redacted] tion nationale » sur le thème de « *la résistance à la militarisation* ».

Le P.S.U. appelle « *toutes celles, tous ceux pour qui la politique ne se réduit pas à des discours et à des batailles électorales à manifester leur opposition à la politique d'armement des blocs, dont on ne peut dissocier la force de frappe française* ». Sa direction politique fait notamment référence à « *l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, aux interventions de la France au Sahara, au Tchad, en Centrafrique, au déploiement des missiles américains en Europe, aux attaques chinoises au Vietnam, à l'occupation du Cambodge* [redacted] *le Vietnam...* »

Le P.S.U. organisera, [redacted] part, pendant les [redacted] premiers mois [redacted] l'année, une série [redacted] manifestations, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa création, le 3 avril 1960.

Après « Cartes sur table »

M. LONCLE (M. R. G.) : un axe Giscard d'Estaing - Marchais.

M. François Loncle, secrétaire national du M.R.G. : « *L'une* [redacted] *conséquences de l'interven*[redacted] *soviétique* [redacted] *sur le plan intérieur fra*[redacted] *la* [redacted] *d'Estaing-Marchais.*

» *Cette* [redacted] *a* [redacted] *illustrée* [redacted] du *P.C.F.* [redacted] *qui souhaitent le changement sont fixés : M. Marchais est aujourd'hui le meilleur atout du pouvoir conservateur. Dans son numéro de courte échelle au président de la République, le secrétaire général du P.C.F. s'est, lundi encore, surpassé, par moments, on avait envie d'appeler police-secours.* »

● « *France nouvelle* », hebdomadaire central du parti communiste français, a indiqué dans son avant dernier numéro qu'il avait commis une erreur en attribuant à André Marty une responsabilité dans la condam[redacted]tion, par la direction du P.C.F., [redacted] de [redacted] publié par [redacted] *françaises* en mars 1953. Marty, écrit *France nouvelle*, « *avait été écarté quelques mois plus tôt* » de la direction du P.C.F. (1).

(1) Il avait même été exclu du parti communiste (voir *le Monde* du 5 janvier).

هكذا من الأصل

— Libres opinions —
VIVE LA NATION

POLITIQUE

LES AMIS DE M. STASI SOUHAITENT SA CANDIDATURE A LA PRÉSIDENCE DU C.D.S.

[redacted] politique [redacted] C.D.S., convoqué pour mercredi 23 janvier [redacted] 18 h. 30, devait examiner le problème de [redacted] M. [redacted] Lecanuet, président du [redacted] depuis mai 1976. A la veille de [redacted]tte réunion, M. Lecanuet n'avait pas encore fait savoir s'il serait ou non candidat à la présidence [redacted] le congrès [redacted] Strasbourg [redacted] 24 février.

Si M. Lecanuet présentait sa candidature [redacted] sa propre succession, M. [redacted] vice-président [redacted] porte-parole [redacted] C.D.S., déposerait tout naturellement la [redacted] d[redacted]tant [redacted] M. Pierre Méhaignerie, [redacted] de l'agriculture, pressenti par certains de ses amis, paraît peu dé[redacted] d'accéder [redacted] fonction. Mais [redacted] Bernard Stasi n'exclut [redacted] l'hypothèse où M. Lecanuet demanderait [redacted] renouvellement [redacted] son mandat, d'affronter le président sortant [redacted] congrès de Strasbourg.

Les amis du porte-parole [redacted] C.D.S. reprochent [redacted] M. [redacted] un certain laxisme dans la conduite des affaires de leur formation et regrettent qu'il cumule la présidence du C.D.S. [redacted] l'U.D.F. [redacted] cumul présente [redacted] yeux [redacted] danger, [redacted] le C.D.S., [redacted] perdre peu [redacted] peu son [redacted] au seul profit [redacted] l'Union pour la [redacted] française.

Ils [redacted] M. [redacted] Lecanuet a [redacted] l'appareil [redacted] formation, donc du bureau politique, mais affirment que M. [redacted] dispose [redacted] large partie [redacted] militants. Une [redacted] fédération, toutefois, [redacted] prononcée publiquement, [redacted] réunion [redacted] politique, pour [redacted] M. Stasi, [redacted].

● [redacted] Valéry Giscard d'Estaing [redacted] jeudi [redacted] janvier, [redacted] 16 h., [redacted] l'Elysée, [redacted] président, [redacted] vice-présidents [redacted] le rapporteur [redacted] de l'Assemblée nationale avec lesquels il s'entretiendra [redacted] préparation [redacted] prochaines [redacted] parlementaires.

● *Le comité directeur* [redacted] *Amitiés* [redacted] d'affilier [redacted] au parti radical socialiste, estimant que *« les* [redacted] *sont remplies pour* [redacted] *l'unité* [redacted] *la famille radicale* [redacted] *réalise* [redacted] *structures du parti radical* [redacted] ». Les Amitiés radicales avaient été fon[redacted] en 1956 par André Maroselli.



LA PROCÉDURE BUDGÉTAIRE

La Constitution a été correctement appliquée dans sa lettre et dans son esprit

estime M. Giscard d'Estaing

Le président de la République a répondu, mardi 22 janvier, à la lettre que lui avait [redacted] M. Gaston Defferre, président [redacted] groupe socialiste de l'Assemblée nationale, [redacted] propos de la procédure de discussion budgé[redacted] (« le Monde » [redacted] décembre). Evoquant [redacted] recours répété à l'article [redacted] 3 de [redacted] Constitution, M. Defferre estimait [redacted] gou[redacted] « [redacted] peut plus faire [redacted] les textes qu'il [redacted] indispensables pour [redacted] en œuvre sa politique. Il [redacted] au Parlement [redacted] pour cela. Il [redacted] loi ». Le [redacted] Marseille s'inquiétait [redacted] développement d'un « processus dangereux pour [redacted] démocratie française ».

Dans [redacted] M. Giscard d'Estaing rappelle que les constituants [redacted] voulu modifier [redacted] « pratiques antérieures » qui, par [redacted] procédure [redacted] « question [redacted] confiance », [redacted] créer [redacted] majorité pour détruire [redacted] pour [redacted] favoriser [redacted] « majorité [redacted] reconstruire ». Aujourd'hui, ajoute [redacted] chef [redacted] l'Etat, la majorité nouvelle [redacted] prouver son existence [redacted] renverser [redacted] gouvernement. M. [redacted] d'Estaing indique que [redacted] disposi[redacted] de l'article [redacted] doivent s'appliquer aux [redacted] qui ont une « importance essentielle » et qui [redacted] indispensables [redacted] la poursuite [redacted] gouvernement. Tel [redacted] le cas, [redacted] lui, du budget [redacted] du projet relatif au [redacted] la [redacted] sociale, sur lesquels [redacted] premier ministre a engagé [redacted] responsabilité du gouvernement. Le président de la République justifie [redacted] adoptée par M. [redacted] budgétaire. Le [redacted] de [redacted] ajoute, d'autre part, que « [redacted] faits [redacted] que la Constitution [redacted] correctement appliquée dans [redacted] lettre et dans son esprit ».

Si l'on se réfère à la décision du Conseil [redacted] qui, [redacted] dernier, [redacted] annulé la loi [redacted] finances, [redacted] que celle-ci était « [redacted] conforme à la Constitution », en [redacted] de [redacted] procédure qui [redacted] adoptée [redacted] l'époque, et [redacted] quelle [redacted] président [redacted] République avait fait [redacted] « doutes » à propos [redacted] cette [redacted] procédure, [redacted] peut que s'interroger [redacted] dernière affirmation du chef [redacted]. En déclarant [redacted] « l'observation des [redacted] » montre que la Constitution [redacted] correctement appliquée, M. Giscard d'Estaing semble réduire au rang [redacted] péripétie [redacted] décision rendue par [redacted] une analyse. [redacted] une telle interprétation [redacted] répond en rien, sur [redacted] fond, [redacted] posées [redacted] président du [redacted].

En outre, en affirmant [redacted] « les textes qui [...] n'apparaissent [redacted] indispensables [redacted] politique gouvernementale, doivent pouvoir être débattus et [redacted] à l'article [redacted] », le président [redacted] la République donne quelque fondement aux préoccupations [redacted] par plusieurs juristes, [redacted] lesquels [redacted] décision [redacted] juridiction renforce [redacted] prérogatives [redacted] au détriment [redacted] celles du législatif. M. Giscard d'Estaing [redacted] prêt, demain, [redacted] déclarer [redacted] trois quarts [redacted] qui seront présentés au Parlement [redacted] « indispe[redacted] » ? « A contrario », liberté n'est-elle [redacted] ainsi implicitement donnée [redacted] gouvernement d'engager [redacted] responsabilité [redacted] mêmes textes législatifs ?

LAURENT ZECCHINI.

Voici le texte de la lettre que le président [redacted] *République* [redacted] *adressée* [redacted] *Defferre :*

Monsieur le président,

[redacted] m'avez écrit [redacted] 13 décembre dernier [redacted] attirer [redacted] attention sur [redacted] inconvénients d'un usage excessif des dispositions [redacted] l'article 49-3 de la Constitution.

La loi de finances pour 1980 étant maintenant promulguée, je puis examiner, sans interférer avec le déroulement des travaux du Parlement, le problème que vous évoquez.

Je ne retiendrai de votre lettre que [redacted] partie qui traite du fonctionnement des institutions, et non celle où vous portez des appréciations [redacted] d'autres formations politiques.

[redacted] l'égard [redacted] institutions, votre argumentation peut, me [redacted] t-il, se [redacted] ainsi : l'appel systématique à l'article 49, paragraphe 3, de la Constitution aboutirait [redacted] que [redacted] lois ne seraient plus votées ni [redacted] la majorité ni par l'opposition. Le [redacted] au Parlement dans le travail législatif, contrairement [redacted] la lettre [redacted] l'esprit [redacted].

[redacted] un [redacted] central [redacted] dispositif [redacted]tionnel.

Il règle [redacted] conditions [redacted] lesquelles l'Assemblée nationale [redacted] provoquer le départ du gouvernement, et, en [redacted] inverse, [redacted] dans lesquelles le gouvernement peut poser [redacted] question de confiance.

Pour en saisir la portée, il faut [redacted] des pratiques anté[redacted] les [redacted] de la Constitution ont voulu modifier.

Lorsqu'une question de confiance était posée, elle [redacted] fréquem[redacted] rejetée par une coaliti[redacted] où [redacted] retrouvaient mélangés les votes des membres de l'opposition organisée, mais aussi ceux des abstentionnistes ou ceux de députés qui n'envisageaient pas d'apporter ensuite leur voix à une majorité de rechange. On trouvait, comme on disait alors, une majorité pour détruire. Le lendemain, il n'y [redacted] pas de majorité pour reconstruire. D'où la succession de crises ministérielles où s'épuisait l'exécutif, et avec lui la France.

Le dispositif de notre Constitution est fondé sur l'idée que la majorité nouvelle doit prouver son existence avant de renverser le gouvernement. C'est ainsi que, lorsqu'une motion de [redacted] est déposée, seuls sont recensés les votes qui [redacted] sont favorables. S'ils constituent une majorité — qui devient alors la nouvelle majorité — la motion de censure est adoptée et le gouvernement démissionne.

Le paragraphe 3 de l'article 49 traite de la manière dont [redacted] gouvernement peut faire adopter un texte législatif. [redacted] disposition est nécessaire pour éviter que, par [redacted] détour du blocage [redacted] projets de loi, le Parlement puisse mettre le gouvernement hors d'état de gouverner sans qu'une motion de [redacted] été votée. [redacted] mécanisme adopté reproduit, purement et simplement, celui de la motion de censure.

Les dispositions de l'article 49 [redacted] constitutionnelles, le problème posé n'est pas celui de leur [redacted] qui n'a jamais [redacted] juridiquement, [redacted] celui, éventuellement, de leur abus.

[redacted] explications précédentes permettent de mieux cerner le domaine d'application de [redacted] 49-3, les textes auxquels il s'applique doivent avoir pour le gouvernement une importance essentielle qui les rendent indispensables à la poursuite et à la cohérence de son action et sur lesquels, par suite, il juge nécessaire d'engager son existence.

C'est évidemment le cas du budget.

[redacted] ne peut [redacted] vivre [redacted] budget. [redacted] m[redacted]é non plus. [redacted] ce qui conduit [redacted] prononcer la dissolution d'un conseil municipal lorsque celui-ci n'a pas réussi à voter son budget.

Quant au texte sur la Sécurité [redacted] le rétablissement de son [redacted] titre, parmi [redacted] qu'un gouvernement juge essentiels [redacted] la poursuite de son action.

[redacted] de [redacted] session, [redacted] gouvernement [redacted] l'article 49-3 pour l'adoption [redacted].

Les règles habituelles [redacted] la procédure [redacted] qu'un même projet [redacted] loi est examiné [redacted] plusieurs reprises [redacted] l'Assemblée [redacted]. Elles ont conduit [redacted] de manière répétée l'article 49-3. En réalité, celui-ci [redacted] été appliqué [redacted] deux projets de loi, et deux seulement.

Si l'observation [redacted] faits montre que la Constitution [redacted] été correctement appliquée dans [redacted] lettre et dans son esprit, je [redacted] vous dire que je partage votre préoccupation quant aux principes d'organisation [redacted] législatif.

Les textes qui — tout en étant également dignes d'intérêt pour la collectivité nationale — n'apparaissent pas indispensables à la politique gouvernementale doivent pouvoir être débattus et votés par le Parlement, sans recours à l'article 49-3. C'est ce qui s'est fait, pour un grand [redacted] d'entre eux, pendant la dernière [redacted] C'est [redacted] qui doit [redacted] de [redacted] faire.

Quels sont alors [redacted] moyens d'éviter les excès ?

L'Assemblée nationale dispose d'un [redacted] ces [redacted], puisqu'elle a le pouvoir [redacted] censurer le gouvernement.

Le président de [redacted] République dispose d'un autre moyen, puisque à l'occasion de [redacted] délibération [redacted] ministres, il peut apprécier [redacted] l'adoption d'un [redacted] est effectivement nécessaire [redacted] la poursuite [redacted] l'action [redacted] et, [redacted] cas échéant, [redacted] tirer [redacted] conclusions qu'il juge appropriées. »

● [redacted] *Alain Billon,* [redacted] candidat [redacted] aux [redacted] législatives de [redacted] le dix-neuvième [redacted] Paris, ainsi que l'ensemble des membres [redacted] de [redacted] section du PS [redacted] cet arrondissement [redacted] remis leur démission collective [redacted] *« Union pour l'autogestion »* [redacted] M. [redacted] Pierret, député des Vosges, pour rejoindre la majorité du parti socialiste. Adhérents de l'association [redacted] et [redacted] récemment créée, ils condamnent l'hostilité manifestée par leur ancien courant vis-à-vis du projet socialiste, ainsi que son évolution vers la minorité du parti. Ils rejoignent la majorité du parti *« de façon autonome »* vis-à-vis des courants qui la composent.

● *Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale* vient de déposer une proposition de loi tendant à modifier [redacted] régime [redacted] l'objection de conscience. Cette proposition prévoit notamment que [redacted] objecteurs pourront [redacted] un service civil d'un an — au lieu de deux aujourd'hui — dans une association à caractère culturel ou social. [redacted] prévoit [redacted] l'ob[redacted] du statut d'objecteur [redacted] cas plus fréquents qu'actuellement et la levée du secret dont la [redacted] entoure le statut.

QUERELLES POLITIQUES EN MARTINIQUE

M. Régis (P.P.M.) se démet de ses fonctions de conseiller général de Fort-de-France

De notre correspondant

Fort-de-France. — [redacted] Arthur Régis, directeur du *Progressiste*, organe du parti progressiste martiniquais (P.P.M., autonomiste) : [redacted] annoncé, [redacted] janvier, [redacted] presse, sa décision de se dé[redacted] son mandat [redacted] conseiller général [redacted] quatrième canton de Fort-de-France, qu'il [redacted] depuis 1970. [redacted] nouvelle [redacted] fait [redacted] dans [redacted] milieux politiques martiniquais, M. Régis [redacted] l'un [redacted] principaux anima[redacted] la formation [redacted] dirigée [redacted] M. Aimé Césaire, [redacted] de Fort-de-France, député apparenté socialiste, [redacted] l'opposition [redacted] département.

M. Régis [redacted] confirmé [redacted] démission [redacted] une [redacted] au président [redacted] départementale, [redacted] Emile Maurice (R.P.R.), auquel il reproche de n'être [redacted] intervenu auprès du [redacted] pour freiner l'émigration vers la métropole [redacted] Martiniquais. [redacted] directeur du *Progressiste* écrit notamment : « [redacted] *tout* [redacted] *en* [redacted] *Martinique* [redacted] *Martiniquais,* [redacted] *remplit* [redacted] *tinique* [redacted] *Français. N'importe quel Martiniquais qui le* [redacted] *peut* [redacted] *compte* [redacted] *politique* [redacted] *génocide* [redacted] *subsit*[redacted] *à l'aéroport* [redacted] *pour* [redacted] *regarder l'origine* [redacted] *partent* [redacted] *qui arrivent* [redacted] *de marée. Pour* [redacted] *départs* [redacted] *leur allant du plus noir au plus clair. Cette politique de repeuplement n'est* [redacted] *voulue, préméditée, orga*[redacted] *superposée* [redacted] *français. Pour forcer* [redacted] *Martiniquais* [redacted] *s'en aller,* [redacted] *gouvernement, en* [redacted] *les* [redacted] *(1), a provoqué l'agonie de l'économie martiniquaise.* »

A l'occasion [redacted] la [redacted] ordi[redacted] de l'assemblée départementale, [redacted] janvier, [redacted] Régis avait demandé à M. Ma[redacted] quelles [redacted] il entendait [redacted] conseil général pour remédier [redacted] cette situation. Celui-ci lui avait notamment répondu : « *Nous faisons partie de la France, d'un grand* [redacted] *national, et il* [redacted] *saurait être* [redacted] *de priver quelque métropolitain que ce soit de la liberté d'aller et venir à la Martinique comme bon lui* [redacted]. *De* [redacted] *même façon que l'on ne saurait* [redacted] *Martiniquais* [redacted] *et venir dans l'Hexagone. Si,* [redacted] *département de* [redacted] *métropole, le conseiller général avait suggéré à l'encontre des populations originaires* [redacted] *An*[redacted] *nous proposez ici, je l'aurais qualifié* [redacted] *raciste. Pour* [redacted] *c'est* [redacted] *même chose.* »

M. Régis [redacted] alors estimé [redacted] *plus rien à faire au conseil général* [redacted] *la Martinique,* [redacted] *n'a au*[redacted] *pour stopper la politique de génocide par substitution* ».

Crise interne et polémiques

Cette démission intervient au moment où le [redacted] martiniquais connaît une crise interne, qui s'est traduite, le 7 janvier, par la démission du secrétaire général adjoint du parti, M. Rodolphe Désiré, lequel [redacted] entraîné avec lui le très puissant « [redacted] » [N.D.L.R. — On appelle ainsi [redacted] du P.P.M.] de la localité du Marin, [redacted] l'opposition [redacted] municipalité dirigée [redacted] M. Victor Charron (div. maj.), conseiller général.

Expliquant sa position dans une interview publiée par *le Naïf*, hebdomadaire indépendant, M. [redacted] r[redacted]proche [redacted] dirigeants du [redacted] « [redacted] *de vision globale des choses* » et « [redacted] *infantilisme* [redacted] ». Il reproche aussi à son ancien parti de se montrer *« trop xénophobe »* et regrette *« la balkanisati*[redacted] *forces* [redacted] *gauche* » [redacted] Martinique.

Cette crise [redacted] sein de la principale formation [redacted] l'opposition survient [redacted] moment [redacted] parti communiste martiniquais (P.C.M., [redacted] prend ses dis[redacted] vis-à-vis [redacted] P.P.M., auquel il [redacted] allié, jusqu'à pré[redacted] depuis [redacted] création, en 1975, [redacted] martiniquais pour [redacted] deux formations [redacted] engagé une polémique qui met [redacted] de nombreuses divergences sur [redacted] principaux problèmes politiques et économiques [redacted] département. Le P.C.M. [redacted] le P.P.M. de [redacted] *« l'absorption plutôt* [redacted] ». A ce sujet, M. Régis déclarait d'ailleurs lundi : *« Je pense qu'il faudrait* [redacted] *immédiatement* [redacted] *flirter avec le parti communiste martiniquais,* [redacted] *j'ai, pour* [redacted], *acquis la* [redacted] *que,* [redacted] *communistes, l'ennemi principal c'est* [redacted] *parti progres*[redacted] *martiniquais...* »

Cette polémique, l'éclat [redacted] M. Régis [redacted] la présidence [redacted] général [redacted] M. Désiré, qui [redacted] représentant d'un cou[redacted] au P.P.M., consti[redacted] autant d'éléments qui expriment un net durcissement de la position du parti de M. Césaire à l'approche [redacted] son congrès annuel, notamment [redacted] ce qui [redacted] problème de l'émigration des jeunes Martiniquais.

FIRMIN RENÉVILLE.

(1) Blancs, descendants [redacted] colons.

« LES DÉCLARATIONS DE M. JULIA SONT ABERRANTES » avait déclaré le conseiller général démissionnaire

Dans une interview publiée le 20 janvier par *Aujourd'hui dimanche*, hebdomadaire chrétien [redacted] Martinique, M. Arthur [redacted]gis, directeur [redacted] *Progressiste*, organe du parti progressiste martiniquais (P.P.M., autonomiste), [redacted] général [redacted] de Fort-de-France, répondait aux accusations récemment portées par M. Didier Julia, [redacted] de mission du R.P.R. [redacted] les D[redacted]-TOM, sur les [redacted] le P.P.M. [redacted] le [redacted] Unis [redacted] Martinique (*le* [redacted] du [redacted] janvier).

Il déclarait notamment : « *Les déclarations* [redacted] *M. Julia sont aberrantes (...).* [redacted] *n'ignore* [redacted] *R.P.R. est* [redacted] *parti* [redacted] *perte de* [redacted] *ses difficultés* [redacted] *accrocher* [redacted] *électeurs,* [redacted] *veut faire du sensationnel pour tenter* [redacted] *faire croire qu'il* [redacted] *le meilleur défenseur des* [redacted] *Martiniquais au* [redacted] *la majorité.* [redacted] *critiques* [redacted] *une véri*[redacted] *escroquerie. De* [redacted] *1974,* [redacted] *ont* [redacted] *au* [redacted] *partage (...) et* [redacted] *n'ont jamais fait* [redacted] *qu'ils prétendent faire aujourd'hui (...).* [redacted] *démagogie* [redacted] *! Il [M. Julia]* [redacted] *des U.S.A. finance les* [redacted] *de M. Aimé Césaire. Cela fait trente-cinq* [redacted] *celui-ci dirige* [redacted] *Fort-de-France. Le consul* [redacted] *U.S.A. n'est* [redacted] *depuis deux ans. D'autre part,* [redacted] *prétentieux de la part de M. Julia de* [redacted] *pour les autres quels pays* [redacted] *qui* [redacted] *doi*[redacted] *(...). Ce sont* [redacted] *plaisanteries de* [redacted] *étage n'apportant* [redacted] *politique.* »

POLITIQUE

Les partis face à la déstabilisation

II. — La dimension internationale de l'élection présidentielle

L'environnement international oblige les partis [redacted] revoir leurs conceptions [redacted] le domaine de la politique [redacted] Le P.C.F. a pris [redacted] cet [redacted] une position en flèche [redacted] jugeant légitime l'intervention soviétique en Afghanistan. Les dirigeants du P.S. ont porté des appréciations divergentes sur les [redacted] l'U.R.S.S. (voir « le [redacted] » du 23 janvier).

La majorité [redacted] d'abord [redacted]minée par [redacted] voix du pouvoir [redacted] l'on peut dire, [redacted] M. [redacted] d'Estaing a commencé par évoquer [redacted] spectre de la guerre, [redacted] cours [redacted] du 31 [redacted] a proposé [redacted] dirigeants [redacted] partis [redacted] l'opposition [redacted] les tenir informés [redacted] En [redacted] le [redacted] janvier aux repré[redacted] du [redacted] diplomatique, il soulignait [redacted] global [redacted] Enfin, [redacted] janvier, [redacted] s'entretenir [redacted] le chancelier [redacted] le président [redacted] République rappelait, [redacted] forme [redacted] gouvernementale [redacted] le conseil [redacted] ministres, que [redacted] politique [redacted] laquelle l'U.R.S.S. venait, [redacted] elle, [redacted] porter [redacted]ment atteinte, elle [redacted] inconditionnelle.

Entre [redacted] du [redacted] lancé quelques jours [redacted] tard, [redacted] ministre [redacted] étrangères, M. [redacted] François-Poncet [redacted] exposé [redacted] 8 janvier, au club [redacted] d'Europe 1, une [redacted] : l'interven[redacted] en Afghanistan [redacted] reçue comme [redacted] global [redacted] mais, plutôt [redacted] d'envisager [redacted] représailles, [redacted] pour[redacted] dialogue [redacted] l'U.R.S.S. [redacted] l'amener à mesurer [redacted] conséquences [redacted] son [redacted] Le rappel [redacted] positions [redacted] pas [redacted] la [redacted] certains [redacted] pu [redacted] voir [redacted] marque d'une hésitation — ce fut [redacted] cas au R.P.R. [redacted] au [redacted] — ou [redacted] prudence bientôt relayée par [redacted] alignement sur [redacted] comme l'ont [redacted] les [redacted] communistes.

Sur le fond, M. [redacted] a eu l'occasion d'expliquer — [redacted] n'était [redacted] en public — que l'in[redacted] soviétique n'avait pas [redacted] programmée [redacted] qu'elle [redacted] pu [redacted] brusquement provoquée par l'évolution de [redacted] situation [redacted] en Afghanistan. [redacted] ne révélait [redacted] certitude une modification fondamentale [redacted] la politique étrangère [redacted] pouvait n'apparaître que comme une péripétie. « *L'atti[redacted] l'U.R.S.S. [redacted] une attitude [redacted] soviétique... [redacted] qui [redacted] pris [redacted] l'agressivité et [redacted] l'impérialisme n'est, [redacted] en partie, dans l'esprit [redacted] eux-mêmes, [redacted] protection [redacted]* », a [redacted] M. Michel Poniatowski, qui fut [redacted] M. [redacted] d'Estaing.

[redacted] la première préoccupation du président [redacted] République [redacted] pas mettre inconsidérément [redacted] cause [redacted] la [redacted] fut, [redacted] l'invitation de sa majorité [redacted] partenaires [redacted] France, de condamner [redacted] l'U.R.S.S. [redacted] donner [redacted] dimension européenne [redacted].

[redacted] de la majorité [redacted] en [redacted] été spontanément [redacted] vives, beaucoup plus que [redacted] du pouvoir. Les dirigeants [redacted] l'U.D.F., moins [redacted] obligations gouvernementales, ont condamné l'intervention militaire [redacted] l'U.R.S.S., qui, [redacted] eux, ouvre « *un [redacted] nouveau [redacted] inquiétant* ». L'Afghanistan, observent-ils n'était [redacted] l'origine (accords de Yalta) dans [redacted] sphère d'influence soviétiques, et [redacted] de [redacted] ce [redacted] peut signifier une [redacted] de pénétration vers [redacted] Proche-Orient. [redacted] faut voir, [redacted] cette [redacted] marque [redacted] M. Jean [redacted], président [redacted] l'U.D.F., président [redacted] la [redacted] du [redacted] M. Lecanuet [redacted] regretté que, son unité [redacted] n'ayant [redacted] suffi[redacted], l'Europe ne [redacted] peser [redacted] La [redacted] centriste [redacted] exprimée plus vivement encore [redacted] la [redacted] étrangères [redacted] et [redacted] l'encontre [redacted] M. François-Poncet, qui, pourtant, vient [redacted] M. Max Lejeune [redacted] l'avis [redacted] collègues en reprochant au gouvernement [redacted] « [redacted] *mers* [redacted] et [redacted] *producteurs* [redacted] ».

La critique gaulliste

[redacted] le R.P.R. [redacted] condamné, [redacted] général, [redacted] Bernard Pons, [redacted] manque [redacted] premières [redacted] gouvernementales. Il [redacted] donner, [redacted] occasion, [redacted] leçon [redacted] gaullisme [redacted] président de la République [redacted] son ministre [redacted] étrangères. M. Jacques [redacted] exposé [redacted] position de [redacted] en déclarant, le 10 janvier, au cours d'un déjeuner [redacted] pour [redacted] départ [redacted] : « *L'agres[redacted] soviétique en Afghanistan mar[redacted] parfaitement [redacted] ger [redacted] politique [redacted] nécessité [redacted] très grande [redacted] pays [redacted] veulent s'op[redacted] ...tion du [redacted]* » M. Michel [redacted] un [redacted] diplomatie soviétique, le [redacted] janvier [redacted] « *La [redacted] trente [redacted] a accru [redacted] considérable. [redacted] prétendre aujourd'hui [redacted] une [redacted], et elle continue à l'augmenter. [redacted] constatons [redacted] avec [redacted] rigueur l'Union soviétique [redacted], en [redacted] centrale, son [redacted] sur des [redacted] satellites et qu'elle [redacted] point, par la [redacted] populaire. [redacted] quel point, en Asie, au Proche-Orient, en Afrique, [redacted] Amérique [redacted] Sud, [redacted] soviétique [redacted] son [redacted] d'influence et, quand [redacted] utile, [redacted]* »

Pour [redacted], pour marquer [redacted] de présence sur [redacted] l'Inde, [redacted] profitant [redacted] cain, l'Union [redacted], c'est-à-[redacted] la Russie éternelle, tente [redacted] conquérir [redacted] voir en [redacted] son nom, [redacted] tel, [redacted] accom[redacted] par une considération [redacted] Il y a, entre [redacted] et la France, une zone d'intérêts communs [redacted] n'est pas mince, c'est celle [redacted] sécurité [redacted] [...] [redacted] ne doit [redacted] nous [redacted]pirer [redacted] la [redacted] pour [redacted] comportement [redacted] l'Union [redacted] Il y [redacted], au-dessus [redacted], un ordre [redacted], [redacted] ce n'est [redacted] zone [redacted] avec [redacted] que [redacted] dénoncer [redacted] du parti communiste [redacted] que de [redacted] les méthodes politiques [redacted] l'Union soviétique. La peur de juger ne doit jamais être notre fait. Il faut parler [redacted] sérénité, c'est-à-dire, quand il [redacted] faut, avec [redacted] pour [redacted] volonté de coopération dans [redacted] à un [redacted] commun. » [redacted] Michel [redacted] que, pour faire face aux [redacted] puissances et à [redacted] « [redacted] *économique* », il [redacted] miser [redacted] l'Europe, non [redacted] « [redacted] *supranationaux* » [redacted] », qui respecte [redacted] personnalités et [redacted] Etats membres. On n'en attendait pas moins [redacted] lui.

[redacted] reprochent [redacted] M. Gis[redacted] de [redacted]ment [redacted] l'intervention [redacted] mais, parallèlement, [redacted] partagent — ce n'est [redacted] — [redacted] préoccupations [redacted] gauche (qui prennent [redacted] les [redacted] accusative) [redacted] la propension du pouvoir [redacted] se [redacted] dériver [redacted] l'atlantisme. La politique [redacted] l'héritage gaulliste restent, pour [redacted], l'une [redacted] principales [redacted] démarquer [redacted] giscardiens auprès [redacted] l'opinion publique.

Chacune des grandes familles politiques [redacted] tentée [redacted] origines ou [redacted] premières [redacted] Le P.S., [redacted] de [redacted] P.C., pourrait [redacted] aspi[redacted] pro-européennes. [redacted] s'il [redacted] la [redacted] gauche [redacted] communistes qui se [redacted] l'eurocommunisme. [redacted] centristes [redacted] enclins, [redacted] la majorité, [redacted] européenne au-delà [redacted] placées par [redacted] gaullistes.

De [redacted] façon, [redacted] la conjonc[redacted] présidentielle, [redacted] candidats en puissance doivent, compte tenu [redacted] l'environnement mondial, ajouter [redacted] à leur position nationale. [redacted] qui peut [redacted] M. Giscard d'Estaing, là M. Mitterrand.

[redacted] pas [redacted] aspect [redacted] la question [redacted] voyage beaucoup. [redacted] Rocard [redacted] essentiellement [redacted] une [redacted] internationale [redacted] la dernière [redacted]tion [redacted] P.S. [redacted] traitera [redacted] extérieure et de [redacted] pour sa rentrée du 12 février.

[redacted] Français [redacted] coup sûr, être [redacted] par [redacted] qui sollicitent leurs [redacted] à regarder [redacted] de [redacted] frontières pour [redacted] s'il [redacted] du nouveau [redacted] l'Est [redacted]

ANDRÉ LAURENS.

FIN

Ancienne vice-présidente de l'Assemblée nationale

MADELEINE BRAUN EST MORTE

Madeleine Braun, ancienne vice-présidente de l'Assemblée nationale, [redacted] *mardi* [redacted] *janvier* [redacted] *soixante-*[redacted] *année.*

[redacted] Braun, [redacted] avec [redacted] Aragon des [redacted] français réunis, [redacted] née [redacted] 25 juin [redacted] à Paris. [redacted] l'industriel [redacted] elle avait [redacted] 1930 Jean Braun, qui représentait alors la France [redacted] la Foire [redacted] Leipzig. En [redacted] elle milite dans les organisations d'aide à l'Espagne républicaine. Résistante, elle organise ensuite en zone sud le [redacted] Puis adhère, en 1942, au parti communiste.

Membre de l'Assemblée consultative provisoire (1944), [redacted]leine Braun siège [redacted] 1951 dans [redacted]tuantes, puis à l'Assemblée nationale, [redacted] député communiste [redacted] la [redacted] En 1951, [redacted] parti ne la représente pas sur la [redacted]

[redacted] Braun [redacted], en [redacted] première [redacted] au poste de vice-président [redacted] nationale. Elle y [redacted] preuve [redacted] élégance, [redacted] culture lui permirent d'avoir une influence qui dépassait les limites de son parti, tant [redacted]te de vice-président qu'au [redacted] la commission [redacted] la [redacted] radio et du cinéma.

Comme directrice des Editeurs français réunis, [redacted] sut [redacted] une impulsion nouvelle [redacted] maison d'édition, [redacted] notamment, [redacted] la [redacted] ».

● [redacted] *Jeannette Thorez-Vermeersch*, ancien membre [redacted] bureau politique du P.C., qui [redacted] déci[redacted] parti, notamment son jugement sur l'intervention en Tchécoslovaquie [redacted] a déclaré dans une interview publiée par [redacted] : « *J'enregistre deux* [redacted] *positifs : un comportement* [redacted] *P.C.* [redacted] *afghane et une reprise des* [redacted] *le parti communiste de l'Union soviétique, qui est la plus grande force* [redacted] *paix* [redacted] *le monde.* »

Mme Thorez-Vermeersch reste en désaccord avec « *l'eurocommunisme* [redacted] *va bien mal, mais dont* [redacted] *toujours à* [redacted] *réclamer* [redacted] *Marchais* [redacted] *avec* [redacted] *répudiation du* [redacted]*nisme.* » « [redacted] *persiste à penser* [redacted] *ce* [redacted] *graves* [redacted] ajoute-t-elle.

Libres opinions

VIVE LA NATION !

par ANDRÉ FANTON (*)

POUR [redacted] bien-pensants d'aujourd'hui l'attachement [redacted] nation [redacted] une [redacted] du passé qui rejette [redacted] qui l'affirme ou [redacted] qui [redacted] réclament.

[redacted] les [redacted] qui n'hésitent p[illegible] la [redacted] n'importe quel [redacted] a[illegible] [redacted] d'une nation [redacted] revan[illegible] qu'elle [redacted] à gauche, [redacted]

D'autres [redacted] esprits (et o[illegible] se réclamer du mondialisme [redacted] puisque, dépassant [redacted] structu[illegible] l'avenir la solution des problèmes p[illegible]giques [redacted] époque.

[redacted] confusion marque, [redacted] incapables d'assumer [redacted] responsabilités [illegible] revendiquent [redacted] la [redacted] se réfugient d[illegible] du passé ou [redacted] utopies [redacted] futur pour [redacted] du présent [redacted] l'avenir.

[redacted] peut cependant nier que depuis la [redacted] a [redacted] phénomène dominant [redacted] monde ? [redacted] émergence [redacted] contre [redacted] empires (c'est la décolonisation). [redacted] contre [redacted] impéria[illegible] (c'est le [redacted] blocs).

[redacted] si aujourd'hui, [redacted] exemple, tant d'homes à [redacted] le mon[illegible] [redacted] l'intervention soviétique en Afghanistan, [redacted] qu'ils [redacted] une menace [redacted] l'indépendance d'une [redacted].

Pour [redacted] ces nouvelles [redacted] pour les [redacted] qui, [redacted] politique [redacted] blocs, trouvent [redacted] national [redacted] meilleur [redacted] d'y [redacted] nation [redacted] moderne, l'allais [redacted] une [redacted] progressiste.

Certains [redacted] le caractère [redacted] nation par la [redacted] puissance qui ne [redacted] selon eux, [redacted] la [redacted] monde [redacted] demain [redacted] sur [redacted]

Il [redacted] pourtant [redacted] monde [redacted] non-alignement pour [redacted] que l'opinion des peuples [redacted] notion.

⁂

Chacun peut avoir son opinion [redacted] régimes politiques d'Etats [redacted] Libye ou l'Algérie, le [redacted] ou la [redacted] ou le Pakistan, [redacted] pays [redacted] d'Afrique noire, [redacted] ou l'Egypte. [redacted] comment [redacted] voir que la commune ambition [redacted] dirigeants, quelle [redacted] leur [redacted] politique, [redacted] leurs peuples [redacted] indépen[redacted] ?

[redacted] ces nations, il [redacted] vrai, [redacted] du mal [redacted] émerger du néant [redacted] plongées trop [redacted] empires qui [redacted] ou [redacted] impérialismes qui [redacted] dominaient, et il [redacted] parfois que [redacted] comportements choquent [redacted] policées [redacted] nous ont [redacted]

Mais, [redacted] parfois [redacted] ces oppositions, [redacted] en commun une [redacted]

Pourquoi, [redacted] le général [redacted] bénéficiait-il [redacted] le monde d'une [redacted] proportion avec la puissance militaire, démographique ou économique [redacted] pays, [redacted] parce qu'il [redacted] l'ambition d'incarner une [redacted] qui [redacted] (c'est-à-dire [redacted] libre [redacted] de son [redacted] qu'il revendiquait ce [redacted] droit [redacted] tous les peuples du monde, en parlant, [redacted] quelque [redacted] en leur nom ? Que [redacted] les discours [redacted] Brazzaville [redacted] Phnom-Penh, sinon [redacted] des nations [redacted] la [redacted] contre [redacted] impérialismes oppresseurs [redacted] contre les divisions [redacted] ?

⁂

Au sein [redacted] la [redacted], il faut, c'est [redacted] vivifier les cultures régionales dans la mesure où elles rendent à ceux qui les vivent [redacted] racines que la civilisation [redacted] Mais, lorsque l'objectif est de remettre [redacted] cause la volonté majoritaire [redacted], on [redacted] devant une [redacted], conservatrice [redacted] pour [redacted] de la société [redacted] demain.

De même, il faut travailler [redacted] concorde entre [redacted] l'entente [redacted] les Etats car [redacted] l'une et l'autre, nécessaires au maintien de la paix dans [redacted] monde. Mais [redacted] supranationaux, dont le [redacted] objectif [redacted] ou le [redacted] blocs s'insérant dans une [redacted] d'affrontement, est contraire à l'intérêt [redacted] hommes. De [redacted] de l'avenir [redacted] utopie [redacted] futur que représente un mondialisme qui ne [redacted] qu'énerver [redacted] citoyens [redacted] les préparer [redacted] morale [redacted]

Entre l'utopie [redacted] futur, [redacted] et [redacted] retour au passé, qui n'est que [redacted] masque du [redacted] il [redacted] progressiste, oserais-je [redacted] révolutionnaire. [redacted] voie, [redacted] la nation.

[redacted] temps [redacted] la Révolution française, [redacted] au cri [redacted] « *Vive la nation !* » [redacted] les [redacted] du [redacted] impé[redacted]

[redacted] ce vingtième siècle, [redacted] cents ans plus tard, [redacted] cri qui, à travers le monde, [redacted] qui, [redacted] distinction [redacted] continent, [redacted] race ou [redacted] religion, [redacted] travailler au bonheur [redacted]

(*) Ancien ministre, [redacted] politique [redacted] R.P.R.

Sur le thème de la « résistance à la militarisation »

LE P.S.U. PROPOSE UNE MANIFESTATION NATIONALE LE 26 AVRIL

La [redacted] politique du P.S.U. [redacted] que [redacted] organisée le [redacted] « grande [redacted]tion nationale » sur le [redacted] « *la résistance à la militarisation* ».

Le P.S.U. appelle [redacted] *tous ceux pour qui la politique ne se réduit pas à des discours et* [redacted] *des batailles électorales à manifester leur opposition à la politique d'armement des blocs, dont on ne peut dissocier la force de frappe française* ». Sa direction politique fait notamment référence [redacted] « [redacted] *troupes soviétiques* [redacted] *Afghanis*[redacted] *aux* [redacted] *la* [redacted] *au Sahara, au Tchad, en Centrafrique, au déploiement* [redacted] *américains en Europe, aux attaques* [redacted] *au Viet*[redacted]*, à l'occupation* [redacted] *Cambodge par* [redacted] *Vietnam...* »

Le P.S.U. organisera, d'autre part, pendant [redacted] six premiers mois de l'année, une série de manifestations, à l'occasion du vingtième anniversaire de sa création, le 3 avril 1960.

Après « Cartes sur table »

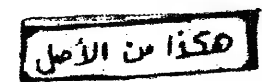
M. LONCLE (M. R. G.) : un axe Giscard d'Estaing - Marchais.

M. François Loncle, [redacted] national du M.R.G. : « *L'une* [redacted] *conséquences de l'intervention soviétique en Afghanistan sur le* [redacted] *intérieur* [redacted] *est la confirmation* [redacted] *axe Giscard d'Estaing-Marchais.*

» [redacted] *a* [redacted] *par* [redacted] *tation* [redacted] *du P.C.F.* [redacted] *le changement* [redacted] *: M. Marchais est aujourd'hui le meilleur atout du pouvoir conservateur. Dans son numéro de courte échelle au président de la République, le secrétaire général du P.C.F. s'est, lundi encore, surpassé, par moments, on avait envie d'appeler police-secours.* »

● « *France nouvelle* », hebdomadaire central du parti communiste français, a indiqué dans son avant dernier numéro qu'il avait commis une erreur en attribuant à André Marty une responsabilité dans la condamnation, par la direction du P.C.F., du portrait de Staline publié par *les Lettres françaises* en mars 1953. Marty, écrit *France nouvelle*, « *avait été écarté quelques mois plus tôt* » de la direction du P.C.F. (1).

(1) Il avait même été exclu du parti communiste (voir *le Monde* du 5 janvier).



هكذا من الأصل

JUSTICE

Protestant contre les exportations d'armes suisses

Le fondateur de Terre des hommes a cessé [redacted] grève de la faim

M. Edmond Kaiser, le fondateur de Terre des hommes, a cessé la grève de la faim qu'il avait entreprise le 24 décembre 1979 à Lausanne pour protester contre les exportations d'armes suisses et obtenir leur interdiction. M. Kaiser a [redacted] qu'il renonçait [redacted] grève [redacted] l'« impuissance [redacted] pouvoir » [redacted] faire [redacted] sa demande. Il [redacted] ajouté qu'il s'adressait [redacted] non plus au gouvernement [redacted] mais [redacted] l'opinion pour qu'elle [redacted] mobilise [redacted] commerce des armes.

BIBLIOGRAPHIE

« LA MARCHE AUX ENFANTS »

d'Edmond Kaiser

La Marche aux enfants : [redacted] Edmond Kaiser, fondateur [redacted] prési- [redacted] Hommes, a-t-il intitulé [redacted] (1), publié [redacted] qui [redacted] la [redacted] l'Année [redacted] l'enfance. [redacted] qui [redacted] tant [redacted] massacres [redacted] d'enfants...

Edmond [redacted] raconte, [redacted] long [redacted] passionnées, [redacted] *propre* [redacted] petits commerçants juifs menant [redacted] paisible, puis inquiète, [redacted] l'avant-guerre. [redacted] l'occupation, la Résistance. Edmond [redacted] est poursuivi, puis [redacted] mort par [redacted] Allemands; il participe ensuite, [redacted] décom- [redacted] IIIe Reich, [redacted] l'instruction [redacted] guerre [redacted].

[redacted] la [redacted] Il [redacted] étaient nés, dont [redacted] accidentellement, [redacted] à l'âge [redacted] deuil marquera [redacted] jamais [redacted] existence, qu'il [redacted] causes humanitaires, puis à Terre [redacted] hommes, qu'il [redacted].

Depuis vingt [redacted] le [redacted] a pris son rythme [redacted] croisière, son autonomie, [redacted] majorité. Inlas- [redacted] Edmond [redacted] parcourt le [redacted] perdues [redacted] moins visibles, [redacted] moins criantes, belles [redacted] enfants. D'Afrique en Amérique du Sud, du Bangladesh [redacted] Vietnam, Edmond Kaiser affronte [redacted] gouvernants, [redacted] par son [redacted] d'avion aux compagnies, recueille [redacted] fonds, entreprend [redacted] grèves [redacted] la faim, [redacted] pour [redacted] l'indifférence [redacted] laquelle sombrent [redacted] « *Ce* [redacted] *pages savantes,* [redacted] ce livre, [redacted] *marche, obstinément,* [redacted] *le* [redacted] *d'un peuple innocent perdu* [redacted] *la nuit.* »

C. B.

(1) Editions Pierre-Marcel Favre, 578 pages.

● *La pétition en faveur de M. G*[redacted] *Suffert* que [redacted] avons [redacted] dans *le Monde* du 23 janvier était signée par quinze journalistes ou cadres de l'heb- [redacted] et par [redacted] personnalités suivantes :

[redacted] d'Arcy, [redacted] Bloch, [redacted] Broyelle, Jacques Broyelle, Michel-Antoine Burnier, Catherine Clément, Pierre [redacted] Dominique [redacted] Jean Ferniot, Vladimir Jankélévitch, Christian Jelen, Marcel Jullian, [redacted] Le Bris, [redacted] Lefort, Emmanuel Leroy-Ladurie, [redacted] Leval, Bernard-Henri Levy, Maria Antonietta Macciocchi, Jean d'Or- [redacted] Jacques Ourevitch, [redacted] Pasteur, [redacted] Roger Priouret, Patrick Rambaud, Thérèse de Saint-Phalle, [redacted] Santelli, Philippe [redacted] Roger Stéphane, Michel Tardieu, Philippe Tesson, Olivier Todd, François-Henri de Virieu et quinze journalistes ou cadres du « Point ».

UNE DÉCISION DE LA COUR DE CASSATION

Le mouvement des jeunes giscardiens devra s'appeler... autrement

Les dirigeants de l'association Autrement, le mouvement des jeunes giscardiens, fondée en août 1977 sous l'égide de M. Jean-Pierre Soisson, devront modifier [redacted] dénomination de [redacted] mouvement [redacted] F de dommages [redacted] M. Henry Dougier, directeur de [redacted] revue trimestrielle « Autrement », [redacted] en 1974, dont le titre avait été déposé par lui le 5 février 1975 comme « marque de fabrique ».

La première chambre civile de la Cour de cassation, présidée par [redacted] Charliac, a en effet [redacted] le [redacted] janvier le pourvoi [redacted] par Me Guillaume Delvolvé, au nom du mouvement des jeunes giscardiens, contre l'arrêt de la cour d'appel de Paris du 28 mars 1979, qui avait interdit à cette association d'utiliser le mot [redacted] le [redacted] pré- [redacted] d'un [redacted] tel qu'« *agir* », « *œuvrer* », « *réaliser* », « *construire* », « *bâtir* », « *vivre* », sous astreinte de 200 francs par in- [redacted] aux disposi- [redacted] l'arrêt, [redacted] la condamnait [redacted] 20 000 francs de [redacted] au directeur [redacted] la revue *Autrement* en réparation de son préjudice moral.

M. Jacques Baudouin, [redacted] général, avait conclu à la cassation de l'arrêt de la cour de Paris, se ralliant ainsi à la thèse soutenue par Me Delvolvé selon laquelle les magistrats de la cour n'avaient pas légalement justifié leur décision, en déduisant la faute de l'association du seul fait d'avoir créé un risque de confusion avec la revue de M. Dougier en adoptant et en maintenant cette dénomination « Autrement ».

L'avocat avait fait valoir que le mouvement des jeunes giscardiens s'était borné à utiliser une marque non notoire, dans un domaine non couvert par sa spécialité (à savoir les imprimés, journaux, périodiques, livres), sans intention de nuire.

Statuant sur le rapport de M. Robert Devismes, conseiller, et conformément aux observations de Me Claire Waquet dans l'intérêt de M. Dougier, les magistrats ont déclaré : « *La cour d'appel a retenu que l'association en cause avait utilisé le titre d'une revue qui, comme elle, avait pour objet d'aborder dans un esprit novateur les problèmes de la société fra*[redacted]*, ce qui pouvait faire croire que cette revue* [redacted] *l'organe du mouvement des jeunes giscardiens et pouvait avoir pour* [redacted] *audience auprès d'une partie du public ; elle a encore relevé* [redacted] *malgré de nombreuses mises en garde et protestations émanant notamment d'autres* [redacted] *d'opinion,* [redacted] *ces* [redacted] *ces énonciations,* [redacted] *estimer que* [redacted] *une imprudence* [redacted] *déduire la faute* [redacted] *d'un préjudice, elle a légalement jus*[redacted] *sa décision.* »

UNE PÉTITION EN FAVEUR DE M. JEAN-PIERRE VIGIER

Une pétition a été signée en faveur de M. [redacted] Vigier, maître de recherche au C.N.R.S., qui [redacted] affirmé avoir échappé, le [redacted] décembre [redacted] à une tentative [redacted] (*le* [redacted] janvier). Cette pétition est notamment signée de MM. Régis Debray, Jean-Marie Domenach, Roger Garaudy, Jean-Pierre Chabrol, Claude Mauriac, Antoine Sanguinetti, David Rousset, Alfred Kastler, Laurent Schwartz, des professeurs Alexandre Minkowski et [redacted] Francis Kahn.

Les signataires « *exigent du gouvernement des explications précises sur les lenteurs et les obscurités des instructions des crimes politiques de ces derniers mois, et qu'il prenne effecti*[redacted]*ment les moyens d'identifier et de poursuivre les auteurs de crimes aussi odieux, ainsi que l'avait promis M. Giscard d'Estaing le 26 juin dernier* ».

M. Vigier avait reproché au préfet de police, durant la conférence de presse qu'il a réunie le 21 janvier, de ne lui assurer aucune protection particulière, malgré les deux lettres [redacted] ce sujet de son avocat. La préfecture souligne [redacted] ces lettres [redacted] l'autorisation de port d'arme — [redacted] risation qui ne peut être accordée que par le ministre de l'intérieur.

● PRECISION. — A propos de la conférence de M. Jean-Pierre Vigier sur la tentative d'assassinat à laquelle il aurait échappé (*le Monde* du 23 janvier), une phrase très confuse semble attribuer, dans nos premières [redacted]tions, à l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia une parti[redacted]ation « *à différents assassinats politiques en France* ». Il va de soi qu'il n'en est rien. Le nom de M. Leonardo Sciascia a été évoqué parce que M. Vigier lui av[redacted] demandé de s'informer, en [redacted] qualité [redacted] parlementaire, sur [redacted] tueur italien.

Procès en diffamation entre deux journaux

Quand le « Courrier de la Haute-Saône » voulait « extirper le virus juif »

[redacted] notre correspondant

Vesoul. — Directeur de l'hebdomadaire *les Affiches de la Haute-Saône* de Lure, qui a succédé, [redacted] la Libération, au *Courrier de la Haute-Saône*, dont il était le rédacteur en chef, M. Jean Royer réclamait pour lui et [redacted] père adoptif, M. Emile Gaspard, jeudi 17 janvier, devant le tribunal de Vesoul, 250 000 F de dommages-intérêts à M. Alain Goguey, directeur du bimestriel franc-comtois *l'Estocade*, publié à Pusey-Vesoul.

Estimant « *scandaleuse* » cette poursuite, M. Goguey, directeur de [redacted] indépendante [redacted] de gauche, fondée en [redacted] association régie par la loi [redacted] 1901, [redacted] à son [redacted] F [redacted] dommages-intérêts au direc- [redacted] *Affiches*.

Dans [redacted] numéro de [redacted] dernier, *l'*[redacted]*ocade* [redacted] publié [redacted] enquête historique de M. [redacted] Faucoup, journaliste bénévole, sur la « *presse de la honte* » de Franche-Comté en reprenant deux citations de 1940 et 1944 du *Courrier de la Haute-Saône* appe- [redacted] « *extirper le virus juif* [redacted] *maçonnique de chez nous* ». *L'Estocade* commentait : « *Voilà* [redacted] *Gaspar*[redacted] *et Royer approvisionnaient* [redacted] *leur propre initiative les chambres à gaz.* »

Soutenu [redacted] l'audience [redacted] M. Jean Reuchet, président de la fédération départementale des résistants et [redacted] M. Albert Lévy, président du Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre [redacted] (MRAP), M. Goguey, qui, juridiquement, ne pouvait [redacted] des [redacted] s'agissant de [redacted] à plus [redacted] dix [redacted] fait [redacted]loir que la [redacted] *foi* guidait [redacted] recher- [redacted] historiques de son journal, et fait remarquer que « *des journalistes aussi portent la r*[redacted]*sabilité morale* [redacted] *génocide* [redacted] *juifs* ».

Le procureur de la République, M. Marc Dreyfus, a pris fait et cause pour *l'Estocade*, « *et pas seulement comme virus à extirper* ». Ancien président du Syndicat [redacted] magistrature, M. Dreyfus, évoquant [redacted] en cause [redacted] la liberté de la presse, s'est demandé si les prétentions inhabituelles des *Affiches* ne visent pas « *uniquement à démolir* » *l'Estocade*.

Il s'est montré favorable à la thèse de Me Jean-Paul Lévy, de Paris, et de Me Philippe Perrin, de Vesoul, avocats de la défense, qui ont demandé au bénéfice de *l'Estocade* la prescription de l'action en justice. *L'Estocade* ayant été mis en vente le 20 juin, selon eux, le délai de trois mois permettant une action en diffamation était écoulé lorsque, le 26 septembre, M. Royer assigna *l'Estocade* en justice. Toutefois, le numéro était daté juillet-août.

Jugement le 20 mars.

ANDRÉ MOISSÉ.

JUSTICE

Deux gardiens de la paix devant le tribunal de Pontoise

Bavure policière et outrages à agents

Deux gardiens [redacted] la paix, MM. Christian Leroy, vingt-six ans, et Jean-Charles Mercier, vingt-huit ans, ont comparu, mardi 22 janvier, [redacted] le tribunal de Pontoise (Val-d'Oise) que présidait M. François Moreau, pour « avoir volontairement porté [redacted] et [redacted] des violences sur M. Jacques Cuillac, trente-cinq ans, avec [redacted] conséquence que cela a entraîné, une incapacité [redacted] supérieure [redacted] huit jours » (article 309 du code pénal). *Ce sont ces policiers qui,* [redacted] 30 avril 1979, avaient présenté M. Cuillace au parquet pour « outrages [redacted] agents [redacted] la force publique et rébellion ». Un mois plus tard, ils reconnaissaient avoir exercé [redacted] violences sur lui, avant de revenir sur leurs aveux. Ils encouraient [redacted] peines allant de deux [redacted] cinq ans d'emprisonnement et [redacted] 500 [redacted] d'amende.

« Je [redacted] maintenant [redacted] vérité [redacted] cette affaire. Quand [redacted] porte a [redacted] refermée, nous avons échangé [redacted] insultes. Quand Cuillac [redacted], je lui [redacted] dessus. Mes [redacted] collègues [redacted] venus [redacted] res-[redacted] l'avons [redacted] en croix. Je lui ai [redacted] poing, puis nous l'avons [redacted] au commissariat. Là, [redacted] fait, [redacted] moi, [redacted] reprendre [redacted] sifflet qu'il nous [redacted] pris. »

[redacted] déclaration a [redacted] faite par le gardien Leroy [redacted] magistrat-instructeur, [redacted] 1er juin 1979. Il l'a confirmée lors d'une [redacted] générale [redacted] 8 [redacted]. A l'audience, [redacted] une [redacted] plie par [redacted] policiers [redacted] soutenir leurs collègues, M. Leroy [redacted] extorqués sous [redacted] par [redacted] juge d'instruction, M. [redacted] Estève, après [redacted] heures un quart d'interrogatoire. [redacted] Leroy prétend [redacted] n'avoir [redacted] qu'un [redacted] poing à M. [redacted] ignorer pourquoi celui-ci portait, [redacted] lendemain, [redacted] traces [redacted] coups sur tout le corps et le vi-[redacted].

Pourtant, [redacted] tous [redacted] témoignages — [redacted] compris [redacted] policiers, — le [redacted] journée du dimanche [redacted] avril [redacted] M. Cuillac, [redacted] militaire [redacted] carrière, déjeune avec sa mère, sa sœur et l'ami [redacted] lequel il [redacted]. Après [redacted] copieusement [redacted] rosé, une [redacted] politique [redacted] l'affrontement [redacted] M. [redacted] frappe sa [redacted] qu'il [redacted] au visage.

La mère [redacted] cherchent en vain un médecin. Le gardien [redacted] l'immeuble appelle [redacted] pompiers [redacted] police secours. Trois policiers arrivent. Les [redacted] femmes veulent profiter [redacted] leur présence pour récupérer leurs affaires [redacted] M. Cuillac [redacted] aller. Celui-ci ouvre [redacted] porte, jette les *affaires sur* [redacted] *palier. Des* [redacted] sont échangées avec l'un des policiers. M. [redacted] sa porte. Le gardien Leroy le [redacted] alors de « *lavette* » et de « *pédé* ». [redacted] rouvre la porte, le policier le frappe. [redacted] trois policiers l'emmènent [redacted] commissariat.

[redacted] lendemain, [redacted] juge d'instruction [redacted] M. [redacted] tève, voit arriver dans [redacted] bureau M. Cuillac, [redacted] d'outrages [redacted] agents de [redacted] publique [redacted] de rébellion. Il l'inculpe. [redacted] version [redacted] pourtant contredit totalement [redacted] policiers, et [redacted] magistrat, qui le [redacted] déshabiller, [redacted] qu'il porte de multiples [redacted]. Entendues, [redacted] que leurs témoignages ont [redacted] tronqués. Un non-lieu [redacted] rendu en [redacted] M. Cuillac et [redacted] l'un [redacted] policiers, M. François Page, qui, [redacted] l'arrivée [redacted] commissariat, [redacted] le procès-verbal et n'avait pu participer [redacted] « tabassage ». Les deux autres policiers sont [redacted] devant le [redacted] correctionnel.

Pour [redacted] syndicats [redacted] policiers [redacted] département, il s'agissait [redacted] *affaire* [redacted] *au départ,* [redacted] *manipulée par* [redacted] *juge* [redacted] *police* [redacted] comme argument [redacted] M. [redacted] services [redacted] police [redacted] vouloir préciser [redacted] c'était [redacted] homo-[redacted] délinquant.

Me [redacted] Ceccaldi, pour [redacted] partie civile, [redacted] Mme Annie Grenier, ministère public, [redacted] insisté sur la gravité [redacted] *plus encore que des faits,* [redacted] *leur dissimulation derrière une procédure judiciaire d'outrages* [redacted] *agents* [redacted] *Je veux pouvoir croire les rapports* [redacted] *police,* [redacted] *tant que magistrat* [redacted] *parquet* », a affirmé Mme Grenier, avant [redacted] demander une peine qu'elle a qualifiée [redacted] sévère : [redacted] mois d'emprisonnement avec [redacted] francs d'amende.

Quant [redacted] Me Francis Fayout, [redacted] la défense, il s'est [redacted] l'effrayante vision d'une [redacted] où la police « [redacted] *peur* [redacted] *dans* [redacted] *affaires de* [redacted] *genre* » ne répondrait plus aux appels [redacted] citoyens [redacted] « *laisserait* [redacted] *s'entretuer avant* [redacted] *les* [redacted] après avoir rappelé [redacted] insuffisan-[redacted] du recrutement et de la formation [redacted] policiers, il a conclu : « [redacted] *toutefois* [redacted] *estimez Leroy coupable, vous appliquerez la loi pénale. Il aurait* [redacted] *avoir plus* [redacted] *contrôle* [redacted] *lui-même.* »

Jugement le [redacted] janvier.

JOSYANE [redacted]

A Bayonne

Remise en liberté d'un réfugié basque

De notre correspondante

Bayonne. — M. Villanueva Herrera, réfugié basque espagnol [redacted] vingt-huit ans, interpellé [redacted] Hendaye lundi [redacted] janvier, [redacted] présenté, mardi, [redacted] juge [redacted] tribunal de Bayonne en flagrant délit, pour infraction à l'arrêté d'expulsion [redacted] l'interdiction [redacted] résider [redacted] neuf départements frontaliers, arrêté du 29 janvier [redacted] qui lui avait été [redacted] le [redacted] août dernier.

Son défenseur a plaidé l'illé-[redacted] de cet arrêté, précisant que cette [redacted] administrative [redacted] été attaquée devant le [redacted] administratif de Pau [redacted] fait l'objet [redacted] requête [redacted] le [redacted] d'Etat. Le [redacted] du gouvernement de [redacted] assemblée ayant indiqué qu'à son [redacted] les sauf-conduits remis aux [redacted] ques espagnols, qui [redacted] permet-[redacted] depuis [redacted] suppression [redacted] de réfugié de séjourner [redacted] France, étaient illégaux, [redacted] a, en conséquence, proposé au tribunal d'attendre, pour statuer, [redacted] décision définitive du Conseil d'Etat.

Pour le procureur, [redacted] contraire, l'obstacle juridique constitué par la carte de réfugié politique n'existant plus, [redacted] Basques peu-[redacted] être poursuivis normalement, [redacted] compris en flagrant [redacted].

A une question du tribunal, M. Villanueva a répondu qu'il n'était pas rentré [redacted] son pays parce qu'il n'avait pas [redacted] en [redacted] loi d'amnistie [redacted] politique ne lui paraît pas avoir [redacted] changé en Espagne. [redacted] avocat a plaidé le caractère politique de [redacted] Le tribunal a fina-[redacted] reconnu [redacted] l'infraction est politique et que, par conséquent, [redacted] procédure de flagrant délit [redacted] pas applicable. M. Villanueva [redacted] a [redacted] en [redacted].

FAITS DIVERS

MORT DE M. RENÉ LUSTIG [redacted] AMBASSADEUR DE FRANCE AU CHILI

Un ancien ambassadeur, [redacted] Lustig, [redacted] cinquante-[redacted] ans, a [redacted] trouvé mort, le dimanche 20 janvier en fin d'après-midi, [redacted] secondaire, [redacted] Samoens (Haute-Savoie). Le [redacted] dans un appentis indépendant de la [redacted] et portait d'importantes [redacted].

Une information afin [redacted] rechercher [redacted] la [redacted] a [redacted] au tribunal [redacted] grande [redacted] Bonneville [redacted] Mme [redacted] Cazanove, juge d'instruction. Les premières constatations [redacted] gen-[redacted] ont conclu au suicide. Une autopsie devait [redacted] pratiquée mercredi [redacted]

[redacted] 25 juin [redacted] M. [redacted] Lustig, [redacted] nationale d'administration, [redacted] entré au [redacted] d'Orsay en [redacted] Il [redacted] été [redacted] — [redacted] deux reprises — à l'administration [redacted] (direction d'Europe) [redacted] Ottawa, Cotonou, [redacted] Bonn. Il avait [redacted] Chili [redacted] 1974 [redacted] 1978. En 1979, le quai d'Orsay lui [redacted] tuelles, [redacted] en Méditerran-[redacted] et dans l'Antarctique.]

COMMISSION D'ENQUÊTE IRANIENNE SUR L'ACCIDENT DU BOEING - 727

[redacted] : aucune preuve [redacted] sabotage. — Le Conseil [redacted] la révolution a ordonné qu'une commission *ad hoc* [redacted] chargée d'enquêter sur les [redacted] l'accident [redacted] Boeing-727 [redacted] la compagnie Iran Air, qui [redacted] écrasé, le lundi 21 janvier, [redacted] nord de Téhéran, [redacted] la mort de [redacted] vingt-quatre personnes (*le* [redacted] du 22 janvier). L'écoute [redacted] enregistrées n'a [redacted] », a précisé la [redacted] iranienne, qui a souligné qu' « *au-*[redacted] *de sabotage* [redacted] *tuel* » n'avait [redacted] révélée. Iran Air précise que « *quatre étrangers* » [redacted] trouvé la mort dans la catastrophe parmi lesquels le pilote, un Sud-Africain de [redacted] blanche), [redacted] Soviétiques et une [redacted] dont la [redacted] pas [redacted] précisée. — (*A.F.P.*)

DEUX OUVRIERS D'UNE MINE D'URANIUM PÉRISSENT NOYÉS

(*De notre correspondant.*)

Montpellier. — Deux employés [redacted] la mine d'uranium de la COGEMA (Compagnie générale [redacted] nucléaires), [redacted] péri noyés, près de Lodève (Hérault), mardi 22 janvier, par la soudaine obstruction d'une galerie. Un agent [redacted] maîtrise [redacted] ouvriers [redacted] occupés, [redacted] 15 [redacted] 16 heures, à [redacted] réfection lorsqu'ils ont [redacted] surpris par l'irruption d'une [redacted] et [redacted] qui a emporté deux d'entre eux. Le [redacted] a [redacted] à [redacted] dégager [redacted]

Le groupe [redacted] pour [redacted] nettoyer une [redacted] de la terre, [redacted] cailloux, des racines et de nombreux débris végétaux. L'eau de pluie ou de ruissellement était retenue [redacted] cheminée d'air, devenue un [redacted] puits. Le bou-[redacted] qui la fermait [redacted] brusquement [redacted] un [redacted] sur [redacted]

Le [redacted] d'équipe, M. Bernard Dufour, trente-cinq [redacted] l'ou-[redacted] qui [redacted] à [redacted] lui, M. Francis Guirao, vingt ans, [redacted] trouvé la [redacted] n'ont [redacted] retrouvés qu'à 1 [redacted] du [redacted]

L'ouvrier qui accompagnait [redacted] deux hommes, M. Michel Vailne, [redacted] à se [redacted] par [redacted] propres [redacted] La COGEMA [redacted] une filiale du Commissariat à l'[redacted] atomique. Elle s'[redacted] dans [redacted] en 1975. Dans [redacted] zone [redacted] d'uranium étaient évaluées, [redacted] l'époque, [redacted] environ [redacted]

R. B.

[redacted] a [redacted] mardi 22 janvier, [redacted] 11 h. 30, entre quatre [redacted] qui venaient, sous la menace de leurs armes, [redacted] s'emparer d'une partie [redacted] la recette d'un magasin d'alimentation, [redacted] l'Etoile, à Bobigny (Seine-*Saint-Denis*), [redacted] *policiers* [redacted] nus [redacted] arrêter. Il n'y a [redacted] Trois [redacted] ces malfai-[redacted] appréhendés. Le quatrième a pu s'échapper. Il s'agit de jeunes gens, dont l'un [redacted] un récidiviste. Les policiers ont récupéré une somme de 5 400 francs.

MÉDECINE

En Haute-Corse

CINQUANTE-SEPT HABITANTS DE CORTE SONT ATTEINTS D'HÉPATITE VIRALE

Depuis le 15 janvier, une « *bouffée épidémique* » d'hépatite virale [redacted] été enregistrée [redacted] Corte (Haute-Corse). Depuis cette [redacted] date, en effet, cinquante-sept [redacted] déclarés ont [redacted]

L'affection, qui touche [redacted] priorité [redacted] enfants et [redacted] adolescents (cinquante-quatre sujets atteints [redacted] jeunes entre cinq [redacted] dix-huit ans), [redacted] entièrement circonscrite [redacted] petite ville de Corte (huit mille habitants). [redacted] enquête a [redacted] afin [redacted] déterminer l'origine [redacted] cette épidémie. Divers [redacted] sérologiques ont [redacted] ordonnés chez les [redacted] déterminer la nature du virus en cause. « *De nombreux arguments plaident* [redacted] *faveur d'une épidémie d'hépatite virale* [redacted] *type A* » (1), précise [redacted] docteur François Vincenti, médecin inspecteur [redacted] direction départementale [redacted] l'action sanitaire [redacted] Bastia ; « [redacted] ajoute-t-il, *nous* [redacted] *attendons* [redacted] *confirmation par les* [redacted] *biologiques qui sont en* [redacted] ».

(1) Il [redacted] trois types d'hépatite virale : [redacted] (due [redacted] virus [redacted] type A) [redacted] « hépatite [redacted] » ; [redacted] (due [redacted] virus [redacted] type [redacted] « hépatite [redacted] seringue », [redacted] celles qui, supposées d'étiologie virale, n'ont pu être mises [redacted] un virus connu [redacted] qui [redacted] par exclu-[redacted] non-A, non-B.

RELIGION

AU SYNODE DE ROME

Deux évêques néerlandais affirment que l'épiscopat des Pays-Bas est « disposé à accepter la volonté du pape »

Cité du Vatican. — Au terme [redacted] la treizième séance du synode particulier [redacted] évêques [redacted] Pays-Bas, réuni [redacted] Rome depuis le 14 janvier, en la présence presque [redacted] de Jean-Paul II, deux évêques [redacted] tenu une conférence [redacted] mardi [redacted] janvier, afin de lever un coin du voile sur [redacted] travaux tout en respectant « [redacted] réserve nécessaire ». Il s'agit de Mgr Johannes Möller, évêque [redacted] Groningue, [redacted] Mgr Hubert Ernst, évêque de [redacted]

De notre envoyé spécial

[redacted] *merveille* [redacted] voir le mimétisme de ces évêques : après huit jours au Vatican, ils [redacted] pris le style [redacted] le ton romains. [redacted] entendre, un journaliste [redacted] averti aurait [redacted] demander pourquoi un tel synode avait [redacted] convoqué puisqu'il semblait n'y avoir [redacted] problème ; puisque tout [redacted] était [redacted] l'avis du pape ; puisque [redacted] renou-[redacted] de l'Eglise néerlandaise était *indéniable ; puisque* les débats étaient empreints « [redacted] *franchise* [redacted] *fraternité* » ; [redacted] tous attachaient une grande importance [redacted] spirituelle [redacted] can-[redacted] sacerdoce ; [redacted] presque [redacted] parmi [redacted] n'était tenté [redacted] tâches du prêtre [redacted] laïc ; qu'il n'était [redacted] question [redacted] l'ordination [redacted] prêtres mariés, [redacted] derniers [redacted] ayant opposé [redacted] catégorique. « *Les évêques* [redacted] *Pays-*[redacted] *unanimement disposés* [redacted] *accepter* [redacted] », a-t-il été clairement affirmé.

[redacted] savoir [redacted] ont, eux aussi, [redacted] avoir [redacted] opinions personnelles, s'il [redacted] acceptable pour [redacted] et pour [redacted] prêtres qui [redacted] voir [redacted] ou retirer un ministère [redacted] responsabilité.

Pas un mot, [redacted] ce n'est une parenthèse [redacted] rapide [redacted] sibylline, [redacted] l'existence [redacted] irréductibles parmi [redacted] évêques. [redacted] pouvait [redacted] l'absence à [redacted] tribune d'un [redacted] deux représentants [redacted] évêques conservateurs.

Bref, c'était l'Eglise [redacted] Pays-[redacted] en [redacted] Heureux pape qui [redacted] choisi, pour [redacted] un synode, [redacted] problème, disciplinée [redacted] exempte [redacted] apostolique...

[redacted] peut [redacted] désir, louable [redacted] soi, [redacted] rien dire ou [redacted] qui puisse envenimer les [redacted] peut-être d'obtenir [redacted] une contre-partie. Voilà le [redacted] de l'embarras d'évêques, chez eux parfaitement naturels [redacted] s'exprimant [redacted] fard devant les journalistes, mais qui, une fois émigrés au Vatican, ne [redacted] plus [redacted] la juste mesure [redacted] la [redacted] opportune et l'imprudence novice.

HENRI FESQUET.

« SCRIPTA MANENT ! »

[redacted] le communiqué de presse laconique publié [redacted] synode [redacted] le lundi 21 janvier, [redacted] il est question du célibat [redacted] prêtres, il [redacted] tentant [redacted] rafraîchir [redacted] mémoire [redacted] évêques hollandais [redacted] propos [redacted] leur prise [redacted] position fracassante sur [redacted] sujet [redacted]

[redacted] communiqué déclare [redacted] : « A [redacted] question posée par un membre du synode de savoir s'il n'y [redacted] pas eu, parfois, un manque [redacted] hiérarchie néerlandaise sur la question [redacted] célibat, plusieurs pères synodaux [redacted] rappelé que les évêques avaient toujours défendu [redacted] d'une manière [redacted] équivoque, excluant [redacted] le « [redacted] facul-[redacted] » proposé par certains. »

[redacted] pères synodaux avaient-[redacted] oublié que [redacted] cinquième session du concile pastoral néerlandais avait voté, par quatre-vingt-treize oui, [redacted] trois abstentions que « l'obligation [redacted] célibat [redacted] condi-[redacted] l'exercice du sacerdoce [redacted] supprimée », et [redacted] l'épiscopat tout [redacted] publié une déclaration [redacted] le 19 janvier 1970, où [redacted] peut lire : « Les évêques pensent [redacted] ce [redacted] pour l'Eglise si, à [redacted] célibataire [redacted] le prêtre [redacted] était admis dans l'Eglise latine par [redacted] des [redacted] particuliers et [redacted] conditions, [redacted] la réintégration [redacted] le [redacted] de [redacted] qui [redacted] sont [redacted] »

« [redacted] volant, [redacted] manent ! »

A. W.

● [redacted] *conférence œcuménique* sera organisée [redacted] l'Université ukrainienne libre et l'Institut supérieur [redacted] œcuméniques, sur le [redacted] : « [redacted] catholiques orientaux, [redacted] privilégiés de [redacted] oriental », [redacted] Prévost, professeur à l'université *catholique de Lille,* [redacted] *25 janvier,* à 19 heures, [redacted] catholique de Paris, 21, rue d'Assas, 75006 Paris.

DÉFENSE

L'ARMÉE AMÉRICAINE ADOPTE UN NOUVEAU CHAR LOURD

L'armée [redacted] terre américaine [redacted] autorisée [redacted] commander en série le char [redacted] combat XM-1, qui déplace 60 [redacted] et est armé d'un [redacted] de [redacted] millimètres. En 1980, il est prévu d'en fabriquer [redacted] cinquante-deux [redacted] plaires à environ 900 000 [redacted] l'unité, [redacted] la [redacted] de 3,7 millions de francs.

Conçu par la société Chrysler, ce char a été testé par l'armée américaine, qui [redacted] dû, [redacted] de l'adopter, répondre à [redacted] nombreuses critiques d'experts sur l'intérêt d'avoir un blindé [redacted] taille pour des [redacted] mo-[redacted] Son constructeur affirme [redacted] le XM-1 a des performances supérieures à [redacted] des [redacted] soviétiques, en particulier pour ce qui concerne sa vitesse et son rayon d'action.

Au total, le Pentagone envisage de commander d'ici à 1983 un parc [redacted] plus de sept mille chars [redacted] ce modèle.

ÉDUCATION

La mutation d'un chef d'établissement dans la région parisienne

Ni faute, ni sanction mais une affaire exemplaire

Il [redacted] *s'agir* [redacted] *d'une* [redacted] *administrative sans grande conséquence. Pourtant, à* [redacted] *(Essonne)* [redacted] *on parle maintenant* [redacted] *l'« affaire Lauraine »* [redacted] *le* [redacted] *l'exemplarité.*

Principale [redacted] *collège* [redacted] *Palaiseau durant l'année scolaire 1978-1979,* [redacted] *Françoise* [redacted] *remplacée à ce poste à* [redacted] *rentrée 1979-1980, elle-même étant nommée* [redacted] *un autre collège à Villejuif (Val-de-Marne).* [redacted] *décision* [redacted] *n'a* [redacted] *pas* [redacted] *nécessaire d'accompagner* [redacted] *la moindre explication officielle.* [redacted] *assimilée* [redacted] *une sanction.*

[redacted] jamais quitté [redacted] poste, [redacted] Lauraine a soutenu notoirement [redacted] grève déclenchée [redacted] 17 mai [redacted] protester contre la [redacted] service [redacted] collège [redacted] C'est ce qui, [redacted] elle, lui serait reproché. Elle [redacted] mutation [redacted] mois [redacted] juillet.

Depuis lors, [redacted] réactions indi-[redacted] organisations syndicales [redacted] multipliées. Un [redacted] Syndicat [redacted] du [redacted] nel [redacted] établissements [redacted] (FEN) a reçu plus [redacted] quinze [redacted] signatures [redacted] chefs d'établissement, [redacted] qui [redacted] peu [redacted] précédents. « [redacted] *vrai que nous sommes dans* [redacted] *établissements les représentants des autorités hiérarchiques* [redacted] *quelles nous* [redacted] *loyauté,* déclarent-ils, [redacted] *également au* [redacted] *éducatives, tenus de faire connaître* [redacted] *défendre le* [redacted] *fonctionnement.* »

Interrogé sur [redacted] sujet [redacted] M. Robert [redacted] (P.C.), député [redacted] l'Essonne, M. Christian Beullac a déclaré, [redacted] 25 [redacted] : « *J'ai* [redacted] *regret* [redacted] *tant que je serai ministre* [redacted] *l'éducation, je* [redacted] *laisserai* [redacted] *commandement* [redacted] *pas-*[redacted] *après* [redacted] *commandement* [redacted] *syndicats.* » Dans une autre réponse apportée [redacted] M. Michel Rocard (P.S.), [redacted] décembre 1979, il indique toutefois : « *Ainsi,* [redacted] *cas particulier invoqué,* [redacted] *faute n'a* [redacted] *relevée* [redacted] *l'encontre* [redacted] *Mme Lauraine* [redacted] *aucune sanction prononcée.* [redacted] *l'intérêt* [redacted] *service a* [redacted] *considéré, intérêt mis* [redacted] *cause par l'altération* [redacted] *rapports* [redacted] *fiance indispensables entre un chef d'établissement* [redacted] *ses supé-*[redacted] *hiérarchiques.* »

A Palaiseau, [redacted] plutôt imprécis, n'ont guère convaincu. Un comité de souti[redacted] créé, qui ne désarme pas [redacted] une réunion publique [redacted] janvier, [redacted] façon de recevoir l'approbation de la plupart [redacted] élus, des *organisations syndicales* et [redacted] partis [redacted] gauche, sans [redacted] montrer dépendant. Tous réclament fermement « *la réintégration* [redacted] *Françoise Lau-*[redacted] » Quant [redacted] qui pré-[redacted] plusieurs [redacted] protestation, il [redacted] une incontestable détermination. « [redacted] *enseignants ne* [redacted] *pions* », insistent ses animateurs. — St. B.

● *Professeurs stagiaires* [redacted] *grève.* — Une vingtaine de professeurs agrégés [redacted] se [redacted] réunis lundi 21 janvier [redacted] Paris pour protester contre les stages en entreprise. Les [redacted] veaux [redacted] parisiens, qui devaient commencer leur stage [redacted] même jour, répondaient au [redacted] d'ordre [redacted] Syndicat national [redacted] enseignements [redacted] degré.

AÉRONAUTIQUE

LES COMMANDES ÉTRANGÈRES CIVILES ET MILITAIRES ONT FORTEMENT AUGMENTÉ EN 1979

L'industrie aéronautique française a reçu, [redacted] de premières évaluations [redacted] source officielle, [redacted] environ 26 [redacted] de [redacted] de [redacted] étrangères [redacted] civils [redacted] militaires [redacted] 1979. Par rapport à [redacted] précédente, l'augmentation [redacted] très nette, puisque les commandes à l'exportation [redacted] 17 mil-[redacted]

Pour l'essentiel, ces résultats [redacted] aux [redacted] d'avions Mirage et Airbus, [redacted] d'hélicoptères [redacted] la division spé-[redacted] la [redacted] nationale industrielle aérospatiale (SNIAS).

En 1979, le [redacted] privé Dassault-Breguet a reçu pour 10,6 milliards [redacted] francs [redacted] commandes étrangères, [redacted] notamment la [redacted] d'avions [redacted] combat [redacted] Mirage F-1), [redacted] F-1), au [redacted] Mirage-5, la version simplifiée [redacted] Mirage-III), à l'Inde [redacted] Jaguar), au Chili (16 Mirage-50, la [redacted] Mirage-III équipée du réacteur [redacted] F-1), au Nigéria (12 Alpha-Jet) [redacted] Qatar [redacted] Alpha-Jet).

Dans [redacted] domaine civil, [redacted] suc-[redacted] l'Airbus, [redacted] appareils [redacted] quatre-vingt-huit options retenues en 1979, a permis d'ajouter [redacted] nouveaux [redacted] la [redacted] vingt acquéreurs précédents [redacted] moyen-courrier européen. La part française [redacted] commandes étrangères représente environ [redacted] de la valeur du contrat.

Enfin, la division spécialisée [redacted] la SNIAS a vendu, l'an dernier, cinq cent [redacted] hélicoptères, dont trois [redacted] quatre-vingt-deux sont [redacted] à [redacted] civils. Le [redacted] d'exportation par rapport au [redacted] d'affaires [redacted] 94 % ; pour [redacted] constructeur, cette dépendance vis-à-vis [redacted] l'étran-[redacted] un sujet d'inquiétude pour l'avenir.

هكذا من الأصل

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Le retour du Ballet national de Pologne

Le costume fait l'idendité

APRES sept ans d'absence, le Ballet national de Pologne, [redacted] le Ballet Mazowsze, est de retour [redacted] Paris. Le plateau du Palais des Sports va vibrer [redacted] sous [redacted] chorégraphiques [redacted] troupe [redacted] cent quatre-vingts artistes, se relayant par vagues pour enchaîner sans un temps mort une vingtaine de numéros nerveux et chatoyants : joutes de pâtres, danses des recrues, fête de noces, danse des montagnards des Tatras, valse au mouchoir des bourgeois de Zywiec... « *Si vous voulez* [redacted] *d'un vrai Polonais, laissez-moi chanter et danser* », dit un air populaire.

En octobre prochain, le Ballet Mazowsze aura trente ans. Sa vitalité, sa perfection, tiennent peut-être à des conditions de travail [redacted] dans une vieille demeure isolée au milieu [redacted]

On quitte Varsovie qui s'enlise [redacted] la monotonie d'un crachin d'hiver ; on traverse [redacted] banlieues uniformes, de petites exploitations maraîchères, et l'on découvre, à 20 kilomètres de la capitale, une maison du siècle dernier au milieu des bouleaux. C'est le domaine de Karolin, où Mme Mira Ziminska-Sygietynska s'est consacrée à la sauvegarde de la danse et du folklore de son pays. A travers des salons feutrés, des couloirs tapissés d'affiches et de tableaux, elle fait les honneurs de la maison : les salles de danse, le cours de solfège, la cuisine où mijote un « bortch » odorant, et le musée des costumes. On croise partout des jeunes filles ravissantes, des garçons rieurs. L'ambiance est gaie, familiale.

Mme Ziminska est née au début du siècle ; pleine d'allant, autoritaire et passionnée, elle fut dans l'entre-deux-guerres une actrice en renom : « *Il y a de cela bien longtemps*, dit-elle. *Mon mari était le musicien Tadeus Sygietynski. Au cours des terribles bombardements de Varsovie, il m'a dit : « Le pays » va disparaître ; si jamais nous » nous en sortons, il faudra » rassembler tous les trésors du » passé ». Dès la fin des combats, j'ai recommencé à jouer sur les ruines. Lorsque j'ai eu assez d'argent nous nous sommes installés à Karolin, là-même où j'avais été arrêtée et battue par la Gestapo. J'ai d'abord appris le chant et la danse à une trentaine d'enfants recueillis çà et là ; en même temps je prospectais la campagne, je lançais des annonces, et les gens ont commencé à ouvrir leurs coffres ; ils en ont exhumé des costumes d'une beauté inouïe. D'un village à l'autre les habitants, pendant des générations, avaient rivalisé pour les broderies, les dentelles. Certaines robes ouvragées ont demandé plus d'un an de confection. Il y en a une dans le musée qui, avant-guerre, avait été estimée le prix de deux chevaux et d'une charrue.*

» Mes premières investigations ont été d'abord circonscrites à la région proche, la Mazovie, le pays d'origine de Chopin — d'où le nom de la troupe, Mazowsze.



Peu à peu, j'ai élargi mes recherches à toute la Pologne et j'ai découvert la variété du folklore. Il est resté vivant parce que, chaque fois que notre pays était envahi, occupé, tout au long de l'histoire, les habitants trouvaient dans leurs costumes le moyen de préserver leur identité. Au point que porter le dimanche et les jours de fête les habits traditionnels était devenu une forme de résistance. »

Le domaine de Karolin constitue à cet égard un véritable fonds de collection avec plus de mille deux cents robes et costumes ; un atelier est consacré à leur rénovation et à leur reproduction selon des techniques artisanales (emploi de teintures de plantes, travail de dentelle et de broderie sur de vieux métiers).

De son côté, Tadeus Sygietynski recueillait et orchestrait les danses et les airs des différents terroirs. Il collectionnait les instruments typiques, comme le burczybas (basse ronflante) et le fameux violon du diable. Lorsqu'il mourut, sa femme, avec l'aide du gouvernement, a continué cet inventaire. Très vite, elle s'est préoccupée de transposer rythmes et chants pour le théâtre. Elle a formé cette troupe, qui est aussi célèbre que l'ensemble soviétique Moïsseïev.

Tous les danseurs du Ballet Mazowsze possèdent une formation classique. Les candidats viennent de toute la Pologne ; la sélection est sévère : « *Quelquefois*, dit Mme Ziminska, *j'en* [redacted] *un ou deux sur* [redacted] *centaines.* [redacted] *grande importance au* [redacted] *filles, en particulier,* [redacted] *visage intéressant,* [redacted] *moi,* [redacted] *chanteurs* [redacted] *les* [redacted] *chantent,* [redacted] *que le spectacle,* [redacted] *chaque jour* [redacted] *ner* [redacted] *répéter. Un tiers environ* [redacted] *à Karolin,* [redacted] *qu'ils viennent des provinces, soit qu'ils* [redacted] *un logement à Varsovie — il* [redacted] *compter sept ans à partir de la demande. Inutile de préciser qu'il y a beaucup de mariages dans la troupe. »*

La compagnie possède un chorégraphe attitré, Witold Zapala, également maître de ballet. Il a le sens des grands ensembles et ne tombe jamais dans la sophistication. Pourtant, c'est une jeune femme, Elwira Kaminska, qui a réglé la fameuse « Cracovienne », la danse [redacted] par excellence, et le temps fort du programme.

Dans le domaine préservé de Karolin, Mira Ziminska régale ses hôtes d'un repas entièrement composé avec les produits du jardin, puis elle accepte, après quelques réticences de pure forme, de faire écouter un enregistrement des années 30, où elle interprétait joliment un succès de Lucienne Boyer : « *Parlez-moi d'amour,* [redacted] *des choses tendres...* »

MARCELLE MICHEL.

★ Palais des sports, du 24 janvier au 10 février.

Mahler par l'Orchestre philharmonique de Lorraine

Une tension bienfaisante

Dans le reste de la France, on prononce Metz à l'allemande en appuyant bien sur le « t z » ; dans l'Est, on dit Metz tout simplement, mais cela n'a plus d'importance depuis que l'orchestre municipal a changé son nom : en 1976, il est devenu philharmonique de Lorraine en s'augmentant des musiciens de l'Orchestre de Radio-Strasbourg, victime du démantèlement de l'O.R.T.F. L'Orchestre de Metz comptait depuis longtemps parmi les bonnes formations symphoniques de province. Quant à celui de Radio-Strasbourg il faisait incontestablement partie [redacted] *meilleurs. La fusion, qui* [redacted] *à l'origine qu'un mariage de raison, s'*[redacted] *fructueuse, et le concert donné lundi soir au Théâtre des Champs-Elysées aurait convaincu les plus sceptiques.*

Le programme, tout entier consacré à Mahler (extrait des Rückert-Lieder, *du* Knabenwunderhorn *et* Quatrième Symphonie*), avec en soliste* Elly Ameling, *avait été soumis préalablement à l'approbation du public messin, le 15 janvier, avant de se transporter à Genève le 19, à l'invitation de la Fondation* Golden Way, *et, après Paris, on l'entendra encore à Nancy le 23 janvier. Il s'agit naturellement d'une opération de prestige, bien compréhensible puisque l'Orchestre philharmonique de Lorraine était absent de la confrontation parisienne des orchestres régionaux en novembre dernier, et d'autant plus excusable qu'on avait mis les bouchées doubles : une quinzaine de répétitions c'est beaucoup, mais quand la qualité est à ce prix, qui dira* [redacted] *trop ?*

Avec autant de travail les sonorités peuvent être équilibrées avec le plus grand soin, et s'il y a eu quelques petits accidents de parcours, très habilement étouffés d'ailleurs, ce n'était que la contrepartie de la tension bienfaisante — et si compréhensible à Paris où les mauvaises langues vont vite — qui donnait à ce concert son caractère d'exception ; au silence qu'observe une salle pendant les pianissimo on peut souvent juger la qualité d'une interprétation, les rappels et les bis ne prouvent rien de plus.

Elly Ameling est trop connue sans doute pour que les exclamations admiratives qu'elle suscite à juste titre aient quelque chance de paraître originales. Il en va tout autrement de Michel Tabachnik, chef titulaire de l'orchestre, car il est beaucoup plus imprévisible ; le plaisir d'écrire qu'il s'est montré lundi soir sous son jour le meilleur n'en est que plus grand. Peut-être la musique de Mahler lui convient-elle mieux que d'autres, peut-être brûlait-il ce jour-là du même feu sacré que ses musiciens ? Mais est-il donc si important de le savoir ?

GÉRARD CONDÉ.

Métaphores insulaires

Dans [redacted] tempêtes de l'his[redacted] l'île apparaît, d'Ulysse à Robinson, comme le lieu mythique [redacted] l'innocence. Et [redacted] le désordre du présent la ville, autre utopie, [redacted] à ceux qui errent comme un refuge insulaire.

Deux revues explorent, chacune [redacted] sa façon, cet imaginaire de l'espace clos, ou plutôt — [redacted] telle [redacted] son ambiguïté — ouvert [redacted] la fois. *Silex*, publication grenobloise dont l'originalité [redacted] dément [redacted], met en [redacted] quatorzième numéro, [redacted] aux « îles », [redacted] sentence : « Tant [redacted] la croyance à [redacted] terre, [redacted] ce que la [redacted] plus ferme s'entend, qu'à la fin [redacted] s'engloutit. »

D'un style plus universitaire, [redacted] dont [redacted] dit la [redacted] tion [redacted] traiter [redacted] arts, [redacted] l'ethnologie des villes, [redacted] sa [redacted] *livraison*, plusieurs [redacted] sur le milieu [redacted] et [redacted] représentations. Tant va la [redacted] la cité qu'au [redacted] où ses contours, [redacted] l'exemple des [redacted] américaines, deviennent flous, un [redacted] s'installe, qui fait renaître [redacted] mythologies.

L'île, « point d'appui [redacted] toujours pour [redacted] du désir » : [redacted] parcourt [redacted] « périples », « parages » et [redacted] « retours » qu'an[redacted] le sommaire de *Silex*, [redacted] la rhétorique publicitaire, comme [redacted] le [redacted] ou la [redacted] Mais l'île, symbole d'évasion, [redacted] image de bagne, d'enfermement, [redacted] malédiction. « Le goulag lui-même [redacted] un archipel ».

« Monde-jouet [redacted] se [redacted] brent [redacted] retrouvailles inoré[redacted] le monde [redacted] l'enfance », l'île est comparée à « ces maisons de poupées dont la façade [redacted] pour [redacted] voir [redacted] les pièces à la fois ». Est-ce un hasard si *Urbi* publie un [redacted] sur « les [redacted] miroir [redacted] bourgeois » ? [redacted] le [redacted], comme ces jouets, un simulacre où [redacted] des fantasmes.

[redacted] Philippe Ariès observe [redacted] est désormais exclu de la rue, dont-il [redacted] une figure [redacted] L'espace urbain [redacted] un [redacted] d'accueil, [redacted] le terme même de ville, qui [redacted] l'administration, [redacted] murailles, des limites », tend à être abandonné au profit [redacted] celui d'agglomération. Seules demeurent quelques places, mi-privées mi-publiques, [redacted] menacés, vestiges.

En [redacted] patrimoine l'île [redacted] la ville sont [redacted] de nostalgie.

THOMAS FERENCZI.

★ [redacted] nº 14, B.P. 312 [redacted] 38035 Grenoble Cedex, 35 F.
★ *Urbi*, nº 2, [redacted] rue [redacted] la Fédération, 75015 Paris, 23 F.

UNE SELECTION

cinéma

LE REGNE DE NAPLES DE WERNER SCHROETER

L'histoire [redacted] Naples, [redacted] 1972, [redacted] munauté, *d'un quartier pauvre*. Un flamboyant lyrisme d'opéra pour [redacted] épopée [redacted] la [redacted] et [redacted] la mort.

BASTIEN BASTIENNE DE MICHEL ANDRIEU

Trois [redacted] charmants répètent l'opéra [redacted] Mozart, [redacted] tienne, [redacted] pures [redacted] que [redacted] grondement [redacted] nons se rapproche. On [redacted] en 1915, l'été [redacted]

RETROSPECTIVE MANUEL DE OLIVEIRA

(Lire [redacted] page 18.)

Le [redacted] Maria Braun, de Rainer Werner Fassbinder : belle métaphore du miracle [redacted] d'un repas, [redacted] Luc Moullet : [redacted] l'exploi[redacted] du capitalisme depuis le travailleur jusqu'à notre [redacted] trop pleine. Le [redacted] en face, [redacted] Pierre [redacted] : vivre sans mensonge [redacted] derniers instants [redacted] vie. Très insuffisant, d'Hervé Bérard : [redacted] jeu[redacted] d'aujourd'hui par un [redacted] ses représentants. [redacted] Patricia [redacted] : la fin [redacted] un grand-[redacted] qui meurt [redacted] parents qui [redacted]

théâtre

ELLE EST LA AU PETIT-ORSAY

Une [redacted] qui [redacted] l'autre en [redacted] plesse. [redacted] quand [redacted] heurte [redacted] femme, [redacted] questions, plonge jusqu'au-delà [redacted] déraison, jusqu'à [redacted] La logique [redacted] de [redacted] Bertin, bouleversant.

LA POULE D'EAU A AUBERVILLIERS

Enfants [redacted] ses pas vraiment [redacted], pères [redacted], s'agressent [redacted] clownesque [redacted] Polonais Witkiewicz, qui [redacted] au mixer Sigmund Freud et [redacted] Père Ubu. Mise [redacted] volcanique [redacted] lips [redacted], avec déluge final (se munir de bottes en caoutchouc).

Une fille à brûler [redacted] Chaillot, Musée des monuments français : Jeanne, [redacted] arbres, [redacted] à sa légende, un rêve de chair et de paix. **L'Atelier** au Gymnase : dans le petit monde du Sentier, les survivants de la guerre. **Le Bébé de M. Laurent** au Marie-Stuart : du comique tonifiant.

musique

LE PREMIER OPERA DU MONDE A RENNES

Deux Eurydice écrites sur le même livret, l'une par Peri et l'autre par Caccini, se disputent l'honneur d'être les premiers opéras du monde [redacted] qui va [redacted] une [redacted] de Zayas et une mise en scène de Fr. Grund [redacted] la Maison de la culture de Ren[redacted] Un [redacted] ! (Rennes, [redacted] 27, 29 et 31 janvier ; Théâtre musi[redacted] d'Angers, [redacted] février).

ENGLERT ET MUSIQUE A VINCENNES

[redacted] jours importants pour la [redacted] que contemporaine, [redacted] à Pro Helvetia et au GERM : trois jours [redacted] « rencontre avec Giuseppe Englert », [redacted] composi[redacted] d'avant-garde travaillant à Vincennes (quatorze [redacted] et une rencontre, les 26, 27, de 15 h à 20 h 30, et 28 janvier). [redacted] journées [redacted] « Musique à [redacted] », avec un colloque sur la « situation des compositeurs [redacted] l'enseignement » [redacted] 29, à 17 h). [redacted] expositions d'œuvres [redacted] par les étudiants (le 29, [redacted] 20 h. 30 ; les 30 et [redacted], de 17 h [redacted] 22 h). Toutes ces séances à la Maison de la Suisse, 11 bis, rue Scribe (tél. 265-00-29).

NOUVEAUX TALENTS

Trois [redacted] pour [redacted] amateurs [redacted] : après [redacted] Labèque, [redacted] sœurs Pekinel (Brahms, Schumann, Lutoslawski, à deux [redacted] que Rolf Liebermann dit « sensationnelles » et patronne [redacted] Paris (salle Favart, [redacted] 24, à 20 h) ; André Nicolsky, second prix Marguerite-Long 1979, vient [redacted] Lamoureux jouer [redacted] Premier [redacted] de Tchaïkovski [redacted] Lamoureux, sous la direction de H. Yazaki, jeune chef japonais (Pleyel, [redacted] 27, à 17 h 45) ; enfin, Christian Zacharias, [redacted] prix [redacted] Radio-France, revient à Paris jouer Scarlatti, Beethoven [redacted] Schumann (Radio-France, le 29). Intégrale [redacted] par le [redacted] Arts Trio (Gaveau, les 23 et 25, à 21 h 15 ; le 24, [redacted] 18 h 30) ; Mozart, [redacted] Haydn, par [redacted] Paris, dir. et [redacted] Y. [redacted] (Champs-Elysées, [redacted] 20 h [redacted] 25, [redacted] 19 h 30 ; [redacted] h) ; l'Iti[redacted] à [redacted] Dusapin, [redacted] et [redacted] (IRCAM, [redacted] 24) ; I Musici [redacted] 24, à 21 h 15 ; le 25, [redacted] 30) ; Manon, [redacted] J.-Cl. Auvray, avec V. [redacted] (Marseille, [redacted] 30 janvier [redacted] 2 février) ; le Roi Arthur [redacted] Purcell, dir. J.-E. Gardiner (Radio-France, [redacted] lauréats du Concours [redacted] Bourges (IRCAM, [redacted] Chopin, Wagner, [redacted] l'Ile-de-France, dir. J. Fournet, avec Cl. [redacted] (Coulommiers, [redacted] 25 ; Evry, le 26 ; [redacted] 26, etc.) ; A. [redacted] d'Arco (Gaveau, le 26, [redacted] 17 h) ; récital Colette [redacted] (salle Favart, [redacted] 28) ; Y. [redacted] 28) ; [redacted] an opéra [redacted] (Opéra [redacted] Lyon, les 29, 31 janvier et 1er février) ; [redacted] russes [redacted] tradition monastique par [redacted] Saint-[redacted] (Madeleine, [redacted] 29, à [redacted] h [redacted] bleus : Poulenc, Hummel, [redacted] congrès, [redacted] 29) ; Prokofiev, Bruch, Elgar, [redacted] National, dir. N. Marriner (Pleyel, [redacted] janvier).

expositions

RENE CHAR [redacted] **LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE**

(Lire [redacted] article [redacted] 21.)

LE VOYAGE D'ITALIE DE VIOLLET-LE-DUC A L'ECOLE DES BEAUX-ARTS

Viollet-le-Duc accomplit [redacted] voyage [redacted] en 1836-1837. Il en ramena quantité [redacted] d'aquarelles qui témoignent de la singularité [redacted] regard [redacted] d'Italie. L'hommage [redacted] l'Ecole [redacted] beaux-arts [redacted] celui qui y fut profes[redacted] d'histoire de l'art [redacted] tique [redacted] *présenté* [redacted] la chapelle [redacted] Petits-Augustins, qui a [redacted] restaurée [redacted] aménagée [redacted] au public [redacted]

DALI

[redacted] soixante-huit [redacted] dix-neuf [redacted] quelques sculptures [redacted] *pour la première fois en France ; dans le Forum*, une architecture labyrinthique, [redacted] une authentique [redacted] de [redacted] où l'on voit des bijoux, des objets, [redacted] à penser ». Un monument au délire « paranoïaque » [redacted]

... ET FROMANGER AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Quarante-six peintures [redacted] 1978, 1979 et 1980, à [redacted] après tableau, [redacted] *l'artiste, méthodiquement*, [redacted] à [redacted] pro[redacted] images, [redacted] monter jusqu'à [redacted] phrase « je [redacted] l'atelier en train [redacted] peindre », et à [redacted] de la peinture.

variétés

MAMA BEA TEKIELSKI [redacted] **L'OLYMPIA**

[redacted] complaintes rock un peu [redacted] entre [redacted] chant, [redacted] récitatif [redacted] Une voix rocailleuse et [redacted] (les 28 et 29 janvier).

Yvan [redacted] au [redacted] Dix-Heures : l'un [redacted] auteurs-compo[redacted] plus [redacted] plus [redacted] génération ; **Jacques** [redacted] à Bobino : un [redacted] man [redacted] flamboyant, très visuel, très cinématographique ; **Fabienne Thibeault** au Théâtre de la Ville : une nouvelle [redacted] canadienne popularisée par « [redacted] ».

rock

RORY [redacted] **PAVILLON BALTARD**

[redacted] par un musicien pugnace, capable, [redacted] guitare, d'attaques nerveuses [redacted] lyriques. En première partie : Elliott Murphy.

jazz

ROY BURROWS AU DREHER

Roy Burrows, [redacted] d'Archie [redacted] heures, [redacted] diriger [redacted] propre formation, [redacted] *l'occurrence composées de* [redacted] de [redacted] Richard [redacted] au saxophone, Michel Graillier au piano, Alby Cullaz [redacted] la [redacted] jusqu'au 17, [redacted] 22 [redacted] au [redacted] Tél. : [redacted]

ODYSSEE AU THEATRE NOIR

Le [redacted] temple [redacted] culture noire à [redacted] reçoit, avec [redacted] groupe [redacted] bons représentants d'une musique à la fois [redacted] proche [redacted] Du jazz funky [redacted] meilleur cru. [redacted] 24 janvier, à 20 h. [redacted] au [redacted] Téléph. : [redacted]

LES 55 JOURS DE LA CHAPELLE DES LOMBARDS

[redacted] du [redacted] Jean-François Jenny [redacted] quelques-uns [redacted] plus grands improvisateurs du cycle : Chautemps, Humair, Lubat, Portal, [redacted] 25 janvier, 20 h. 30).

[redacted]

Independanse [redacted] de jeunes chorégraphes [redacted] Théâtre [redacted] : Alain de [redacted] Karine Saporta (24-25 janvier), Kilina [redacted] mona, M.-Ch. Gheorghiu, Susan [redacted] janvier).

LES FILMS DE MANOEL DE OLIVIERA A PARIS

Une vision très subjective du Portugal



DANS une ind[redacted]e cinématographique où, aujourd'hui, les réputations se [redacted] à la [redacted] la lumière... [redacted] « marketing », Manoel [redacted] Oliveira [redacted] un peu [redacted]. Et l'ini[redacted] son compatriote [redacted] Branco de présenter pour [redacted] première fois en France, en distribution commerciale régulière, l'ensemble [redacted] son œuvre, cinq films de long métrage, une demi-douzaine environ de courts métrages, *prend des allures révolutionnaires.* [redacted] s'étende sur la moitié du siècle, grosso modo de 1929 [redacted] 1979, que des pans béants, des silences immenses, en [redacted] le cours — dix ans et plus entre le premier et le second film, vingt entre le premier et le second long métrage — suffit à dire la difficulté de la création cinématographique [redacted] un petit [redacted] comme le Portugal, placé par l'histoire, la langue, à l'écart des courants mod[redacted]

Le malaise [redacted] essaie de tracer une ligne bien droite de [redacted] carrière constamment interrompue [redacted] reprise avec ferveur, si on prétend introduire, de gré ou de force, un nouveau [redacted] panthéon cinéphilique : [redacted] de Oliveira ne se prête pas à ce petit jeu de passe-partout, passes muscade. *L'homme et l'artiste résistent* aux [redacted] aux [redacted]ments de prestige. On peut à la rigueur, comme l'a fait Georges [redacted] l'époque, voir [redacted] travers *Aniki-Bobo* (1942) un précurseur [redacted] italien ; [redacted] encore éprouver la [redacted] rapprocher *Benilde ou a Virgem Maë* (Bénilde ou la Vierge Marie, 1971) de la [redacted] de Dreyer, et, par-delà les films, comparer les destins de ces deux solitaires.

A soixante et onze ans — il est né le 12 décembre 1908 à Portogallo, dans la ville de Porto, — Manoel de Oliveira garde toute la lucidité d'un artiste longtemps frustré de l'œuvre considérable qui aurait [redacted] d'une [redacted] l'avaient permis. Il naît pourtant [redacted] un père [redacted] *qui l'aide très jeune à acheter* une caméra 35 mm, une Kinemo portative pour amateur que l'on [redacted] « *[redacted] passionné de cinéma depuis l'âge de dix* [redacted], nous dit-il. *Je voyais tous les films. Je me suis lié* [redacted] *artistes, peintres,* [redacted] *lectuels ; nous parlions beaucoup de cinéma, et j'ai éprouvé le besoin d'en faire. Quand mon père m'a acheté cette caméra, j'ai aussitôt* [redacted]*mencé le tournage de mon premier film,* Douro, faina fluvial (Douro, labeur fluvial *réalisé de 1927 à 1929). J'étais naturellement un amateur sans expérience même en photographie.*

» Pour ce premier film, [redacted] *pas fait de photographie. C'est un de mes amis, Antonio Mendes, que j'ai détourné de son chemin pour qu'il m'accompagne et fasse le film avec moi. Je l'ai « détourné » dans le sens où* [redacted] *était archiviste et travaillait dans une banque,* [redacted] *employé* [redacted] *passionnément la photographie, c'était un excellent photographe, mais* [redacted] *avait organisé autrement sa vie. Le cinéma restait pour lui une aventure, il avait une femme, un enfant, il vivait de son travail... Donc, je* [redacted] *« détourné »* [redacted] *ses heures de liberté.* [redacted] *filmions en fin d'après-midi, ou tôt le matin. On profitait des jours fériés.* [redacted] *qu'est né* Douro, faina flu[redacted] *On a ensuite trouvé un local,* [redacted] *un escalier,* [redacted] *nous* [redacted] *improvisé un* [redacted] *et développé nous-mêmes la plus grande partie du film. Ce n'est qu'à la fin que nous avons dû nous résoudre à envoyer le matériel à un laboratoire de Lisbonne pour ne pas* [redacted] *à sacrifier les scènes les plus longues, nos bacs étant trop petits. »*

De « Aniki-Bobo » [redacted] « Acta da Primavera »

[redacted]près *Douro,* [redacted] (1931), chef-[redacted] taire sur la [redacted] Porto, [redacted] mal à tourner. Il participe [redacted] la gestion de l'entreprise familiale. Antonio Lopes Ribeiro, qui [redacted] de fonder une maison de production, lui offre la possibilité de réaliser *Aniki-Bobo* ([redacted] du [redacted] janvier), d'après une nou[redacted] d'un ami, [redacted] de [redacted] *Milionarios,* Petits Millionnaires), qui était [redacted] ce quartier de Porto au bord du fleuve. « *Ces petits millionnaires,* explique Oliveira, [redacted] *d'imagination. J'ai* [redacted] d'Aniki-Bobo *dans cette même ambiance. Bien sûr, nous avons dû nous limiter, on ne pouvait pas aller très loin dans* [redacted] *des problèmes sociaux* [redacted] *cause de la censure.* »

Outre Georges Sadoul, André Bazin parle du film lors de sa présentation au Festival [redacted] dans [redacted] de Oliveira [redacted] la connaissance de Bazin au Lido, puis le retrouve à Porto : « *Il n'avait pas une très haute opinion* [redacted] *portugais. Mes films, surtout* Douro, *l'ont* [redacted] *peu surpris.* [redacted] *n'avais encore tourné que* Douro, Aniki-Bobo, *et le documentaire* O Pao. *Je suppose que j'ai commencé à être plus moi-même à partir de cette époque.* [redacted] *beaucoup* [redacted] *Bazin, c'était un être extraordinaire. Quand* [redacted] *est venu me voir à Porto, nous avons eu de longues conversations sur les films et les* [redacted] *J'étais curieux de savoir ce que faisaient les* [redacted] *cinéastes. Bazin avait une vision* [redacted] *claire,* [redacted] *précise,* [redacted] *beaucoup* [redacted] *Renoir, sur lequel il était en train d'écrire un livre. Tout ceci me fut très profitable.* »

Ce [redacted] qu'en 1962, [redacted] après *Aniki-Bobo,* que [redacted] de Oliveira réalisera *Acta da Pri*[redacted] *(Acte du printemps),* son second long métrage, d'après une représentation [redacted] de la Passion par des paysans de Curalha, dans [redacted] de Tras-os-Montes. Entre-temps, Oliveira est parti en Allemagne apprendre la photographie en couleur. Il devient son [redacted] opérateur aussi bien sur *O Pao* ([redacted] *Pain,* 1959), moyen métrage, que sur *Acta da Primavera* et un autre film court, *A caça (la chasse,* 1964). *O Pao* est un très beau documentaire sur le travail de l'homme vu à travers le cycle [redacted] la production du pain : le cinéaste évite de tomber dans l'idéologie, se contente d'observer avec rigueur et tendresse le processus de la vie humaine. *Acta da Primavera,* lui, n'empl[redacted] l'approche documentaire q[redacted] pour mieux la déborder de toutes parts : « *Je me suis peu à peu décidé à passer d'une représentation* [redacted] *une expérience de la vie* », déclare-t-il lors de la sor[redacted] du film. Il veut que « *le public se transforme de spectateur en participant...* [redacted] *le film on voie l'appareil de prises de vues et les techniciens au travail, qu'un spectacle* [redacted] *l'autre, que la vie répète la vie* ». Oliveira suit ses paysans comédiens en train de préparer la représentation, [redacted] sa [redacted] sous [redacted] nez des acteurs, recrée, [redacted] l'effort physique, un choix moral, une foi. *Acta da Primavera* connaît une brève sortie parisienne, hors contexte, coupé du [redacted] cinéaste.

Avec [redacted]évolution de la situation politique au Portugal, l'amorce de la fin du régime salazariste et l'arrivée de la révolution des œillets, les premiers efforts [redacted]ganisation du cinéma portugais, le cinéaste va pour [redacted] première fois pouvoir [redacted] de [redacted] moyens. *O Passado e o Presente* ([redacted] *Présent,* 1971), [redacted] l'adaptation d'une pièce du même nom de Vicente Sanches. Oliveira travaille désormais en couleur, utilise avec virtuosité le travelling, mais il ne signe plus lui-même la photographie. Il filme cette fois dans la grande tradition hollywoodienne, l'Hollywood des années 30, un peu à la Lubitsch. Comédie noire, non [redacted] touches bunuéliennes, rocambolesque porte-à-faux d[redacted] femme de la grande bourgeoisie avec ses deux époux successifs, mourant l'un après l'autre au gré des exigences romanesques, pour renaître sous forme de cauchemar dans l[redacted] de l'héroïne, [redacted] la réalité avec [redacted] troisième mari qui se trouve être le premier conjoint (une histoire insensée de jumeaux).

Benilde ou a Virgem Maë (Bénilde ou la Vierge Marie, 1974), [redacted] à [redacted] une [redacted]sième [redacted] José [redacted] de toujours d'Oliveira, qui avait écrit en termes enthousiastes sur *Douro.* « *J'ai connu José Regio en 1931 au congrès de la critique,* nous précise-t-il. *Il me parla pour la première fois de Benilde, dont il comptait d'abord faire un des personnages d'un livre très important qu'il était en train d'écrire,* [redacted] Velha Casa. *Puis il la retrancha du livre et écrivit une pièce sur elle, en 1947. J'avais une idée un peu fantastique* [redacted] *Benilde. Quand j'ai lu la pièce c'était très sec. Je m'attendais à autre chose. Puis je me suis mis* [redacted] *l'étudier, et je l'ai trouvée très* [redacted]*téressante. C'est alors que j'ai tourné* O Passado e o Presente, *et je me suis souvenu de* Benilde. *Et tout de suite après j'ai pensé à* Amor de Perdiçao, *que vous avez* [redacted] *la saison dernière à* [redacted] *de la trilogie. C'est curieux que Vicente Sanches, le plus jeune des trois,* [redacted] Passado, [redacted] *grand admirateur de José Regio, qui admirait beaucoup* Amor [redacted] Perdiçao, [redacted] *Castelo Branco. Je suppose qu'il y a quelque chose qui relie ces* [redacted] *au-delà des amours frustrées.* »

Benilde surprend, déroute. Oliveira *ouvre* son film en jouant une fois de plus cartes sur table : nous sommes au milieu du studio [redacted] les praticables, les projecteurs. Puis progressivement la caméra entre dans la réalité [redacted] film, du seul décor [redacted] film. Les acteurs apparaissent enfin, récitent, avec une tension insoutenable, cette histoire impossible d'une jeune vierge qui [redacted]leusement » (même si sont sauvegardées par les spectateurs les apparences de la vraisemblance). « *Je m'adresse au public,* précise Manoel de Oliveira, *je lui* [redacted] *veux l'obliger à réfléchir, à juger par* [redacted] *s'il était au* [redacted] *vraiment ce que les gens ont fait.* »

Depuis *Acto da Primavera* Oliveira travaille en son direct, avec la tension du jeu de l'acteur captée à la source, le dialogue doté de toute sa force de signification. Etrange courbe que celle tracée par Oliveira, comme par Dreyer dans *Gertrud* : des cinéastes en pleine possession de l'image, maîtres du regard visuel, déplacent soudain leur attention vers une autre forme de regard, plus intériorisé, auquel la parole, mise au premier plan, confère une dimension insoupçonnée.

LOUIS MARCORELLES.

★ Acti[redacted] Républiq.ue, [redacted] Augustins (v.o.).

PRODUCTRICE ET PRÉSIDENTE

Les comptes

Les productions de la [redacted]ville, société fondée par [redacted] Robert et Danièle [redacted], ont vingt ans. C'est l'anniversaire de [redacted] boutons », premier film, premier [redacted] premier succès. On va pouvoir le revoir cette année.

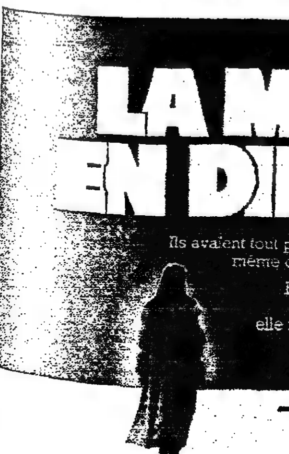
En vingt ans, une cinquantaine de films ont été p[redacted] ou coproduits, d'Eric Rohmer à Jacques Doillon, de [redacted] Paul Rappeneau [redacted]lier, en passant par Bertrand Tavernier. [redacted] Robert (« Nous irons [redacted] au paradis », « Courage fuyons... ») servent un peu de [redacted] rapportent [redacted] qui [redacted] de faire travailler les jeunes réalisateurs. Les jeunes réalisateurs, eux, frappent de plus en plus souvent à la porte de la Guéville.

Danièle Delorme est pour un an présidente de la commission [redacted] a cinquante-trois [redacted], elle est une productrice organisée, [redacted] à la défense [redacted] de qualité.

ELLE [redacted] matin, [redacted] Marignan [redacted] 7 [redacted] tranquille, [redacted] son bureau, [redacted] ne [redacted] La journée [redacted] lon[redacted] faire, [redacted] A [redacted] occupation, [redacted] temps de la mener à bien, au sein d'horaires précis que personne ne s'aviserait [redacted] contrarier. « On a tous un contrat de vie à remplir, *dit* [redacted] *Delorme,* le mien est chargé. » *Pas question de fléchir.*

Danièle Delorme ne fléchit [redacted] *le dit, et* [redacted] *se voit :* « un roc » *(elle se définit volon*[redacted] *ainsi).* « [redacted] malade, jamais fatiguée. Je dors ou [redacted] éveillée. » *Elle n'a* [redacted] *migraines,* [redacted] *l'angoisse* [redacted] *parfois* [redacted] *cœur trop* [redacted] *Danièle Delorme, actrice* [redacted] *productrice, ne* [redacted] *pas* [redacted]*remment de ses métiers : il y a le trac, et il y a la passion plus forte que le trac.*

La passion de [redacted] *Delorme,* [redacted] *La* [redacted] *pour que l'argent gagné sur la scène et au cinéma y retourne. Question de choix, de liberté.* [redacted] *Yves* [redacted] *ont* [redacted] *le parti du spectacle* [redacted]*matographique, et, là,* [redacted] *ont misé sur* [redacted] *sur l'intelligence* [redacted] *public. Quand* [redacted] *en parle,* [redacted] *Delorme* [redacted] : « On doit



AU 8e FESTIVAL D'AVORIAZ

Le caniche blanc Dany était cannibale

LE [redacted] Perrichon [redacted] tout son monde à bon port : il n'y [redacted] pas eu de ces slaloms dans les airs, de ces atterrissages catastrophes entre deux pics [redacted] malicieuses avaient [redacted] neuf cents [redacted] huitième Festi[redacted] d'Avoriaz n'ont [redacted] trouvé dans [redacted] draps, en ouvrant [redacted] lits le soir, de petites [redacted], mais [redacted] sticks de parfum [redacted] Ils n'avaient pas [redacted] d'invitation [redacted] mais [redacted] porter autour [redacted] un petit bijou cylindrique, [redacted] cope, noir ou or [redacted] leur « qualité » de journaliste ou [redacted] person[redacted] du créateur, par malice encore. Les réfractaires [redacted] gardaient dans leur [redacted], ou montraient [redacted] blanche.

[redacted] la nuit, [redacted] masse inquiétante [redacted] montagnes, [redacted] par [redacted] projecteurs, une chauve-souris prend son vol, et le tissu de [redacted] noir, [redacted] duveteux, [redacted] ses [redacted] crisse dans [redacted] neige. Sur [redacted] sempiternelle chaise du metteur en scène des affiches de festival, le comte Dracula a laissé [redacted] cape rouge, [redacted] allé [redacted] geler, [redacted] quement, [redacted] les [redacted] remonte-pentes. [redacted], c'était [redacted] du [redacted] du film fantastique, qui [redacted] tenu [redacted] Avoriaz du 16 au 20 janvier. La réalité [redacted] différente : des [redacted] traînent encore des [redacted] avec des grelots, on a parsemé la neige de voiles [redacted] deuil, de [redacted] de taches de [redacted] Rouge, noir [redacted] blanc, les couleurs obligatoires d'un festival de l'épouvante. Mais surtout [redacted] savoyards sont [redacted] reux et les [redacted] longues accueillantes au soleil. Il est évidemment moins [redacted] d'oublier son Histoire du [redacted] fantastique, pour aller à Avoriaz que [redacted] après-ski [redacted] ses pantalons fuseaux.

Terreur au compte-gouttes

Sur l'écran, [redacted] chevaux sont cou[redacted] terre, saignés, entaillés [redacted] morsures, et [redacted] chauves-souris qui [redacted] eux [redacted] à [redacted] la pellicule à coup [redacted] Le Festival, [redacted] son affiche, a donc [redacted] par une sombre histoire [redacted] chauves-souris [redacted] la réincarnation d'un sorcier indien lance sur la [redacted] pour [redacted] venger de [redacted] propre [redacted] mination. [redacted] de terreur pure alternent [redacted] rengaines [redacted] exaspérantes : ce [redacted] pas pour rien qu'Arthur Hiller, [redacted] réalisateur de [redacted] (traduit en français [redacted] *Morsures*) est aussi celui de *Love Story*.

Le film [redacted] Miller, *Mad* [redacted] *hurlante*), [redacted] pas : c'est un carambolage en chaîne [redacted] et [redacted] corps, une poursuite infernale [redacted] loubards [redacted] de flics qui ont [redacted] même [redacted] saccage. La mise en scène est hachée, [redacted], *bluffante*, [redacted] visuelle. [redacted] plan ne [redacted] plus de trois secondes. [redacted] de mal [redacted] imaginer [redacted] vont [redacted] : *« A couper le souffle »*, ou bien : *« Une violence jamais atteinte »*. Ce premier film, qui [redacted] reçu le Prix spécial [redacted] jury, tient d'abord sur un pari un [redacted] répugnant : aller encore plus loin qu'*Orange mécanique* et [redacted] à [redacted] (qui reste encore, Dieu merci ! interdit en France depuis trois [redacted] qu'il est passé [redacted] Avoriaz), faire une espèce [redacted] *Chasse* [redacted] *comte Zaroff* [redacted] puissance [redacted] mille, [redacted] au lieu [redacted] Mais le pari est tenu avec brio, et, la mise en [redacted] seulement effi[redacted], elle a [redacted] l'humour, [redacted] folie, de la distance [redacted] moments [redacted] splendeur dans l'invraisemblance quand le [redacted] cuir noir, [redacted] aux deux jambes, [redacted] sous les [redacted] d'une dizaine [redacted] motos, [redacted] dans sa voiture, [redacted] maximale, pour pourchasser [redacted] tueurs de sa [redacted] et [redacted] petit [redacted]...

On se remet [redacted] *ses émotions* [redacted] allant voir [redacted] *Loulou*, de [redacted] dans [redacted] inté[redacted], et projetée [redacted] partir [redacted] 20 février [redacted] Olympic. Peu importe [redacted] savoir [redacted] place [redacted] un cycle « fantastique », [redacted] un film parfait, d'une beauté pure, qui éclipse [redacted] qu'on [redacted] Avoriaz. *Time* [redacted] *(C'était hier)*, [redacted] Nick Meyer, [redacted] un Grand [redacted] l'An[redacted] victorienne, H.G. Wells, l'écrivain, a [redacted] point [redacted] machine [redacted] explorer le temps qui permet à [redacted] l'Eventreur d'échapper à la police, [redacted] qui [redacted] entraîne bientôt tous [redacted] deux, en [redacted] San-Francisco. L'Eventreur s'amuse de plus belle [redacted] Il trouve très [redacted] goût le monde moderne, avec ses guerres, ses [redacted] ses [redacted] violents, qu'il regarde à la télévision. Une affaire sentimen[redacted] sur [redacted] carnages chas[redacted] les poursuites en voiture, [redacted] fait un peu flancher le film vers [redacted] milieu, [redacted] pour avoir un grand succès.

Le film d'horreur a du mal à [redacted] ses mythes. Il s'appuie [redacted] figures déjà [redacted] : le vampire, [redacted] l'Eventreur... [redacted] *Thirst*, [redacted] film australien, absolument effroyable, [redacted] Rod [redacted] c'est la petite fille d'Erz[redacted] Bathory, fameuse pour ses bains de sang, qui a des problèmes [redacted] Une secte de fanatiques qui pensent que [redacted] donne le pouvoir et [redacted] l'enlève pour [redacted] sa prêtresse. [redacted] une « ferme » moderne, on saigne à [redacted] des pauvres mal[redacted] en leur branchant [redacted] pompes sur le cou, on a [redacted] exprès des acteurs maigres et anémiés pour [redacted] plus [redacted] L'héroïne se réveille sans [redacted] d'un [redacted] mar qui se poursuit en abîme dans la [redacted]

L'adaptation du récit de Ray Bradbury, [redacted] *martiennes*, réalisé par Michael [redacted] joué [redacted] Rock Hudson, grossi et banal, [redacted] d'une débilité [redacted] Les [redacted] n'ont pas d'oreilles, ils sont chauves et les jointures de la calotte de caoutchouc qui enserre leurs crânes restent trop visibles malgré [redacted] retouches [redacted] fond de teint. Ils portent [redacted] verres de [redacted] rouges et [redacted] les envoyés [redacted] la NASA. On voit arriver les maquettes de fusées dans [redacted] paysages [redacted] comme [redacted] montagnes. Toute la Terre est irradiée. Heureusement, il y a un papa et une maman qui ont [redacted] atomique, [redacted] leur petit [redacted] et leur [redacted] fille qui [redacted] prendre garde aux [redacted] cosanguins [redacted] veulent [redacted] sur Mars une nouvelle humanité...

Dans le [redacted] film [redacted] Peter Fleischmann, [redacted] *de Hambourg*, [redacted] gens tombent comme des mouches et se recroquevillent dans [redacted] position fœtale, après avoir susurré, [redacted] un [redacted] quel[redacted] d'enfance. [redacted] rio [redacted] par Topor, [redacted] Arrabal joue [redacted] d'un nabot paralytique qui donne [redacted] godemichet [redacted] qui s'approche trop près [redacted] sa chaise roulante. La maladie atteint toute l'Allemagne, [redacted] chercher [redacted] allégorie politique il s'agit. [redacted] *Maladie* [redacted] *Hambourg* [redacted] récit totalement anarchique, une Apocalypse loufoque [redacted] gratuite, pleine de [redacted] intermi[redacted] auxquels on peut [redacted] préférer [redacted] l'hémoglobine.

Le réalisateur de *Scènes de chasse en Bavière* et de *Dorothéa* régresse de film en film.

Le Prix de la critique est revenu, *ex aequo*, à *When the stranger calls (Terreur sur toute la ligne)* et *Fog*, sans que les critiques eux-mêmes, qui avaient voté à la majorité pour le premier film, soient prévenus... Ce sont deux films d'horreur classiques, correctement réalisés. Dans *Fog*, de John Carpenter, c'est le brouillard, comme l'indique le titre, la grande menace. Il est phosphorescent et recèle des fantômes de marins noyés, des chevaliers noirs aux [redacted] « golderakiennes », qui [redacted] frappent aux portes et vous [redacted] comme un rien un crochet de boucherie en travers [redacted] cou. Le film [redacted] Walton, *When* [redacted] *stranger calls*, s'inspire d'un fait [redacted] une [redacted] enfer[redacted] avec un homme qui vient de [redacted] enfants [redacted] garder. Il la traque [redacted] téléphone, [redacted] l'appelant d'une ligne [redacted] que [redacted] bientôt [redacted] la police... Le film pourrait tenir [redacted] sur [redacted] durée, en [redacted] terreur [redacted] compte-gouttes, comme [redacted] *nuit*, [redacted] il se poursuit en thriller : le père des enfants paye un [redacted] privé [redacted] tuer l'assassin...

Les femmes [redacted] enfants d'abord

Il semble [redacted] avoir un lexique des effets d'horreur auxquels ni [redacted] naristes ni [redacted] réalisateurs n'échappent : non [redacted] les mythes [redacted] Dracula ou [redacted] Frankenstein (repris dans le pitoyable remake [redacted] *Fan*[redacted] *Paradis*, [redacted] l'écriture cinématographique elle-même, [redacted] convenue. Il suffit de prendre un [redacted] décomposé par la peur [redacted] gros plan, puis [redacted] un glas musical, un [redacted] visage surgi [redacted] l'ombre, décomposé lui par l'envie de [redacted] Dans tous ces films, il s'agit [redacted] spectateur au [redacted] de faire durer [redacted] cauchemar [redacted] plus [redacted] La [redacted] est tantôt [redacted] bourreau, tantôt la victime, [redacted] sur ce [redacted] sur ce champ-contre-champ sado-maso. [redacted] victimes sont « les femmes [redacted] les enfants [redacted] », puis les animaux...

« [redacted] blanc [redacted] était cannibale ! » : voilà un beau [redacted] pour *Qui ? Police !* version zoophilique. [redacted] acteur [redacted] sympathique au [redacted] en [redacted] de toutes les [redacted] dans un film pour le moins malsain, [redacted] fétichiste jusqu'aux doigts de pied, *Caniche* : on lui [redacted] ses congénères [redacted] avoir passés au mixeur, et [redacted] l'invite [redacted] cunnilingus à la [redacted] coing. Tout [redacted] mal. [redacted] ont quitté en masse la projection, [redacted] ce film espagnol de Bigas Lunas, qu'on dit un [redacted] dégoûtant, [redacted] le plus [redacted] compétition. Il [redacted], et [redacted] images [redacted] collyre [redacted] yeux, la pince à ongles), [redacted] détriment [redacted] la narration, [redacted] que [redacted] Saura, mais [redacted] langage, [redacted] découpage cinématographique, restent très personnels...

Il [redacted] tellement évident que le [redacted] d'Avoriaz [redacted] opération publicitaire, immobilière, [redacted] tique, qu'il serait [redacted] répéter. Il faut jouer le jeu, ou ne [redacted] venir. Echange [redacted] procédés : Avoriaz se [redacted] pour alimenter [redacted] de marque, [redacted] les [redacted] font parler [redacted] par l'intermédiaire des médias convo[redacted], [redacted] importe [redacted] la texture [redacted] films soit médiocre. [redacted] est splendide, [redacted] les pionniers, [redacted] de [redacted] qui [redacted] la fabrication de cette [redacted]. Il y a treize ans, [redacted] souviennent [redacted] nostalgie du temps où [redacted] venaient manger [redacted] leurs assiettes, et où le cuivre des balcons brillait [redacted] Maintenant le cuivre est décapé et terne, les mouflons ont déguerpi. Dans les couloirs de l'hôtel, [redacted] quatre pattes, les jeunes femmes de ménage anglaises [redacted] restes des petits déjeuners. Dès qu'on [redacted] du périmètre de la station, au-delà des barrières qui l'enserrent comme un enclos, [redacted] trouve [redacted] la [redacted] un [redacted] une gendar[redacted] : même [redacted] neige est fausse, [redacted] la [redacted] par des [redacted] pour qu'elle [redacted] le lendemain matin [redacted] planches des [redacted] Et [redacted] plupart des films présentés [redacted] : [redacted] de toute réalité.

HERVÉ GUIBERT.

DE LA COMMISSION D'AVANCES SUR RECETTES

de Danièle Delorme

pouvoir [redacted] concilier qualité, rigueur [redacted] audience, [redacted] aiment [redacted] qualité, [redacted] si un film [redacted] échappe, [redacted] avons [redacted]. »

À la Guéville, ils ne [redacted] *pas nombreux,* [redacted] *tout* [redacted] *un* [redacted] *faire.* [redacted] *revient.* [redacted] *l'argent* (« notre [redacted] précise-t-elle, long [redacted] gagner »), *se* [redacted] « [redacted] » *produc*[redacted] *peuvent en trouver n'importe où, jonglent, pratiquent la* [redacted]. *Elle ne peut* [redacted]. *Elle va* [redacted] *son rythme de ména*[redacted], [redacted] *et* [redacted], *mais femme de tête, pas si* [redacted]

« J'établis [redacted] grilles finan[redacted] à mi-année, *explique*[redacted], comme un compte [redacted] cuisinière. Il [redacted] a [redacted] le [redacted], [redacted] traites [redacted] laboratoire (s'il y [redacted]), [redacted] etc., et [redacted] Sui[redacted] ce qui reste, on peut envisager [redacted] deux ou trois films. On peut engager plus de [redacted] qu'on a d'argent, [redacted] emprunter, [redacted] l'important [redacted] d'être parfaitement honnête, de [redacted] vite, [redacted] plus simple et [redacted] permet de bien dormir. »

[redacted] *cinq* [redacted] *qu'on a* [redacted] *en 1979,* [redacted] *seul,* Courage fuyons, [redacted] *un* « [redacted] » [redacted] qui pleure, *de Jac*[redacted] *Doillon,* [redacted] *bénéficié d'un contrat de* [redacted] *geux,* [redacted] *les autres* (Femme [redacted] loup, [redacted] la Drôlesse, [redacted] *Doillon,* Martin [redacted] Léa, [redacted] *lier) ont été faits* « avec l'argent [redacted] travail », *indique Danièle* [redacted]

[redacted] *année, les* [redacted] *prévus* [redacted] *été « provoqués ». La Guéville a payé quatre auteurs pour qu'ils écrivent un scénario. Pour deux d'entre eux, Yves Robert et Danièle Delorme n'en connaissent même pas le sujet. Complet pour 1980, donc. Les scénarios qui arrivent en ce moment rue de Marignan n'ont aucune chance. Une équipe de lecteurs établit des fiches, on répond aux auteurs, mais c'est tout ce qu'on peut faire pour eux.*

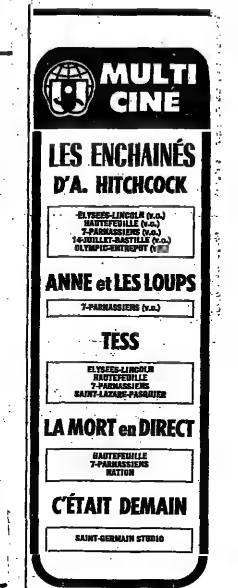
Chaque scénario, scène par scène, fait l'objet de longues séances de lecture, menées par Yves Robert. Il s'agit que le réa[redacted] *ait un interlocuteur. Puis* [redacted] *regardera* [redacted] *rushes chaque jour, et jusqu'à la fin,* [redacted] *maison entière vivra le film, Danièle Delorme se définissant comme la « première spectatrice ». La réaction du public,* [redacted] *le jour* [redacted]

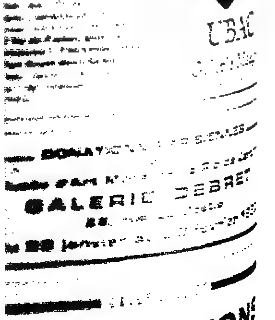
[redacted] *Delorme, productrice occupée, fondatrice de la Re*[redacted], *association qui se veut* « trait d'union [redacted] jeunes créateurs [redacted] le pu[redacted] », [redacted] *donc* [redacted] *présidente* [redacted] *commission d'avances sur* [redacted] *avant d'accepter,* [redacted] *parler avec* [redacted] *des* [redacted] *elle* [redacted] *convaincue,* [redacted] *être incapable de taper du poing sur la table et faire preuve d'autorité en cas de problème grave. Elle sera* « une des sept per[redacted] » *de la commission, le* « rapporteur ». *Mais il* [redacted] *a déjà* [redacted] *à déclarer (elle qui ne* [redacted] *jamais de* [redacted] *un projet qu'elle* [redacted] *à* [redacted]

« La seule chose intéressante à dire, c'est que l'on pense que [redacted] sur recettes est une subvention [redacted], alors [redacted] c'est de l'argent professionnel, de l'argent prélevé sur les recettes des producteurs », [redacted] *Danièle Delorme. D'autre part, elle verra tous les distributeurs :* « Si on donne une [redacted] c'est pour que le film [redacted] pour que l'auteur se transforme en voyageur [redacted] avec [redacted] cadeau de 80 [redacted] il ne sait que faire. » [redacted] *Kiejman, le* [redacted] *président de la commission,* [redacted] *à travailler dans ce* [redacted] *la profession* [redacted] *recettes), elle* [redacted] *la même ligne.*

CLAIRE DEVARRIEUX.







DISQUES



Classique

« PELLÉAS ET MÉLISANDE » PAR KARAJAN, BAUDO ET DÉSORMIÈRE

[redacted] on a subi [redacted] longues [redacted] l'envoûtement [redacted] *Mélisande,* [redacted] par Jacques Jan[redacted] Irène Joachim, dirigé par Roger Désormière, il [redacted] impossible d'échapper [redacted] archétype. [redacted] superbe interprétation [redacted] Boulez (CBS), l'accent nouveau donné [redacted] n'avaient pu [redacted] pâlir.

Les deux nouveaux enregistre[redacted] dirigés par Serge [redacted] d. Eurodisc, [redacted] par Karajan [redacted] d. EMI, 167-03650/52) [redacted] excel[redacted] et, [redacted] l'ensemble, [redacted] style [redacted] l'esprit du [redacted] Debussy. [redacted] mérite du premier [redacted] tout d'avoir [redacted] l'interpré[redacted] du plus grand [redacted] Golaud, [redacted] Bacquier, [redacted] Jansen [redacted] Joachim : il [redacted] réellement [redacted] au [redacted] la [redacted] sa plus [redacted] couleur au [redacted] de ces mots qu'il [redacted] prononcés, [redacted] tant de fois. [redacted] Dormoy [redacted] ont la jeunesse, la justesse, l'élan [redacted] leurs rôles, tout [redacted] restant un peu [redacted] du rayonnement unique des [redacted] Seul l'Arkel de Roger Soyer déçoit vraiment. Serge Baudo dirige avec autant d'intuition profonde que [redacted] subtilité et d'émotion l'excellent [redacted] Lyon, un peu trop à l'arrière-plan cependant.

Mais il est difficile de lutter contre Karajan [redacted] Philharmonique de Berlin, [redacted] la beauté transcendante nous submerge [redacted] jamais trahir Debussy. La voix [redacted] Frederica von [redacted] si précieuse que [redacted] timbre subjugue, même si elle n'a pas encore atteint au [redacted] du mystère [redacted] Mélisande. [redacted] Dam [redacted] rival s'il n'y [redacted] Bacquier. [redacted] Richard Stilwell a un timbre plus commun [redacted] Pelléas [redacted] asez pâle, malgré un dramatisme un peu [redacted] comme [redacted] Ruggero Raimondi. Pourtant [redacted] magie inexprimable de Kara[redacted] suffit [redacted] tout sublimer.

Il ne [redacted] ensuite qu'à [redacted] de 1941, heureusement [redacted] jours-ci [redacted] d. EMI, 153-12513/15) et [redacted] miracle [redacted] reproduit : la [redacted] la vibration, [redacted] personnage extraordinaire [redacted] Joachim, [redacted] frémissement, [redacted] grâce, [redacted] phrasé, [redacted] uniques de Jan[redacted] et la musique [redacted] accordée, [redacted] angoisse [redacted]jacente [redacted] plus prodigieuse beauté. C'est [redacted] pleurer [redacted] de [redacted] Karajan [redacted] peut éclipser [redacted] : celui-ci [redacted] « ailleurs » avec [redacted] — J. L.

[redacted] *DE* [redacted] — [redacted] *plus* [redacted] la musique instrumen[redacted] aux temps [redacted] amis [redacted] revivre l'ardente sensibilité, le [redacted] puissant [redacted] *royales,* d'Orlando Gibbons, qui nous *parlent* comme [redacted] musi[redacted] romantiques [redacted] polyphonie [redacted] de prodigieux [redacted] (Astrée, [redacted] 63).

BRAHMS, PAR DUMAY ET AMOYAL... — [redacted] vient [redacted] jeunes interprètes français; [redacted] l'intégrale [redacted] passionnée [redacted] *pour* [redacted] *piano,* [redacted] Brahms, par Augustin Dumay [redacted] Amoyal, à qui l'on ne [redacted] plus [redacted] grâce [redacted] gravé [redacted] complé[redacted] le [redacted] *F.A.E.,* [redacted] 1853, à l'intention [redacted] Joseph Joachim, [redacted] Dietrich, Brahms [redacted] Schumann, grand tableau d'ami[redacted] de Joachim, *Frei Aber* [redacted] (libre [redacted] qui [redacted] le climat [redacted] la première [redacted] fulgurante rencontre entre Brahms [redacted] (2 d. EMI, 167-16283/84).

... ET PAR DOMINIQUE MERLET. — [redacted] Brahms très nordique, grave, intense, que [redacted]minique Merlet, dans les [redacted] op. 10, avec souvent une admirable sonorité, [redacted] une énergie intérieure qui [redacted] déploie [redacted] les *Variations sur un thème de* [redacted] d'une allure un peu trop rigoureuse peut-être, mais dans une architecture pianistique impressionnante (FY, 077).

CONCERTO POUR VIOLON DE BARTOK. — L'interprétation du 2ᵉ [redacted] *pour violon* de [redacted]tok, par Pinchas Zukerman [redacted] Zubin Mehta, avec [redacted] Angeles Philharmonic, [redacted] la hauteur [redacted] ton, l'harmonieuse beauté, l'ac[redacted] mélancolique de [redacted] œuvre [redacted] en [redacted] au [redacted] du gouffre, par un musicien qui [redacted] Une confi[redacted] poignante (C.B.S., 76831).

Rock

PINK FLOYD (The Wall) : Toute [redacted] du Pink Floyd [redacted] la recherche [redacted] formes d'expression. [redacted] que le [redacted] du spectacle total, puis qu'il a mêlé [redacted] *d'une* [redacted] (Pompéi), le [redacted] l'image (Morel), [redacted] la [redacted] renouvellement constant [redacted] à présent [redacted] Wright, Roger [redacted] et [redacted] Gilmour à nous [redacted] dans [redacted] cadre d'un double album une [redacted] fresque [redacted] structurée sur [redacted] du temps. [redacted] propos n'est [redacted] neuf [redacted] le [redacted] Pink Floyd développe le [redacted] l'émotion de l'homme [redacted] prises avec sa [redacted] le [redacted] laquelle il vit, [redacted] son sujet avec densité, [redacted] par[redacted] des notes, [redacted] sons, [redacted] cris, [redacted] bruits du monde qui [redacted] fusionnent. [redacted] aériennes, rock, [redacted] fureurs du monde se succè[redacted] ici [redacted] (double album EMI [redacted] C 168 63411).

EMMYLOU [redacted] (LIGHT OF THE STABLE) : [redacted] musique country [redacted] tradi[redacted] répertoire populaire [redacted] et irlandais, [redacted] un [redacted] limpide [redacted] (33 [redacted] W.E.A. [redacted] Music [redacted]

LITTLE BOB STORY : du rock tra[redacted] joué [redacted] et chanté en [redacted] par le Français Little Bob Story (33 tours R.C.A. P.L. 37360).

COURRIER

La controverse autour de « la Marseillaise » de Gainsbourg

« La bêtise aux couleurs de la France »

[redacted] *M. Patrick Boyer,* [redacted] *Paris,* [redacted] *sui*[redacted] *les* [redacted] *qui ont* [redacted] *Gainsbourg* [redacted] *annuler* [redacted] *chant à Strasbourg* [redacted] *Monde* daté 6-7 janvier) :

Lorsque les jeunesses hitlériennes voulaient fermer un magasin juif, elles ne s'y prenaient pas autrement : provocations, intimidations physiques..., puis fermeture « volontaire » des boutiquiers..., le tout avec la bénédiction [redacted] qui fermaient les yeux ou venaient rétablir l'ordre si des trublions juifs se manifestaient.

Fred Uhlmann [redacted] *l'Ami* [redacted] comment son p[redacted] (universitaire, allemand [redacted] juif), [redacted] jusqu'à son domi[redacted] un jour [redacted] médailles et [redacted] acquises au front et comment, [redacted] d'officier allemand de la première guerre mondiale, il [redacted] campé, droit, [redacted] le [redacted] porte. [redacted] n'en ont [redacted] éloignés [redacted] provisoirement.

Serge Gainsbourg devra-t-il se recoudre une seconde fois l'étoile jaune sur [redacted] poitrine et [redacted] poster ainsi à l'entrée des salles, avant chaque spectacle ? Combien de temps cela retiendrait-il les nazillons [redacted] plumitifs haineux [redacted] hypocrites ?

La [redacted] du courage peut [redacted] inépuisable, [redacted] expression a [redacted] limites. Surtout lorsque, là aussi, [redacted] l'ordre lais[redacted] faire, puis [redacted] au [redacted] chemises brunes. Pour un peu, en cas [redacted] gra[redacted], c'étaient Gainsbourg, [redacted] Ja[redacted] juifs de Strasbourg [redacted] l'on interpellait !

[redacted] aura-t-on jamais fini [redacted] aux couleurs de la [redacted] ? [redacted] tartuffes qui barbouillent [redacted] tricolore leur programme, leur intolérance, leur racisme [redacted] cour[redacted] ?

En aura-t-on jamais fini avec ce [redacted] intellectuel ? Avec ces [redacted] médiocres qui, [redacted] patriotisme, fouillent le ventre fécond de [redacted] xénophobie et [redacted] la loi [redacted] lynch ?

[redacted] n'est pas parce que la dé[redacted] de la race humaine est parfois passée par [redacted] na[redacted] que [redacted] drapeaux doivent tout justifier. Le nazisme et le fascisme étaient, eux aussi, [redacted] nationalismes.

[redacted] liberté ne connaît [redacted] frontières et, quand elle [redacted] par l'insoumission, on peut chanter avec Gainsbourg *la Marseillaise.* Nous sommes tous [redacted]

« Un monument qui ne se profane pas »

M. [redacted] *Wiessler, ancien* [redacted] *F.T.P.F.* [redacted] *Résistance, exprime un point* [redacted] *vue opposé :*

Il [redacted] nul besoin d'appartenir à l'extrême [redacted] pour protester [redacted] *Marseillaise* [redacted] M. Gainsbourg.

Il me [redacted] quelques lignes du beau livre que M. Henri Amouroux [redacted] publier pour [redacted] comprendre à ce monsieur que profaner ce chant, qui a été l'espoir et l'ultime adieu à la France de nos nombreux martyrs, est une œuvre vile. Je cite de mémoire : « ...Tous les condamnés à mort de Châteaubriant ont chanté *la Marseillaise* en allant au supplice... » Je peux aussi rappeler à M. Gainsbourg que des résistants ont été décapités par les Allemands à la prison de la Santé et que nos mal[redacted] *Marseillaise* [redacted] la guillotine, et que, dans leurs cellules, les prisonniers entendaient cette *Marseillaise* stoppée au milieu d'une phrase à l'instant où le [redacted]peret de la guillotine sé[redacted] tête du corps [redacted] nos martyrs.

Est-il besoin de continuer ces citations pour faire comprendre à M. Gainsbourg et à son milieu que gagner de l'argent — parce que cela rapporte des droits d'au[redacted] — en tripotant [redacted] résistants, est un sacrilège [redacted] j'assimile aux [redacted] champs [redacted] bataille ! [redacted] certaine Union [redacted] crue obligée d'invoquer [redacted] création pour justifier [redacted] *Marseillaise,* [redacted] je [redacted] sculpter [redacted] matière fécale. [redacted] Union appellerait-elle [redacted] une création ?

[redacted] un [redacted]ment [redacted] en [redacted] que [redacted] ne se profane [redacted] ou [redacted] je [redacted] comprendre que nos camarades fusillés, déportés, torturés, [redacted] vain, puisque [redacted] de radio, [redacted] milieux du show-business gagnent [redacted] l'argent, y compris l'auteur, M. Gainsbourg, [redacted] qui [redacted] dernier [redacted] la [redacted] patrie. Il [redacted] vrai [redacted] une minorité.

∴

[redacted] *(C.R.)* [redacted] *Joybert nous écrit :*

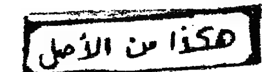
[redacted] ne connais ni M. Gainsbourg ni « sa » *Marseillaise,* mais il me suffit [redacted]'il ait pensé pouvoir faire [redacted] variations sur notre hymne national pour approuver les [redacted] de Strasbourg de [redacted] opposés à [redacted] interprétation.

Et [redacted] relation — oserai-je dire [redacted] rigoureusement objective — que fait votre envoyé de [redacted] « récital » n'empêche pas qu'en défi[redacted] la vraie *Marseil*[redacted] décidé [redacted] chanter [redacted] Gainsbourg. C.Q.F.D.

∴

Après l'annulation, vendredi [redacted] janvier, du [redacted] Serge Gainsbourg, à Strasbourg, [redacted] communauté israélite [redacted] ville [redacted] porté plainte [redacted] *l'antisémitisme* [redacted] qui [redacted] la version [redacted] du [redacted] 5-6 janvier). [redacted] lettre, publiée la [redacted] concert, [redacted] *Dernières* [redacted] *d'Alsace,* l'Association [redacted] sous-officiers [redacted] d'outre-mer (an[redacted] du [redacted] avait [redacted] Serge Gainsbourg [redacted] faire partie [redacted] *d'une cohorte de gens qui se* [redacted] *bien installés* [redacted] *troupe où* [redacted] *en cadence les* [redacted] *Cohn-Bendit, Lévy et* [redacted] *Glucksmann,* [redacted] *révolution* [redacted] *de soupe philosophique,* [redacted] *nouvelle légion dont le règle*[redacted] *simple :* [redacted] *drapeau français, garde* [redacted] *vous, cra*[redacted] *(Corresp.)*





René Char et ses peintres

La bibliothèque en feu

C'EST à un parcours enluminé et lumineux de la poésie de René Char que la Bibliothèque nationale nous invite. Vingt-sept peintres, et non des moindres, y ont planté leurs jalons sur les pages où ont germé les poèmes. Voilà qui différencie essentiellement cet ensemble des précédentes expositions René Char, celle de la Fondation Maeght par exemple. Naguère, le poète rendait hommage à ses « alliés substantiels » (expression miraculeuse qui va finir dans le fourre-tout des lieux communs), et ces derniers lui retournaient le compliment en illustrant de luxueux imprimés. Aujourd'hui, ce sont eux qui viennent apporter leur tribut à cette œuvre manuscrite déployée par les soins de M. Antoine Coron et de son équipe, le long des cimaises ou sous des panneaux transparents, à côté de vitrines enserrant des trésors bibliophiliques et autres documents.

Il semblait téméraire de vouloir ajouter sa vision à celle d'un maître de l'image verbale, surtout lorsqu'elle est confrontée aux propres travaux plastiques de Char (il s'y adonne parfois), qui flamboient à travers *la Nuit talismanique*, [redacted] maints originaux ont fait le voyage. Et [redacted] ce vase de cuivre où trois frêles rameaux faisaient rêver [redacted] leur poussée future. La plupart s'y sont risqués avec bonheur. Il leur suffisait de rester eux-mêmes, et de s'imprégner du texte, et d'y adhérer.

Matisse, [redacted] vrai dire, n'en fait pas exactement partie. Ses illustrations pour *Artine*, leurs trois versions successives où l'on suit l'effort du dépouillement jusqu'à l'arabesque charnelle, n'étaient pas destinées au plaisir égoïste d'Yvonne Zervos, ou du poète. Elles n'en [redacted] pas moins leur place ici. Le livre n'a pu paraître et elles n'ont jamais été vues. Les aquatintes de Zao Wou-ki, « au soir du partage des couleurs dans un ménage tumultueux », les gravures de Braque pour *Lettera amorosa* ne sont-elles non plus nullement indésirables. De même « Sisyphe oiseau », voici pourtant *l'Amitié*, de Georges Braque, où l'identification ne posait pas de problèmes. Les images « collent » à l'écriture.

On n'en finit pas de déambuler [redacted] travers ce labyrinthe chronologique, cette anthologie de la peinture contemporaine, dont la valeur [redacted] d'un [redacted] constant avec les multiples affi[redacted] de Char, [redacted] commençant par l'un des derniers venus, Jesse Reichek, parce que, dans [redacted] évocation héraclitéenne des mor[redacted] temps, il a déchiqueté en éclatantes couleurs *le Bulletin des Baux*. Ce sont les larmes de la *Madeleine à la veilleuse* qui tombent en épaisses gouttes noires du pinceau de Miro, noir aussi le vol du *Martinet*.

Après Léger, Louis Fernandes ([redacted] *Transparents)*, Pierre Charbonnier, qui nous fait accéder à la « double appartenance » dans *la Minutieuse* et les *Quatre fascinants*, Victor Brauner *(Chant du refus)*, qui avait entrepris pour Char un bestiaire interrompu, Max Ernst, qui participe de tout son génie à la *Fête des arbres et des chasseurs*, Jean Hélion, Nicolas de Staël *(Claude Falum)*, Henri Laurens *(le Marteau sans maître)*, Ghika, Jacques Villon, Jean Hugo et ses miniatures *Sur une nuit sans ornement*, s'étalent de longues suites : agressives, acérées, de Wifredo Lam *(A la santé du serpent*, dont il a fallu désarticuler le cahier pour en montrer les feuillets recto-verso) ; pleines [redacted] souples de [redacted] Arp ([redacted] *terrestre*, première version de *Lettera amorosa)*...

Vieira da Silva, « chère voisine multiple et une », dont trois des sept portraits de Char accueillent le visiteur en regard de celui, [redacted] classique, [redacted] Valentine Hugo, Vieira, qui a représenté la clinique où Char patientait, a illustré huit poèmes dans sa manière d'avant les quadrillages, aux lignes sinueuses, aux lanières de joncs. On peut lire de bout en bout, dans tout son élan, *le Terme épars*, pacifié par Szenes, et qui respecte « la densité de la rose [redacted] se fera » ; *le Visage nuptial*, enrichi de sept admirables dessins colorés par Giacometti. Joseph Sima le visionnaire, avec qui Char s'est « rencontré paysage », éternise la chute de *Nous tombons*. Et Picasso superpose sa mythologie méditerranéenne à *Rougeur des matinaux*.

Crapauds, hérissons et autres *Compagnons dans le jardin*, Boyan les a vus, comme nous, avec l'œil de René Char. Les subtiles échappées des horizons vauclusiens, Denise Esteban les fixe d'une touche légère dans *le Nu perdu et autres poèmes distants*, et nul ne peut contredire [redacted] poète précisant : « Tout un relief levant peut [redacted] de [redacted] leurs, d'alliances scellées, de formes en [redacted] d'harmonie. » La « marche d'harmonie », deux autres femmes la ferment : Marguerite Leuwers et Janine Rebourg (*l'Angoa*). [redacted] est la chouette et qui a, notamment, arrêté son choix sur trois pièces du dernier recueil *(Fenêtres dormantes) : Louange moqueuse, Eprise, les Vents galactiques.*

Avec P.-A. Benoit, qui salue une chère mémoire dans les *Poèmes à Yvonne*, le cycle est bouclé. Paradoxalement, c'est la [redacted]versité même des interprétations d'un poème pulvérisé qui lui confère son unité. La pluralité des lectures convient au dynamisme d'un univers en éternel devenir : [redacted] Char. [redacted] chaque artiste a tenté [redacted] son tour de happer au vol — après lui — grâce à [redacted] communicative d'une parole fulgurante, grâce [redacted] peintres auxquels elle a transmis sa flamme, *la Bibliothèque* (nationale) *est en feu.*

JEAN-MARIE DUNOYER.

★ B.N., 58, rue de [redacted] les jours, mardis compris, de 12 [redacted] 18 heures. Jusqu'au [redacted] mars. Catalogue exhaustif et exemplaire rédigé par Antoine Coron.

Picasso : Rougeur des matinaux.

Un chant indivisible

LA parole de René Char coupe à travers-chants (il n'est [redacted] elle de [redacted] que [redacted] de [redacted] cristal). Chargée d'un [redacted] précis [redacted] dépit [redacted] elliptique, [redacted] se taille un [redacted] plus tard [redacted] et, [redacted] un demi-siècle [redacted] rayonnement, [redacted] parvient [redacted] neuve. [redacted] abrupte, plus [redacted] que jamais, [redacted]

Fenêtres dormantes [redacted] *porte sur le toit :* ce titre déjà est un poème, [redacted] en [redacted] temps l'argument [redacted] textes qui [redacted] *(« Chaque* [redacted] *la* [redacted] *un* [redacted] *marches,* [redacted] *porte n'a* [redacted] *de* [redacted] *toit. »)* Il en annonce la [redacted] tique [redacted] lueurs qui l'em[redacted] rien n'est plus [redacted] que [redacted] d'aphorismes [redacted] épars. L'[redacted] fait surface avec les émergences d'une [redacted] sous-marine [redacted] la parole [redacted] archipel) qui existe, [redacted] superflu [redacted] les [redacted] dit, il [redacted] du remplissage auquel [redacted] poèmes.

[redacted] prend [redacted] départ [redacted] premières [redacted] phonie en miettes, [redacted] en quatre [redacted] fortement agencés. [redacted] parlons [redacted] mise en marche : [redacted] suggèrent l'image essentielle [redacted] la poétique [redacted] René Char, [redacted] du [redacted] (n'est-ce [redacted] Georges Mounin [redacted] *le glacier*, image sous-jacente donc, [redacted] autres vont ruisseler, promptes [redacted] foudre, comme [redacted] d'autant plus [redacted] que [redacted] pôles, [redacted] l'objet, [redacted] illuminent les rencontres [redacted] qui a entrepris [redacted] « faire du chemin avec ».

[redacted] ne soit dérouté ni par leur nature insolite ni par l'extrême concision et le semis prétendu disparate des sentences, qu'elles soient proférées par le [redacted] émerveillé, [redacted] arrêt [redacted] *(« Voyez la* [redacted] *sur ce roseau secoué* [redacted] *le vent, comme* [redacted] *a le pied marin ! »)*, [redacted] pronon[redacted] par [redacted] juge qui [redacted] utopies sanglantes du ving[redacted] *(« Depuis l'opéra*[redacted] *totalitarismes,* [redacted] *ne sommes plus liés à notre moi personnel mais à un moi collec*[redacted] *»)*

Chaque mot, chaque verset, chaque pavé dans [redacted] mare, mériterait une glose, utile sans doute au lecteur paresseux, et qui pourrait refléter les cercles concentriques s'élargissant [redacted] la [redacted] — indéfiniment. Beaux sujets [redacted] méditation, jusqu'à [redacted] que se discerne, sous cette [redacted], une pathétique communion avec [redacted]

[redacted] que [redacted] peintres [redacted] l'œuvre de Char, [redacted] nouveau [redacted] : [redacted] Da [redacted], Sima, [redacted] Charbonnier, Szenes, Boyan, [redacted] Esteban, Lam, [redacted] Wou-ki [redacted] Bibliothèque nationale) et ce [redacted] majeur, [redacted] et [redacted], auquel [redacted] logue [redacted] l'exposition, [redacted] peine close, du Grand Palais [redacted] une place d'honneur.

Alors [redacted] sur [redacted] *terre »* qui ont *« forcé la porte de l'Eden* [redacted] », [redacted] la montée [redacted] la joie. *« Si* [redacted] *ce vide, eh bien, je suis ce plein ! »* [redacted] *«* [redacted] *douleur n'a plus d'emploi »*.

L'allegro final *(Tous partis !)* procède [redacted] la [redacted] poétique [redacted] valeurs, [redacted] *pierre* [redacted] *pierre* [redacted] *fine »*. [redacted] fruste, [redacted] : *« Non !* [redacted] *au* [redacted] *nos* [redacted] *nous n'avons* [redacted] *un* [redacted] *d'argent,* [redacted] *nos* [redacted] » [redacted] Char, qui [redacted] l'« [redacted] *du* [redacted] *jute »* [redacted] vagabond, [redacted] avec [redacted] naturelle qui l'entoure. *« L'imaginaire c'est* [redacted] *déjà* — [redacted] *résultats. »*

[redacted] « déjà » [redacted] comme un [redacted] devant la [redacted] temps auquel [redacted] heurte le [redacted] *« dans* [redacted] *éclat, dans* [redacted] *effroi, parmi* [redacted] *ruines où crisse* [redacted] *obstination »*, [redacted] *« sanguinaire temps »*. Un [redacted] recours [redacted] la mort qui s'avance : [redacted] poésie, qui *« porte aussi secours* [redacted] *l'instinct* [redacted] *perdition »*.

...Poésie [redacted] ? Tout [redacted] clair quand l'œil s'est accoutumé [redacted] sa lumière. — J.-M. D.

★ Éditions Gallimard. Environ 30 francs.

Expositions

CENTRE POMPIDOU

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33) Informations téléphoniques 277-11-12.

Sauf mardi, [illegible] 12 h. [illegible] 22 h. ; sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre [illegible] dimanche.

Animations gratuites : sauf [illegible] et dimanche, à 16 h. [illegible] h. ; le samedi, [illegible] 11 h. : entrée du [illegible] (3e étage) ; lundi [illegible] jeudi, [illegible] 17 h. : galeries contemporaines (rez-de-[illegible]

SALVADOR DALI. — Jusqu'au [illegible] avril

GERARD FROMANGER. Tout est allumé. — Peintures. Jusqu'au 10 [illegible]

OYVIND FAHLSTROM. Rétrospective. — Jusqu'au 31 mars.

CATHERINE IKAM. Dispositif pour un parcours vidéo. — Jusqu'au 3 [illegible]

DIANE ARBUS. — Jusqu'au 17 mars.

ATLAN, dans les collections publiques. — Jusqu'au 17 mars.

ATELIERS AUJOURD'HUI [illegible] — Pierre [illegible] Jusqu'au 18 [illegible]

MINASSIAN. — Jusqu'au 27 janvier.

CENTRE DE CREATION INDUSTRIELLE

MAISONS DE BOIS. — Jusqu'au [illegible] février.

CREATION GRAPHIQUE ET ORDINATEUR. — Jusqu'au 17 mars.

B.P.I.

IMAGES DE L'AMERIQUE EN CRISE. Photographies de la Farm Security Administration 1935-1942. — Jusqu'au [illegible] mars.

APPRENDRE A VOIR. Le Nouvel Observateur photo. — Jusqu'au 18 février.

MUSEES

TABLEAUX FLAMANDS ET HOLLANDAIS [illegible] LOUVRE. A PROPOS D'UN NOUVEAU CATALOGUE. — Dossier du département des peintures n° 20. Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). [illegible] mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 31 mars.

LA FAMILLE DES PORTRAITS. — Musée [illegible], 107, [illegible] de Rivoli [illegible] mardi, de 12 h. à 18 h. Jusqu'au 18 février.

RICHESSES D'ART ET [illegible]TECTURE DU MANTOIS. — Grand Palais, [illegible] A. [illegible] mardi, [illegible] 10 h. à 20 [illegible] Entrée libre. Jusqu'au [illegible] fé[illegible]

PRESENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES DU [illegible] VRE ET DES MUSEES NATIONAUX. Le Pérugin et l'école ombrienne. Céramique [illegible] l'Orient musulman : technique et [illegible] funéraires provinciales : [illegible] Nord [illegible] Mineure. — [illegible] d'art [illegible] palais [illegible] 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 6 F. Le dimanche, 3 F.

SCULPTURES POLONAISES CO[illegible]RAINE. — Musée [illegible] moderne [illegible] Ville de Paris, 11, [illegible] du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, [illegible] 10 h. à 17 h. 40 ; [illegible]di, jusqu'à 20 h. 30. Entrée : [illegible] F (gratuite [illegible] dimanche). Du 24 janvier au 4 mars.

PRESENTATION DES COLLECTIONS PERMANENTES. — Musée [illegible] moderne [illegible] la Ville de Paris (voir [illegible]

AYIKOO, boîtes en [illegible] au [illegible] — [illegible] enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Animations gratuites, prendre R.V. au 723-61-27, poste 14. Jusqu'au 2 mars.

RENE CHAR. Manuscrits enluminés par [illegible] siècle. — Bibliothèque nationale, [illegible] Richelieu (261-82-83). Tous les jours, [illegible] 12 h. [illegible] h. Jusqu'au [illegible] mars.

ANDRAS BECK. Sculptures, médailles, dessins. — Hôtel de la Monnaie, 11, quai Conti [illegible] sam., [illegible] jours [illegible] 11 h. [illegible] 17 [illegible] Du 18 janvier au 8 avril.

ARMES ET [illegible] DU [illegible] ANCIEN. — Musée [illegible]uschi, 7, avenue Velasquez (563-50-75). Sauf lundi, de 10 h. [illegible] 17 h. 30. Entrée : 6 F Jusqu'au 3 février.

L'AFFICHOMANIE. [illegible] de [illegible] — [illegible] rue [illegible] Sauf lundi et mardi, de 12 h. [illegible] h. [illegible] : [illegible] F. Jusqu'au [illegible]

RELIGIONS [illegible] TRADITIONS POPULAIRES. — [illegible] et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F ; le dimanche, 4 F (gratuite le 25 février). Jusqu'au [illegible] mars.

SCULPTURES MEDIEVALES DE PARIS. — Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi, [illegible] h. à 17 h. 40. [illegible] : 6 F. Jusqu'à fin février.

LE GOTHIQUE RETROUVE. [illegible] — Hôtel [illegible] Sully, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). [illegible] mardi, de [illegible] h. [illegible] h. 30. Jusqu'au 17 février.

COULEURS : Photographies [illegible] Dermer, [illegible] Fraeye, Gangler, Le Gall, Grégoire, [illegible] — Bibliothèque [illegible] galerie de photographie, 4, rue [illegible] Louvois. Sauf dim., [illegible] 12 h. [illegible] 17 h. [illegible] 8 mars.

L'AFFICHE DE CINEMA ENTRE LES DEUX GUERRES. Collection [illegible]naud (1893-1971). — Grand [illegible]ent de France, 16, rue Cadet [illegible]-20-92). Sauf dim., de 14 h. [illegible] 18 h. Jusqu'au 27 janvier.

LE PRINCE IMPERIAL. — Musée national de la Légion d'honneur (293-12-65), 2, rue de Bellechasse. Sauf lundi, de 14 h. à 17 h. Jusqu'au 2 mars.

RITES DE LA [illegible]. — Musée de l'homme, palais de Chaillot ([illegible]-70-60). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'en juillet.

HERITAGE DU NEPAL. — Hall du Musée de l'homme, palais [illegible] (voir ci-dessus). Jusqu'au 18 [illegible]

CENTRES CULTURELS

LE [illegible] D'ITALIE D'EUGENE VIOLLET-LE-DUC (1836-1837). — Chapelle des Petits-Augustins, Ecole des beaux-arts, 14, rue Bonaparte (260-34-57). Sauf mardi, de 13 h. à 20 h. ; vendredi, jusqu'à 21 h. Entrée : 8 F (gratuite le 24 février). Jusqu'au [illegible] mars.

LA SAUVEGARDE DE VENISE. Une œuvre internationale. — Mairie annexe du [illegible] arrondissement, 6, [illegible] Gambetta. [illegible] lundi, de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Du 25 janvier au [illegible]

FIGURATION D'AUJOURD'HUI : [illegible] Brandon, Leproust, Luigi-Vinardell, Oliver, Taulé, peintures, Lutz, sculptures. — Hôtel de ville, salle Saint-Jean, porche de [illegible] rue [illegible] Seine) (277-15-40, poste 40-66). Sauf mardi, de 1[illegible] h. à [illegible] h. 30. Du 24 janvier au [illegible]

[illegible] L'UN, CHEZ L'AUTRE : [illegible] de Blondel, Ducrot, Gaumy, Larrieu, [illegible] — [illegible] et plasti[illegible] 11, rue Berryer (563-90-[illegible]). Sauf mardi, [illegible] 12 h. à 19 h. Jusqu'au 24 février.

GRAVURES. Promotion ENSAD 1979. — [illegible] supérieure [illegible] décoratifs, 31, rue d'Ulm. [illegible] et dimanche, [illegible] 11 h. [illegible] h. Jusqu'au 6 [illegible]

FELICIEN [illegible] Aquarelles, dessins [illegible] gravures [illegible] — Centre [illegible] Belgique, 127-129, [illegible] Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, [illegible] 11 h. à [illegible] h. Entrée libre. Du 25 janvier au 2 mars.

DES SYMBOLES [illegible] L'ART ABSTRAIT. Dessins de Vilhelm Bjerke-Petersen. — Maison [illegible] Dane[illegible] avenue des Champs-[illegible] De 12 h. à 19 h. ; dim., de 15 h. à 19 h. Jusqu'au [illegible] février.

HOLGER MATTHIES. Affiches publicitaires. — Goethe Institut, 17, avenue d'Iéna (723-61-21). Sauf sam. [illegible] dim., [illegible] h. à 20 h. Jusqu'au 1er février.

EXPOSITION DE POCHE : [illegible] d'hommes ? Poche de femmes ? — [illegible] Institut, 31, [illegible] de Condé. Sauf sam. [illegible] dim., de 12 h. à 20 h. Jusqu'au 30 janvier.

HENDRICK GOLTZIUS (1558-1617). Dessins, [illegible]urs. — ANNE METZ. Dessins, pastels, eaux-fortes. — Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

LE PATRIMOINE DE LA VILLE ET LA [illegible] DU VIEUX PARIS (1898-1980). — Mairie annexe du 19e arrondissement, 5-7, place Armand-Carrel. Sauf lundi, [illegible] 11 h. 30 à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 10 [illegible]

RAUL ANGUIANO. Peintures. — [illegible] culturel du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (555-79-15). Sauf dim., [illegible] 12 h. à 18 h. Jusqu'au 29 février.

BRODERIE ET TAPISSERIE à l'Ecole supérieure des arts appliqués Duperré. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sauf dim. et lundi, de 13 h. 30 [illegible] 20 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 mars.

LALAN, peintures. VAN THIENEN, sculptures mobiles. — M.J.C. Les Hauts de Belleville, [illegible] Borrégo (636-68-13). De 15 h. [illegible] 21 h. ; dim., de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 30 janvier.

MANOLO. [illegible] dessins, sculptures. — [illegible] d'études [illegible] 9, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (277-65-69). De 10 h. [illegible] 20 h. Jusqu'au 25 février.

CODES. Exposition-parcours [illegible] Maurice Guilland. — [illegible] du Marais, 26-28, rue des Francs-Bourgeois (278-66-65). Sauf mardi, de 12 h. 30 à 19 h. 30. [illegible] 8 F. Jusqu'au [illegible] janvier.

[illegible] SHINOHARA, [illegible] : Trente-trois maisons au Japon. — S.A.D.G., 100, rue du Cherche-Midi (548-53-10). [illegible] dimanche [illegible] de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 31 janvier.

ALI SALEM. Peintures. — Service culturel [illegible], 111, boulevard [illegible] (633-75-67). [illegible] sam. [illegible] dim., de 16 h. [illegible] 21 [illegible] Jusqu'au 8 février.

JANVIER'80. Peintures, gravures et dessins de Chesney, Gentry, Herold, Lam, Liote, Park in Kyung, Pranas, Ung no Lee, etc. — BIMC-Galerie, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-67-08). De 15 h. à 19 h. Jusqu'au 9 février.

TEODULO ROMULO. Peintures. — Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). Jusqu'au 31 janvier.

LA PLANETE OCEAN. — [illegible] de la mer [illegible] des eaux, 195, rue Saint-[illegible] Sauf lundi, de [illegible] h. [illegible] 17 h. 30. Entrée : [illegible] F. Jusqu'au [illegible]

[illegible]

DESSINS [illegible] AQUARELLES DU DIX-NEUVIEME SIECLE. — La Curia [illegible] Louvre, [illegible] Palais-Royal (297-27-10).

TSUBA. [illegible] japonais. — [illegible] Burawoy, 12, rue [illegible] (354-67-36). Jusqu'au 9 février.

TENDANCES ACTUELLES DE L'ART AMERICAIN. [illegible] Connel, Davis, Jenney, Kushner, Ripps, Schnabel, [illegible], Rothenberg, Zakanitch, [illegible] — [illegible] D. Templon, [illegible] Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 7 [illegible]

BIBONNE, FAURE, MARTINEZ. L'Œil [illegible] Sévigné, 14, [illegible] (277-74-59). Jusqu'[illegible]

DIGAN, sculptures. — [illegible] peintures. — Axe galerie jardin, [illegible] rue des Francs-Bourgeois. Jusqu'à fin janvier.

SONIA DELAUNAY ET SES AMIS : Arp, Calder, Brancusi, Max Bill, Léger, Kijno, Magnelli, S. Taueber, P. Raynaud, Gilioli, Hartung. — Galerie de Varenne, 61, rue de Varenne (705-65-04).

BERTHOLLE. — Galerie Bellint, 28 [illegible] de [illegible]opol (278-01-91). [illegible] 16 [illegible]

BIGNOLAIS. — Galerie de l'Université, [illegible] rue de Bassano (720-79-76). Jusqu'au 31 [illegible]

ART BRENNER. Sculptures. — Union [illegible], 22, boulevard [illegible]rbes (288-93-36). Jusqu'au [illegible]

[illegible] BURGIN. Zoo 78. — Gal[illegible] Durand-Dessert, 43, rue de Mon[illegible]hoy (277-63-60). Jusqu'au 30 [illegible]

FRANÇOIS DECK : « Labyrinthes ». Dessins. Librairie-galerie Obliques, 58, quai [illegible] l'Hôtel-de-Ville (274-19-60). [illegible] 1er mars

DOMELA. [illegible]ive 1923-1978. — Galerie de [illegible], rue de Seine [illegible] Jusqu'au 2 février.

ERTE. — Galerie Proscenium, 35, rue [illegible] Seine [illegible] Jusqu'au 1er février.

GARACHE. Peintures récentes. — Galerie Maeght, 13, rue [illegible] Téhéran (522-13-19). A [illegible] du [illegible] janvier.

JACQUES GAUTIER. Œuvre-bijoux. — 36, [illegible] Jacob [illegible] Jusqu'au [illegible] janvier

MARIO GIACOMELLI. Photographies. — Galerie Nouvel Observateur-Delpire, 13, rue [illegible] 51-10). Jusqu'au [illegible]

BARBARA [illegible] MICHAEL LEISGEN. [illegible] de la beauté [illegible] — [illegible] Bama, 40, rue Quincampoix (277-[illegible]) Jusqu'au [illegible] février.

NICOLA MARTINO. Panta rei. — Galerie N.R.A., 2, [illegible] du [illegible] 19-58). Jusqu'au 2 février.

JOAN MORA. Sculptures. — Galerie E. de Causans, 25, rue de Seine (326-54-48). Jusqu'au 9 [illegible]

[illegible] PAVAMANI. Gouaches. — [illegible] des Lilas, 171, [illegible] du Montparnasse (326-70-50). Jusqu'au [illegible] février.

JUDITH REIGL. — [illegible] Lambert, 5, rue du [illegible] Lazare (271-09-33). Jusqu'au [illegible] février.

CHRISTIAN RENONCIAT. — Galerie [illegible] Blondel, 4, [illegible] Aubry-le-[illegible] Jusqu'en février.

SERRE. [illegible], gravures, dessins humoristiques. — [illegible] de la [illegible] Jusqu'au 29 [illegible]

GISELE SAMI-ALI. Aquarelles. — Galerie B. Schehadé, 44, rue des [illegible] (277-96-74). Jusqu'au 16 février.

CLAUDE DE SORIA. Ciments : [illegible] et plis. — [illegible] des [illegible] (272-09-10). Jusqu'au 16 [illegible]

TALANSIER. Peintures. — Galerie V. Schmidt, 41, [illegible] (354-71-91). Jusqu'au 9 [illegible]

RICHARD TISSERAND. Paysages insolites, peintures et mannequins. — Galerie P. Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (233-85-39). Jusqu'au 23 février.

GASTON THIERY. Au cœur [illegible] la nature sauvage. — [illegible] Prouant, 52, rue du Faubourg-Saint-Honoré (265-79-45). Jusqu'au 2 février.

TORAL. — [illegible] Isy Brachot, [illegible] (325-22-40). Jusqu'au 8 mars.

LE COSMOS D'ANITA TULLIO. Gouaches, reliefs, terres, bronzes. — Galerie G. Laubie, 2, rue Brise-[illegible] (887-45-81). Jusqu'au 1er mars.

VILLEGLE. Affiches lacérées 1949-1979. — Galerie Beaubourg, 23, rue [illegible] Renard (271-20-50). Jusqu'au [illegible] février.

VIVIN. Peintures. — [illegible] Dina Vierny, 36, [illegible] (260-23-18). Jusqu'à fin janvier

RANDEN TONOMURA. — Galerie Yoshii, 8, avenue [illegible]non (359-73-46). Jusqu'au 15 [illegible]

WOLFRAM WALLNER. — Le Soleil dans la tête, 10, rue de Vaugirard (354-80-91). Jusqu'au [illegible] février.

RÉGION PARISIENNE

ARCUEIL. Jérôme Tisserand, peintures 1968-1979. — Hôtel de ville, avenue Paul-Doumer. De 9 h. à 12 h. et de 14 h. [illegible] 18 h. ; sam. et dim., de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 17 février.

BOULOGNE-BILLANCOURT. L'art et le sport. — Centre culturel, 22, rue de la Belle-Feuille (604-82-92). Jusqu'au 30 avril.

BRÉTIGNY. Christine Boumeester et Henri Goetz, gravures, peintures, dessins. — Centre culturel communal, rue Henri-Douard (084-38-88). Sauf lundi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. ; dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 24 février.

LA CELLE-SAINT-CLOUD. Chemins de fer d'hier et d'aujourd'hui. — Hôtel de ville. Tous les jours, de 14 h. à 18 h. ; vend. jusqu'à 22 h. Jusqu'au 24 février.

CERGY-PONTOISE. Pelloux, dessins, collages, peintures. — Centre d'animation culturelle. Théâtre des Louvrais (030-33-33). Mer., sam., de 14 h. à 18 h. 30, et les soirs de spectacle. Jusq[illegible] 18 février.

CORBEIL. Michaël Grossert. — Centre culturel [illegible]-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin ([illegible]-00-72). Jusqu'au 1er mars.

CRÉTEIL. Le petit journal : la France avant 1914 à travers la presse populaire. — Maison [illegible] arts André-Malraux, place Salvador-Allende (899-94-50). Jusqu'au [illegible] février.

JOUY-EN-JOSAS. [illegible] plus belles [illegible] Jouy. — Musée Oberkampf, [illegible] Mardi, sam., dim. et [illegible] fériés, de 14 h. [illegible] 17 [illegible] Jusqu'en juin.

MITRY-LE-NEUF. Regard sur un exil. — Photographies de C.-R. Dityvon sur la vie des immigrés en Seine-Saint-Denis. Centre culturel, 7, [illegible] (427-18-06). Jusqu'au 30 janvier.

NEUILLY. [illegible] Vansier, peintures. — [illegible] 18, [illegible] (745-66-30). Jusqu'au 10 [illegible]vrier.

PONTOISE. Dessins et aquarelles. [illegible] anciens. — [illegible] (031-93-00). [illegible] mardi, de 10 h. [illegible] 12 h. [illegible] de [illegible] h. à 18 h. Jusqu'au [illegible] janvier.

SAINT-MAUR. Hommage à Charles Pécrus. — Musée, 5 ter, avenue du Bac à La Varenne (283-41-43). Jusqu'au [illegible] mars.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES. Sur le thème de l'eau... — Ecomusée, chapelle [illegible] La [illegible] (050-82-21). Jusqu'à [illegible] janvier.

LE VESINET. « Plaisirs 1900 » par [illegible] le [illegible] spectacles parisiens [illegible] la Belle Epoque. — Centre des arts et loisirs, 59, boulevard [illegible] (976-33-75). Jusqu'au [illegible] février.

EN PROVINCE

ANGERS. Affiches japonaises. — Musée [illegible] beaux-arts (88-64-65). Jusqu'au 20 [illegible]

BEAUVAIS. [illegible] à Maurice Boudot-Lamotte [illegible] — Col[illegible] de M.-J. [illegible] département de l'Oise (445-[illegible]) Jusqu'au 25 février.

BORDEAUX. Jan Groover, David Haxton, [illegible] Schrager, Eve Sonneman, Anny Lazarus, Laurent September. — C.A.[illegible], Entrepôt Lainé, rue Ferrère (44-[illegible]-35). Jusqu'au 16 février.

CHAMBERY. Art et histoi[illegible] de l'Iran avant l'islam. — Jusqu'au 15 mars. — Toni Grand. Sculptures 1976-1979. André Villiers. Jusqu'en février. Musée savoisien, square de Lannoy-de-Bissy (33-44-48).

DIEPPE. George Ball. — Musée (84-19-76). Jusqu'au 30 janvier.

GRENOBLE. Sculptures de Jean Amado. Dessins [illegible] Cueco. — [illegible] place de Verdun (54-09-82). Jusqu'au 2 mars. — Prison dans la ville. Jusqu'au [illegible] février. — Ernest Pignon-Ernest : interventions-images. Jusqu'au 17 [illegible] — Maison [illegible] la culture, 4, rue Paul-[illegible] (25-05-45).

LANNION. Richesses artistiques [illegible] Belle-Ile-en-Mer. — [illegible] national [illegible] télécommunication. Jusqu'au 28 février.

LYON. Otto Dix. Cinquante gravures sur la « guerre ». — Musée [illegible] beaux-arts, 20, pl[illegible] Terreaux [illegible]-66). Jusqu'au 10 février. — Figures [illegible] l'enfermement [illegible] l'art contemporain : œuvres d'Adami, Alliand, Bacon, Camacho, Cremonini, Klasen, Monory, [illegible] d'échanges Lyon-[illegible] (842-27-39, poste [illegible]). Jusqu'au 16 [illegible]

MARSEILLE. Le céramiste T. Deck, 1823-1891. — [illegible] Cantini, 19, rue [illegible] (54-77-75). Janvier-février.

MENTON. [illegible] à Ernest-Lessieux, 1848-1925. — Musée municipal (35-84-64). Jusqu'au 2 mars.

METZ. Santons de Provence. — Musée, [illegible] rue du [illegible] (75-10-18). Janvier-février.

MULHOUSE. [illegible] imprimés d'Issey Miyake. — Cent [illegible] japonais contemporains. Musée [illegible] l'impression sur étoffes, [illegible] des Bonnes-Gens. Jusqu'au [illegible] février.

REIMS. Erwin [illegible], sculptures et dessins. — Musée Saint-Denis. Jusqu'au 3 février. — Vincent Batbedat, sculptures et graphismes. — Maison de la culture André-Malraux (40-23-26). Jusqu'au 3 février.

[illegible] Miniatures indiennes. — [illegible] beaux-arts (30-83-87). Jusqu'au 2 mars.

SAINT-QUENTIN. Le roi, [illegible]ture et la mort. — Musée [illegible] (62-39-71). Jusqu'au 21 [illegible]

LES [illegible] de marines du musée Jacques Launois : œuvres [illegible] David Chambard : dessins. — [illegible] l'abbaye Sainte-Croix. Jusqu'au 10 février.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Bernard Moninot. — Fondation Maeght (32-81-63). Jusqu'au 30 janvier.

RENNES. L'univers [illegible] Jean-Jacques [illegible] — Maison [illegible] culture, 1, rue Saint-Hélier (79-26-26). Jusqu'au 2 mars.

SAINT-QUENTIN. Le roi, la sculpture et la mort. — Musée Lecuyer (62-39-71). Jusqu'au 21 février.

STRASBOURG. [illegible] « Couloir tactile », [illegible] M.-J. Pillet. — Musée d'art moderne. Ancienne Douane, Pont-du-C[illegible] (35-29-06). Jusqu'au 16 [illegible]





هكذا من الأصل

Théâtres

Les salles subventionnées

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

OPERA (742-57-50) : les 23, 24 et 26, à 19 h. 30 : Coppélia ; les 25 et 29, à 19 h. 30 : Cosi fan tutte ; le 30, à 19 h. 30 : l'Enlèvement [redacted] sérail.

SALLE FAVART (296-12-20), le 23, à 20 h. 30 : musique de chambre, par le Trio à cordes français (Guezec, Schaeffer, Webern, Schoenberg, Xenakis) ; le 24, à 20 h. : Récital S. et G. Pekinel, piano (Brahms, Schumann, Lutoslawski) ; les 25 et 29, à 19 h. 30 : Erwartung ; le Château de Barbe-Bleue ; le 28, à 20 h. : Récital Colette Herzog (Berlioz, Debussy, Messiaen).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), le 23, à 20 h. 30 : Simul et Singulis ; le 26, à 20 h. 30 : l'Avare ; le 24, à 20 h. 30 : le Pain de ménage ; Bérénice ; le 25, à 20 h. 30 ; le 27, à 14 h. 30 : Horace ; les 26 et 30, à 14 h. 30 ; les 28 et 29, à 20 h. 30 : Dom Juan ; les 27 et 30, à [redacted] h. 30 : l'Œuf.

CHAILLOT : [redacted]lâche.

ODEON (325-70-32) : l[redacted] 25, 26, 29 [redacted] à 20 h. 30 ; le [redacted] à [redacted] h. : Un balcon sur les [redacted]

PETIT ODEON (325-70-32), (L.) 18 h. 30 : Créanciers.

T[redacted]P. (797-96-06), le [redacted] 20 h. 30 : [redacted]erre et [redacted]arc Joli[redacted] ; les [redacted] 26, [redacted] et [redacted] 20 h. 30 ; les 26 [redacted] 30, à 14 h. 30 ; le 27, à 15 h. : Pezza contre Tchorba ; le 24, à 20 h. : films.

PETIT T.E.P. (797-96-06) (J., D. soir, Lundi), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Intimité.

CENTRE POMPIDOU (277-12-33) (mardi), théâtre (278-79-95), les 23, 24, à 19 h. 30 ; les 25 et 26, à 20 h. 30 : Drôles de gens. — Débats : le 23, à 18 h. : Aspect du cinéma indépendant américain ; le 24, à 14 h. : l'Image pédagogique ; les 25 et 26, à 16 h., 18 h., et 20 h. 30 : l'Architecture ; le 25, à 18 h. : la Forêt, poumon des villes. — Musique (278-39-43) : le 24, à 20 h. 30 : Concert de l'Itinéraire, dir. A. Myrat ; le 25, à 20 h. 30 : Œuvres du concours électroacoustique de Bourges.

CARRE SILVIA-MONTFORT (531-28-34), les 23 et 24, à 15 h. ; les 26 et 27, à 14 h. 30 et 16 h. 30 ; le 30, à 15 h. 30 : Cirque Grüss à l'ancienne ; les 25, 26 et 30, à 20 h. 30 : Hommage à Maurice Clavel ; les 23, 24, 25, 26 et 29, à 14 h. : Atelier-Mime Gérard Le Breton (Tirlarigo le lutin) ; le 30, à 14 h. 30 : les Mercredis musicaux.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), les 23, 24, 25, 26, 29 et 30, à 18 h. 30 : Fabienne Thibeault ; les 24, 25, 26 et 29, à 20 h. 30 : La musique adoucit les mœurs ; les 22, 23 et 30, à 20 h. 30 : Gin game.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-[redacted]78) (D. soir, L.), [redacted] h. 30, [redacted] d[redacted] 17 h. : Poivre [redacted] Cayenne ; la Fleur [redacted] la bouche.

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Une drôle de vie.

ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18) (Mar., D. soir), 20 h. 30, mat. L., Mar., J., V. 14 h. ; Sam. 15 h. ; Dim. 17 h. : Jacques Thibault.

ARTS-HEBERTOT (387-[redacted]-23) (D. [redacted] L.) 20 h. 45, mat. Dim. 15 h. : l'Ours ; Ardèle ou la marguerite.

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h. : Audience ; [redacted]

ATHENEE (742-67-27) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : la Fraîcheur de l'aube.

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.) 20 h. 30, mat. sam. 15 h. : Macbeth.

BOUFFES-PARISIENS (296-60-24) (D. [redacted] L.) [redacted] h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. : Silence, on aime.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, [redacted] du [redacted] (734-24-08), lun., mar., ven. [redacted] sam. 20 h., mat. sam. 14 h. 30, dim. [redacted] h. 30 : Méphisto.

CENTRE D'ART CELTIQUE (254-97-62) les 28, 29, 20 h. 30 ; le 27, 16 h. : Un cœur simple.

CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16) (D., L.) 20 h. 45 : Hamlet Machine.

CENTRE MANDAPA (589-01-60) 15 h. [redacted] 20 h. 30 : la Légende de Rama [redacted] Sita (dern. le 26).

CITE INTERNATIONALE (589-67-57), Galerie [redacted]D., L.) 20 h. 30, mat. lun. 14 h. 3[redacted] : le Songe d[redacted] nuit d'été. — Grand-T[redacted] (D., L., Mar.) 20 h. 30, mat. sam. 15 h. : [redacted] Farré sifflera trois fois. — Resserre (D., L.) 20 h. 30 : Thyeste.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir) 21 h., mat. dim. 16 h. : la Cuisine des anges.

DAUNOU (261-69-14) (Mer., D soir) 20 h. 30, mat. dim. 15 h. 30 : l'Homme, la Bête et la Vertu.

DUNOIS (584-72-00) Mer., J., V., S. 18 h. 30 : les Ikons et les Miliques.

EDOUARD-VII (742-57-49) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : le Piège.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h. : les Trois Jeanne ; les 23, 24, 25, 26, à 18 h. 30 : [redacted] Voix humaine.

LA FORGE (371-71-89), 20 h. : De vive voix.

FORUM DES FARFADETS (585-80-67), ven., sam., dim., lun., 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : Dérive (dernière le 28).

GRAND HALL MONTORGUEIL (233-80-78) (D., Mar.), 21 h. : Mascaf[redacted]

[redacted] (246-79-79) (D. soir, L.), 20 [redacted] mat. dim., 15 h. : L'atelier.

HOTEL SAINT-AIGNAN (258-56-64), les 26, 27, 28, 29, 14 h. 30 : la Princesse de Clèves.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Leçon.

LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, Lun.), 21 h., mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Un roi qu'a des malheurs.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.) — I : 19 h. : En compagnie [redacted] Ar[redacted] (dernière le 29) ; 20 h. 30 : S[redacted]égie pour deux jambons ; 22 h. 15 : A la recherche du temps perdu. — II : 19 h. : En compagnie de Ritsos ; 20 h. 15 : Albert ; 21 h. 30 : Dog's dinner.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, Lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. et 18 h. 30 : Tovaritch.

MAISON DES AMANDIERS (797-19-59) (Dim., Lun., Mar.), 20 h. 45, mat. sam., 16 h. : l'Oiseau-tonnerre.

MATHURINS (265-90-00) (D. soir, Lun.), 21 h., mat. dim., 15 h. : les Frères ennemis.

MICHEL (265-35-02) (L.), 21 h. 15, mat. dim., 15 h. 15 : Duos sur canapé.

MICHODIERE (742-95-22) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Coup de chapeau.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, Lun.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30 : On a feulé chez M. Sloop ; (D. soir, Lun.), 22 h., dim. 16 h. et 18 h. : l'Empereur s'appelle Dromadaire.

MUSEE DES MONUMENTS FRANÇAIS (727-35-74) (D. soir, le 28), 20 h. 30 : Une fille à brûler.

NOUVEAUTES (770-52-76) (Jeu., Dim. soir), 21 h., mat. dim., 16 h. et 19 h. : Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94), les 28 et 29, à 20 h. 30 : le Cuisinier de Warburton.

ŒUVRE (874-42-52) (D. soir, Lun), 20 h. 45, mat. sam., 18 h., dim., 15 h. : Un habit pour l'hiver.

ORSAY (548-38-53), I (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Elle est là. — II : le 23, 20 h. 30 : Wings ; les 24, 25, 29, 20 h. 30 : Zadig ; les 26, 27, 16 h. : le Soulier de satin (1re partie) ; les 26, 27, 20 h. : Le Soulier de satin (2e partie).

PALAIS DES CONGRES (758-27-78) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. sam. 15 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h. 30 : Danton et Robespierre.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D., L.), 20 h. 45 : Lionel Rocheman.

PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Joyeuses Pâques.

PENICHE (205-40-39) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Bécassouille.

PLAISANCE (320-00-06) (D.), 20 h. 30 : le Bleu du ciel.

POTINIERE (261-44-16) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. : le Volcan de la rue Arbat.

PRESENT (203-02-55), les 24, 25 à 20 h. 30 : Amédée ou comment s'en débarrasser ? ; [redacted] 26, 27, à 20 h. 30 : Lorsque cinq ans seront passés ; les 23, 24, 25, à 14 h. 30 : le Voyage d'Ulysse ; Amphi, les J., V., S., 20 h. 30 ; dim. 15 h. : le Motif.

S.I.E.M. (372-77-70), le 27, à 15 h. : J'y suis, j'y reste.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30 : Les Orties, ça s'arrache mieux quand [redacted]

STUDIO THEATRE 14 [redacted]-11) (D., L.), 20 [redacted] : le [redacted] d'un fou.

TAI THEATRE D'ESSAI (274-11-51) J., V., 20 h. 45 : Artaud roi ; sam. 20 h. 45, dim. 15 h. : le Journal d'un fou.

THEATRE DES DEUX PORTES (361-24-51), le 29 à 20 h. 30 : Catherine, une soir de novembre.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h. 30 : les Amours de Don Perlimplin.

THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 20 h. 30 : le Bébé de M. Laurent (dern. [redacted] 26) ; 22 h. 30 : [redacted] n'a pas son minotaure ?

THEATRE DE LA PLAINE (842-32-25) (D. soir, L., mar.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. : Arlequin, défenseur du beau sexe.

THEATRE DE L'UNION (651-25-20), les 24, 25, 26 à 21 h. ; le 25 à 15 h. : le Jeu de l'amour et du hasard.

THEATRE [redacted] (526-20-08) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 15 h. : la Poube.

THEATRE DE LA VILLA (542-79-56), les 25, 26 à 20 h. 30 ; le 27 à 14 h. 30 : la Cagnotte.

VARIETES (2[redacted]-92) (D. soir, L.), [redacted] h. 30, [redacted]at. dim. 15 h. et 18 h. 30 : la Cage aux folles.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 19 h. 45 : le Bel indifférent ; le Menteur ; 21 h. : Pinter and Co ; 22 h. 15 : La Revanche de Nana.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-70) (D.), 20 h. 15 : Areuh = MC 2 ; 21 h. 30 : Joue-moi un air de tapioca ; 22 h. 30 : Cause à mon c..., ma télé est malade ; ven., sam., 23 h. 15 : P. Triboulet.

CAF'CONC (272-71-15) (Dim.), 21 h. : Phèdre à repasser ; 22 h. 30 : Paris 80 ; 23 h. 15 : Sigelstein ; 24 h. : Contes et légendes.

CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30 : Charlotte ; 22 h. : les Deux Suisses ; 23 h. 15 : Couple-moi le souffle. — II : (Dim., Lun.), 22 h. 15 : Taille.

CAFESSAION (278-46-42) (D.), 21 h. 30 : J. Charby.

CAFE DE LA GARE (278-52-51) (L.), 20 h. 30 : L'avenir est pour demain ; 22 h. 30 : Quand reviendra le vent du Nord.

COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : le Petit Prince ; 22 h., mat. mer. et sam., 17 h. : le Silence de la mer.

COUR DES MIRACLES (548-85-60) (Dim., Lun.), 19 h. : Célébration ; 20 h. 30 : Claire ; 21 h. 40 : Confetti en tranches ; 22 h. 45 : Essayez donc nos pédalos.

L'ECUME (542-71-16) (D.), 20 h. 30 : A. Toumé ; 22 h. : J.-L. Guitard ; les 25, 26, 24 h. : J. Var.

LE FANAL (233-91-17) (D.), 19 h. 45 : F. Brunold ; 21 h. 15 : le Président.

LA GRANGE AU SOLEIL (727-43-41) (Dim., Lun.), 21 h. : Pinatel.

LA MIRANDIERE (329-11-13) (L.), 20 h. 45 : le Nouveau Locataire ; 22 h. 15 : Flick et Drac.

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h. : Racontez-moi votre enfance ; 22 h. 15 : R. Obaldia. — II : 20 h. 45 : Abadi-don ; 22 h. 30 : R. Marino.

LE POINT VIRGULE (278-67-03) (Dim., Lun.), 20 h. 30 : Offenbach Bagatelle ; 21 h. 30 : J. Danno ; 22 h. 30 : les Pieds Nickelés sont épatants.

LE SELENITE (354-53-14) - I : (D.), 22 h. : Brasil au Selenite, musique populaire. — II (D.), 21 h. : les Amitiés particulières de Verlaine et Rimbaud.

SOUPAP (278-27-54) (Dim., Lun., Mar.), 20 h. : Chansons de femmes ; 21 h. 30 : la Plus Forte ; le Défunt.

LA TANIERE (337-74-39), les 23, 24, 25 et 26, 20 h. 15 : Mélusine ; les 23, 24, 25, 26, 22 h. 30 : J.-P. Marchant.

THEATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) (D.), 20 h. 20 : C. Dautin ; 21 h. 20 : les Jumelles.

THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30 : D. Kaminka ; 21 h. 30 : Magnifique... Magnifique ; 22 h. 30 : On vous écrira.

LA VIEILLE GRILLE (707-60-93) (Dim., Lun.), 21 h. : la Tournée ; 23 h. : R. Godard, P. Barrault.

Dans la région parisienne

ANTONY, Théâtre F.-Gémier (6[redacted]-02-74), le 24, 14 h. 30, [redacted] 14 h. 30 et 21 h. : les Mystères de Marseille ; le [redacted], 21 h. : Place de Breteuil ; le 29, [redacted] h. : Yiddish Story.

AUBERVILLIERS, Théâtre [redacted] la Commune (833-16-16), les 23, 25, 26, 20 h. 30, le 27, 17 h., le [redacted] 19 h. 30 : la Poule d'eau.

ASNIERES-SUR-SEINE, Petit Théâtre (790-63-12), le 29, 20 h. 45 : le Confort intellectuel.

BRETIGNY, CCC (084-38-68), le 26, 20 h. 30 : R. Fonseque Jazz Group.

BAGNOLET, Maison pour Tous, le 25, 20 h. 30 : Théâtre musical ; le 21, 15 h. : C. Grimm et G. Sybil ; Gymnase M.-Baquet, le 26, 20 h. : Bijou, rock.

BEZONS, Théâtre P.-Eluard (982-20-88), le 25, 21 h. : la Chanson de Brel.

CHAMPIGNY, CMA Y.-Gagarine (880-96-29), le 26, 21 h. : O [redacted]

CHEVILLY-LARUE, CC A.-Malraux, le 24, 21 h. : Sacy Pérère, le 26, [redacted] h. : Aparecida ; [redacted] Etoiles.

CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.-Eluard (890-89-79), le 26, 21 h. : Signé [redacted] Blanche.

CLAMART, [redacted] J.-Arp (645-11-87), le 26, 20 h. 30 : I Musici.

COULOMMIERS, Théâtre municipal (403-00-79), [redacted] h. : [redacted] de [redacted] (Weber, [redacted] Wagner).

COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), le 25, 20 h. 30 : le Conte du Graal ; le 26, 20 h. [redacted] : Faust.

LA COURNEUVE, C.C. [redacted] mont (836-11-44) (Mar., [redacted] dim. soir), 20 h. 45, mat. [redacted] 17 [redacted] : le Cirque impérial.

CRETEIL, [redacted] André-Malraux (899-90-50), le 26, [redacted] h. 30 : L. Mayereau. — Espace Carole (207-69-03), le 25, 12 h. et 20 h. 30 : les Suisses. — M.J.C. Mont-Mesly (207-37-87), le 26, 19 h. 30 : F. Chilienne.

DRAVEIL, M.J.C. (903-52-92), le 26, 21 h. : S'il est branché, il doit marcher.

ELANCOURT, APASC (062-82-81), le 25, 21 h. : l'Epopée de Guilgamesh.

EVRY, Agora (077-93-50), le 26, 21 h. : Orchestre de l'Ile-de-France (Weber, Chopin, Wagner).

GARGES-LES-GONESSE, salle Rencontre (986-96-31), le 27, 17 h. 30 : S. Alaoui.

GENNEVILLIERS, Théâtre (793-63-12) (mer., dim. soir, lundi), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : [redacted] l'humanité.

GOUSSAINVILLE, Théâtre P.-Neruda (985-40-17), le 26, 21 h. : la Nuit des assassins.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtre municipal (642-70-91), le 26, 20 h. 30 : Rigoletto.

KREMLIN-BICETRE, Antenne culturelle, le 19, 17 h. 30 : Sapho.

MARLY-LE-ROI, M.J.C. (958-74-87), le 26, 16 h. : J.-C. Corbel, M. Platon, S. Boreo, S. Ballos, Azer et Tuyp, L. Arti, A. Tome, P.-Roberts, les 28, 29, 21 h. : Procédé Guimard-Delaunay.

MONTREUIL, Auditorium du Conservatoire, le 29, 20 h. 30 : Ecole de clowns ; le 25, 20 h. 30 : Bonis, Marais, Jaume Quartet, Couturier, Mochall, Lete. — Maison populaire, le 27, 21 h. : Sapho. — C.C. Grands Pêchers (857-65-17), le 27, 16 h. 30 : A.-C. Gruel, E. Lestringant (Concert baroque et Renaissance).

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-22-25), les 25, 26, 29, 20 h. 30 ; le 27, 16 h. : le Veuf et l'Orpheline.

NOGENT-SUR-MARNE, Pavillon Baltard, les 25, 26, 21 h. ; le 27, 17 h. 30 : Rory Gallagher.

PALAISEAU, Ecole polytechnique (941-82-00), le 23, 21 h. : Sapho ; le 29, 21 h. : S. Grapelli, Groupe Entropie.

PLAISIR, Salle des Gâtines, cinquième Festival du théâtre amateur des Yvelines, le 25, 20 h. 30 : Un matin comme les autres ; 23 h. : la Boîte à clowns ; le 26, 14 h. 30 : les Caprices de Marianne ; 17 h. : Bonny ; 20 h. 30 : chers zoiseaux ; le 27, 14 h. 30 ; Conte à rebours ; 16 h. 30 : l'Azote ; le 19, 20 h. 30 : les Edredons de Longchamp.

POISSY (965-18-13), le 26, 21 h. : Trio B. Tocane, F. Méchali, J.-F. Lauriol.

RIS-ORANGIS, M.J.C. (906-30-96), le 26, 21 h. : Padygros.

ROMAINVILLE, Palais des fêtes, le 26, 15 h. : Concert-promenade.

RUEIL-MALMAISON, C.C. E.-Rostand (967-65-45), le 25, 21 h. : Trio H. Texier.

SAINT-DENIS, Théâtre G.-Philipe (243-00-59), les 24, 25, 26 à 20 h. 30 ; le 27 à 17 h. ; le 29 à 19 h. 30 : Tête d'or ; les 24, 25, 26 à 22 h. : Nancy Heikin.

SAINT-GRATIEN, CC (989-24-42), le 26 à 21 h. : Ensemble Guillaume de Machaut.

SAINT-MAUR, M.J.C. (883-41-00), le 26 à 20 h. 30 : Echecs et mat, les Babouches, rock.

SAINT-OUEN-L'AUMONE, M.J.C. (464-05-16), le 25 à 21 h. : Juliette Gréco.

SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE, salle municipale (052-31-84), le 25 à 20 h. 45 : T. Wada, M. Piquemal, C. Cebro (Albeniz, Granados, de Falla, Turina, Obradors).

SARTROUVILLE, C.A.C. (914-23-66) les 26, 29 à 21 h. : Racines.

SARCELLES, Forum des Cholettes (990-30-94), le 26 à 21 h. : K. Waehner, ballet contemporain.

SCEAUX, les Gémeaux (660-05-64), le 26 à 21 h. ; le 27 à 15 h. : les Deux Orphelines.

SURESNES, Théâtre J.-Vilar (772-38-80), le 25 à 21 h. : Peter Gross Company.

VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland (726-15-02), le 27 à 14 h. 30 : Orchestre de l'Ile-de-France (Mozart, Berlioz...).

VITRY, Théâtre J.-Vilar (680-85-20), le 26 à 21 h. : Orchestre de chambre J.-F. Paillard (Pergolèse, Vivaldi, Locatelli).

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), le 24 à 21 h. : Orchestre de chambre de Versailles, dir. B. Wahl (Haendel, Bach, Tchaïkovski), les 25, 26 à 21 h. : la Culotte ; le 29 à 15 h. 30 et 17 h. 30 : Orchestre de chambre de Versailles (Bach) ; école Saint-Jean, le 26 à 20 h. 45 ; le 27 à 16 h. 30 : Ensemble instrumental de Versailles (Mozart, Danzi, Chopin, Tomasi, Françaix).

LE VESINET, C.A.L. (976-32-75), le 25 à 21 h. : Danseurs étoiles et solistes de l'Opéra de Paris.

VILLEPREUX, Théâtre du Val-de-Gally (462-49-97), le 26 à 21 h. : Hal Singer Quartet.

VINCENNES, Théâtre D.-Sorano (374-73-74) (mar., sam.) ; 21 h. : Quelle belle vie, quelle belle mort.

YERRES, gymnase, le 25, à 21 h. : les Deux Orphelines.

SPECTACLES NOUVEAUX

Daunou (261-69-14) (23), 20 h.[redacted] l'Homme, la bête et la vertu.

Lucernaire (544-57-34) (23), 19 h. : En compagnie de Ritsos.

Théâtre Daniel-[redacted] (Vincennes) (574-65-80), 21 h. : Quelle belle vie, quelle belle mort.

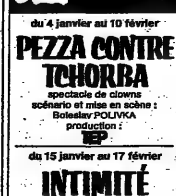
Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : Un balcon sur les Andes.

Oblique (355-02-94)[redacted], 20 h. [redacted] le Cuisinier de Warburton.

Théâtre des Deux-Portes (361-24-51) (29), 20 h. [redacted] Catherine, un soir de novembre.

STUDIO SAINT-SÉVERIN





Concerts

MERCREDI 23 JANVIER

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, 21 h. : Agrupacion Musica (musique baroque latino-américaine).

LUCERNAIRE, 19 h. 30 : Alan Feinberg, piano [redacted] Romano, Wolpe).

RANELAGH, 20 h. 15 : F. Pennetier, [redacted] M. et [redacted] Cousin, récitants (L'amour victorieux, [redacted] et C. Schumann).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. [redacted] : Orchestre national de France, dir. N. Marriner [redacted] Ibert, Honegger).

SALLE GAVEAU, 21 h. : Beaux-Arts Trio [redacted] New-York (Beethoven).

EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT, 21 h. : [redacted] (Bach : Magnificat).

JEUDI 24 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h. 30, voir le 23, [redacted] h. : Jean-Louis Caillard, piano (Brahms, Beethoven, Bartok, Clement).

EGLISE SAINT-LOUIS D'ANTIN, 13 h. : [redacted] Launay, [redacted] (Mendelssohn, [redacted]

[redacted] AMERICAINE, 20 h. 45 : [redacted] Paris (Jolivet, Messiaen, Ravel).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Nouvel [redacted] philharmonique [redacted] dir. B. [redacted] (Stravinsky, Schumann, Dvorak).

THEATRE DES [redacted] 20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. [redacted] : Y. [redacted] Haydn).

SALLE GAVEAU, 18 h. [redacted] : voir le 23 ; 21 h. 15 : I Musici (Albinoni, Vivaldi, Rossini, Bach).

SALLE CORTOT, 21 h. : Patrick [redacted] piano (Beethoven).

[redacted] SAINT-MERRI, 21 h., voir le [redacted] église Saint-Etienne-du-Mont.

VENDREDI 25 JANVIER

SORBONNE, Amphi Richelieu, 12 h. 30 : la Maurache (danses et [redacted] Moyen Age).

EGLISE SAINT-THOMAS-D'AQUIN, [redacted] : N. Anfuso, soprano, [redacted] Bedois, orgue [redacted] clavecin [redacted] Tromboncino).

HOTEL DE GALLIFET, 21 h. : Duo R. Caramella, piano, M. Lenzi, violon (Donizetti, Mercadante, Rossini, Stravinsky).

RADIO-FRANCE, studio 105, 20 h. 30 : [redacted] œuvres [redacted] composi[redacted] (œuvre [redacted] de Pablo) ; grand auditorium, 20 h. : Nouvel [redacted] philharmonique, dir. J.-E. Gardiner (Purcell : King Arthur), chœurs [redacted] R.-F. Dir. : A. Boulfroy.

LUCERNAIRE, 19 h. 30, voir le 23. 21 h. : voir le 24.

SALLE GAVEAU, 21 h., voir le 23 ; 18 h. : voir le 24, à 21 h. 15.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 19 h. 30, voir le 24.

SAMEDI 26 JANVIER

LUCERNAIRE, 19 h. 30, voir le 23 (Chopin, Davidovsky, Sessions). 21 h., voir [redacted] 23.

THEATRE [redacted] **CHAMPS-ELYSEES**, 10 h., voir le 24.

THEATRE EN ROND, 18 [redacted] : La Grande Ecurie et la Chambre du Roy. Dir. : J.-C. Malgoire (Bach, musique baroque allemande).

SALLE GAVEAU, 17 h. : A. Navarra, violoncelle, A. d'Arco, piano [redacted] Strauss).

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h. : Orchestre Pierre et Marie Curie (Beethoven, Rameau, Haendel, Bach, [redacted]

CENTRE RACHI, 21 h. : Récital E. Kowenski, J. Warszawski, L. Kogan.

PORTE DE LA SUISSE, [redacted] h. [redacted] : [redacted] G.E.R.M., dir. P. Mariétan [redacted] avec G. G. Englert).

DIMANCHE [redacted] JANVIER

EGLISE DE LA TRINITE, 17 h. : Orchestre de chambre et maîtrise [redacted] Rennes, [redacted] Angelakoor de Malines, dir. A. Orhant, [redacted] : J. Desailly (Delalande, Lecot).

EGLISE SAINT-SEVERIN, [redacted] h. : Maîtrise [redacted] l'Oratoire, dir. H. Hornung (Goudinel, Philibert, Berchem, Bach, [redacted] Torelli, Albinoni).

EGLISE DES BILLETTES, 17 h. : Yuriel Quartet de Cologne (Bartok, Mozart, Brahms).

NOTRE-DAME-DE-PARIS, 17 h. 45 : M. Moerien, [redacted] (Widor).

EGLISE SAINT-LOUIS DES INVALIDES, 17 h. : J.-J. [redacted] orgue.

EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 17 h. 45 : J [redacted] (Lœillet, Bach, Mozart).

HOTEL HEROUET, 18 h. : M. Laplenie, ténor, E. Matiffa, basse de viole, B. Berstel, clavecin (Caccini, Monteverdi, Schütz, Telemann).

THEATRE D'ORSAY, 10 h. [redacted] : [redacted] Ivaldi, A. [redacted] A. Meunier (Beethoven, Schumann).

SALLE GAVEAU, 18 h. : [redacted] Colonne, dir. J [redacted]mann (Beethoven, Brahms).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 17 h. 45 : Orchestre des [redacted] Pasdeloup, dir. G. Der[redacted] (Enesco, Liszt, Wagner).

SALLE PLEYEL, 17 h. 45 : [redacted] Lamoureux, [redacted] H. Yasaki [redacted] Tchaïkovski, Moussorgski).

CONCIERGERIE, 17 h. 30 : [redacted] la Grande [redacted] Chambre [redacted] Roy. Sol. J.-C. Veilhan (Bach).

LUNDI [redacted] JANVIER

LUCERNAIRE, 21 [redacted] (voir [redacted] 24).

THEATRE DE LA PLAINE, 20 h. 30 : A. Jodry, violon, [redacted] Max [redacted] (Geminiani, Bach, Werner, Leclair).

THEATRE DE L'ATHENEE, 21 [redacted] : N. [redacted] (Wagner, Berlioz, Ravel).

SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Yuri Boukoff (Beethoven, de Falla, Brahms, Prokofiev).

SALLE GAVEAU, 21 h. : Orchestre [redacted] l'Ile-de-France, [redacted] J. Fournet (Weber, Chopin, Wagner).

MARDI [redacted] JANVIER

LUCERNAIRE, 21 h. (voir [redacted] 24).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, 20 h. 30 : Bruno Rigutto (Chopin, Schumann).

SALLE [redacted] 21 h. : [redacted] du Zagreb ([redacted]ameau, Grieg, Kelemen, Tchaïkovsky).

EGLISE DE [redacted] **MADELEINE**, 18 h. : Chœur russe de l'Institut [redacted] Serge (chœurs de la liturgie russe orthodoxe).

PALAIS DES CONGRES, 18 h. 30 : Yuriel Quartet de Cologne, M. Bloom, U. Ender, K. Chas[redacted] in (Poulenc, Hummel, [redacted]

[redacted] **DE LA CITE I[redacted]TERNA**[redacted], 21 [redacted] : Quatuor Via Nova [redacted]

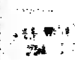
RADIO-FRANCE, grand auditorium, 20 h. 30 : Christian Zacharias [redacted] Schumann).

SALLE [redacted] h. 45 : [redacted]ble baroque français I. [redacted] Krainik, clavecin [redacted] Corette, Frescobaldi, Marchand, Vivaldi).

CITE INTERNATIONALE DES ARTS, 21 h. : K. Fujii, piano ; Y. [redacted] flûte (Bach, Schubert, Denisov, Milhaud, Messiaen).

CENTRE CULTUREL SUEDOIS, 20 h. 30 : Groupe [redacted] (Kagel, Piazolla, Salignat, Cage).





Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)
MERCREDI 23 JANVIER

15 h. : le Monde du silence, de J. Y. Cousteau et L. Malle ; 18 h. : le cinéma iranien : O. K. Mister, de P. Kimiavi ; 21 h. : Robin des bois, d'A. Dwan.

JEUDI 24 JANVIER

16 h. : l'opérette : les Trois Valses, [redacted] L. Berger ; 18 h. : Habit of Happiness ; les Parias de la vie, d'A. Dwan ; 20 h. : le cinéma iranien : Nature morte, de S. Shahid-Saless ; 22 h. : les images de la folie : Histoire de Paul, de R. Feret.

VENDREDI 25 JANVIER

16 h. : l'opérette : Mam-zelle Nitouche, de M. Allegret ; 18 h. : The Half-breed ; Manhattan Madness, d'A. Dwan ; 20 h. : Cinéma iranien : le Corbeau, de B. Beyzae ; 22 h. : les images de la folie : Dillinger est mort, de M. Ferreri.

SAMEDI 26 JANVIER

16 h. : l'Inhumaine, de M. L'Herbier ; 18 h. : The Molly-coddle ; Cauchemars et Superstitions, de V. Fleming ; 20 h. : cinéma iranien : l'Averse, de B. Beyzae ; 22 h. : les images [redacted] la folie : Sou[redacted] l'été dernier, [redacted] J. Mankiewicz.

DIMANCHE 27 JANVIER

15 h. : [redacted] Voleur [redacted], de R. Walsh ; [redacted] h. : le Masque de fer, d'A. Dwan ; cinéma iranien (20 h. : les Mongols ; 22 h. : [redacted]métrages).

LUNDI 28 [redacted]

[redacted] 29 JANVIER

16 h. : l'opérette : le [redacted]fleur, [redacted] P. Ducis ; 18 h. : la Mégere apprivoisée, de D. Fairbanks ; 20 h. : cinéma iranien : Un simple événement, de [redacted] Shahid-Saless ; 22 h. : les images de la folie : le Cabinet du docteur Caligari, de R. Wiene.

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 23 JANVIER

15 et [redacted] h. : cinéma russe et soviétique (15 h. : Lénine en octobre, de M. [redacted] ; 19 h. : Lén[redacted] Pologne, [redacted] S. Houtkevitch) ; 17 h. : cinéma iranien : les Mongols, de P. Kimiavi ; 21 h. : histoire et traditions de l'Iran : Sept jours en Perse, de J. M. Leuven.

JEUDI 24 JANVIER

15 et 19 h. : [redacted] russe [redacted] soviétique (15 h. : Khabarda, [redacted] M. Tc[redacted] ; 19 h. : l'Enfance d'Ivan, [redacted] Tarkowsky) ; 17 [redacted] : [redacted] iranien : [redacted] métrages ; [redacted] h. : [redacted] de [redacted] : [redacted] en Perse, [redacted] J. M. Leuven.

VENDREDI 25 [redacted]

15 et 19 h. : cinéma russe [redacted] soviétique (15 h. : l'Aigle blanc, [redacted] J. [redacted] ; [redacted] h. : Incline-toi devant le feu, de T. Okeev) ; 17 h. : cinéma iranien : la source, d'A. [redacted]nessian ; 21 h. : cinéma italien : Prima [redacted] rivoluzione, [redacted] B. [redacted]

SAMEDI [redacted] JANVIER

15 [redacted] 19 h. : [redacted] soviétique (15 h. : Dentelles, [redacted] S. Youtkevitch ; [redacted] h. : [redacted] Père du [redacted] R. Tchkheidze) ; 17 h. : cinéma iranien : Nature morte, de S. Shahid-Saless ; 21 h. : [redacted] italien : Heureuse époque, d'A. Blasetti.

DIMANCHE 27 JANVIER

15 [redacted] 19 h. : cinéma russe et soviétique [redacted] h. : Le fantôme qui ne revient pas, d'A. Room ; 19 h. : la Dame au [redacted] chien, de Y. Kheifitz) ; 17 h. : cinéma iranien : Un simple événement, de S. Shahid-Saless ; 21 h. : cinéma italien : Juliette des esprits, de F. Fellini.

LUNDI 28 JANVIER

15 et 19 h. : cinéma russe et soviétique (15 h. : Hamlet, [redacted] G. Kosintzev ; 19 h. : Attendons jusqu'à lundi, de S. Rostotski) ; 17 h. : cinéma iranien : le Corbeau, de B. Beyzae ; 21 h. : cinéma italien : la Ragazza, de L. Comencini.

MARDI 29 JANVIER

Relâche.

Les exclusivités

ALIEN (A., v.f.) [redacted] : Haussmann, [redacted] (770-47-55).

ALORS, HEUREUX ? (Fr.) : Impérial, 2e (742-72-52) ; [redacted]

APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : France-Elysées, 8e (723-71-11) ; v.f. : Capri, [redacted] (508-11-69).

AIRPORT 80 CONCORDE (A., v.o.) : Marignan, [redacted] (359-92-82) ; v.f. : Français, 9e (770-33-88) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Tourelles, 20e (636-51-98).

AURELIA STEINER (Fr.) : Le Seine, 5e [redacted] H. Sp.

LA BANDE DES QUATRE (A., v.o.) : Con[redacted] 5e [redacted]78-37) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; v.f. : Bienvenue, 15e (544-25-02) ; Murat, [redacted] (651-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

BASTIEN ET BASTIENNE [redacted] : Impérial, [redacted] (742-72-52) ; Quin[redacted] 5e (354-35-40) ; Elysées-Lincoln, [redacted] (359-36-14) ; Parnassien, 14e [redacted]

[redacted] FONT DU SKI (Fr.) : Biarritz, [redacted]

BUFFET FROID [redacted] : 14-Juillet-[redacted] (575-79-79) ; Paramount-Marivaux, [redacted] (296-80-40) ; [redacted] 25-97) ; Paramount-City, [redacted] (225-45-76) ; Paramount-Elysées, [redacted] ; Paramount-Opéra, [redacted] (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 11e (343-79-17) ; Paramount-Galaxie, [redacted] (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

C'EST ENCORE LOIN L'AMERIQUE ? (Fr.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; George-V, [redacted] (225-41-46) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, [redacted] (734-42-96) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

LE CHEMIN PERDU (Fr.) : Forum des Halles, 1er (297-53-74) ; Racine, 6e (633-43-71) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).

CLAIR DE FEMME (Fr.) : U.G.C.-[redacted] (261-50-32).

CORPS [redacted] CŒUR (Fr.) (*) : [redacted] Seine [redacted] (325-95-99), H. sp.

[redacted] FUYONS (Fr.) : Saint-Lazare-Pasquier, [redacted] (387-35-43).

CUL ET CHEMISE (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : ABC, 2e (236-55-54) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27).

LA DEROBADE (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).

DON GIOVANNI (Fr., v. [redacted]) : Gau[redacted] Halles, 1er (297-49-70) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Gaumont-Rive Gauche, 6e (548-26-36) ; La Pagode, 7e (705-12-15) ; Gaumont-Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; Athéna, 12e (343-07-48).

LA FEMME FLIC (Fr.) : Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33) ; Richelieu, 2e (233-56-70) ; Saint-Germain-Village, [redacted] (633-87-59) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Madeleine, 8e (742-03-13) ; Fauvette, [redacted] (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, [redacted] ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74).

FIN D'AUTOMNE (Jap., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).

GENESE D'UN REPAS (Fr.) : La Clef, 5e (337-90-90) ; Forum des Halles, 1er (297-53-79).

LE GRAND EMBOUTEILLAGE (It., v.o.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22).

LA GUERRE DES POLICES (Fr.) (*) : Normandie, 8e (359-41-18) ; Caméo, 9e (246-66-44).

LA GUEULE DE L'AUTRE (Fr.) : Colisée, 8e (359-29-46) ; Madeleine, [redacted] (742-03-13) ; Gaumont-Sud, [redacted] (331-51-16) ; Montparnasse-[redacted] (322-19-23) ; Ternes, 17e (380-10-41).

HAINE (Fr.) (**) : Gaumont les Halles, 1er (297-49-70) ; Vendôme, 2e (742-[redacted]) ; [redacted]elieu, 2e (233-56-70) ; Quintette, 5e (354-35-40) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Studio Raspail, 14e [redacted]

HAIR (A., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98).

HEUREUX COMME UN BEBE DANS L'EAU (Fr.) : La Clef, 5e (357-90-90).

I COMME ICARE (Fr.) : Mercury, 8e (225-75-90) ; Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Nations, [redacted] (343-04-67) ; Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont Sud, [redacted] (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-[redacted]) ; Clichy-Pathé, [redacted] (522-37-41) ; Secrétan, 19e (206-71-33).

LES JOYEUSES COLONIES DE VACANCES (Fr.) : Haussmann, 9e 770-47-55).

LES LARMES TATOUEES (A., v.o.) : Le Seine, 5e (325-95-99).

LA LEGION [redacted] SUR KOLWEZI (Fr.) : Rex, [redacted]93) ; Bretagne, 6e [redacted] ; Danton, 6e (329-42-62) ; Normandie, [redacted] (359-41-18) ; Caméo, [redacted] (246-66-44) ; U.G.C. Gare [redacted] Lyon, [redacted] (343-[redacted] ; U.G.C. Gobelins, 13e [redacted] ; Mistral, 14e (539-[redacted] ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; [redacted] (651-99-75) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

LIES PAR LE SANG (A., v.o.) : Saint-Michel, [redacted] (326-79-17) ; Elysées-[redacted], 8e (225-37-90) ; (v.f.) : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32) ; [redacted] 6e (633-08-22) ; Maxéville, [redacted] (770-72-86) ; Mistral, 14e [redacted]-52-43) ; Magic-Convention, 15e [redacted]-20-[redacted]) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; Images, [redacted] (522-47-94).

LINUS (Suéd., v.o.) : [redacted] Ursulines, 5e (354-39-19).

LA LUNA (It., v.o.) (**) : Epée de bois, 5e (337-47-57).

LE MAGICIEN DE LUBLIN (A., v.o.) : Paramount-City, 8e (225-45-76). — V.f. : Paramount-Marivaux, 2e (296-80-40), Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

MAMAN A CENT ANS (Esp., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59).

MANHATTAN (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (354-39-47), Paramount-Odéon, 6e (325-59-83), Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23), Paramount-Elysées, 8e (359-49-34). — V.o. et v.f. : Paramount-Montpar[redacted] (32[redacted]0). — V.f. : Paramount-Opéra, [redacted] ([redacted]), Paramount-Gobelins, 13e (707-12-28), Paramount-Orléans, 14e (540-45-91), Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00), Passy, 16e (288-62-34), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24).

MAMITO (Fr.), Palais des Arts, 3e (272-62-98), La Clef, 5e (337-90-90), Espace-Gaîté, 14e (320-99-34), Moulin-Rouge, 18e (606-63-26).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08), [redacted]ritz, 8e (723-69-23). — V.f. : U.[redacted]. Opéra, 2e [redacted], Caméo, 9e (246-66-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), Mistral, 14e (539-52-43), Bienvenue-Montparnasse, 15e (544-25-02), 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79), Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

METEOR (A., v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62), Ermitage, 8e (359-15-71). — Rex, 2e (236-83-93), (359-15-71). — V.f. : Rex, 2e (236-83-93), Paramount-Bastille, 11e (343-79-17), Caméo, 9e (246-66-44), U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59), Paramount-[redacted] 13e (580-18-03), [redacted] (336-23-44), Mistral, 14e [redacted] Miramar, 14e [redacted] Paramount-Montmartre, [redacted] (606-34-25), Secrétan, 19e (206-71-33).

MOLIERE (France, deux époques) : Styx, 5e (633-08-40).

MOONRAKER (A., v.f.) : Paramount-Opéra, [redacted] (742-56-31).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME (Fr.) (**) : le Seine, [redacted] (325-95-99).

LE PIEGE [redacted] CONS (Fr.) : [redacted] Italiens, 2e (742-72-19).

LES PETITES FUGUES (Fr.) : Stu[redacted] Gît-le-Cœur, 6e (326-80-25).

LE PULL-OVER ROUGE (Fr.) : Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10).

QU'IL EST JOLI GARÇON [redacted] SIN DE PAPA (Fr.) : le Seine, [redacted]

REN[redacted]E AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5e (354-20-12).

REGGAE SUNSPLASH (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Point-Show, 8e (225-67-29).

LE REGNE DE NAPLES (All-It., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18) ; la Pagode, 7e (705-12-15).

RIEN NE VA PLUS (Fr.) : Berlitz, 2e (742-60-33) ; Bonaparte, 6e (326-12-12) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; Parnassien, 14e (329-83-11).

SANS ANESTHESIE (Pol., v.o.) : Studio de la Harpe 5e (354-34-83).

SARTRE PAR LUI-MEME (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22), mar., [redacted] dim., mar., H. Sp.

SIBERIADE [redacted] v.o.) : [redacted] 6e (548-62-25).

SIMONE DE BEAUVOIR (Fr.) : Studio Cujas, 5e (354-89-22), jeu., sam., lund., H. Sp.

LE SOLEIL EN FACE (Fr.) : U.G.C. Opéra, [redacted] (261-50-32) ; U.G.C. [redacted]ton, 6e (329-83-11) ; Biarritz, 8e 723-69-23).

LE TAMBOUR (All., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; v.f. : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16) ; Espace Gaîté, 14e (320-99-34).

LE TESTAMENT DU DOCTEUR MABUSE (All., v.o.) : Olympic Saint-Germain, 6e (222-87-[redacted]) ; Olympic, 14e (542-67-42).

TESS (Fr.-Brit., v. angl.) : Hautefeuille, 6e [redacted] ; [redacted] Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassien, [redacted] (329-83-11) ; Broadway, 16e (527-41-16). — V.f. : Berlitz, 2e 7[redacted] ; Sain[redacted] Pasquier, [redacted] (387-35-43).

TETES VIDES CHERCHENT COFFRE PLEIN (A., v.o.) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Paramount-City, 8e (225-45-76). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount-Montparnasse, 14e (329-90-10) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25).

TOUS VEDETTES (Fr.) : Richelieu, [redacted] (233-56-70) ; Paris, [redacted] (359-53-99) ; Balzac, 8e (561-10-60) ; Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-Conven[redacted] ; [redacted] 42-27) ; [redacted]at, 16e (651-99-75) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-[redacted] 20e (797-02-74).

TRES INSUFFISANT (Fr.) : Marais, 4e (272-62-98) ; La Clef, 5e (337-90-90) ; Espace-Gaîté, 14e (320-99-34) ; Moulin-Rouge, 18e (606-63-26).

UN COUPLE PARFAIT (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5e [redacted]-34-83) ; U.G.C. Danton, 6e [redacted]-42-62) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Parnassien, [redacted] (329-83-11) ; Olympic, [redacted] (542-67-42) ; [redacted] (357-90-81). — V.f. : U.G.C. Opéra, 2e (261-50-32).

LE [redacted] EN DOUCE (Fr.) : Paramount-[redacted] (296-80-40) ; Quintette, 5e (345-35-40) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Paramount-Galaxie, [redacted] (580-18-03) ; 14-Juillet-Beaugrenelle, 15e (575-79-79) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; [redacted]ot, 17e (758-24-24) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).

Les films nouveaux

L'AMOUR MENSONGE, film français [redacted] rais, 4e (278-47-86).

LA MORT EN DIRECT, film français de Bertrand Tavernier. V. Ang. : Quintette, 5e (354-35-40) ; Hautefeuille, 6e [redacted] 79-38) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Parnassiens, 14e (329-83-11) ; Mayfair, [redacted] (525-27-06) ; v.f. : [redacted] (233-56-70) ; Berlitz, 2e (742-60-33), [redacted] 1er (297-49-70) ; Montparnasse [redacted] (544-14-27) ; [redacted] 12e (343-04-67) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Wepler, [redacted] (387-50-70).

C'EST PAS MOI, C'EST LUI, film français de Pierre Richard. Richelieu, 2e (233-56-70) ; Gaumont-Les Halles, 1er (297-49-70) ; Quintette, 5e [redacted]-40) ; Quartier-Latin, 5e (326-84-65) ; Ambassade, 8e (359-19-08), Français, 9e (770-33-88), Fauvette, 13e (331-56-86) ; Montparnasse-Pathé, 14e (322-19-23) ; Gaumont-[redacted] (828-42-27) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, [redacted] (387-50-70) ; Gaumont-Gambetta, [redacted] (797-02-74).

C'ETAIT DEMAIN, film anglais de [redacted] Meyer. V.O. : [redacted] 6e (354-42-72) ; Marignan, 8e [redacted] 92-82) ; v.f. : Impérial, 2e (742-[redacted]) ; Capri, 2e (508-11-69) ; Montparnasse-Pathé, 14e [redacted] 19-23) ; [redacted] 15e [redacted] ; [redacted] 18e [redacted] 37-41).

LE SEIGNEUR DES A[redacted], film américain de [redacted] Bakshi. V.O. : Stu[redacted] J.-Coc[redacted] 5e (354-47-62) ; Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Publicis Matignon, 8e (359-31-97) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.f. : Paramount-Opéra, 9e (742-56-31) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Pa[redacted] 14e (3[redacted]90-10) ; Convention-St-Charles, 15e ([redacted]) ; [redacted] Maillot, 17e (758-24-24).

LE CHASSEUR D'OMBRES, film américain de Teri McLuhan. V.O. : Olympic, 14e (542-67-42) 18 h. (sf S., D.).

CABO BLANCO, film américain de John Lee Thompson. V.O. : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; v.f. : [redacted] 2e (236-83-93) ; Helder, 9e (770-11-24) ; U.G.C. [redacted] de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G.C. Gobelins, [redacted] (336-23-44) ; Miramar, [redacted] ; Mis[redacted] 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64).

Les grandes reprises

AMERICAIN GRAFFITI (A., v.o.) : [redacted] (707-28-04).

[redacted] EXTERMINATEUR [redacted] v.o.) : Studio Bertrand, 7e [redacted] 64-66).

[redacted] ET LES LOUPS (Esp., v.o.) : Parnassiens, [redacted] (329-83-11).

ANNIE HALL (A., v.o.) : [redacted] Saint-Germain, 6e (633-10-82).

AROUND THE [redacted] (A., v.o.) : Vidéostone, [redacted] (325-61-34) ; H. Sp., mer., jeu., sam., lun.

AVENTURES DE ROBIN DES BOIS (A., v.f.) : Studio [redacted] l'Etoile, 17e (380-19-93). H. sp.

BARBE NOIRE (A., v.f.) : [redacted] 14e (354-00-11). H. sp.

LES BELLES MANIERES [redacted] : A.-Bazin, 13e (337-74-39).

CASANOVA, [redacted] Fellini (It., v.o.) : Ranelagh, [redacted] (288-64-44). H. sp. (sauf [redacted]

LE COUP DE [redacted] (All., v.o.) : Epée [redacted] Bois, 5e (337-57-47), jeu., sam., lun.

LE CRIME D[redacted]URIENT EXPRESS (A., v.o.) : [redacted] Croix-Nivert, 15e (374-95-04).

DELIVRANCE (A., v.o.) (**) : Opéra Night, 2e (296-62-56).

LE DERNIER ROUND (A.) : [redacted] (278-47-86) ; Panthéon, 5e [redacted] 15-04).

LES DIABLES [redacted] v.o.) (**) : Lucernaire, 6e ([redacted]-34) (sf mer., [redacted] après-midi).

ELMER GANTRY (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).

LES ENCHAINES (A., v.o.) : 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Parnassiens, 14e (329-83-11).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-35-78).

FANTASIA (A., v.f.) : Lumière, 9e (246-49-07).

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.f.) : Eldorado, 10e (208-18-76).

FLESH GORDON (A., v.o.) (**) : Boul'Mich, 5e (354-48-29).

LE GENOU DE CLAIRE (Fr.) : 14-Juillet-Parnasse, [redacted] (326-58-00).

GROS PLAN (*) (Fr.) : Palace [redacted] Nivert, [redacted] (374-95-04).

IF (Ang., v.f.) : Escurial, 13e [redacted] 28-04).

KARL MAY (All.) : V.O. Olympic, [redacted] (542-67-42) (L.).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5e (354-42-34).

LE LIVRE DE [redacted] JUNGLE (A., v.f.) : U.G.C. Gobelins, 13e (336-23-44) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Napoléon, 17e (380-41-46) ; La Royale, 8e (265-82-66) ; Bretagne, 6e (222-57-97).

LE LOCATAIRE [redacted] : Cluny Palace, [redacted] (354-07-76).

LUCKY STARS (A., v.o.) : Action Christine, 6e (325-85-78).

LUDWIG, REQUIEM POUR UN ROI VIERGE (All.) : V.O. Olympic, 14e (542-67-42) (sauf L.).

MACADAM COW BOY (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).

MA NUIT CHEZ MAUD (Fr.) : 14-Juillet Parnasse, 6e (326-58-00).

MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17e (380-41-46).

MON ONCLE (Fr.) : Ranelagh, 16e (288-64-44) (Sam., Dim., h. sp.).

MONTY PYTHON, [redacted] GRAAL (Ang., v.o.) : Cluny [redacted] (354-20-12).

NEW YORK, NEW YORK (A., v.o.) : Cluny Palace, 5e (354-07-76).

ORANGE MECANIQUE (**) (A., v.f.) : Haussmann, 2e (770-47-55).

PATTI SMITH AND THE DOORS (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-60-34) (Ven., Dim., Mar.).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).

TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Elysées Point Show, 8e (225-67-29).

TOUT CE QUE [redacted] AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.) (**) Cinoche Saint-Germain, [redacted] (633-10-82).

LES [redacted] DE MONSIEUR HULOT (Fr.) : Ranelagh, [redacted] 64-44) (Sam., Dim., h. sp.).

LES VALSEUSES (Fr.) (**) Palace Croix Nivert, 15e (374-95-04).

LE VENT DE LA PLAINE (A., v.o.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50).

WEEK-END (Fr.) : Epée [redacted] Bois, 5e (337-47-57) (Mer., Ven., Dim., Mar.).

Les séances spéciales

L'AMOUR (A., v.o.) (**), Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

LES AVENTURES DES PIEDS NICKELES (Fr.), [redacted]rnaire, 6e (544-57-34), [redacted] sam. 14 h. 15, 16 h. 15.

BLUE COLLAR (A., v.o.), Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**), St-André-des-Arts, [redacted] (326-48-18), 24 h.

LA FEMME DU GANGE (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99), 18 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.) (**), St-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 0 h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.), Luxembourg, 6e (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

INDIA SONG (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99), 12 h. 20 (sf D.).

KING OF MARVEN [redacted] (A., v.o.), Olympic Saint-Germain, 6e [redacted] 12 h.

LES LARMES AMERES DE PETRA VON KANT (All., v.o.), Olympic, 14e (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).

LES LARMES TATOUEES (A., v.o.), Le Seine, [redacted] (325-95-99), 16 h. 30 [redacted] h. 30.

NEXT STOP, GREENWICH VIL[redacted] (A., v.o.), Luxembourg, 6e (633-97-77), [redacted] h., 12 h., 24 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.), Olympic, [redacted] (542-67-42), 18 h. ([redacted] S., D.).

LE PIEGE A [redacted] (Fr.), St-André-[redacted] (326-48-18), 12 h.

SCHUBERT (All., v.o.), Le Seine, 5e (325-95-99), 14 h. 45 [redacted] 22 h. 45.

VIVRE SA VIE (Fr.), Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), 12 h.

WOMEN (A., v.o.) (*), Olympic [redacted] Germain, [redacted] ([redacted]87-23), 24 h.

ZARDOZ (A., v.o.), Studio Acacias, 17e (754-97-83), V., S. 24 h.

ZOO ZERO (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99), 12 h. 30.

Les festivals

LAUREL ET HARDY, [redacted] Acacias, 17e (754-97-83) : [redacted] : la [redacted] - [redacted] Deux Vagabonds ; [redacted] h. 15 : [redacted] pioche - Livreurs [redacted] livrer ; 16 h. 45 ; [redacted] de zéro ; 18 h. 45 : Au Far-West - La flotte est dans le lac ; 20 h. 30 : [redacted] croisière - les Joies du mariage ; 22 h. 30 : [redacted] Conscrits - Maison [redacted] repos.

CHATELET VICTORIA, 1er (508-94-14) (v.o.) 1) 14 h. 20 : Bilitis ; 15 h. 45 (+ sam. [redacted] h. 40) : le Dernier Tango à Paris ; 18 h. 05 : Dersou Ouzala ; 20 h. 35 : Music Lovers ; 22 h. [redacted] (vend. 0 h. 40) : Orange mécanique. [redacted] 14 h. : [redacted] bout de souffle ; [redacted] h. 05 (+ ven. 0 h. [redacted]) : Easy Rider ; 17 h. 55 : Love ; 20 h. 30 (+ sam. 0 h. 15) : Marathon Man ; 22 h. 40 : Hiroshima mon amour.

STUDIO 28, 18e [redacted] : mer. : Duo sur canapé ; jeu. : The Servant ; [redacted] : Airport 80 Concorde ; sam. : Jacques le magnifique ; dim.-mar. : Moonraker.

AVORIAZ A PARIS (v.o.), U.G.C. [redacted], 8e (225-18-45).

SAINT-LAMBERT, 15e (532-91-68), (v.o.) En [redacted] mer., sam. et dim. : Tintin [redacted] requins ; [redacted] superstar ; [redacted] Ballade des Dalton ; les Aventures d'Aladin. Mer., vend., 21 h., sam. 19 h. : l'Aveu. Jeud. 21 h., sam. 21 h. 30, dim. 19 h. : Le shérif est en prison. Mer. 18 h., dim. 21 h. 30, lundi 21 h. : Les 1001 nuits.

SAINT-AMBROISE, 11e (700-89-16) : [redacted] sam., dim., 14 h. : Tom et Jerry. Mer., 15 h. 30 : Oliver (v.f.). Sam., dim., 15 h. 30 : Alice dans [redacted] villes (v.f.). Festival de [redacted] Tex Avery, mer. 18 h. 30, sam., dim. 17 h. et 18 h. 30 (v.o.). 20 h. [redacted] lund., mar.), le Tambour (vf.). 22 h. 30 (sf lund. [redacted] Psychose (v.o.). Jeud., [redacted] h. 45, mar. [redacted] h. 30 et 21 h. : [redacted] (v.o.). Lun. [redacted] h. : [redacted] Sourire [redacted] (**). lun. [redacted] h., mar. 18 h. 30 : [redacted] (*). Lun. 16 h. [redacted] : [redacted] de Fellini.

FRED ASTAIRE (v.o.), Action La [redacted], 9e (878-80-50) : mer., jeu. : [redacted] ; ven., sam. : En suivant [redacted] ; dim., lun. : Swing [redacted] mar. : Amanda.

OLYMPIC, 14e (v.o.), [redacted] 14e 542-67-42). Mer. : Règlements de [redacted] ; jeu. : Meurtre dans la 110e Rue ; ven. : Panique [redacted] rue ; sam. : A bout portant : dim. : l'Ami américain ; lun. : Témoin [redacted] charge ; mar. : [redacted] d'un meurtre.

MARX BROTHERS (v.o.) [redacted] 5e (325-72-07), mer. : [redacted] jour aux [redacted] jeu. : [redacted] d'or ; ven. : Les Marx au grand magasin ; sam. : M[redacted] Business ; dim. : U[redacted] nuit [redacted] l'Opéra ; lun. : Plumes [redacted] cheval ; mar. : la Soupe au canard.

MANOEL DE OLIVEIRA (v.o.), Grands-Augustins, 6e (633-22-13), mer., dim. : Aniki-Bobo ; jeu., [redacted] : Bénilde ou la vierge mère ; ven., mar. : [redacted] Passé et le Présent ; lun. : l'Acte du printemps. — Action-Républiq[redacted] 11e (805-51-33), mer., dim. : le [redacted] jeu. : l'Acte [redacted] printemps ; ven., [redacted] : Aniki-Bobo ; sam. : Amour de perdition ; lun. : Bénilde [redacted] la vierge [redacted]

HITCHCOCK (v.o.) [redacted] (770-63-40), mer., jeu. : [redacted] Rideau déchiré ; ven., sam. : Une femme disparaît ; dim., lun. : Complot de famille.

FRED ASTAIRE (v.o.), Mac-Mahon, 17e [redacted]24-81), mer. : Roberta ; jeu., mar. : Entrons [redacted] la danse ; ven., lun. : O toi, ma charmante ; sam. : Broadway Melody ; dim. : L'amour vint en [redacted]

L'AUTRE AMERIQUE (v.o.), Denfert, 14e (354-00-11), [redacted] jeu. : [redacted] Bal des vauriens ; ven., sam. : Macadam à deux voies ; dim., lun. : Une femme sous influence ; mar. : Flesh.

STUDIO GALANDE, 5e (354-72-71) (v.o.), 14 h. : Rollerball ; 16 h. 15 : le Prête-Nom ; 18 h. : Croix de fer ; 20 h. 15 : Salo ; 22 h. 15 : Rocky Horror Picture Show ; ven., sam., 24 h. : [redacted] sang.

PALACE CROIX-NIVERT, [redacted] (374-95-04). [redacted] Lamorisse : le [redacted] rouge ; Crin [redacted]

WIM WENDERS (v.o.), 14-Juillet-Parnasse, [redacted] (326-58-00), mer., ven., dim. : Alice dans les villes ; sam., [redacted] : Faux mouvement ; jeu. : l'Ami américain ; mar. : Au fil du temps.



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

Cinéma

Dans [redacted] région parisienne

YVELINES [redacted]

[redacted] L. [redacted] (966-20-07) : la Gueule de l'autre.
CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-60-96) : Cabo [redacted] ; C'est pas moi, c'est lui ; Un mil[redacted] de [redacted] par [redacted].
LE CHESNAY, Parly II [redacted] : [redacted] ; Têtes vides [redacted]chent coffre plein ; la Femme flic ; le [redacted] de la jungle.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées [redacted] (969-69-56) : [redacted] encore loin, l'Amérique ? ; Cul et chemise.
ELANCOURT, Centre [redacted] 7 [redacted] (062-81-84) : [redacted] et chemise ; Airport 80 Concorde ; Andrei [redacted].
LES MUREAUX (474-38-99), Molière : la Fureur du Dragon ; Tous vedettes ; La Légion [redacted] Kolwezi ; C'est [redacted] lui.
LE VESINET, [redacted] : Tess. — [redacted] (976-39-17) : la [redacted] ; [redacted] aux sabots : — Cal (976-32-75), le 16, 21 h. : le Sucre.
MANTES, Domino (092-04-05) : la Mort en direct ; Têtes vides cher[redacted] plein ; la Femme flic. — Normandie (477-02-35) : [redacted] Blanco.
MAULE, [redacted] (090-85-74) : la [redacted] des polices.
POISSY, U.G.C. (965-07-12) : Cabo [redacted] ; la Femme flic ; [redacted] pas moi, [redacted] lui ; [redacted] plein.
SAINT-CYR-L'ECOLE [redacted] : Don Giovanni.
SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, C 2 L (451-64-11) : [redacted] Mort [redacted] direct ; [redacted].
VELIZY, Centre Commercial (946-24-26) : la Mort [redacted] ; la Femme flic ; le Livre de la jungle ; la Légion saute sur Kolwezi.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) : [redacted] ; le Mariage de Maria Braun ; le Seigneur des anneaux ; Météor ; la Légion saute sur Kolwezi ; C'est pas moi, c'est lui ; V. [redacted] : Jeremiah Johnson. — C 2 L [redacted] : la Mort [redacted]. — [redacted] (950-17-96) : la [redacted] ; Electre ; la Drô[redacted] ; [redacted] Ouzala.

ESSONNE [redacted]

BRUNOY, Palace (046 - 98 - 50) : Rebecca (v.o.).
BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-82) : [redacted] ; le [redacted]gneur des anneaux ; le Voyage en douce ; le Livre [redacted] jungle.
BURES-ORSAY, [redacted] Ulis (907-54-14) : Cabo Blanco ; Liés par le [redacted] pas moi, [redacted] lui ; Tous vedettes.
BRETIGNY, C.C. (084-38-69) : [redacted] fil du temps.
CORBEIL, Arcel (088-06-44) : le Pull-Over rouge ; Cabo Blanco ; C'est pas moi, c'est [redacted].
ETAMPES, [redacted] (494-32-11) : [redacted] Piège [redacted] cons ; [redacted] Fix.
EVRY, [redacted] (077-06-23) : C'est pas [redacted], c'est lui ; la Femme flic ; le Voyage en douce ; la Mort en direct ; le [redacted] de la [redacted].
GIF, Central - Ciné (907 - 61 - 85) : Tess (v.o.). — Val[redacted] ([redacted]44-18) : Rataplan ; Météor ; Des morts (**) ; Harold et Maude (v.o.).
GRIGNY, Paris (905-79-60) : On est venu là pour s'éclater.
RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72) : Retour à la bien-aimée ; Har[redacted]core ; Panique à Needle-Park ; [redacted] Malin ; la Drôlesse.
SAINT - [redacted]VIEVE - DES - BOIS, Perray [redacted]-37-36) : le Voyage en douce ; I comme Icare ; Airport 80 Concorde ; le Livre de la jungle.
VIRY - CHATILLON, [redacted] (944-38-41) : la Gueule de l'autre ; [redacted] Livre de la [redacted].

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : la Mort en direct ; C'est [redacted] c'est lui ; [redacted] Femme flic.
BAGNEUX, Lux (664-02-43) : Alors, [redacted] ?
CHAVILLE (926-51-96) : [redacted] Lauréat ; Buffet froid.
CHATENAY-MALABRY, Rex [redacted] 38-70) : [redacted] l'exemple ; [redacted] Sentiers de la gloire.
COLOMBES, Club (784-94-00) : C'est pas moi, c'est lui ; Tous vedettes ; Météor ; Têtes vides cherchant coffre plein.
COURBEVOIE, La Lanterne (788-97-83) : Anna et les loups ; Lenny.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : la Dérobade.
GENNEVILLIERS, Maison pour tous (798-30-04) : la Luna ; le Pull-Over rouge.
LEVALLOIS, G.-Sadoul (270-22-15) : non communiqués.
MASSY, C. Paul-Bailliart (920-57-04) : Apocalypse now.
NEUILLY, Village (722-63-05) : le Seigneur des anneaux.
RUEIL, Ariel (749-43-25) : C'est pas moi, [redacted] lui ; la Femme flic. — [redacted] (749-19-47) : Maman [redacted] ans ; le [redacted] Embouteillage ; Un million [redacted] meurtre.

SCEAUX, Trianon (661-20-52) : Tess ; Voyage à Tokyo.
VAUCRESSON, Normandie (741-28-60) : les Joyeuses Colonies de vacances ; Tess.

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16) : le pull-over rouge ; [redacted] attend.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor [redacted] : [redacted] Mort en direct ; la Bande des quatre ; la Femme flic. — Prado : Cul et Chemise ; j. soir : Playtime.
BAGNOLET, Cin'Hoche (360-01-02) : Renaldo et Clara ; Ziegfeld Follies ; Chronique d'Anna Magdalena Bach ; Schubert ; la Symphonie mécanique.
GAGNY, T.M.C. (302-48-25) : l'Arbre aux sabots.
LE BOURGET, [redacted] (284-17-85) : Hair ; C'est pas moi, [redacted] lui ; la Femme flic.
MONTREUIL, Méliès (858-90-13) : [redacted] ; Météor ; la Bande des quatre.
LE RAINCY, Casino (302-32-32) : Manhattan.
PANTIN, Carrefour (843-28-02) : Cabo Blanco ; le Seigneur des anneaux ; Liés par le sang ; Têtes vides cherchent coffre plein ; la Légion saute sur Kolwezi ; Météor.
ROSNY, Artel (528-80-00) : Buffet froid ; I comme Icare ; Liés par le sang ; Cul et chemise ; Les bronzés font du ski ; La légion saute sur Kolwezi.

VAL-DE-MARNE (94)

ARCUEIL, Centre Jean-Vilar (657-11-34) : Hair.
[redacted] Pléiade (665 - 13 - 58) : Manhattan ; [redacted] soir : les Rapaces (v.o.).
CHAMPIGNY, [redacted] (881-72-94) : Tous vedettes ; la Mort [redacted] direct ; C'est pas moi, [redacted] lui ; la Femme flic ; C'est encore loin, l'Amérique.
CRETEIL, Artel (898-92-64) : Cabo Blanco ; Manhattan ; la Bande des quatre ; Liés par le sang ; le Livre de la Jungle ; La légion saute sur Kolwezi. — La Lucarne (207-37-67) : l'Arnaqueur ; le Casse de l'oncle Tom ; le Grand Sommeil ; le Faucon maltais.
JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-culturel (883-22-26) : Buffet froid ; le 26, 23 h. : Nuit blanche de l'humour.
LE PERREUX, Palais-du-Parc (324-17-04) : Météor.
LA VARENNE, Paramount (883-39-20) : le Seigneur des Anneaux ; les Bidasses au pensionnat ; Météor.
MAISONS-ALFORT, Club (376-71-70) : I comme Icare ; Haine ; Fantasia ; lundi et mar., 14 h. : Molière.
NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52) : le Seigneur des Anneaux ; le Voyage en douce ; I comme Icare ; Cabo Blanco. — Port : le Mariage de Maria Braun.
ORLY, Paramount (726-21-69) : le Seigneur des Anneaux ; C'est encore loin l'Amérique ?
THIAIS, Belle Epine (686-37-90) : la Mort en direct ; C'est pas moi, c'est lui ; Tous vedettes ; la Femme flic ; C'est encore loin, l'Amérique ; Cul et chemise.
VILLEJUIF, Théâtre R.-Rolland (726-15-02) : le Pull over rouge.
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (389-06-54) : le Seigneur des anneaux ; Meteor ; I comme Icare.
VINCENNES, Vincennes (328-22-56) : C'est pas moi, [redacted] lui ; le Voyage en douce ; Tous vedettes.

VAL-D'OISE [redacted]

ARGENTEUIL, Alpha [redacted] : Le Seigneur des [redacted] ; C'est pas moi, c'est lui ; [redacted] heureux ? ; [redacted] quatre ; [redacted] plein ; Tous vedettes — [redacted] (981-00-63) : la Femme flic ; [redacted] blanco ; Meteor ; le Livre de la jungle.
CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-46-80) : la Mort en direct ; la Femme flic ; Tous vedettes.
ENGHIEN, Français (417-00-44) : I comme Icare ; la Mort en direct ; la Femme flic ; Liés par le sang ; Meteor ; le Mariage de Maria Braun. — Marly : Un couple [redacted] (v.o.).
GONESSE, Théâtre J.-Prévert [redacted] 21-92) : Les bronzés font [redacted] ski.
SAINT-GRATIEN, [redacted] (989-21-89) : le Lauréat ; [redacted] Toubib ; [redacted] câlin.
SARCELLES, Flanades (990-14-33) : [redacted] blanco ; Meteor ; [redacted] plein ; [redacted]dettes ; [redacted] pas moi, c'est lui.

Variétés

Le music-hall

BOBINO [redacted] (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : Jacques Villeret.
COMEDIE DES CHAMPS - ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 17 h. : les Frères Jacques.
FORUM DES HALLES (297-53-47) (D., L.), 14 h. 30 : Mime Amiel (le Cosmonaute) (dern. le 26) ; 18 h. [redacted] : Mime Amiel (Un jour, la Terre) ; 20 h. 30 : Armande Altaï (dern. le 26). A partir du 29 : Pauline Julien.
FORUM DU MOUVEMENT (807-00-61), le 25, [redacted] 19 h. 30 : Michel Vivier.
GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.) [redacted] 30, mat. dim. 15 h. : Leny [redacted]udero.
INTERCLUB 17 (227-68-81), les 24, 25, 20 h. 30 : Eve Griliquez.
M.J.C. HAUTS-DE-BELLEVILLE (636-68-13), le 24, 20 h. 30 : Naphtaline.
MARIGNY [redacted] (sf les 25, 28), 21 h., mat. dim. 15 h. : Thierry Le Luron.
OLYMPIA [redacted] 21 h., dim. 17 [redacted] (dern. le [redacted]) : Henri Tachan. J.-C. Mon[redacted] Les 28, 29, 21 h. : Mama Bea Tekielski.
THEATRE D'EDGAR (322 - 11 - 02) (D.), 20 h. 45 : Les Babouches font du rock mou (dern. le 29).
THEATRE MARIE-STUART (508-17-80) (D.), 18 h. 30 : Varmenton.
THEATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (Mar.), 21 h., mat. dim. 15 h. Le Grand Orchestre du Splendid.

Les comédies musicales

MOGADOR (285-28-80), le 23 à 15 h. ; les 25, [redacted] à 20 h. 30 ; le 26 à 14 h. 30 ; le 27 à [redacted] h. 30 : l'Auberge du Cheval Blanc.
RENAISSANCE (208-18-50), les 23, 26, 27 [redacted] 14 h. 30 ; le 26 à [redacted] h. 45 : la Perle des Antilles.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE ([redacted]44-45), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Raymond ou comment s'en dé... [redacted]
DEUX [redacted], 21 h., mat. dim. [redacted] h. 30 : Pétrole... âne.

La danse

PALAIS DES SPORTS (828-40-90), (Mer., D. soir) 20 h. 30, mat. sam. 14 h. 30, dim. 14 h. 30 et [redacted] h. : Ensemble national [redacted]lonais Mazowsze (à partir du 24).

THEATRE DES DEUX-PORTES (361-24-51), le 25 à 14 h. 30 : [redacted] E. Pagava.
THEATRE 13 (350-13-54), les 24, 25 et 26, à 20 h. 30 : Indépendanse.

Jazz, pop, rock, folk

BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 29 [redacted] 30 : The [redacted] Parkas.
BATACLAN (700-30-12), [redacted] à 19 h. 30 : Peter Hammill.
CHAPELLE DES LOMBARDS (236-65-11) (D.), 23 h. 45 : Azuquita y su melao ; 20 h. 30, les 23, 24, 25 : J.F. Jenny Clark ; les 26, 27, 28 : Fusion ja[redacted].
C[redacted] DE LA [redacted] (326-[redacted]) 21 h. 30 : René Franc New-Orléans.
DREHER (233-48-44), 21 h. 30 : Roy Burrowes Quintet (jusqu'au 27) ; à partir du 28 : A[redacted] Lincoln Quartet.
GIBUS (700-78-88), les 23, 24, 25, 26, [redacted] 22 h. : Lew Lewis reformer ; le 29 à 22 h. : Olivier Lorquin.
GOLF DROUOT (770-47-25), le 26 [redacted] 23 h. : Sphinx.
LE DUNOIS (584-72-00), les 23, 24 à 20 h. 30 : Fandango blues ; les 23, 24 à 23 h. : A. Winkler et F. Tusques ; les 25, 26 à 20 h. 30 : African Roots in Music ; les 25, 26 à 23 h. : Duo Carlos Andrieu/F. Tusques ; le 28 à 20 h. 30 : Flute trio avec R. Chandler, J. Cohen et F. Mechali.
PATIO-MERIDIEN, 22 h. : Harry Edison.
LA PENICHE (205-40-39), le 27 à 21 h. : Elvis Platine.
PETIT FORUM DES HALLES (297-53-47), le 23 à 22 h. 30 : David Rose.
PETIT JOURNAL (326-28-59), le 24 à 21 h. 30 : Orphéon Orchestra ; le 28 : Claude Bolling.
CITE INTERNATIONALE (589-67-57), le 28 à 21 h. : Michel Le Meur et Pascal Lefeuvre.
RIVERBOAT, le 29 à 21 h. 30 : A. Romano, Y. [redacted] T'Off, [redacted] Malik, D. [redacted].
SLOW CLUB (488-84-30), 21 h. 30, jusqu'au 25, et à partir du 29 : Claude Luter ; le 26 : Les Barbecues.
THEATRE NOIR (797-85-14) 20 h. [redacted] Odyssée (jusqu'au 24) ; à partir du 25 (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h. : Deka and co ; le 28 à 20 h. : Hommage à Leslie Crawford.
UNIVERSITE CENSIER, Amphi B, le 23 à 20 h. 30 : Arcane V.
MUSEE D'ART MODERNE, le 24 à 20 h. 30 : Trio G. Paczynski, J.-P. Asseline, J. Vidal.

CARNET

Naissances

— Josette THEIL et Jean-Luc FOURNEAU, Alexandre et Julien ont [redacted] joie d'annoncer la [redacted] de

Antoine,

[redacted] 17 janvier [redacted].
[redacted] avenue du Grand-Parc,
78450 Villepreux.

Décès

— Mme A. Beddok,
M. et Mme Roger Beddok,
M. et Mme Raymond Beddok,
Le docteur et Mme Robert Beddok,
Les familles parentes et alliées,
ont la douleur de faire part du décès de

M. Abraham BEDDOK,
retraité des C.F.A.,

survenu le 21 janvier 1980, à l'âge de quatre-vingt-un ans.
Les obsèques ont été célébrées le 23 janvier.
13, avenue Julia,
95230 Soisy-sous-Montmorency.

— Mme Elisabeth Boissée et ses enfants ont la douleur de faire part du décès de

M. André BOISSÉE,
ingénieur agronome,

survenu le 20 janvier 1980.
Les obsèques seront célébrées le 24 janvier à Saint-Germain-en-Laye.
30, rue J.-P.-Timbaud,
92320 Châtillon.

— Mme Léonce Brissaud,
Mlle Françoise Brissaud,
M. et Mme Bernard Baret, Olivier, Pascale, Eric, Bénédicte, Laurence et Catherine,
M. et Mme Hubert Tournès, Gilles, Emmanuel, Fabienne, Matthieu et Ludovic,
M. et Mme Jean Brissaud, Marie-Alix, Etienne et Marie-Bérengère,
M. et Mme Alain Brissaud, Emmanuelle et Thomas,
M. et Mme Jacques Brissaud et Johan,
font part du décès de

M. Léonce BRISSAUD,
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,
directeur honoraire du contentieux de la Banque de France,
muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques ont eu lieu à Saint-Martin de Périgueux, le 19 janvier 1980.
14, rue de Varsovie,
24000 Périgueux.

— Mme Léon Broïdo,
M. et Mme Alain Broïdo,
M. et Mme Jean-José Hercot,
M. et Mme Albert Broïdo,
M. et Mme Adam Kepes,
Mme Marc Broïdo,
Les familles Hersberg, Edelman, Koiran, Foux, ses belles-sœurs et beaux-frères,
Neveux, nièces et petits-enfants, parents et alliés,
ont la douleur de faire part [redacted] décès [redacted]

[redacted] BROÏDO,

dans sa [redacted] année.
Les obsèques auront lieu le jeudi 24 janvier 1980 au cimetière de Bagneux, à 16 heures.
Réunion à la porte principale.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu [redacted] faire-part.

— On nous prie de faire part du décès de

M. Célestin COQ,
chevalier de la Légion d'honneur,
ancien de Verdun,
ancien maire d'Aix-en-Provence,

survenu le 14 janvier 1980, muni des sacrements de l'Eglise.
De la part de :
Mme Célestin Coq, son épouse,
Mme Laurent Eynac,
M. et Mme Patrick Masquelier,
M. et Mme Louis Coq,
M. et Mme Raoul Coq,
M. et Mme Philippe Coq,
ses enfants,
Ses vingt et un petits-enfants et six arrière-petits-enfants.
Selon la volonté du défunt, les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale.

— Mme Gabriel Rosanvallon, ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Michel Mouflard, leurs enfants et petits-enfants,
M. Guerric de Coligny, ses enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de leur frère, oncle et grand-oncle,

[redacted] DELAUNAY,
[redacted] de [redacted]

survenu [redacted] le 20 janvier 1980, dans sa soixante-quatrième année.
La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Saint-Symphorien à Versailles, le jeudi 24 janvier, à 14 h. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.

M. Mouflard,
2, impasse de Toulouse,
78000 Versailles.

— La [redacted] médecins spécialistes et biologistes des hôpitaux [redacted] la douleur d'annoncer [redacted]

M. le professeur
Georges DUMON,
professeur honoraire
à la faculté [redacted] Marseille,
président de la Société mutualiste des médecins chirurgiens spécialistes [redacted] biologistes des hôpitaux [redacted]
vice - président
de la Société mutualiste des médecins des Bouches-du-Rhône,
administrateur
de l'Association générale des médecins [redacted] France,

survenu le 17 janvier 1980, à son domicile, [redacted] d'Albizzi, 13261 Cassis, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques [redacted] eu [redacted] en l'église de Cassis, l[redacted] janvier 1980.
La Société mutualiste des médecins spécialistes et biologistes des hôpitaux publics adresse ses sincères condoléances à sa famille.

— Le président du conseil d'administration de l'Association générale des médecins de France (A.G.M.F.) et l'Association mutualiste des médecins des Bouches-du-Rhône ont la douleur d'annoncer le décès de

M. le professeur
Georges DUMON,
professeur honoraire
à la [redacted] médecine de [redacted]
président de [redacted] mutualiste des médecins chirurgiens spécialistes et biologistes des hôpitaux publics,
vice - président
de la Société mutualiste des médecins des Bouches-du-Rhône,
administrateur de l'A.G.M.F.,

survenu le 17 janvier 1980, [redacted] son domicile, clos d'Albizzi, 13260 [redacted] muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèq[redacted] ont eu li[redacted] en l'église de Cassis, le 19 janvier 1980.
Les sociétés mutualistes adres[redacted] leurs sincères condoléances [redacted] famille.

[Né le 9 mars 1908 à Marseille, [redacted] Dumon est nommé interne [redacted] de Marseille en 1930, médecin des hôpitaux en 1938 et professeur en 1968. Il devient, à partir de 1973, professeur honoraire de la faculté de médecine de Marseille et médecin consultant des hôpitaux. Il était membre de nombreuses sociétés et associations, vice-président de l'Association générale des médecins de France, ancien président de la commission médicale consultative des hôpitaux de Marseille et président de la Société mutualiste [redacted] spécialistes [redacted] biologistes [redacted] publics.]

— [redacted] et Mme Jean Duquesne,
M. [redacted] Mme Jacques Duquesne et leurs enfants,
ont la douleur de [redacted] part [redacted] décès de

Mme Madeleine DUQUESNE,

leur mère et grand-mère, survenu le 21 janvier 1980.
Les obsèques auront lieu le jeudi 24 janvier, à 15 heures, en l'église Saint-Martin de Dunkerque.
34, avenue Paul-Cézanne,
95200 Sarcelles.
5, rue Wurtz, 75013 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

Me Maurice EPELBAUM,
avocat à la cour de Paris,

[redacted] le 22 janvier [redacted] à l'âge de soixante-huit ans.
De la part de :
Mme Marguerite [redacted], sa compagne,
Me [redacted] Epelbaum-Moreau, sa fille,
M. Guy Moreau, son gendre,
Valérie et Mathias Moreau, ses petits-enfants,
Docteur et Mme Louis Donnet et leur fils,
Mlle Michèle Donnet,
ses frère, belle-sœur, neveu et nièces,
Des familles Dautray, Gaubert, Goldfeld, Hirschkoff, Kern, Levitte, Litman, Levine, Liatchen, Lechêne, Mare, Mercier, Mouschkat, Rosencher, Rypko-Schub, Tessier, Prud'homme, Weckstein, ses cousins et [redacted]
De toute la famille et amis.
Les obsèques auront lieu le vendredi 25 janvier 1980.
On se réunira à la porte principale du cimetière du Père-Lachaise, à 10 h. 45.

Ni fleurs ni [redacted].
74, [redacted] 75016 Paris.

— M. Henry Fremiot, son fils,
M. le chanoine Manceron, [redacted] frère,
Mme Catherine de la Paumelière,
M. et Mme Pascal Dupin de Saint-Cyr et leur fille,
MM. Cyrille [redacted] Luis-Manuel Fremiot,
ses [redacted]petits-enfants,
M. et Mme Guy du Roselle,
M. et Mme Christian Du Roselle et leurs enfants,
M. et Mme Bertrand Du Roselle et leurs enfants,
M. [redacted] Mme Dominique Lefebre, et [redacted] enfants,
Mme [redacted] Manceron, ses [redacted] et petit[redacted]-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Maurice FREMIOT,
née Agnès Manceron,

rappelée à Dieu, à [redacted] de quatre-vingt-un ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 25 [redacted] à 11 heures, en l'église Saint-[redacted] de Neuilly-sur-Seine, 90, avenue du [redacted] l'inhumation au cimetière [redacted] Montparnasse.

Le [redacted] tient lieu [redacted] faire-part.
[redacted] rue de [redacted] 75007 Paris.

— Mme Frey, sa mère,
[redacted] Jan [redacted] son mari,
Miles [redacted] et Danièle [redacted] Winter, ses filles,
ont la [redacted] faire [redacted] du décès de

Mme Michaela FREY AICHBERGER DE WINTER,

survenu accidentellement [redacted] 18 janvier [redacted] Vienne (Autriche).

— M. Friedrich Wille, co-gérant,
Mlle Cécile Billiault, co-gérante,
Le personnel de la Société Michaela Frey Paris,
ont la tristesse [redacted] faire part [redacted] décès de

Mme Michaela FREY AICHBERGER DE WINTER,
co-gérante,

survenu accidentellement le [redacted] janvier [redacted] (Autriche).
[redacted] lieu de faire-part.
Michaela Frey Paris S.A.R.L.,
42, rue du Dragon, 75006 Paris.

— Mlle Monique Lehuédé,
Et [redacted] sa famille,
ont la douleur de [redacted] part du décès de

[redacted] René LEHUÉDÉ,
ancien [redacted] polytechnique (promotion 1923),
chevalier de la Légion d'honneur,

[redacted] obsèque[redacted] religieuses [redacted] en l'église [redacted] de Montrouge, le vendredi 25 janvier 1980, à 8 h. 30.

— Mme [redacted]
Me Marie-Claude Monségur-Barraillé et le docteur Barraillé, leur fils [redacted]oine,
Mlle Marie-Dominique Monségur,
M. [redacted] et Mme [redacted] Monségur, leur fils Etienne,
M. Paul Monségur,
Les familles Monségur, Olivieri, leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

Michel MONSÉGUR,
docteur en droit,
président de chambre
à la cour d'appel de Toulouse,
chevalier de la Légion d'honneur,
médaille de la Résistance.

Les obsèques [redacted] eu lieu le 21 [redacted] 1980, à Toulouse.
1, rue Jean-Racine, [redacted]

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

— Mme [redacted] Poitou et ses enfants Jacqueline, André, Marie-France, Jean, [redacted] Antoine, et petits-enfants,
M. Henri de [redacted] ses enfants,
M. [redacted] Michel Defaix [redacted] leurs enfants,
[redacted] douleur de faire part du décès du

colonel Georges POITOU,
ingénieur E.C.P.,

Les obsèques ont été célébrées le lundi 21 janvier, [redacted] l'église de Saint-Nolff et au [redacted] Quiberon (Morbihan).

— Mme Michel Tesnière,
[redacted] et Mme François Tesnière et leur fils,
Mlle Marie-Hélène Tesnière,
Mlle Catherine Tesnière,
Le docteur Bernard Tesnière,
Le docteur Yveline Tesnière et ses enfants,
Les familles Tesnière et Maurice,
ont la tristesse de faire part du décès de

M. Michel TESNIERE,
ancien élève [redacted] l'Ecole polytechnique,

[redacted]enu le 14 janvier [redacted]
La cérémonie religieuse [redacted] l'inhumation ont eu lieu à Saint-Ismier (Isère), [redacted] plus [redacted] intimité.
16, rue Dufrénoy, Paris (16e).

Remerciements

— Dans l'impossibilité [redacted] répondre aux [redacted] marques d'amitié qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès du

docteur Pierre [redacted]

Mme Pierre Barragué, ses enfants et sa famille prient [redacted] personnes qui se sont associées à leur peine de bien vouloir trouver ici leurs remerciements émus.

— Mme Pierre [redacted] remercie de tout cœur ceux qui lui ont témoigné tant de sympathie et d'affection à la mort de

Pierre DEVAMBEZ.

— Mme [redacted] Maurice [redacted] pare[redacted] sensibles aux [redacted] de sympathie qu'ils [redacted] reçues pour le décès de

M. Maurice VERDIN,
directeur honoraire
des contributions [redacted]
et du cadastre,

rappelé [redacted] Dieu le 4 [redacted] 1979, [redacted] ici l'expression [redacted] leurs remerciements.
L'inhumation a [redacted] lieu [redacted]tantine dans l'intimité, [redacted] de [redacted]

Anniversaires

— Pour [redacted] anniversaire [redacted]

Lucien BESSERER,

une pensée est [redacted] à ceux qui l'ont connu [redacted] aimé [redacted] qui [redacted] son souvenir.

— A tous ceux qui l'ont connu et aimé le souvenir de

René MOYSE,
[redacted]

est rappelé à l'occasion du [redacted] anniversaire de sa mort.

Avis de messe

— Le conseil d'administration de la Société SAGIFA,
Le personnel de la Société SAGIFA et de la SOGIF,
Ainsi que les amis de

M. Arthur LUMEAU,

décédé le 17 janvier 1980, prient de bien vouloir assister à la messe qui sera célébrée à son intention le samedi 26 janvier 1980, à 10 heures, [redacted] l'église Saint-Louis de [redacted]nebleau.

Soutenances de thèses

[redacted] D'ETAT

— [redacted] Paris-I, lundi 4 février, à 16 heures, salle des commissions, centre Panthéon, Mme Geneviève Cherrier : « L'expression du droit syndical dans les groupes de société ».

— Université de Paris-X, mardi 5 février, à 14 heures, salle E 07, bât. G. M. Clément Ndong Ngoua : « L'impact de la rente minière au Gabon ».

Conférences

— M. Subrahmanyan Chandrasekhar, du Laboratoire d'astrophysique et de recherche spatiale de l'université de Chicago, fera, le 24 janvier, à 16 heures, à l'UNESCO, salle X, une conférence publique : « Nouveaux regards sur la structure de l'univers : les trous noirs, le pourquoi et le comment » (traduction simultanée de l'anglais en français).

— Le professeur Paolo Matthiae, de l'université de Rome, directeur de la mission archéologique italienne à Ebla (Syrie), fera, le 24 janvier, [redacted] 18 h. 30, à l'Institut culturel italien, hôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne, Paris (7e), une conférence publique : « Découverte archéologique à Ebla ; la renaissance des plus anciennes cultures de Syrie ».

● *Messe annuelle de la presse.* — Le cardinal Marty, archevêque de Paris, présidera jeudi 24 janvier à 11 heures, en l'église des Carmes à l'Institut catholique, la messe annuelle de la presse, à l'occasion de la fête de la saint François de Sales, patron des journalistes. L'office sera concélébré par Mgr Saudreau, évêque du Havre, président de la commission épiscopale de l'opinion publique — qui prononcera aussi l'homélie — et par Mgr Poupard, évêque auxiliaire de Paris, rec[redacted] de l'Institut catholique.

RADIO-TÉLÉVISION

Mercredi 23 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

18 [redacted] 30 Un, rue Sésame.
18 h 55 C'est arrivé un jour.
La plus [redacted] araignée du [redacted]
[redacted] h 10 Une minute pour les femmes.
Vous devez de l'argent : ne vous laissez pas [redacted] bateau pour [redacted]
19 h 20 Emissions régionales.
[redacted] 45 Les beaux joueurs.
19 [redacted] 55 Tirage du Loto.
20 h Journal.

20 h 35 Dramatique : « les Maîtres [redacted] ».
Réalisation L. Iglesis, [redacted] P. Raynal, S. Haudepin, J.M. [redacted] P. Guillemin, J. Marden. D'après le roman de George Sand.
22 h La rage de lire.
Magazine [redacted] G. [redacted]
Faut-il brûler la science ?, [redacted] M. Serres : [redacted] I. Stengers : « la [redacted] ».
[redacted] [redacted] : Patinage artistique.
Championnat d'Europe.
[redacted] h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

[redacted] h 30 C'est la vie.
18 [redacted] 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 20 Emissions régionales.
19 [redacted] Top club.
[redacted] Journal.
20 h [redacted] : Collaroshow.
21 h 40 [redacted] sportif : Grand [redacted] olympiques d'hiver.
22 h 35 Fenêtre sur... « Bardo-Thödol ».
Le livre [redacted] morts tibétains.
23 [redacted] 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

[redacted] h 30 Pour [redacted] jeunes.
Eureka.
[redacted] 55 Tribune libre.
[redacted] des [redacted]
19 h 10 Journal.
[redacted] 20 [redacted] régionales.
[redacted] h 55 [redacted]
Histoire de France : Hugues Capet et les premiers rois capétiens.
20 h Les jeux.
20 h 30 [redacted] (Un [redacted], un auteur) : « [redacted] Grande Sauterelle ».

Film français [redacted] G. Lautner (1966), [redacted] M. Darc, H. Kruger, M. Biraud, G. Géret, F. Blanche, V. Venantini (rediffusion).
Un truand, qui s'est réfugié à Beyrouth, [redacted] prépare l'enlèvement d'un magnat du pétrole, rencontre une fille libre et méprisant l'argent, qui change son existence. Compromis entre le film noir et l'étude psychologique. Pas vraiment réussi, mais très intéressant, le personnage moderne de Mireille Darc et la peinture des relations amoureuses.
22 h 10 Journal.

FRANCE-CULTURE

[redacted] Feuilleton : « [redacted] son [redacted] », [redacted] E. Chavette.
[redacted] La science [redacted] marche : [redacted] mécanismes [redacted] l'innovation [redacted] la [redacted]
20 h., La musique et [redacted] hommes : Consuelo, la musique [redacted] Sand.
[redacted] h. 30, [redacted] magnétiques : [redacted] de la [redacted]

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2, Six-Huit : Jazz [redacted] (jusqu'à [redacted] 30).
20 h., [redacted] de la Terre.
20 [redacted] 30, Concert (en [redacted] du [redacted] Champs-Elysées) : « Ma mère l'Oye » [redacted] « Concerto pour [redacted] » (Ibert), « Symphonie [redacted] 3, liturgique » (Honegger, par l'[redacted] de [redacted], dir. Neville [redacted]
23 h., [redacted] la nuit : « La voix », Le lied [redacted], avec D. Fischer-[redacted] P. [redacted] J. Baker ; 0 h. 5, [redacted] anglais, [redacted] Purcell, [redacted] et Britten ; 1 h. 30, Les [redacted]

Jeudi 24 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h [redacted] à tout.
[redacted] 30 Midi première.
13 h Journal.
[redacted] h 30 [redacted] régionales.
[redacted] h 50 Objectif [redacted]
La première [redacted] de contraception.
14 h [redacted] vingt-quatre jeudis.
Emission [redacted] tation pédagogique ; [redacted] h. [redacted] Val d'Hérens ; 14 h. [redacted] du mercredi ; 14 h. 30, Renard [redacted] quatre [redacted] ; 14 h. 35, La jalousie ; 15 h. 5, Les cheminots ; 15 h. 30, [redacted] ; 15 h. [redacted] Le [redacted] télévisé ; 16 h., [redacted] du [redacted] : La [redacted] enfouis ; [redacted] h., Le point sur les programmes de mathématiques [redacted]
18 h TF 4.
[redacted] h 35 Un, rue [redacted]
[redacted] arrivé un jour.
[redacted] à Ceylan.
19 h 10 Une minute pour les femmes.
N'oubliez pas l'épargne-logement.
[redacted] h 20 [redacted]
[redacted] h 45 Les beaux [redacted]
20 h Journal.
20 [redacted] 30 [redacted]
« La Bataille de l'or » (n° 3). Réal. Christian-[redacted] ; avec J. Hahn, J.J. [redacted] A. [redacted] Gabison, J. [redacted]
[redacted] 30 L'événement.
Emission d'Henri Marque et [redacted] Besançon.
22 h 25 Pleins feux.
Emission d'actualité culturelle, de [redacted]
23 [redacted] 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 5 [redacted] donc [redacted]
[redacted] h 30 [redacted] : [redacted] roman [redacted] jeune homme pauvre.
12 h [redacted] Journal.
[redacted] h [redacted] Emissions régionales.
[redacted] 50 [redacted] vous.
14 h Aujourd'hui madame.
[redacted] énergies [redacted] de remplacement.
15 h [redacted] : Le fugitif.
« Rue barrée ».
16 h L'invitée du jeudi : Evelyne Sullerot.
17 [redacted] 20 Fenêtre sur...
[redacted] routes [redacted] l'idée.
17 h 50 Récré A 2.
Emilie ; Mes mains ont la parole ; [redacted]tanas et Diabolo ; Je veux être... boucher.
18 h 30 [redacted] la vie.
18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
[redacted] h 20 [redacted] régionales.
[redacted] h 45 [redacted] partis politiques : l'opposition.
20 h Journal.
20 h 35 Dramatique : [redacted] jurés.
L'affaire Brouchaud.
Réal. N. Lilenstein, [redacted] Mottet, F. Legris, J.-M. Lecène...
[redacted] h 35 Magazine : Première.
[redacted] interprète : « Quatuor n° 2 » (extraits), [redacted] Smetana ; « Quatuor » op. [redacted] (extraits), de Dvorak ; « Quatuor n° 1 » [redacted] « Menuet en ré mineur », de [redacted]
[redacted] h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.
Les enfants d'ailleurs : le Yémen ; B comme bricolage : comment réparer une lampe de chevet.
18 h 55 Tribune libre.
Parti républicain.
[redacted] h 10 Journal.
[redacted] h 20 Emissions régionales.
19 h 55 Dessin animé.
Histoire de France : Guillaume le Conquérant.
[redacted] Les jeux.
20 h 30 Cinéma [redacted] Romy [redacted] : « [redacted] Califfa ».
Film italien [redacted] Bevilacqua (1971), avec R. Schneider, U. Tognazzi, M. Berti, M. Farinelli, R. Bisacco, M. Serato, G. Alberti [redacted]
Un industriel d'Italie du Nord [redacted] d'une veuve [redacted] ouvrier devenue l'égérie des grévistes. [redacted] lui [redacted] prendre conscience de la lutte des classes. Fable [redacted] plus que politique, traitée [redacted] parti pris esthétique un peu irritant. Mais Romy Schneider [redacted] est magnifique.
22 h Journal.

FRANCE-CULTURE

[redacted] h. 2, Matinales.
[redacted] h., Les chemins [redacted] la connaissance : le sel [redacted] la [redacted] (le [redacted] l'eau [redacted] de [redacted] terre) ; 8 h. [redacted] Minder : un [redacted] cien à l'Ecole [redacted] supérieure ; 8 h. [redacted] l'écorce [redacted] jours.
9 h. 7, [redacted] de la [redacted]
10 h. 45, Questions en zigzag : « Les classiques interdits », avec M. Chapelan.
11 h. [redacted] internationale des [redacted] ([redacted] à 17 h. 32).
12 h. 5, Agora : « [redacted] Français et le nouveau [redacted] président [redacted]
[redacted] h. [redacted] Panorama.
[redacted] h. [redacted] des [redacted] de France.
14 h., [redacted] : Amsterdam... une ville [redacted] l'eau.
14 h. 5, Un livre, [redacted] : « Vis [redacted] n'oublie pas », [redacted] V. Raspoutine.
14 h. 47, Départementale : Chantilly, [redacted] l'art.
16 h. 50, Actualité : [redacted] satellites de [redacted]
17 h. 25, [redacted]
18 h. 30, Feuilleton : « Aimé de son concierge », d'après E. [redacted]
19 h. 30, [redacted] progrès [redacted] la biologie et de la médecine : l'œil et ses problèmes.
20 h., « Pas au-dessus de la soupière », de P. Louki, avec : P. Chesnais, S. Goffre, P. Louki et D. Ajoret ; « Martin, Martin-sec [redacted] martingale », [redacted] P. Louki, [redacted] D. Lebrun, P. Louki [redacted]
22 h. 10, Musique enregistrée.
22 h. 30, [redacted] magnétiques : [redacted] Rhys.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien Musique ; 8 h. 30, Kiosque ; 9 h. 2, Eveil à la musique (pour les enfants de quatre [redacted]
9 h. 17, Le matin des musiciens : « Cosi Fan Tutte ».
12 h., Musique de table : les auditeurs ont [redacted] parole ; 13 h. 35, Jazz [redacted]ique : Texas blues ; 13 h., [redacted] mécènes [redacted] la musique.
14 h., Musiques : [redacted] en plume, [redacted] de Lehar, C. Chaplin, Mendelssohn, Tchaïkovski, Kasanek et J. [redacted] 14 h. 30, Les chants de la terre : la sanza ; 15 h., [redacted] de Lekeu, Fauré et Ravel ; 16 h., [redacted]usiques symphoniques : « Symphonie Mercure » [redacted] mi bémol (Haydn), dir. N. Marriner, « Francesca da Rimini » (Tchaïkovski), dir. Stokowski, « Symphonie n° 6 » (Vaughan-Williams), dir. [redacted], « Vague T'ao » (T. [redacted]), dir. M. Gielen.
18 h. 2, Six-Huit : Jazz time ; 18 h. 30, Concert (en direct de Radio-France) : Festival Strings de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner, « Pavane et [redacted] » [redacted] « Divertissement en sol majeur K 136 » (Mozart), « Symphonie [redacted] mi [redacted] » (Mendelssohn), « Suite Holberg [redacted] 40 » (Grieg).
20 h., Des notes sur la guitare : Les Britanni-[redacted] la guitare.
20 h. 30, Musique pour [redacted] de la [redacted] : « Symphonie [redacted] à [redacted] la mémoire [redacted] Debussy » (Stravinsky), « Concerto pour piano et orchestre » (Schumann), « Symphonie [redacted] majeur » (Dvorak), [redacted] Nouvel [redacted] philharmonique, dir. Bernhard Klee, avec C. Collard, piano.
23 h., Ouvert la nuit : le vingtième [redacted], musique inspirée par l'enfant, œuvres [redacted] Villa-Lobos, Montsalvage, Debussy, [redacted] et Barlow ; 0 h. [redacted] forum : [redacted] de Charles Mingus ; 1 h., Œuvres [redacted] Levinas.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 23 JANVIER

M. René Monory, [redacted] l'économie, [redacted] l'émission « Face au public », [redacted] France-Inter, [redacted] 19 h. 10.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS

3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.			
[redacted]	268 F	422 F	345 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE			
[redacted]	[redacted]	590 F	[redacted]
ETRANGER (par messageries)			
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS			
203 F	355 F	506 F	[redacted]
II. — SUISSE - TUNISIE			
259 F	456 F	[redacted]	850 F

[redacted] aérienne [redacted] sur demande

Les abonnés qui [redacted] chèque postal (trois volets) [redacted] dront bien joindre ce chèque à [redacted] demande.

Changements [redacted] définitifs ou provisoires (deux [redacted] ou plus) : nos abonnés [redacted] invités à formuler leur demande une [redacted] au [redacted] avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi [redacted] toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance [redacted] rédiger tous [redacted] noms propres en capitales d'imprimerie.

FR 3 Nantes fait peau neuve

De notre correspondant

[redacted] — Invité spécial jeudi [redacted] janvier, [redacted] 19 h. 20 [redacted] 19 h. 55, du journal [redacted] de [redacted] Nantes, M. Joseph Ariaux, nouveau président du [redacted] économique [redacted] Pays [redacted] Loire, inaugurera une nouvelle [redacted] intitulée « *Un homme*, [redacted] *région* ». [redacted] février, M. [redacted] Guichard, président [redacted] du [redacted] régional, lui succédera à [redacted] la [redacted] seront [redacted] lendemain [redacted] la [redacted]

Le journal [redacted] journal [redacted] FR 3 [redacted] d'innover en ce [redacted] La [redacted] dirige [redacted] Jacques [redacted] a [redacted] nouvelle organisation pour répondre [redacted] deux objectifs : intéresser chaque jour un public particulier et [redacted] les [redacted] par un appel plus important aux correspondants.

Chaque soir, [redacted] journal télévisé comportera une page spéciale : sports le lundi, « ruralité » [redacted] mardi, [redacted] mercredi, éducation [redacted] jeunesse [redacted] jeudi, économie [redacted] social le vendredi, [redacted] et littérature le [redacted] outre, chaque [redacted] l'actualité [redacted] prétexte, FR 3 se propose [redacted] à un invité pour [redacted] expliquer l'événement.

En radio, un [redacted] tout particulier [redacted] être fait pour [redacted] « informations - services », avec, chaque jour, la [redacted] la [redacted] quotidienne. Des émissions [redacted] direct et [redacted] public sont aussi prévues à partir [redacted] principales villes [redacted] la région. [redacted] rendez-vous ont déjà [redacted] pris [redacted] Le Mans, Angers et Laval.

● *Condamnation des [redacted] « radio-pirate ».* — Le [redacted] grande instance [redacted] a condamné cinq [redacted] « radio-pirate » [redacted] diffusé, le 8 [redacted] 1978, une [redacted] sur [redacted] station dite « Radio-Trottoir ». Le tribunal a infligé les peines suivantes : trois mois de prison pour M. Yves Bellec, qui n'était pas [redacted] l'audience [redacted] n'a pas [redacted] défendu ; quatre mois avec [redacted] pour [redacted] Gérard Blain ; un [redacted] sursis pour M. Vincent Tortora ; 1 000 [redacted] d'amende [redacted] pour [redacted] Hélène Vermorel [redacted] Christine Bloch. Une [redacted] personne, M. [redacted] Dravet, [redacted] Dans ses attendus, [redacted] tribunal a [redacted] que la loi sur le monopole de la radiodiffusion [redacted] à la Convention européenne [redacted] droits [redacted] l'homme. — (*Corresp.*)

SPORTS

AUTOMOBILISME

LE RALLYE DE MONTE-CARLO

[redacted] maîtrise de Walter Rohrl

De notre envoyé spécial

Monte-Carlo. — Deux [redacted] épreuves chronométrées du Rallye de Monte-Carlo n'ont pu avoir lieu dans la nuit de mardi [redacted] mercredi. La première a dû [redacted] annulée [redacted] suite du [redacted] d'un spectateur (crise cardiaque), la seconde [redacted] que [redacted] nombreux curieux avaient envahi, [redacted] voitures, armes et bagages, la [redacted] que devaient emprunter [redacted] concurrents. Le Rallye [redacted] son [redacted]

Mercredi 23 janvier, l'Allemand Walter Rohrl [redacted] 131 Abarth) occupait toujours la première place du classement général. Il avait même porté son avance à 8 min. 43 sec. sur le Suédois Per Eklund (Volkswagen [redacted] GTI).

Ce qui s'est [redacted] dix-neuvième épreuve spéciale [redacted] fort bien ce qui fait la force de [redacted] Rohrl. [redacted] 13 kilomètres, il a pris 2 min. [redacted] sec. [redacted] Bjorn Waldegaard (Fiat 131 Abarth), 4 min. 02 sec. [redacted] Jean-Claude Andruet (Fiat 131 Abarth) [redacted] min. 02 [redacted] Darniche [redacted] Dans [redacted] conditions [redacted] typiquement nordiques, [redacted] le [redacted] Waldegaard [redacted] plus [redacted] 2 minutes montre bien que, depuis le départ du quarante-huitième Rallye [redacted] Monte-Carlo, [redacted] pilote [redacted] n'a [redacted] aucune faute.

[redacted] la nuit, [redacted] neige, qui [redacted] souvent pa rafales, [redacted] compliqué la [redacted] vreurs, lesquels portent [redacted] responsabilité. L'ouvreur [redacted] en général [redacted] avant [redacted] rallye, [redacted] il [redacted] apprécier [redacted] route pour [redacted] et de la dimension [redacted] équipant [redacted] essayant de [redacted] l'évolution météorologique. [redacted] brusques [redacted] température, [redacted] chutes de neige, [redacted] glace [redacted] « soupe », [redacted] contraire, la [redacted] verglas [redacted] parfois [redacted] néant [redacted] qualité [redacted]

Dans [redacted] exercice, [redacted] Nordiques [redacted] depuis longtemps passés [redacted] Toutefois, lorsque Rohrl [redacted] battu Waldegaard [redacted] 3 minutes, Andruet [redacted] minutes [redacted] Darniche [redacted] minutes, tous les pneus de Fiat et [redacted] Lancia portaient le même cramponnage. Tous étaient donc à armes égales. [redacted] Rohrl a réalisé cette performance dans [redacted] plus [redacted] conditions d'adhérence possible, [redacted] traîtres changements [redacted] revêtement, [redacted] neige fraîche [redacted] la neige fondue, la [redacted] « soupe », [redacted] pire [redacted] pour [redacted] dont [redacted] crocs [redacted] un appui, souvent sans [redacted] trouver.

Désormais, [redacted] grave ou ennuis mécaniques, personne ne peut plus compter rejoindre [redacted] Rohrl. Ses neuf minutes d'avance le mettent à l'abri d'une crevaison ou de toute autre avarie mineure. Calme, bon pied bon œil, il s'est montré toute la nuit le plus prudent et le plus hardi de tous. Hardi pour creuser l'écart et se placer hors de portée de [redacted] Prudent dès [redacted] qu'il s'agissait d'éliminer [redacted] risque inutile. Beaucoup se [redacted] étonnés [redacted] l'avoir [redacted] refuser de « faire la trace » au départ des spéciales et laisser [redacted] soin [redacted] découvrir [redacted] dangers [redacted] circonspection n'exclut nullement [redacted] panache. Tous [redacted] qui [redacted] Waldegaard, Eklund, Kullang, [redacted] — comme ceux qui ont abandonné, Alen, Mikkola, Therier, Vatanen, — s'accordent pour [redacted] qu'un grand pilote [redacted] Monte-Carlo.

FRANÇOIS JANIN.

CLASSEMENT GENERAL [redacted]

1. Rohrl (Fiat 131 Abarth) ; 2. Eklund (Volkswagen [redacted] GTI), [redacted] 8 min. 43 sec. ; 3. Waldegaard (Fiat 131 Abarth), [redacted] 9 min. [redacted] sec. ; 4. [redacted] (Opel Ascona), [redacted] 9 min. 50 sec. ; 5. [redacted] (Lancia Stratos), [redacted] 45 sec. ; 6. Bettega [redacted] Ritmo), [redacted] min. 50 sec. ; 7. Andruet (Fiat 131 Abarth), à 14 min. 34 [redacted] Mouton (Fiat 131 Abarth), [redacted] 20 min. 16 [redacted] 9. Kleint (Opel Ascona), [redacted] 21 min. 20 sec. ; 10. Servia (Ford Fiesta), à 22 min. 27 sec. ; 11. Carlsson (Mercedes), à 22 min. 32 sec.

PATINAGE ARTISTIQUE

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE GOTEBORG

Le deuxième retour d'Irina

De notre envoyé spécial

Göteborg. — Quelques [redacted] ont suffi, mardi [redacted] janvier, pour [redacted] oublier [redacted] près [redacted] huit mille Suédois réunis sous les [redacted] du [redacted]vium de Göteborg la non-application [redacted] d'Helsinki, le non-[redacted] l'homme, l'intervention militaire soviétique en Afghanistan, et [redacted] invoquées [redacted] M. [redacted] pour [redacted] le boycottage [redacted] Jeux olympiques. L'auteur de ce tour de force n'est [redacted] l'un [redacted] grands [redacted] monde, mais un [redacted] femme [redacted] 1,54 m, qui a [redacted] consacrer plus [redacted] la moitié des [redacted] sa vie [redacted] sport.

[redacted] Irina Rodnina [redacted] aussi [redacted] laire aujourd'hui, [redacted] peut-être [redacted] que ce [redacted] du sport, [redacted] championne olympique, [redacted] championne du [redacted] dix [redacted] championne d'Europe [redacted] patinage artistique par couple a [redacted] vivre [redacted] joies [redacted] sa condition féminine.

Quand, juste après leur premier triomphe olympique, [redacted] Ulianov, son premier partenaire, [redacted] quitter pour épouser [redacted] Smir-[redacted] sa grande [redacted] dans [redacted] épreuves de patinage [redacted] couple, il [redacted] fallu à Irina Rodnina beaucoup de [redacted] pour [redacted] amour-propre et réussir, en quelques mois, à reformer un couple [redacted] champions du monde avec Alexandre Zaitsev.

[redacted] Göteborg, après un heureux [redacted] — la naissance d'un petit Alexandre Zaitsev, — [redacted] qui veut devenir [redacted] patineuse la plus [redacted] l'histoire effectuait, passé [redacted] la trentaine, une [redacted] avec impatience et curiosité. C'est [redacted] noir vêtue, [redacted] poitrine [redacted] paillettes argentées, que Irina Rodnina [redacted] apparue [redacted] première fois, pour l'enchantement du public, au milieu de jeunes rivales parées comme [redacted] multicolores. Déjà [redacted] d'elle, elle [redacted] de quelques tours [redacted] patinoire, laissant aux [redacted] bachoter une dernière fois [redacted]

Le programme court [redacted] ce mardi 22 janvier — [redacted] exercices imposés enchaînés par [redacted] concurrents à leur guise pendant deux minutes — [redacted] laisse guère [redacted] aux patineurs pour s'exprimer. Ce fut [redacted] fois largement suffisant pour permettre [redacted] Alexandre [redacted] à Irina Rodnina de réaffirmer leur maîtrise. Patineurs de grands [redacted] et [redacted] plein vent, ils ont déjà repris possession [redacted] En tournoyant, ils se [redacted] déployés [redacted] majesté de [redacted] grands aigles [redacted] sur cette [redacted] à peine effleurée.

Marina Cherkasova [redacted] kral, qui avaient profité, l'an dernier, [redacted] l'absence [redacted] compatriotes pour s'emparer du [redacted] européen, n'entretiennent [redacted] d'illusion sur [redacted] qui [redacted] attend après les figures [redacted] soir.

[redacted] ALBOUY.

[redacted] PROVISOIRE

Couples. — 1. Rodnina-[redacted] (U.R.S.S.), 9 placements, [redacted] points ; 2. Cherkasova-[redacted] R.S.S.), 21 pl., [redacted] pts ; [redacted] Mager-Bewers-[redacted] (R.D.A.), 32 pl., [redacted] pts.

Figures imposées messieurs. — 1. Kovalev (U.R.S.S.), [redacted] placements, 42,112 points ; [redacted] (R.D.A.), [redacted] pl., [redacted] pts ; [redacted] (G.-B.), 18 pl., [redacted] pts ; 4. Kokora (U.R.S.S.), 50 pl., 37,16 pts ; 5. Bobrin (U.R.S.S.), 46 pl., 38,40 pts ; [redacted] Simond (Fr.), 52 pl., 37,80 pts ; ...1[redacted] (Fr.), 80 pl., 35,36 pts ; ...12. Beyer (Fr.), 106 pl., 33,40 pts.

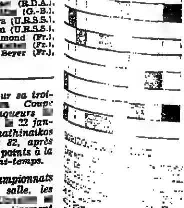
BASKET-BALL. — *Pour sa troisième [redacted] Coupe européenne [redacted] vainqueurs [redacted] coupe, [redacted] a battu, [redacted] 22 janvier, [redacted] Grecs [redacted] Panathinaikos d'Athènes par [redacted] 82, après [redacted] de 18 points à la fin [redacted] la première mi-temps.*

TENNIS. — [redacted] *championnats [redacted] Etats-Unis [redacted] salle, les [redacted] Jimmy [redacted] John McEnroe, respectivement tête de série n° 1 et 2, se sont qualifiés [redacted] troisième tour, [redacted] dépens de [redacted] Gullickson (7-5, 6-4) [redacted] Brian Teacher (6-4, 6-3). [redacted] revanche, [redacted] New-Yorkais [redacted] Gerulaitis, finaliste du [redacted] des « [redacted] », [redacted] face à son compatriote John Sadri (6-4, 6-4).*

P.T.T.

24 heures sur 24

FLORENCE BRETON.



GUY BROUTY.

هكذا من الأصل

هكذا من الأمل

INFORMATIONS « SERVICES »

P.T.T.

Rue du Louvre, 24 heures sur 24

Il est 21 heures. Dans le grand hall obscur du bureau de poste, 54, rue du Louvre, à Paris, trois guichets seulement sont éclairés. Cette recette principale, qui fait office de centre de tri et de distribution pour les quatre premiers arrondissements, est la plus importante de la capitale et elle fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Un [redacted] autre exemple dans ce domaine : la [redacted] d'Orly-Sud, annexe I, [redacted] aussi, ouverte [redacted] permanence.

Aux guichets [redacted] la [redacted] du Louvre, on peut, quelle que soit l'heure, [redacted] quantité d'opé[redacted] : achat [redacted] timbres, expé[redacted] de [redacted] et de [redacted] d'argent sur [redacted] la [redacted] d'épargne — [redacted] ne [redacted] dre [redacted] la [redacted] — [redacted] sur [redacted] compte chèque postal. Un distributeur [redacted] également [redacted] le hall.

Dès 19 heures, [redacted] guichets « expédition », la [redacted] d'attente [redacted] longue. Elle comptera sans désemparer, [redacted] jusqu'à [redacted] h. [redacted] une [redacted] gées [redacted] lettres et de colis. [redacted] ces heures-là, on [redacted] facilement [redacted] peut [redacted] sans difficulté [redacted] la poste.

[redacted], qui sont-ils ? [redacted] retardataires qui [redacted] après [redacted] fermeture [redacted] qui font [redacted] longues journées et que [redacted] guichetier [redacted] en dernier jour [redacted] « charrette » auquel « *le* [redacted] *plus pour terminer un projet* ». Une chercheuse de l'INSERM qui dépose [redacted] pneumatique [redacted] pétitions [redacted] collègues.

[redacted] h. [redacted] le trafic [redacted]. Il ne comptera qu'un [redacted], après minuit, [redacted] Jean Amadou. Le travail pour le [redacted] postier qui affranchit [redacted] pénible.

La poste de la rue du Louvre permet [redacted] gagner du [redacted]. Une lettre déposée [redacted] 20 [redacted] sera distribuée [redacted] lendemain à Paris et en province, le surlendemain à l'étranger. Pour Paris, [redacted] postée avant 21 [redacted] sera distribuée le lendemain. [redacted] de vingt mille objets, soit [redacted] 4 % du [redacted] journ[redacted] du bureau.

Dans la grande salle réservée [redacted] téléphone, [redacted] règne surtout le [redacted] phone, [redacted] nuit, représente 67 % du [redacted] ici pratiquement [redacted] les annuaires, [redacted] l'U.R.S.S. Ceux des [redacted] africains, qui [redacted] trop [redacted] clients, [redacted]

Le [redacted] soir, [redacted] vingt [redacted] bleues, [redacted] de la [redacted] gère, et ce sont surtout des [redacted] immigrés qui viennent téléphoner [redacted] leur famille. Beaucoup de Maghrébins, [redacted] Portugais, [redacted] Maliens. Cette clientèle disparaît avec le dernier métro. [redacted] du Sud, plus aisés, [redacted] remplacent. [redacted] profitent du décalage horaire pour appeler [redacted]. La du[redacted] : [redacted] de trois mi[redacted] à [redacted] minutes et ce [redacted] Américains les plus bavards.

Au guichet, derrière lequel travaillent trois employés, tous [redacted] se succèdent : français, allemand, roumain, [redacted] appels sont lancés dans le monde entier, soit en automatique, [redacted] l'intermédiaire [redacted] opérateurs. « *Cabine 13,* [redacted] l'un [redacted] micro, [redacted] *Bamako.* » Un [redacted] téléphone en Corse [redacted] moins cher [redacted] d'appeler d'un café. Un [redacted] appeler [redacted] famille le week-end, peu importe qu'il [redacted] deux heures [redacted].

« *Nous n'avons aucune formation linguistique,* dit un opérateur, [redacted] *débrouillons avec ce* [redacted] *nous avons appris* [redacted] *l'école.* » [redacted] la [redacted] varient. Si au rez-de-chaussée on se plaint du [redacted] l'impatience générale, au premier, [redacted] téléphonistes se [redacted] traiter de racistes quand [redacted] n'obtien[redacted] un numéro. « *Heureu*[redacted] disent-ils, *nous sommes protégés par* [redacted] *nous* [redacted] *sur toutes nos cabines, car beau*[redacted] *payer.* »

FLORENCE BRETON.

JOURNAL OFFICIEL

[redacted] publiés au *Journal officiel* du 23 janvier [redacted] :

DES DECRETS

● [redacted] aux [redacted] du ministre du travail et de la participation en matière de formation professionnelle ;

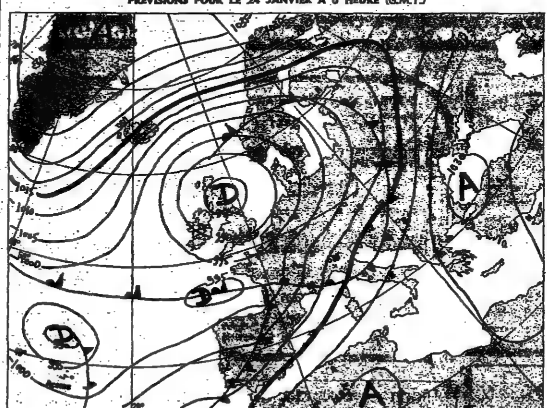
● Modifiant le décret du 4 décembre 1979 [redacted] aux attributions du secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation en matière de formation professionnelle.

UN ARRETE

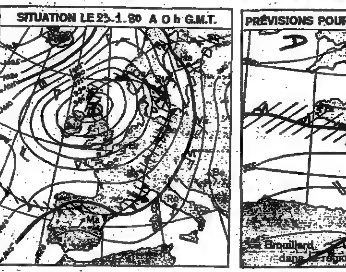
● Relatif à la rémunération [redacted] médecins assermentés et agréés auprès de l'administration [redacted] que des membres des comités médicaux prévus par le décret du 14 février 1959.

MÉTÉOROLOGIE

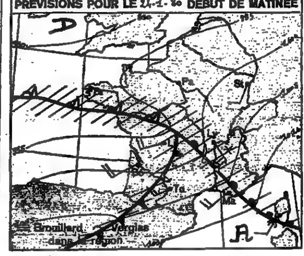
PRÉVISIONS POUR LE 24 JANVIER A 0 HEURE (G.M.T.)



SITUATION LE 23.1.80 A 0 h G.M.T.



PRÉVISIONS POUR LE 24-1-80 DÉBUT DE MATINÉE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) — Zone de pluie ou neige — Averses — Orages — Brouillard — Verglas — Flèche indiquant la direction d'où vient le vent — Force du vent 5 nœuds, 10 nœuds, 50 nœuds — Sens de la marche des fronts — Front chaud — Front froid — Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 23 janvier à 0 heure et le jeudi 24 janvier à 24 heures :

La dépression située sur les îles Britanniques continuera de se combler, mais elle entretiendra sur la France un flux de secteur ouest.

Jeudi 24 janvier, les régions s'étendant des côtes de l'Atlantique aux Alpes et au Midi méditerranéen auront un temps plus doux, mais très nuageux et souvent pluvieux. [redacted] parfois orageuses [redacted] le Midi, seront cependant suivies de quelques éclaircies sur le Bassin aquitain, tandis que les vents de secteur ouest seront temporairement forts, avec des rafales sur les côtes ainsi qu'en montagne, où il neigera à des altitudes progressivement plus élevées. Des avalanches sont à craindre.

Sur les autres régions, c'est-à-dire les régions s'étendant des côtes de la Manche à l'Alsace, le temps restera frais, localement brumeux le matin, passagèrement nuageux ensuite. Des pluies sont possibles en fin de journée sur l'Alsace et le sud-est du Bassin parisien.

Le mercredi 23 janvier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 002,7 millibars, soit 752,1 millimètres de mercure.

[redacted] (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 22 janvier ; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23) : [redacted], 15 et 10 degrés ; Biarritz, 15 et 6 ; Bordeaux, 8 et 3 ; Brest, 8 et 4 ; Caen, 8 et 3 ; Cherbourg, 6 et 3 ; Clermont-Ferrand, 9 et 1 ; Dijon, 9 et 2 ; Grenoble, 8 et 0 ; Lille, 7 et 3 ; Lyon, 10 et 1 ; Marseille, 14 et 6 ; [redacted], 8 et 3 ; [redacted] 9 et 3 ; Nice, 9 et 8 ; Paris-Le Bourget, 8 et 3 ; Pau, 16 et 5 ; [redacted] 12 et 3 ; Rennes, 9 et 3 ; Strasbourg, 7 et 2 ; Tours, 8 et 4 ; Toulouse, 10 et 3.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 3 degrés ; Amsterdam, 8 et 1 ; Athènes, 12 et 6 ; Berlin, 4 et −1 ; Bonn, 7 et 3 ; Bruxelles, 7 et 3 ; îles Canaries, 23 et 13 ; Copenhague, 2 et 1 ; Genève, 6 et 4 ; Lisbonne, 15 et 11 ; Londres, 9 et 3 ; Madrid, 10 et 8 ; Moscou, −7 et −14 ; Nairobi, 28 et 12 ; New-York, 0 (min.) ; Palma-de-Majorque, 15 et 5 ; Rome, 14 et 11 ; Stockholm, 1 et 0 ; Téhéran, 6 et 2.

([redacted] établie avec le support [redacted] *spécial* [redacted] *rologie* [redacted]*.)*

BREF

LIBRAIRIE

LA DÉFENSE. — Le photographe Francisco Hidalgo vient de réaliser un album, dont [redacted] cinq pages-photos sont [redacted] ment [redacted] à [redacted] de bureaux, mais [redacted] la [redacted] quotidienne [redacted] habitants [redacted] ce [redacted] quartier, à l'ouest de [redacted] l'académicien Mau[redacted] Rheims — qui a préfacé l'ouvrage, — [redacted] Hidalgo [redacted] impressionniste, « [redacted] métamorphoser béton, pierre, verre » [redacted] humanisant [redacted] « offrir un regard nouveau sur la [redacted] ».

★ [redacted] AGEP. Weber diffu[redacted] 98 F.

LOISIRS

COURS DE CONDUITE POUR [redacted] VANIERS. — Depuis 1971, la Prévention routière, [redacted] la [redacted] française [redacted] camping [redacted] caravaning, [redacted] aux cara[redacted]. Chaque cours [redacted] minimum une journée [redacted] comprend [redacted] théoriques [redacted] pratiques.

Ces [redacted] centre de formation et de perfectionnement [redacted] la Prévention rou[redacted] Linas-Montlhéry [redacted] mars à juillet), [redacted] occasionnellement [redacted] villes [redacted] province.

[redacted] tous renseignements [redacted] la Prévention routière, Linas-Montlhéry. Tél. 901-20-93 ; [redacted] la [redacted] camping et [redacted] caravaning, 78, rue de [redacted], 75004 Paris. Tél. [redacted]

VIE SOCIALE

COMITES D'ENTREPRISES : UN NUMERO SPECIAL DE LIAISONS SOCIALES. — Vingt mille [redacted] d'entreprise en 1977, plus [redacted] aujourd'hui, [redacted] l'importance [redacted] par « Liaisons [redacted] » qui, [redacted] le champ d'application, la [redacted] le fonctionnement ainsi que [redacted] responsabilité [redacted] d'entreprise.

★ Comités d'entreprise, numéro spécial des « Liaisons sociales », prix : [redacted] F T.T.C. franco, à [redacted] mander [redacted] sociales », 5, avenue [redacted] la [redacted] 75541 Paris Cedex 11.

VIVRE A [redacted]

LE MUSÉE DE LA POSTE RÉNOVÉ. — [redacted] travaux de modernisation du Musée de [redacted] boulevard [redacted] Vaugirard, [redacted] achevés. [redacted] des pièces exceptionnelles [redacted] époques, réparties [redacted] une quinzaine de salles.

[redacted] y trouve, [redacted] exemple, des lettres [redacted] il y a quatre mille cinq cents ans, [redacted] égyp[redacted] plus anciens... [redacted] bien sûr, tous [redacted] de la [redacted] française [redacted] Moyen [redacted] jusqu'à [redacted] jours.

PARIS EN VISITE

JEUDI [redacted]

« Le château de Vincennes », 15 h., entrée, Mme Guillier.

« Le Palais de Tokyo », 15 h., [redacted], avenue du [redacted] Mme Vermeersch.

« [redacted]-Jay », 15 h., 25, boulevard des Capucines, Mme Zujovic.

« Dali à Beaubourg », 15 h., [redacted] de l'exposition (Connaissance d'ici [redacted]).

« Les derniers jours de Delacroix », 15 h., place de Furstenberg (Histoire et Archéologie).

« La vie à la cour de Louis XV », 14 h. 45, 25, boulevard des Capucines (M. de La Roche).

« Les synagogues de la rue des Rosiers ; le couvent des Blancs-Manteaux », 15 h., 3, rue Malher (Templia).

CONFÉRENCES

18 h., Cercle interallié, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré, amiral de [redacted] : « La marine nationale [redacted] à une [redacted] menace : la pollution ».

18 h. 30, [redacted] des Saints-Pères, M. Jacques Gubler : « Régionalisme : de Viollet-le-Duc à Le [redacted] ».

18 h. 30, Centre Georges-Pompidou, salle d'actualité, rez-de-chaussée, MM. [redacted] Kaisergruber, P. Mayet, L. Sfez : « Pouvoir et décision ».

19 h., Normandy Hôtel, 7, rue de l'Echelle : « Eckankar présente ses enseignements ».

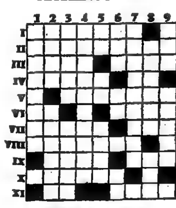
19 h. 30, amphithéâtre Bachelard, 1, rue Victor-Cousin, P. Humbert-Biondi : « La mort, vers quels nouveaux hasards, vers quelles nécessités ? » (Université populaire de Paris).

20 h. 30, 62, rue Madame, M. J.-P. Adam : « Pompéi, une ville ensevelie vivante » (Arcus).

20 h. 30, Institut néerlandais, 121, rue de Lille, M. Onno ter Kuile : « Adriaen Hanneman, portraitiste de la société haguenoise ».

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 592



HORIZONTALEMENT

I. Doivent avoir de bonnes joues et de jolies fesses. — II. S'allonge dès qu'il y a un feu. — III. L'honneur en a un ; Fait preuve d'attachement. — IV. Etat disparu ; Partie de la pièce. — V. Caractère qu'on peut attribuer à celui qui est incapable de faire des courbettes. — VI. Dans un alphabet étranger ; Se laissa aller. — VII. Contrée d'Afrique ; Marque l'égalité. — VIII. En met plein la vue. — IX. Observée par ceux qui veulent y voir clair ; Un point. — X. Transport en commun. — XI. Conjonction ; Sorte de foire.

VERTICALEMENT

1. Point du jour. — 2. Parole d'ami ; Nom qu'on peut donner au plaisir. — 3. Traiter comme une mauvaise affaire ; Cueilli dans les blés. — 4. Fréquentes chez celui qui va bientôt déménager. — 5. N'a pas [redacted] grand lit ; Note ; D'un auxiliaire. — 6. Peut faire une belle nappe ; Protège une phalange ; Pronom. — 7. Caractère qu'on peut attribuer à celui qui vaut bien un franc. — 8. Qui peuvent facilement se tordre ; [redacted] par les oreilles quand il est gros. — 9. Sans bavures ; Une partie d'autrefois.

Solution du problème n° 2 591

[redacted]

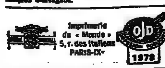
I. Liseuse. — II. Arpentage. — III. Urate ; Uri. — IV. De ; O.T. — V. [redacted] — VI. Tu ; Nieppe. — VII. Ise ; Mère. — VIII. Va ; Désirs. — IX. Ebre. — X. Slalomeur. — XI. Eta ; Ussé.

Verticalement

1. Laudatives. — 2. Irrécusable. — 3. Spa ; Rat. — 4. Eetion ; delà. — 5. Une ; Rime. — 6. St ; Idées ; Mu. — 7. Eau ; Eprises. — 8. Grouper ; Us. — 9. Relire ; Sure.

GUY BROUTY.

Edité par la S.A.R.L. *le Monde*.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Commission paritaire n° 57 437.

AUTOMOBILE

Les contrôles antipollution

Répondant à une [redacted] écrite de M. [redacted] Pierret, député socialiste des Vosges, le ministre de l'intérieur indique, dans *le Journal officiel* du 14 janvier, dans quelles conditions juridiques sont effectués les contrôles antipollution sur les automobiles ou les motos.

« *La procédure des* [redacted] *antipollution est déterminée par l'arrêté ministériel du 12 novembre 1963, qui prévoit trois accélérations successives aussi rapides que possible pour éliminer les suies et résidus du système d'échappement, et une quatrième accélération au cours de laquelle est effectué le contrôle proprement dit à l'aide d'un opacimètre.*

» *Cette opération demande une technicité poussée et ne peut être exercée que par une personne initiée, de façon à obtenir un résultat objectif et répondre aux normes de la réglementation.*

» *C'est la raison pour laquelle les contrôles sont effectués par des agents ayant re*[redacted] *un enseignement spécialisé* [redacted] *formation* [redacted] *de* [redacted] *annuels aux laboratoires de l'Union technique de* [redacted]*bile, du motocycle et* [redacted] *(UTAC), à Montlhéry.*

» *Le code de la route permet à ces agents d'effectuer les* [redacted] *pour vérifier* [redacted] *automobiles n'émettent pas* [redacted] *fumées,* [redacted] *gaz toxiques,* [redacted] *ou odorants présentant un danger pour la santé et la sécurité publiques. (articles R-69 et R-231.)*

» *Au cas où un automobiliste refuserait de se soumettre à ce contrôle, il pourrait être poursuivi sur la base* [redacted] *l'article L-4* [redacted] *précité. Toutefois,* [redacted] *habituelle,* [redacted] *effectuant ces contrôles agissent avec l'accord des conducteurs et, lorsque des* [redacted] *polluants, font souvent preuve de bienveillance à l'égard des propriétaires qui leur paraissent de bonne foi, sous réserve de se faire représenter,* [redacted] *bref délai, les véhicules après mise au point chez un professionnel de l'automobile.* »

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
[redacted] COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Bureau d'Etudes de l'Administration
[redacted]
pour LILLE
INGÉNIEUR

pour [redacted] cellule « Ouvrages [redacted] », ingénieur [redacted] Civil souhaité) avec formation CHEBAP [redacted] en informatique.

Il aura [redacted] d'arts. [redacted] participer [redacted] de diriger, [redacted] techniques [redacted] armé, [redacted] précontraint, construction métallique. [redacted] mécanique [redacted] d'effectuer de [redacted] technique, ce qui implique de fréquents déplacements [redacted] la zone Nord.

Une expérience de [redacted] en Bureau [redacted] très souhaitable.

Ecr. avec curriculum vitae manuscrit [redacted] prét. [redacted] REGIE-PRESSE [redacted] M. [redacted] bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE FRANCAIS
recherche pour un [redacted] ces Etablissements des PAYS DE LOIRE :

- des ingénieurs électroniciens débutants
(SUPELEC, ENSET, IDEN ou équivalent)

- un ingénieur électromécanicien débutant
(ENI Metz, Tarbes, CESTI, ISMCM...)

[redacted] CV et photographie [redacted] No 42.357 CONTESSE PUBLICITE 20, [redacted] Opéra 75040 Paris Cedex [redacted] qui transmettra

---



Cadre marketing

UNE SOCIETE FRANÇAISE DU SECTEUR TERTIAIRE, rattachée [redacted] un [redacted] leader, offre [redacted] intéressante [redacted] un Cadre Marketing. Il s'agit d'un poste complet impliquant études de marchés, réalisation d'actions promotionnelles, suivi budgétaire...

Ce poste conviendrait à un candidat ESC ou équivalent, ayant de préférence une première expérience en marketing (la candidature d'un débutant peut être envisagée [redacted] formation [redacted] stages intéressants).
Larges perspectives de carrière au sein du groupe.

Poste : grande ville province.

Ecrire sous réf. GV 317 CM
4, rue Massenet
75016 PARIS
DISCRETION ABSOLUE



CROUZET Valence
recherche pour son Département Transport [redacted]

Agents Techniques Electroniciens

[redacted] B.T.S. ou D.U.T. plus expérience minical-[redacted] microprocesseur.

[redacted] prétentions [redacted] CROUZET, [redacted] Personnel, [redacted] postale 1014, 26010 VALENCE, sous la référence [redacted] 150.

SOCIÉTÉ BANLIEUE OUEST
recherche pour diriger petite Unité [redacted] Production (120 km [redacted] Paris)

INGÉNIEUR
A.M., E.N.I. ou C.N.A.M.
avec quelques années d'expérience

Forma[redacted] Expérience en gestion. Aptitude au [redacted]nt. Anglais ou allemand parlé indispensable.
Ecrire avec curr. vitae et prétentions à n° 42.270. CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui tr.

- Le [redacted] que [redacted] recherchons a :
[redacted] supérieure
une [redacted] expérience d'organisation [redacted] gestion [redacted] la production; [redacted] des ateliers [redacted] branche mécanique.
Il a le punch et la dimension humaine qu'il faut pour motiver, entraîner, faire participer [redacted] la bonne marche des ateliers, dans le souci de leur développement personnel.
Nous lui [redacted] l'étude [redacted] mise en œuvre d'un [redacted] formation d'agents d'encadrement dans le cadre d'une équipe pluridisciplinaire.
Situation évolutive dans [redacted] organisation responsable [redacted] dynamique. Langues étrangères appréciées.

Adresser CV manuscrit et détaillé, photo et prétentions [redacted] rue des Francs-Lumière - BP 1227 - [redacted]
Tél. (89) 42.43.26.

GIFOP



emplois internationaux
(et départements d'Outre-[redacted])

CAISSE RETRAITE COMPLÉMENTAIRE
recherche
UN CANDIDAT
pour le poste de direction

[redacted] devra [redacted] parfaitement les Antilles fran[redacted] en particulier la Guadeloupe.
[redacted] requise :

Etudes supérieures :
- Maîtrise ou D.E.S. en droit.
- Notion de comptabilité et de gestion des entreprises.
- Expériences [redacted] dans [redacted] maine des retraites complémentaires souhaitées.

Poste à pourvoir le 1er mars 1980. Formation assurée par stages [redacted] et à l'extérieur. Durée : 3 à 4 mois.
Rémunération durant [redacted] stage.
Après [redacted] au poste, salaire [redacted] sur [redacted]
[redacted] accompagnées du curriculum [redacted] et [redacted] photocopies [redacted] diplômes [redacted] vront [redacted] à :
Monsieur le Président du [redacted] d'Admi[redacted] Guadeloupéenne de Retraites par Répartition, 1 bis, [redacted] de l'Eglise, B.P. [redacted] POINTE-A-PITRE, [redacted]

KÖMMERLING

cherche à recruter son

RESPONSABLE COMMERCIAL

En tant que Filiale d'un groupe multinational [redacted] dans l'Est de la France [redacted] 40 km [redacted] de Strasbourg, et spécialisée dans la fabrication et la vente de COLLES destinées à l'industrie de la Chaussure, nous nous préoccupons présentement de la restructuration de certains [redacted] nos services.

Le collaborateur que nous convoitons sera âgé [redacted] plus de 25 ans. Excellent gestionnaire et rompu aux affaires, il sera introduit [redacted] la Chaussure [redacted] et aura des [redacted] poussées en matière de [redacted] industrielles.

[redacted] pour l'essentiel à :
- [redacted] un [redacted] de [redacted]
- [redacted] l'objectif commercial [redacted]
- [redacted] avec [redacted]

Une [redacted] similaire ainsi que la [redacted] supplé[redacted]

Nous l'invitons [redacted] C.V. avec [redacted] en [redacted] ses [redacted] prétentions, auprès [redacted] SERVICE DU [redacted] l'adresse [redacted] :

34, route de Haguenau
67340 Ingwiller.
(88) 89-42-10.



Constructeur [redacted] matériel [redacted]
recherche
UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL
parlant anglais et ayant [redacted] possible d[redacted] connaissances dans le domaine frigorifique, pour un poste situé dans la région ouest [redacted] France.

Adresser C.V. [redacted] sous [redacted] 8.332 à H.A.P., Hall petites annonces, 7 X - 44040 NANTES Ced[redacted]

SESA

Systèmes Informatiques, recherche pour ses départements régionaux
MARSEILLE - LYON
RENNES - TOULOUSE

ingénieurs
débutants ou confirmés

pour [redacted] suivants :
- Développement systèmes [redacted] temps [redacted] (MITRA, PDP, SOLAR, H.P., MICRO).
- *Développement applications de gestion.*

Disponibilité rapide souhaitée.
Env. C.V. [redacted] prétentions à SESA, 241, av. du Prado, [redacted]

Emplois [redacted] Carrières

La [redacted] de NIMES envisage le recrutement d'un Directeur pour son [redacted] de transports urbains, âge minimum exigé 35 a. Date limite de dépôt des candidatures fixé au 15 FEVRIER 1980. Adresser candidatuure av. [redacted] à Monsi[redacted] le [redacted] NIMES, bureau n° 41, place de l'Hôtel-de-Ville, 30023 NIMES CEDEX.

[redacted] Entreprise travaux NANCY rech. RESPONSABLE Gestion du Personnel (350). Licence Droit ou Sciences Eco. Expérience Droit du travail. 3 [redacted] min. - CENAF 297-49-95.

STE [redacted] COMPTA-[redacted]LE [redacted]rche pour ses bureaux de TROYES et SAINT-DIZIER, collaborateur niveau DECS. Expérience cabinet ou entreprise. Ecrire avec prétentions et bureau souhaité.
Ecr. [redacted] 7.413, « le Monde » Publ.,

Association Tourisme Social recherche pour Eté 1980
1) pour Villages de vacances et Hôtel Club (accueil familles et troisième âge)

- **RESPONSABLES D'ANIMATION et ANIMATEURS EXPERIMENTES**
pour animation globale, de soirées et de [redacted] régionales.
- **ANIMATEURS SPORTIFS**
- **CHEF DE BASE NAUTIQUE**

Pour voyages et séjours [redacted] l'ÉTRANGER :

- **ANIMATEURS**
- **CONSEILLERS DE SÉJOUR**
- **et ACCOMPAGNATEURS**

Envoyer C.V. et photo à OCCAJ Service Animation 9, rue [redacted] Vienne, 75008 PARIS (ne pas téléphoner).

Le service après-vente d'une Société grosse mécanique recherche
UN JEUNE TECHNICIEN MÉCANIQUE GÉNÉRALE
Niveau B.T.S. ou DUT.
Allemand lu, parlé, écrit.
Nombreux déplacements.
Adresser [redacted], photo et prétent. HAVAS, 1323, B.P. 297, 38044 GRENOBLE, qui transmettra.

COMMUNE DE MIONS
Rhône - 6.700 h[redacted]
COMMUNAUTE [redacted] DE LYON
Commune en expansion recrute [redacted]ce par voie de concours sur titre
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
de 5.000 à 10.000 habitants
Niveau licence souhaité.
Adresser [redacted]ture et C.V. à M. [redacted] Maire de MIONS, en Mairie, Code Postal : 69780.

URGENT
CABINET D'AUDIT
[redacted]
COLLABORATEUR

pour son bureau du BRÉSIL possédant :
- une expérience [redacted] 2 [redacted] 3 ans en [redacted] de révision ;
- *parlant couramment portugais-brésilien.*

[redacted] curriculum vitae, photo [redacted] prétentions à
G D V 114, [redacted] Charles-de-Gaulle, 92522 NEUILLY.

Établissement financier de 1er plan
TUNISIE
recherche
Jeunes Tunisiens diplômés de l'enseignement supérieur
- Diplômés Grandes Écoles
- Docteurs en Droit ou Sciences Économiques
- Diplômés HEC, ESSEC, ESCP
- Titulaires D. E. A. ou D. E. S. Droit, Sciences Économiques

Futurs Cadres commerciaux
Stage lon[redacted]ue durée en France

Adresser lettre manuscrite, cv, photo et rémunération souhaitée [redacted] réf. N 104 à TELEX PA 34 [redacted] Haussmann [redacted] Paris

---

[redacted]génieur agronome ou horticole

recherché par importante société de SEMENCES pour DIRECTION DE SA FILIALE en GRANDE BRETAGNE

L'expérience de l'animation commerciale et de [redacted] est indispensable.
Une bonne connaissance [redacted] milieux agricoles est très *souhaitable.*
Bien entendu la pratique courante de l'Anglais est nécessaire. Age minimum 30 ans.

Pour étude confidentielle, [redacted] c.v., lettre [redacted] photo [redacted] référence 4257 [redacted] AXIAL Publicité, 91, Faubourg [redacted] 75008 Paris, qui transmettra.

MONDEMPLOIS
[redacted] rubrique EMPLOIS « Informations [redacted] »

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
296-15-01

---

offres d'emploi



Filiale du Groupe BURMAH OIL
Spécialisée [redacted] les lubrifiants *et produits spéciaux*
recherche son

DIRECTEUR TECHNIQUE

l'homme :
[redacted] formation supérieure, [redacted] ingénieur/Chimie ou mécanique, [redacted] 10 [redacted] d'expérience [redacted] ce [redacted]
[redacted] qualités [redacted] son aptitude de [redacted] lui [redacted] d'animer [redacted] équipe.
[redacted] en anglais [redacted] une bonne [redacted] le groupe.

Le [redacted] :
- *responsabilité des [redacted]*
- responsabilité technique [redacted] produits
- responsabilité [redacted] techniques [redacted] tance [redacted] les 4 divisions commer[redacted]
- [redacted] et représentation pour [redacted] problèmes techniques.

[redacted] ces responsabilités [redacted] CV [redacted] photo [redacted] BURMAH France S.A. - [redacted] du Personnel B.P.9 - 78230 LE PECQ
qui assure réponse et [redacted]
Lieu [redacted] : LE [redacted] (Yvelines)
[redacted] collective [redacted] pétrole.

SFENA
DIVISION PILOTAGE ET SYSTEMES
recherche
INGENIEUR MARKETING
pour DÉPARTEMENT AÉRONAUTIQUE MILITAIRE

En [redacted] directe avec [redacted] du Département [redacted] Services Conception [redacted] Développement, il devra :
- proposer [redacted] marketing,
- [redacted] prospections [redacted] études de marchés,
- [redacted] suivi [redacted] clientèle,

[redacted] poste nécessite :
- une formation Grande École,
- une expérience confirmée dans le domaine [redacted] l'aéronautique,
- [redacted] de la négociation,
- la pratique de l'anglais courant,
- [redacted] déplacements fréquents et courts en France et à l'Etranger,

L'évolution du poste sera fonction [redacted] l'expansion des [redacted] dont le [redacted] aura la responsabilité.

Envoyer CV, photo, [redacted] et prétentions à :
CAPIC - 18, rue Volney — 75002 PARIS
S/s [redacted] 1020

Cerci SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE EN INFORMATIQUE ET AUTOMATIQUE
dans [redacted] ensembles livrés "clé [redacted] main" employant 550 personnes, [redacted] Paris et [redacted] ses centres régionaux
FILIALE DU GROUPE EMPAIN-SCHNEIDER

développe son activité "gestion" et recherche plusieurs

Ingénieurs

ayant un minimum d'expérience d'une à 3 années dans la réalisation de projets "réseaux" (systèmes transactionnels sur mini/micro ordinateurs) pour participer à la conduite et à la réalisation [redacted] projets importants dans le secteur privé et public (lieu de travail Paris/Banlieue).

Ecrire avec C.V. détaillé [redacted] CERCI sous réf. R 159
56, rue Roger Salengro
94120 FONTENAY-SOUS-BOIS (proximité R.E.R.)

METTRE EN ŒUVRE L'INFORMATIQUE DANS L'ENTREPRISE



Société en pleine expansion
[redacted] pour son département ETUDES ET RECHERCHES EN MARKETING

un chargé d'études marketing

Il aura pour mission :
- de formuler en [redacted] problèmes à résoud[redacted]
- *de choisir les moyens [redacted] mettre en [redacted]*
- d'assurer la liaison avec [redacted] spécialistes commerciaux
- [redacted] traduire [redacted] en termes d'actions.

Le candidat [redacted] :
- aura environ 25 [redacted]
- [redacted] obligatoirement de formation supérieure
- *maîtrisera parfaitement la langue anglaise.*

Si vous remplissez ces conditions, n'hésitez pas à adresser votre CV avec ph[redacted] et [redacted]laire souhaité [redacted] BURMAH FRANCE S.A. Service [redacted] — B.P. 9 — [redacted] LE PECQ
qui assure réponse et discrétion.
Lieu de travail : LE PECQ (Yvelines).
Convention collective du pétrole.
Restaurant d'entreprise et avantages sociaux

هكذا من الأصل

هكذا من الأصل

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES CLASSÉES

ANNONCES ENCADRÉES	La m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi — offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
C.A. 580 millions
recherche
pour son Service MARKETING

DEUX INGÉNIEURS E. T. P.

1) Ingénieur Technico-Commercial
2) Ingénieur d'Etudes de Produits

Expérience souhaitée : Bâtiment [redacted] ou bureau d'études). Résidence régi[redacted]ne.

Déplacements fréquents dans toute la France.

[redacted] curriculum vitae à N° 42.347 - CONTESSE Publicité, [redacted]venue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

Important constructeur français du secteur aéronautique, leader européen sur son marché, recherche dans le cadre de la réalisation de son nouveau plan informatique

UN INGÉNIEUR SYSTÈME DB/DC

matériel utilisé : 2 IBM 370 et mini 6.
Compétences requises DOS/VS et CICS.
Mission.
- mettre en place et tester un système DB/DC et ses procédures de sécurité,
- assister les équipes projet,
- gérer les tables CICS,
- analyser le développement du réseau temps réel.

Adresser le[redacted]re manuscrite CV à n° 1259
EMPLOIS ET ENTREPRISES
[redacted], rue Volney 75002 PARIS

---

périphériques magnétiques

La Compagnie Internationale pour l'Informatique CII-Honeywell Bull recherche pour [redacted] Direction des Périphériques Magnétiques

10 ingénieurs grandes écoles

dans les spécialités suivantes :
- électronique (logique et analogique);
- mécanique;
- informatique,
- automatisme,
- magnétisme.

[redacted] techniciens en électronique

niveau BTS, DUT ou équivalent.

[redacted] dessinateur étude [redacted]

implantation sur circuits imprimés.

Ils devront participer [redacted] l'élaboration de périphériques magnétiques ainsi qu'à la mise au point de maquettes [redacted] sous-ensembles.

Ces postes sont à pourvoir [redacted] une équipe de h[redacted]te technicité implantée aux CLAYES-SOUS-BOIS (Yvelines).

Un transport Compagnie est assuré de Paris et de Versailles vers le lieu de travail.

Les lettres de candidatures manuscrites accompagnées d'un [redacted] prétentions sont [redacted] à :
CII Honeywell Bull
Gestion du Personnel
P.C. B 3/273
Avenue Jean-Jaurès,
[redacted] LES CLAYES-SOUS-BOIS



CII Honeywell Bull

CISI — COMPAGNIE INTERNATIONALE DE SERVICES EN INFORMATIQUE
recherche

un ingénieur

École Centrale, Mines, ayant 5 ans d'ancienneté dans le domaine [redacted] mécanique des structures.
Ce [redacted] pôles d'activités :
- Participation [redacted] la modélisation mathématique des problèmes [redacted] résistance [redacted] dans une équipe d'études [redacted].
- Analyse [redacted] numériques réalisés [redacted] équipe : proposition d'amélioration [redacted] dans le domaine [redacted] la modélisation mathématique qu'au niveau numérique [redacted] informatique.

Le poste comportera une grande autonomie.
Lieu [redacted] travail : région parisienne.

Adresser C.V. et prétentions à :
CISI, Direction du Personnel, 35 bd Brune, 75014 PARIS.

Emplois et Carrières

IMPORTANTE SOCIETE FRANCAISE
située à PARIS
faisant partie d'un Groupe International
recherche

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

CONFIRMES [redacted] DEBUTANTS

Chargés [redacted] Paris de préparer nos offres et de les défendre à l'étranger.

- Une expérience en télécommunications pour les ingénieurs confirmés et une formation de base dans ce domaine pour les ingénieurs débutants seront très appréciées.
- Une bonne connaissance de l'anglais sera indispensable.

Ecrire avec C.V. et prétentions [redacted] no 42181
CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra [redacted] PARIS [redacted] 01, qui transmettra.

CAMECA
Groupe THOMSON CSF
recherche
pour proche banlieue [redacted]

• INGENIEURS-ELECTRONICIENS
• TECHNICIENS

Titulaires du BTS ou DUT électronicien, débutants [redacted] ayant quelques années d'expérience pour étude et développement de systèmes (logiciel [redacted] matériel) ou pour :
- maintenance d'instruments scientifiques, nombreux déplacements France et étranger
- mise [redacted] point
- installation.

Téléphonez au 334.30.60 poste 160

SOCIETE FRANCAISE DE METALLURGIE ET DE MECANIQUE
à vocation internationale recherche

CADRE COMMERCIAL EXPORT

BILINGUE ANGLAIS - ESPAGNOL SOUHAITE

LE POSTE :
Au sein de la Direction Commerciale et après une période de formation approfondie à la connaissance des techniques et des produits, le candidat aura pour mission de suivre une clientèle internationale (15 pays environ).
[redacted] évolution [redacted] responsabilités est possible après quelques années.

L'HOMME :
Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce avec quelques années d'expérience de négociations, [redacted] à [redacted]. Déplacements fréquents.

[redacted] lettre manuscrite avec C.V., photo et [redacted] sous référence 2187 [redacted] Mme LAMY qui transmettra

35, rue du Rocher
75008 PARIS

Réponse [redacted] assurées.

BREVATOME
recherche

INGENIEUR BREVETS

Mécanique - Physique.
Formation Grande Ecole appréciée.
Anglais-allemand souhaités.

Les diplômés du CEIPI auront la préférence; mais les débutants ne seront pas écartés.

Ecrire avec C.V. et prétentions,
25, rue de Ponthieu, 75008 PARIS.

Important groupe électronique professionnelle
recherche

JEUNE INGÉNIEUR

Diplômé grande école exclusivement
(E.N.S.T. - [redacted] - E.N.S.I.)

Débutant ou ayant quelques années expérience pour étude et développement matériel [redacted] transistorisés [redacted] dispositifs hyperfréquence.

Adresser C.V., photo (retournée), n° 42.405 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1er), qui tr.

DAF France
recherche
pour son département
PIÈCES DE RECHANGE

UN RESPONSABLE GESTION DES STOCKS

Expérience informatique impérative.
Niveau IUT Gestion.
Pratique Anglais souhaité.

UN RESPONSABLE PRIX

Expérience Analyse et fixation des prix de [redacted] à 5 ans souhaitée.
Niveau BAC G ou BEP Commercial.

Adresser CV détaillé, photo à
DAF France - Service du Personnel, Survilliers
B.P. 4 - 95470 FOSSES

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE
(PRODUCTION)
recherche

UN CALCULATEUR GEOPHYSICIEN

[redacted] des obligations [redacted]
Titulaire [redacted] BAC C ou E ou BTS.
Expérience professionnelle géophysique plusieurs années, souhaitée.
[redacted] l'anglais.
Aptitude physique [redacted] l'expatriation.
Affectation à [redacted] LA DEFENSE.
Ecrire avec [redacted] détaillé [redacted] photo sous réf. 41.861 à S.N.E.A.P. D.C. Recrutement 26, Avenue des Lilas - 64000 PAU.



LA CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE
recherche pour son Service Organisation Informatique à St Quentin en Yvelines (78)

Un(e) Attaché(e) de Gestion

- Pour assurer la coordination et la réalisation du Plan Informatique
- Participer aux dive[redacted] gestion
- Etudes supérieures
- Formation ou [redacted]périence informatique exigée
- Connaissance de la gestion [redacted]uhaitée
- Expérience professionnelle [redacted] 3 ans.

Adresser CV, photo, salaire et prétentions [redacted] CNCA Recrutement Carrières Cedex 26 [redacted] Paris Brune

---

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES PETROLE
RECHERCHE - PRODUCTION - RAFFINAGE - TRANSFORMATION
[redacted] :

1. experts indépendants de haut niveau et jeunes retraités

ayant disponibilité pour effectuer des missions ponctuelles dans les différentes branches d'activités pétrolières : recherche, forage, production, transport, raffinage... tant aux points de vue conception, étude réalisation qu'au point de vue exploitation.

2. ingénieurs de production

connaissant bien les techniques de production et de récupération d'huile ainsi qu'équipements et installations fond et surface.

3. ingénieurs et techniciens

ayant une expérience réussie dans activités [redacted] et chantier suivantes :
- A - chef de projet - coordination et gestion
- B - assistants chefs [redacted] projet ayant une compétence technique polyvalente
- C - process design unités raffinage et pétrochimie
- D - ingénieurs et techniciens spécialisés en machines, chaudronnerie, tuyauterie, thermique
- E - responsables achats équipement et marchés
- F - ingénieurs en estimation prix et délais
- G - ingénieurs et superviseurs de travaux toutes disciplines.

Pour tous ces postes, la maîtrise de l'anglais est indispensable ainsi qu'un diplôme d'ingénieur ou au minimum de BTS.
Des missions de longue durée hors de France sont à envisager.

Les candidats devront préciser la référence du poste demandé, joindre une photo et indiquer leur numéro de téléphone personnel No 41.672 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

GROUPE D'ASSURANCES
170 personnes - CENTRE DE PARIS
cherche

chef du personnel.

Responsable [redacted] gestion [redacted] (paie, retraite, formation, relations avec les organismes sociaux, etc...).

Nous demandons :
- de [redacted] en droit [redacted] travail du niveau DESS,
- une expérience d'au moins [redacted] à [redacted] ans,
- un poste similaire dans une compagnie d'assurances serait un atout très [redacted].

Salaire de départ 9.000 F x 13,5.

Ecr. avec CV à Melle D'ORNANT - FIDAL PARIS
18 bis r. de Villiers 92300 LEVALLOIS

G. BRENGARD

vous remercie [redacted] bien vouloir noter la





nouvelle adresse

d'IPPA
RECHERCHE ET FORMATION DE CADRES.

57 RUE D'AMSTERDAM, PARIS 8e 281 13 22

offres d'emploi

La Direction de l'Information et du Développement Commercial de
L'UNION NATIONALE DES CAISSES D'EPARGNE de FRANCE
recherche un

ASSISTANT DE DIRECTION

[redacted] :
- Diplômé d'une Ecole Supérieure de [redacted] équivalent.
- Connaissances en Economie et Marketing.
- [redacted] contacts.
- Aptitude [redacted] travail en équipe.
- [redacted] expérience [redacted] souhaitée.
- Bonne [redacted] l'Anglais.
- Disponibilité [redacted] des déplacements [redacted] et fréquents.
- [redacted] d'expérience minimum.

Fonction :
Il participera aux [redacted] suivantes :
- Animation [redacted]
- Formation commerciale.
- Etudes et analyses marketing.
- Suivi [redacted] produits.

Envoyer C.V. manuscrit, photo [redacted] prétentions sous réf. 5263 [redacted] UNCEF, [redacted] du Personnel - 5, [redacted] - 75007 [redacted]

S V 2

FILIALE CROUZET-SFENA
[redacted] Aéronautique
[redacted]

4 INGÉNIEURS

[redacted]
[redacted] ans d'expérience minimum
Formation aéronautique de préférence [redacted] postes 1, 2 et 3

1) [redacted] *développement* [redacted] *systèmes* [redacted] *navigation*
[redacted] expérience en :
- Technique numérique.
- Traitement [redacted] signal.

[redacted] indispensable.
Lieu [redacted] :
[redacted] (Drôme),
[redacted] Parisienne.

[redacted] *Inertie Strapdown*
3) *Equipements avioniques* [redacted]
[redacted] *Optique moderne*

Lieu [redacted] travail :
[redacted] Parisienne
Pour [redacted] 2, 3 et [redacted]

Adresser C.V. manuscrit [redacted] photo à S V 2 - Tour [redacted]
204, Rond-Point du Pont de Sèvres
92516 BOULOGNE - BILLANCOURT.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
Banlieue Sud [redacted] Paris
recherche

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

pour participer à la réalisation de systèmes temps réel.

[redacted] souhaitées :
- [redacted] (mini ou micro) ;
- analyse numérique ;
- systèmes [redacted] base ;
- [redacted] périphérique.

[redacted] C.V. [redacted] et [redacted] sous n° [redacted] av. [redacted] l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, q. tr.

YACHT LOISIRS

AGENCE BENELUX
[redacted] centre PARIS
[redacted] :

COLLABORATRICES

DE HAUT NIVEAU

Bilingue ou trilingue [redacted] préférence pour milieux [redacted] industriels.

MODÈLES

POUR PUBLICITES TOURISTIQUES

Téléphoner pour [redacted] de 9 h. [redacted] 20 h. [redacted] interruption demander M. MARCHAND au poste 387-31-89, poste 312.

Société dynamique en pleine expansion distributrice de [redacted] bureautiques et [redacted] Graphiques
recherche

ingénieur commercial

pour démarcher clientèle en Algérie pour matériels :
- traitement de [redacted]
- photocomposition
- machine [redacted] imprimer

Ce candidat devra avoir :
- l'expérience du marché algérien
- posséder [redacted] dans le domaine [redacted] Arts Graphiques
- [redacted] nombreux déplacements
- connaissances anglais/arabe appréciées.

La [redacted] :
- formation sur [redacted]
- une rémunération motivante évolutive.

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo [redacted] prétentions, [redacted] réf. 78265 M, à HAVAS CONTACT - 156, [redacted] Haussmann - [redacted] PARIS, qui transmettra.

HAVAS CONTACT

CHAMBRE SYNDICALE PATRONALE
PARIS (16e)
recherche
pour la Direction de l'une de ses branches professionnelles

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

(35 [redacted] environ)
Licencié Droit public ou privé

- Quelques années d'expérience [redacted] lui ayant permis [redacted] familiariser [redacted] avec les questions et [redacted] juridiques, [redacted] sociaux, comptables inhérents aux [redacted] commerciales et libérales.
- [redacted] de [redacted] rédaction [redacted] d'expression orale.
- Aptitudes [redacted] et [redacted] négociations avec [redacted] partenaires professionnels.
- Esprit vif, dynamique [redacted] dans [redacted] des [redacted] la [redacted] professionnelle [redacted] il [redacted] la responsabilité.
- Libre immédiatement.

[redacted] lettre manuscrite, C.V. complet, [redacted] 27.729 [redacted]
PUBLI-INTER
73, [redacted] Voltaire, [redacted] LEVALLOIS, qui transm.

Importante [redacted] d'Achats [redacted] de [redacted]
recrute
pour [redacted] Magasins de [redacted]

JEUNE COLLABORATEUR ANIMATION PUBLICITÉ

[redacted] charge :
- La [redacted] point [redacted] maintenance).
- [redacted] des supports. [redacted]

[redacted] un jeune candidat ayant [redacted] supérieure [redacted] publicité (B.T.S.) disposant d'une expérience [redacted] ou deux [redacted] en agence [redacted] l'annonceur [redacted] capable [redacted] travailler [redacted] équipe.

Lieu : PARIS

Fréquents déplacements en province.

Env. [redacted] manuscrite, C.V., prét. [redacted] à REGIE-PRESSE n° T [redacted] M, 85 [redacted] Réaumur, 75002 [redacted]

INGÉNIEUR

CENTRALE, A.M. ou EQUIVALENT
AGE 35 [redacted] MIN.

POSTE D'ADJOINT AU DIRECTEUR TECHNIQUE

d'une société de [redacted] d'entretien et d'exploitation de chaufferie, chaudière, [redacted]
NOMBREUSES AGENCES EN FRANCE.

- Dans un premier temps [redacted] Missions fonctionnelles dans [redacted] Domaines d'organisation [redacted] moyens mis en œuvre par les [redacted]
- Ensuite action directe sur [redacted] terrain avec responsabilité [redacted] d'un secteur comprenant [redacted]
- Ce poste [redacted] pourvoir [redacted] Paris implique [redacted] participation active et permanente à des travaux de dépannage et de maintenance chez les clients.
- Il devrait convenir à INGENIEUR dynamique ayant goût des chantiers et des contacts humains avec quelques années de pratique dans le chauffage, les chaudières, la tuyauterie et l'installation thermique en général.
- Salaire en [redacted] des [redacted] possibilité de carrière dans le [redacted] de [redacted] à disposition [redacted] et personnelle.

[redacted] C.V. manuscrit à [redacted] J.D., B.P. [redacted] 95, 92603 ASNIERES, qui [redacted]
DISCRETION ASSUREE.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE
[redacted] d'URGENCE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN (ENSI)

Il [redacted] participer à l'étude système d'un ensemble informatique de télécommunications [redacted] micro-processeurs, pour [redacted] responsable [redacted] du produit.

Il [redacted] une expérience [redacted] dans [redacted] techniques numériques et [redacted] micro-processeurs.

Une [redacted] l'anglais [redacted]

Lieu de [redacted] : Région TRAPPES [redacted]

[redacted] C.V. [redacted] prétent. n° [redacted] Publicité, [redacted] avenue [redacted] l'Opéra, PARIS-1er, qui [redacted]

Jeune ingénieur d'affaires

UN GROUPE INDUSTRIEL DE PREMIER PLAN, biens d'équipement destinés [redacted] l'énergie [redacted] recherche un **ingénieur** pour [redacted] confier la responsabilité [redacted] la [redacted] de commandes complètes.

Ce poste [redacted] un ingénieur diplômé (IDN, AM, INSA...) ayant un goût marqué pour [redacted] contacts (liaisons usines, fournisseurs, clients), [redacted] qualités [redacted] méthode [redacted] de rigueur et une grande disponibilité.

[redacted] de l'anglais [redacted] indispensable pour [redacted] permettre une évolution [redacted] des fonctions [redacted] dominante commerciale.

[redacted] à Paris.

Ecrire sous réf. CR 313 [redacted]
4, rue [redacted]
75016 PARIS
DISCRETION ABSOLUE

efap

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE QUI DÉVELOPPE ET DIFFUSE DES PRODUITS DE POINTE
dans le domaine de la communication
recherche un

CHEF DES VENTES

En charge de la fonction marketing et de la fonction vente

L'expérience dans ces domaines, centrée sur un [redacted] électronique [redacted] informatique, est nécessaire au titulaire de ce poste, [redacted] participer au développement important que doit connaître la [redacted] L'entreprise confère [redacted] importance majeure, [redacted] modernes d'analyse des marchés, [redacted] la définition des attentes futures de la clientèle, [redacted] qu'à la gestion d'un r[redacted]u de vente et d'installation.

Elle propose [redacted] candidat, une autonomie [redacted] exceptionnelle.
[redacted] la langue Anglaise [redacted] exigée.
[redacted] à pourvoir à [redacted]

Envoyer C.V. [redacted] prétentions sous réf. 82574 M [redacted] BLEU Publicité
17, rue Lebel - 94300 VINCENNES

ORGANISME CONSEIL MICRO-ÉLECTRONIQUE
[redacted]

INGENIEURS [redacted] TECHNICIENS

expérimentés en micro-processeurs pour

- Interventions ponctuelles de [redacted] et études. *référ.* [redacted]
- ou emploi temps complet. *référ. 300*

Écrire, en précisant [redacted] la référence choisie, n° 97211, PUBLICITÉ ROGER BLEY
101, [redacted] Réaumur, 75002 PARIS.

FLOBIO S.A.
recherche
TECHNICO-COMMERCIAL
CONFIRME
pr vente réactifs et matériel de hôp[redacted]ux centres [redacted] recherche et industrie [redacted]armaceutique.
[redacted] APPRECIE
[redacted] REGION PARISIENNE et VOYAGE PROVINCE.
[redacted] FLOBIO [redacted] COURBEVOIE ou TEL. : [redacted]76 - 333-49-99.

BURROUGHS
CERGY-PONTOISE
r[redacted]
STANDARDISTE EXPÉRIMENTÉE
BILINGUE ANGLAIS.
Téléphone : 790-62-01, poste 347.

GROUPE INTERNATIONAL PRÊT [redacted] DE LUXE
recherche
pour son siège social [redacted] Paris

DIRECTEUR COMPTABLE ET FINANCIER

LE POSTE :
- Direction et animation [redacted] la Société Mère et filiales du S[redacted] comptable et [redacted] sorerie ;
- liaison avec le [redacted] informatique ;
- [redacted]tact direct avec le président ;
- participe à [redacted] budgets.

LE PROFIL :
- environ 35 ans, dynamique ;
- capacité d'encadrement ;
- excellent praticien de la comptabilité, niveau certificat supérieur révision comptable ;
- expérience [redacted] comptable et de gestion de trésorerie, minimum 5 ans.

[redacted] C.V. avec photo à n° [redacted] CONTESSE Publicité
20, av. de l'Opéra, Paris-1er

Importante administration [redacted] pour [redacted]

DOCUMENTALISTE TECHNIQUE
(CADRE A)
90/55.000 F.
[redacted] l'INTD ou équivalent et ayant si possible 1 ou 2 ans d'expérience dans un [redacted] technique, de pré[redacted] sports.
Il [redacted] gé (e) de faire fonctionner [redacted] de développer un service de documentation et d'en envisager l'informatisation. Ce poste comporte de nombreux avantages sociaux et des [redacted] d'évolution.
Adress. C.V., photo [redacted] prétent. [redacted] 4.223, à AXIAL Publicité, 91, rue [redacted] Fbg-Saint-Honoré 75008 Paris, [redacted]

INFORMATIS
Sté engineering de SYSTEMES INFORMATIQUES pour d'importants projets [redacted] TEMPS REEL
INGÉNIEURS LOGICIELS
maîtrisant l'un des systèmes SOLAR-MITRA 15/125-PDP 11
INGÉNIEURS SYSTÈMES
DOS/OS-CICS-DL1
INGÉNIEURS MICROS
LOGICIEL-INTEL 80/85-MOTOROLA
M. le [redacted] du [redacted] r. Daubenton, 5e. [redacted]

Centre René-Huguenin
5, rue Gaston-Latouche,
92211 SAINT-CLOUD, recherche
ASSISTANTE SOCIALE D.E.
Quelques [redacted] expérience.
Poste à pourvoir rapidement.
Envoyer C.V. lettre manuscrite ou prendre rendez-vous.
Téléph. : 602-70-50 (poste 315).

Commissaire aux comptes rech. STAGIAIRE DECS COMPLET.
Ecr. av. C.V. Cabinet DECUP, 82, bd des Batignolles, Paris-17e.

IMPT ORGANISME ADMINISTRATIF
installé à PARIS et devant accro[redacted] l'importance de sa configuration [redacted] changer [redacted] système d'exploitation, recherche, pour compléter son équipe système :

D'une part,
JEUNE INGÉNIEUR SYSTÈME
Connaissant bien [redacted] (de préférence M[redacted] et ayant un à deux ans de pratique ; des connaissances complémentaires en VM, CICS, DL/1 seraient appréciées.

D'autre part,
SPÉCIALISTE RÉSEAUX
de télétra[redacted]ment [redacted]assic[redacted] connaissant CICS, capable d'assurer gestion et évolution du réseau.

Adr. C.V. man. av. prét., photo à n° 42474 CONTESSE Publ.
20, av. de l'Opé[redacted] Paris-1er

Centre René-Huguenin
Place D.-de-la-Meurthe,
78920 ECQUEVILLY, *recherche*
AIDE-SOIGNANTE
DIPLOMEE
pour remplacement.
Sal. brut : 3.839 F pour 40 [redacted] semaine. Tél. pour rend.-vous : 602-70-50 (poste 315).

AEG TELEFUNKEN (FRANCE) S.A.
recherche
INGÉNIEURS DIPLOMÉS ou TECHNICIENS SUPÉRIEURS
Parlant allemand, ayant 3 à 5 expérience vente et contact clientèle matériel industriel.
[redacted]
Fréquents déplacements en province
Nombreux avantages sociaux
Frais de déplacements remboursés.
Env. C.V., photo et prétent.
[redacted] TELEFUNKEN
Se[redacted] du Personnel
[redacted] boul. du Général-Leclerc
92115 CLICHY.

SICLI
LE BLANC-MESNIL
A.T. ÉLECTRONICIEN
- BEP ou similaire, pour mise en route et maintenance matériel électronique ;
- Petits travx sur chantier ;
- Connaissance en VIDEO obligatoire ;
- [redacted] travail : région paris. ;
- Dég. [redacted] ; [redacted]is conduire.

[redacted] : 865-44-32, poste 21-45
[redacted]

[redacted] programmeur [redacted]
ASSEMBLEUR et COBOL
[redacted] IBM 370
évol. vers 4300. [redacted] avec C.V., [redacted] S.I.E.T.I.S. M. Crenon, 44, rue du Louvre, [redacted] PARIS.

Lycée privé - Est parisien - ch. **H. ou F.** 25 ans minimum, pour [redacted] auprès élèves, enseignants, secrétariat des tâches d'administration de surveillance, d'information, d'animat. Connaiss. du monde scolaire souhaité. — T. 328-17-86.

Importante Société banlieue nord-est recherche
TECHNICIEN EN ÉLECTRONIQUE
possédant B.T.S., co[redacted] circuits numériques [redacted] analogiques pour assurer, après formation, l'installation et la maintenance de machines de photocomposition en clientèle.
Connaissance anglais nécessaire.
Nécessité posséder permis V.L. [redacted] pouvoir voyager.
Semaine 5 jours.
Avantages sociaux.
Ecr. avec C.V. détaillé, photo et prétentions, n° 84.895 M : B L E U, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

ERIN

[redacted]
pour développement de logiciel [redacted] - Application TR - Matér. type MITRA-SOLAR-SEL

- **DES INGÉNIEURS** débutants à 3 ans d'expérience
- **DES ANALYSTES-PROGRAMMEURS** Minimum DUT

[redacted] avec [redacted] réf. [redacted] AXIAL Pub., 91, fg St-Honoré, [redacted] qui [redacted]

[redacted] PRIVEE
à [redacted]
recherche
COMPTABLE
QUALIFIEE
[redacted] B.P. ou [redacted] 3 [redacted] minimum.
Conna[redacted] C.C.B.-B.D.F. [redacted] Comptabilité anglo-saxonne appréciée.
Ecr. av C.V., photo, prét. n° 5.148, FRANCACIP, 17, rue de la Banque, 2e.

VILLE de SAINT-DENIS
équipée d'I.B.M. [redacted] télétraitement et basell de données recherche
2 ANALYSTES-PROGRAMM.
Env. C.V. dét. au Service du Pers., 93205 Mairie de [redacted]

TELSINTER
recherche en pré-sélection
ANALYSTE-PROGRAMMEUR
[redacted] HB [redacted] COBOL.
Tél. pr r.-vs : 292-06-77, p. 7.

Instit. de langues ch. Jne Fme [redacted] pour l'[redacted] de Paris.
Un homme allem. pr enregistr. textes. Appeler, l'après-midi : 797-12-12 et, le soir, 200-57-34.

Urgent
[redacted] ET ANALYSTES-PROGRAMMEURS conn. PDP 11 (ou MITRA 15) en ass[redacted]ur ou [redacted] INTEL [redacted] Téléph. : 355-37-37.

Importante entreprise électricité cherche INGENIEUR CHEF [redacted] DEPARTEMENT électricité générale et petit GC. SUPELEC A.M. - T.P. - CENAP, 297-49-95.

Gde librairie parisienne rech. COLLABORATEUR
Pour [redacted]r l'activité de plusieur[redacted]
Ecr. n° 7345 [redacted] Pub., 5, r. Italiens, 75427 [redacted] ced. 09

CHARGÉS D'ÉTUDES
Diplômés [redacted] supérieur, [redacted] ou commercial
- Connaissance [redacted]
- Sens des [redacted]
- Une langue étrangère courante obligatoire.

Adr. C.V. et prét., à C.F.C.E., 10, avenue d'Iéna, Paris [redacted]

Centre cure MARINE BRETAGNE recherche pour [redacted] PUBLICITAIRES
JEUNE FEMME
35 ans environ
de préférence blonde
Ecrire avec photo en [redacted] THALASS-ARMOR
[redacted] Fontainebleau, 94270 Le Kremlin-Bicêtre

C.A.C. REGION SUD [redacted]
recherche
DIRECTEUR - ANIMATEUR
H. ou F., poste vac. au 1-5-80.
Envoyer C.V., prétentions, à : n° T 17.707 M REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

Impte administration [redacted] pour Paris [redacted]
JEUNE [redacted]
FORTRAN
[redacted] ou équivalent
Déplacement à envisager
Tél. : [redacted]

VILLE DE SAINT-DENIS
recherche
GÉOGRAPHE URBANISTE
capable maîtriser questions spatiales et données population pour mener études sur habitat, traitement mensuel 3.157 F net.
Env. C.V. dét. au Service du Pers., 93205 Mairie de St-Denis.

URGENT
A.T.P. OU INGENIEURS
connaiss. B[redacted]IC-FORTRAN (PL. 1) longue mission rég. parisienne, possib. de carrière.
Tél. [redacted]37-37

STE ELECTRONIQUE
Pte de CLIGNANCOURT
recherche
UN A.T. ÉLECTRONICIEN IV [redacted]
DE LABORATOIRE
[redacted] ETUDES

UN A.T. ÉLECTRONICIEN IV 1
POUR REGLAGES
MAINTENANCE

Connaissances V.H.F. [redacted]
SIDETEL, 155, rue du Dr-Bauer, [redacted] SAINT-OUEN
Tél. pour rendez-vous : 254-21-00 (poste 304)

AEG TELEFUNKEN (FRANCE) S.A.
Dépt OUTILLAGE ELECTRIQUE
recherche pour formation et contrôle de son réseau Après-Vente

UN TECHNICIEN ITINÉRANT

Ayant bonnes connaissances en électromécanique (2 à 3 ans d'expérience exigée)
- Capable de mettre en place méthodes de contrôle et de gestion d'une station
- Notions allemand souhaitées, mais non exigées
- Fréquents déplacements sur tout le territoire à prévoir.

Le candidat [redacted] preuve de dynamisme.

[redacted] C.V., photo et prétentions :
A.E.G. - TELEFUNKEN
Service [redacted] Personnel
[redacted] boul. du Général-[redacted]
92115 CLICHY

Ch. NEGOCIATEUR DE METIER VENTE APPARTS PARIS OUEST. 281-12-28.

[redacted] PROFESSIONNEL ETOILE - rech. pour tenues statistiques, études économiques et études de marché
SPECIALISTE EXPERIMENTE
possédant formation mathématiques et connaissances secteur mécanique.
Env. C.V. et prét. n° 39.669 M **J.R.P.** 39, rue de l'Arcade (8e), qui transmettra.

RÉVISEUR COMPTAB.
est recherché par impt cabinet expertise comptable en vue commissariats aux comptes. Le candidat (expert comptable ou finaliste) doit être capable assurer missions sous contrôle d'un associé.
Adresser candidature indiquant diplômes, expér. salaire demandé à AMP, réf. n° [redacted] Olivier-[redacted] PARIS-15e, qui transmettra.

[redacted] tubes et tôles [redacted] et spéciaux [redacted]
UN ATTACHÉ COMMERCIAL
bilingue français-anglais
Nombreux séjours [redacted] Angleterre
Préférence libre de suite
Discrétion assurée
Env. C.V. [redacted] prétentions, à : C.P.R. S.A.
Berkeley Building Cedex [redacted] 92081 Paris-La Défense

CABINET EXPERTS COMPTABLES
[redacted]
recherche [redacted] fort développement de ses missions :

PREMIER ASSISTANT ANALYSTE
(CADRE)

- D.E.C.S., [redacted] supérieur et pratique anglais souhaitée.
- Expérience révision en Cabinet plusieurs années exigée, faculté de s'intégrer [redacted] équipes [redacted] motivées pour assurer missions [redacted] et diversifiées.
- Rémunération annuelle min. 90.000 F + frais.

TEL. [redacted] R.-V. : [redacted]

secrétaires

[redacted] FORT-DE-FRANCE
recrute
pour son Directeur

UNE SECRÉTAIRE DE DIRECTION

[redacted] parfaites [redacted] l'Anglais, [redacted] gnol, notion comptabilité.

Situation [redacted]

[redacted] est [redacted] pourvoir le 1er mars 1980 à FORT-DE-FRANCE.

Ecrire [redacted] curriculum [redacted] prétent. [redacted] photo à M. [redacted] 153, rue [redacted] Charonne, PARIS-11e.

formation profession.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

STAGE REMUNERE DU 18 FEVRIER [redacted] JUIN 1980 pour JEUNES (— [redacted] 26 ans) [redacted] FEMMES [redacted] par [redacted] National 79
Titulaires d'un diplôme de 2e cycle universitaire.

GESTION INFORMATISÉE POUR PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES SUR MINI-MICRO ORDINATEURS

[redacted] inscriptions : 8 FEVRIER [redacted]
[redacted] d'inscription sur [redacted] IFACE,
78, [redacted] République, [redacted] PARIS - Tél. : 355-39-08, poste [redacted]
[redacted] technique [redacted]



ANNONCES CLASSÉES

	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	51,00	59,98
DEMANDES D'EMPLOI	12,00	14,11
IMMOBILIER	35,00	41,16
AUTOMOBILES	35,00	41,16
AGENDA	35,00	41,16
PROF. COMM. CAPITAUX	95,00	111,72

ANNONCES ENCADRÉES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,28
DEMANDES D'EMPLOI	7,00	8,23
IMMOBILIER	23,00	27,05
AUTOMOBILES	23,00	27,05
AGENDA	23,00	27,05

demandes d'emploi

DOCTEUR INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

[illegible] expér. instrumentation [illegible] circ. [illegible] digitaux - microprocesseur-ordinateur [illegible]

SUD PARIS OU MIDI

[illegible] nº T 17.749 M REGIE-PRESSE, [illegible] rue Réaumur, [illegible] PARIS, qui [illegible]

CHEFS D'ENTREPRISE
L'Agence Nationale Pour l'Emploi
vous propose une sélection de collaborateurs :
- INGENIEURS toutes spécialisations
- CADRES [illegible]
- JOURNALISTES [illegible] et [illegible]

[illegible] : [illegible] de production. [illegible] sup. expérience approfondie création fascicules, grandes encyclopédies illustrées à vocation internationale. Responsabilités directes opérationnelles [illegible] (création et technique, gestion et exploitation). Réf. 15 ans groupe important français et améric. publishers. Diplômes : [illegible] supérieures [illegible] U.S.A., [illegible] bilingue anglais-français (Section BCO/JV).

[illegible] des [illegible] magasins. — 45 ans. Autodidacte, 20 ans d'expérience industrie pharmaceutique.

RECHERCHE : [illegible] PME-PMI Paris, R.P. [illegible] accept.) (Section BCO-JCB).

JURISTE D'ENTREPRISE. — 44 ans. [illegible]nalité italienne, [illegible] droit privé, [illegible] Dr. LA HAYE. [illegible] cour., allemand (notions), [illegible] ans expér. [illegible]prise, nota[illegible] problèmes [illegible] l'exportation Moyen-Orient.

RECHERCHE : poste [illegible] juridique dans [illegible] été française en [illegible] ou inver[illegible] françaises concer[illegible] italien (Section BCO-JCB).

CADRE SUPERIEUR. — 48 ans. Sciences [illegible] + [illegible] Disponible pour voyager et [illegible] à l'étranger, goût gestion, centre profits et résultats, 20 ans expér. vente de biens d'équipem. et d'usines clés en main avec ou sans compensation à client. privée et publ. avec montage financements appropriés (Extrême-Orient, Afrique, [illegible] Pays anglophones). RECHERCHE : situation (Sect. BCO/JCB).

ANPE
s'adresser à :
AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue [illegible] 75436 PARIS CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

demandes d'emploi

PUBLICITÉ - MARKETING - VENTE

Cadre franco-allemand, 40 ans, expérience internationale (Allemagne, France, U.S.A.), français, allemand, anglais couramment recherche emploi auprès Direction Générale soit en France, soit en Allemagne [illegible] 1er [illegible]

Veuillez adr. sa nº 6.181 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09, q. tr.

AGENT DE PROTECTION assure protection, gardien, sécurité avec ou sans chien, en court ou long contrat. Tél. : 413-21-97.

FEMME 27 ANS, CADRE
— finnois, suédois, anglais écrit et parlé couramment ;
— études droit et tourisme ;
— [illegible] presse, publicité d'[illegible] export,
cherche travail intéressant et motivant [illegible] presse, édition, relations publiques, ou [illegible] Paris ou région parisienne, sud et ouest.
Ecr. no 6.165 « le Monde » Pub., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Ex Directeur d'établissement Financier, 50 a., souhait. apport collaborat. à dirigeant P.M.E. ou P.M.I. dans Direct. Gest., Trésorerie, Personnel ou Organisat. Possède égal. connaiss. de l'Administrati et du Commercial. - Tél. : 874-74-05.

Jeune homme, excellente présent[illegible] bon milieu, parlant allemand, dynamique, ch. premier emploi ou stage format., publicité, tourisme ou commerce. Ecr. [illegible] 164, « le Monde » Pub., 5, r. [illegible], 75427 Paris ced. 09

M. Mao Monyrith, nation. cambodg., 25 a., GRADE 5e DAN méthode pratiquée : JIU-JITSU, KARATE, HAPKIDO, KUNG-FU et armes blanches, rech emploi

GARDE DU CORPS
ou tt autre poste de sécurité. Tél. 607-64-37 de 8 h. à 22 h.

Jeune femme, 30 ans, vivant av. deux enfants de 12 et 10 ans
SECRETAIRE INFIRMIERE D.E.
permis de conduire av. voiture, Contact agréable et conscienc. [illegible] emploi [illegible] bon [illegible] logement en pavillon.
Tél. : (16-37) 46-64-15

Dame, 44 ans, ch. empl. stable employée aux écritures, fichière, codifieuse, standard., ayant des not. de dactylo, préf. Clamart, Plessis-Robinson, Issy-les-Moul. Ecr. nº T 017805 M, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

ACHETEUR J.F. 30 ans
[illegible] a. expér., [illegible] présentation, forte personnalité, form. B.T.S., Secr. très bon niveau ANGLAIS. Pratique IMPORT sect. industr., cherche situation à responsabil. Salaire motivant, évolution cart., Paris ou banlieue Ouest.
Ecr. no 1.872 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

J.F., ANGLAIS - ESPAGNOL - G R E C, parlé, écrit, dactylographie, ch. travail ATHENES (Grèce). Tél. : 16-98-45-42-41.

J.H., 32 ans, excel. présentat.

LIC. MAITRISE LETTRES
DOCTORAT EN COURS
expér. enseign. et document. littéraire, ch. trav. intéress. PARIS : EDITIONS PUBLICITE FORMATION, PRESSE, etc. Ecr. nº 017745 M Régie-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris

EXPÉRIENCE + PUNCH
Dir. de Sté, 27 a., Sc. Po, I.A.E. DECS, parlant anglais, espagnol, portugais, désire lancer votre activité. France ou étrang. Ecr. nº T 17792 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e

Un handicapé, atteint de sclérose en plaques, travaille à domicile et rech. du travail sur cassettes ou sur I.B.M. (dactylographie de mémoires ou thèses). Prière d'écrire sous nº 6162 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris ced 09

information divers

MONDEMPLOIS
En Australie, Canada, Afrique, Moyen-Orient, Amériques, Asie, Europe : des EMPLOIS vous [illegible] la revue spécial. MONDEMPLOIS (serv. 743), 14, r. Clauzel, PARIS-9e

capitaux ou proposit. com.

Je vends P.M.E. MECANIQUE capable gestion et commandem. Ecr. s/nº 5.785, à P. LICHAU, B.P. 220, 75063 Paris Cedex 02.

DISTRIBUTEUR (C.A. 8.500 KF)
PRODUITS ALIMENTAIRES pr pâtissiers-traiteurs-restaurants, avant de changer d'entrepôt, contacterait ENTREPRISES, ACTIVITE COMPATIBLE, rég. parisienne, INTERESSEES par ASSOCIAT., FUSION, ACHAT. Ecr. no 1.882 « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

l'agenda du Monde

Artisans

ENTREPRISE GÉNÉRALE exécute rapidement [illegible] travx. [illegible]inture et décoration. Devis gratuit. [illegible] : [illegible]

Bijoux

[illegible] AU [illegible] bijoux, brillants, argenterie, or, or cassé, 134, r. Legendre, 17e. Mº Brochant, ouv. lundi à vend.

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4e, T. 354-00-83.

Collections

VENDS URGENT TOTALITE cent pièces art nègre, bois et bronze. Tél. : (16-90) 36-02-42.

Cours

Pers. de langue maternelle américaine ayant l'expér. de l'enseig. donn. cours anglais tous niveaux. Téléphone : 354-44-48.

LANGUES, IFLV (org. privé) 46, bd St-Michel, 75005, 326-08-70. Démonstr. gratuites : les mardis à 19 h. 30; les jeudis à 12 h. 30. Angl., esp., all., russe, français.

Début de stage 4 février. Photographie - cuisine - [illegible] de mode : tolisme - sculpture - gravure - anglais, etc. [illegible] AMERICAN ACADEMY [illegible] r. des Ursulines, 5e, [illegible]

ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE du 5 mai [illegible] 11 juillet [illegible]
COURS POSTGRADE
3e cycle sur les PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT en langue français[illegible].
Organisé avec le concours de : L'Institut Universitaire d'Etudes du Développement, Genève.
L'enseignement sera assuré par des personnalités de renommée internationale. Cours, conférences colloques pendant 10 semaines à temps plein.
Renseignement :
Prof. E. Y. GALANTAY Chaire d'Urbanisme/EPF-L 12, avenue de l'Eglise-Anglaise, 1006 LAUSANNE (Suisse). Téléph. : (021) 46-32-46/47-41. [illegible] : 24-478.

Débarras

DÉBARRAS INTÉGRAL cave, grenier, appartement. Ts locaux. Téléphone : 606-60-06

Décoration

PAPIERS JAPONAIS importation directe 150 F le rouleau. PAPCO. T. 720-18-89 l'ap.-midi.

Fourrures

FOURRURES D'OCCASION Dépôt - Vente, transformations. [illegible]

CLAIRE BOUTIQUE s'est agrandie au 6, rue Merlin, 75011 PARIS, métro Voltaire. TEL. : 372-80-76. 5 % d'escompte.

NOE FOURRURE 1, rue d'HAUTEVILLE, [illegible] PARIS. TEL. : 824-76-53.

Instruments de musique

A SAISIR [illegible] DEMENAGEMENT ATELIERS ET MAGASINS en l'état de stock. Occasions pianos droits et à queue récents, ou anciens expertisés. Prix très intéressants DANIEL MAGNE, 50, rue de Rome, 75008 Paris. TEL. : 522-30-90.

VIOLONCELLE 3/4 anc., bon état. T. 663-11-40 soir.

Matériel de bureaux

GESTETNER TR. [illegible] ETAT Téléph. : 326-59-93 après-midi.

Moquette

GROS RABAIS MOQUETTE dégriffée, laine et synthétique, stock 50.000 m2. TEL. : 757-19-19.

Numismatique

[illegible]rt. rech. pièces de monnaie FRANÇAISE 5 et 10 F ARGT. T[illegible]phone : 731[illegible] le soir.

Pêche

CAP-VERT DAKAR PÊCHE SPORTIVE [illegible] TOUT [illegible] Bateaux parfaitement équipés. Ecrire LEPINAY Centre de pêche Hôtel Méridien. DAKAR.

Rencontres

A. RUCKEBUSCH
MARIAGES DE L'ÉLITE
par ses rencontres et prestations hors du commun
5, rue du Cirque, 75008 PARIS - Tél. 720.82.78/02.97
Entre Rond-Point Champs-Elysées et rue du fg Saint-Honoré

Points de Rencontre a 2 ans. Club parisien sans but lucratif. Rencontres amic. chaleureuses organisées par ses membres. Grand buffet dansant 1-2-1980. Cond. admis. 1°) cadre supér., 2°) non marié, 3°) cotisation. Tél. le soir : 772-41-48, 534-48-65 527-72-70 et 280-11-32 ou écrire nº T 017.774 M REGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

Faites-vous des amis par la poste ds le monde entier. Pr renseign., écriv. au : Club Joy, 98 First Avenue, Manor Park, Londres E12 6AJ (Angleterre).

Spécialités régionales (vins)

PINEAU et COGNAC « Grande Fine Champagne » Depuis 1619 La Famille GOURY récolte sur son domaine qualité rare pour connaisseurs. Echantillon contre 7 timbres. S.A.R.L. Gourry - le - Chadeuille, 16130 SEGONZAC.

Stages

A louer à la journée SALLE DE STAGES Beaubourg-Les Halles équipée 15 personnes. Ecrire : M. Roche, 22, r. Rambuteau, 3e.

Vacances Jeunesse

ACCUEIL D'ENFANTS à la FERME de 4 à 12 ans, 445 F la [illegible] : Maison Poitou Charentes Vendée 4, avenue de l'Opéra, Paris-1er. Téléph. : 296-04-88 et 296-05-88.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS
Mer - Montagne - Campagne

VAL-D'ISERE. Location semaine [illegible] pers., février-mars. Téléph. : [illegible] (8 à [illegible] h.).

GUA[illegible] bord de plage. stud. c., 3 pers. [illegible] 2.000 F 1 m. 3.000 F. T. (49) [illegible]-92 ap. 18 h.

A louer 9-16 fév. Alpes studio 4 à 5 pers. pied pistes 1.200 F. Tél. ONGANIA (16-90) 70-64-29.

MONETIER-LES-BAINS 05 [illegible] hiver à louer Chalet 8 pers. T. (91) 79-85-75.

SKI AUX 3 VALLÉES
au pied des pistes
HOTEL LE RUITOR
grand confort, formule simple : chambre + petit déjeuner. Restaurant séparé.
MÉRIBEL MOTTARET
TEL. : (79) 08-27-92. Ecrire Hôtel RUITOR 73550 Méribel Mottaret (France).

VAL-D'ISERE La Daille à louer particulier 2 pièces, 4 lits, plein sud, pied des pistes, tt ct, du 20 fév.-mars-avr. 771-78-79 soir.

ACHETEZ A VIE [illegible] SEMAINE DE VACANCES SCOLAIRE DE PRINTEMPS
A TIGNES
particulier vend 1 studio 4 personnes (4e semaine de mars et 3 premières d'avril) ds magnif. résid. avec pisc. et sauna au VAL-CLARET. Tél. : 973-57-85.

SKI
Vacances scolaires de février. Disponibilités hôtels et meublés. Réservations : Maison Hautes-Alpes et Ubaye, 4, avenue de l'Opéra, Paris-1er. Téléph. : 296-05-88 et 296-01-88.

FORFAITS SKI
skiez en privilégiés en janvier et mars. Réservations Hôtels et Meublés Maison Hautes-Alpes et Ubaye, 4, avenue de l'Opéra, Paris-1er. Téléph. : 296-05-88 et 296-01-88.

L'immobilier

appartements vente

3e arrdt.

MARAIS bel hôtel du XVIII e siècle, restauré, du STUDIO au 6 PIECES. SFPGI (GROUPE SUEZ) Téléphone : [illegible] - [illegible]

4e arrdt.

ILE DE LA CITÉ Duplex 7 Pces, tt conft, 220 m2. MICHEL et REYL : 265-90-05.

CHARMANT, 2 Pièces, cuisine, bains, 50 m2. Prix : 285.000 F. Téléphone : 770-23-04, 274-98-26.

SFPGI (GROUPE SUEZ) VEND PLACE DES VOSGES dans immeuble 17e, superbes appartements du 3 au 6 Pièces, grand conft, park. en sous-sol. Téléphone : 271-72-00 - 272-33-40.

5e arrdt.

Rue de la CLEF - 354-42-78 CARACTERE Séjour + [illegible]

ILE SAINT-LOUIS AFFAIRE EXCEPTIONNELLE magnifiq. APPART. 180 m2 sur 2 niveaux, division possible, balcon sur la Seine : 2.300.000 F. T[illegible] : [illegible]

SFPGI (GROUPE SUEZ) vend dans très belle restauration : DU STUDIO AU 6 PIECES. [illegible] : 271-72-00 - [illegible]

7e arrdt.

AV. DE LA BOURDONNAIS 7-8 P. TT CFT + chbre serv., tr. bel imm. p. de t., balc. COTIMO, Mme Toppo - 783-62-74

GRENELLE-INVALIDE - Balcon 180 m2 Etage élevé [illegible] SOLEIL - ASC. - 254-95-10

STAND. 2 apparts de 6 PCES. Imm. début du siècle 1.400.000 F — 548-76-25

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER magnifique séjour double, S. à M., 3 chambres, 2 bains, 175 m2, chambre [illegible] service. GARBI : 567-22-88.

ECOLE-MILITAIRE société propriét[illegible] vend dans bel immeuble [illegible] de taille, APPARTEM. OCCUPE, 97 M2. Exposé Sud. - Tél. : 585-91-08.

AVENUE DUQUESNE Sté PROPRIET. VEND STUDIO et 2 PCES, occupés. - 555-91-88.

SUFFREN, Charles-Floquet, au 2e étage, stdg, salon, S. à M., 2 chbr., bur., 100 m2, balcon, impeccable. Calme. Verdure. « TAC » : 329-33-80.

BELLECHASSE-VARENNE 145 m2, grand séjour, 3 chbres, imm. standing. 354-95-30. Calme.

8e arrdt.

A SAISIR Immeuble grand standing Appt 6 P. princ., 3 s. de bains. Conviendr. Investisseur et prof. 351-60-30, de 9 h à 13 h.

12e arrdt.

DAUMESNIL CHARMANTS PETITS 3 P. à aménager + 2 GRENIERS Prix intéressant Tél. 272-40-19

13e arrdt.

Part. vd appart. tour CHEOPS, 5 Pces, 101 m2, étg. élevé, plein soleil, vue magnifique, parking. Téléphone : 664-21-59, ap. 18 h.

14e arrdt.

14e, Raspail-Montparnasse, beau 2 Pièces, grand séjour, cheminée, Est-Ouest, confort, calme, 375.000 F. Téléphone : 633-47-22.

16e arrdt.

PORTE DAUPHINE Grand standing 5 pièces, 220 m2, poss. 4 chbres, étage élevé, caractère. AUDOLI - 703-19-63

16e - PTE SAINT-CLOUD 2 P Tout confort Tapis escalier A saisir. 240.000 - 325-75-42

PARIS XVIe R. P.-Ier-de-Serbie, except. dern. étg., vue s/Paris, 400 m2 habit. + 140 m2 solar. + 100 m2 balc., séj. 80 m2 + 6 chb. + 5 S. de B., atten. 4 ch. + 2 S. de B., possib. divis. ou profess. libér. Après 19 heures : 750-21-45.

RECENT, TRES BEAU 5 PCES VUE DEGAGEE SUR SEINE : 1.600.000 F. T[illegible]-76-25.

78 - Yvelines

[illegible]
près de [illegible]-en-Laye, particulier vend bel appartement 78 m2, très ensoleillé, belle vue, tout confort : living double et grande loggia, chambre, cuisine, nombreux placards, cave, séchoir au sous-sol, parking extérieur et garage, proximité des transports, commerces, écoles.
Téléphone, H. de B. : 976-32-17 ; et au domicile au : 965-22-81.

Versailles ND, bel appt, 208 m2, triple liv., 70 m2 : 1.470.000 F. AGENCE ROYALE : 950-14-60.

Versailles bel appt 70 m2 + terrasse, 3 P., cuis., bns, cave, Est-Ouest. Prix : 320.000 francs. AGENCE ROYALE : 950-14-60.

91 - Essonne

MASSY, appartem. 1967, 69 m2, 4 Pièces, loggia, balcon, cave, parking : 360.000 F. - 666-00-37.

92 Hauts-de-Seine

BOULOGNE SALLE des FETES Imm. pierre de t. Dble living, 3 chbres, aménag. lux., chbre [illegible] F. - 603-60-08.

SURESNES Très agréable 6 pièces, 2 bains, 2 parkings, parfait [illegible] AUDOLI - 743-19-63.

[illegible] CHARLES-LAFFITTE NEUILLY PLEIN [illegible] 2/3 P. CONFORT ASCENSEUR - Jeudi 13 à 16 h.

SEVRES 5' métro - Près parc 2 p. 50 m2 + terrasse + jard. [illegible] sud-ouest. - [illegible]ration soignée. Box. 430.000. 954-68-00.

Neuilly-sur-Seine, vends 2 Pces, 65 m2, r.-de-ch., jard., [illegible] résid. Pr visites, Tél. 080-32-26.

94 Val-de-Marne

NOGENT près BOIS SECTEUR RESIDENTIEL - 4-5 P., [illegible] Décoration raffinée. Prix 995.000 F. [illegible] BEL AIR - [illegible]

VINCENNES MAIRIE Me [illegible]R. Société PPTAIRE [illegible] dans immeuble entièrement refait 2 PCES TOUT CONFORT 230.000 F Cuisine équipée, moquette, tissu. Le [illegible]

MAISONS-ALFORT proximité Me, particulier vend : 2 Pièces, cuisine, salle d'eau, cave, appartement ensoleillé. — Prix 165.000 F. Tél. : 875-07-78.

Province

LES HOUCHES Au cœur vallée [illegible] Notre résidence [illegible] propose : [illegible] ou Duplex à partir de 5.500 F le m2. Sur place organisé [illegible] 11 février au 2 mars inclus. Documentation gratuite. AVIS 68, boul. de Sébastopol, PARIS - 274-24-45

Vends appartement type F 5, situé près centre Le Pontet (84). Prix : 170.000 francs. — Téléphone (90) 31-21-99 ap. 18 h. 30

appartem. achat

Particulier rech. appartement à Paris ou Neuilly, 120 m2 envir., max. 400.000 F. Tél. : 763-04-22.

URGENT, ach. appts 2 à 4 P., [illegible] compt. chez notaire : [illegible] 1er, 5e, 6e, 7e, 8e, 14e, 15e, 16e, 17e, et NEUILLY. Téléphone [illegible] : 261-39-78, [illegible], et 900-84-25, le soir.

JEAN FEUILLADE, 54, av. de La Motte-Picquet, 15e, 566-00-75, rech., Paris 15e et 17e, pr bons clients, appts toutes surfaces et immeubles. Paiement comptant.

RECH. appts 2 à 4 P., PARIS, préf. 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 3e, 4e, 12e, av. ou ss travx. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE. 873-23-55, toute la journée, même le soir.

URGENT - RECHERCHE 5/7 Pièces, tout confort, 8e, 16e, 17e, rive gauche, Neuilly. MICHEL et REYL : 265-90-05.

appartements occupés

MARAIS bel imm. XVIIIe, de caract. et bon [illegible] en [illegible] état :

1°) 60.000 F avec 10.000 F, studio, cft, poss., occupé Monsieur seul, droit de reprise ;

2°) 126.000 F avec 26.000 F, 2 P., wc, poss. bns, occupé dame 84 a. Voir le propriét. jeudi, de 14 h. 30 à 16 h. 30 31, RUE CHARLOT.

constructions neuves

INVESTISSEZ dans la pierre PAR[illegible] PANTHEON - Imm. [illegible] LIVRAISON MARS [illegible] M2 moyen : 10.800 à 11.5[illegible] F. 707-20-29 13 h à 19 h sauf samedi 65, RUE LHOMOND

immeubles

Recherchons tous immeubles commerciaux et locatifs. Solutions rapides. - 563-83-33

ACHETE imm. de tte import. même avec travaux. M. MOHR 137, bd Koenig, Neuilly-sur-Seine

viagers

+ de revenus — d'impôts mettez votre patrimoine en viager, expertise discrète, indexation. Etude LODEL 35, bd Voltaire. - [illegible]

CHEVREUSE, libre dans 3 [illegible] maison 115 m2, gardien, 4 pièces, parc 1 300 m2 - [illegible] F. 4.000 rente - LODEL. 355-00-44.

Sté spécialiste VIAGERS F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Prix, indexation et garanties Etude gratuite, discrète

LA VARENNE, Mais. bourgeoise 8 P., [illegible] jardin, [illegible] 77 a. OCCUPE. 160.000 F + 2.800 F VIAGERS F. CRUZ. 266-19-00

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES
296-15-01

locaux commerciaux

Banl. Nord const. récente sur Nale 309, sortie A 15, garage entrepôt 600 m2 couverts, 120 m2 Burx, logt [illegible] luxe + 200 m2. 2.300.000 F. 980-74-38

locations non meublées Demande

Région parisienne

[illegible] cherche pour CADRES : [illegible] très banl. Loyers [illegible] F [illegible]

locations non meublées Offre

Paris

3 P. PRES MOUFFETARD Part. Imm. neuf. Tél. Park. 3.350 F net. Jeudi 13 h-17 h : 6 bis, r. de Valence

PARIS 15e Quartier MONTPARNASSE SA[illegible] COMMISSION Immeuble tout confort
3-4 Pces, 90 m2, loyer 2.779 F, charg. 682, park. 232 F.
3-4 Pces, 104 m2, loyer 3.090 F, charg. 788, park. 232 F.
Tél. pr rend.-vs : 273-19-88 H.B.

PARIS (11e) Mº PARMENTIER ou OBERKAMPF SANS COMMISSION Immeuble tout confort
STUDIO 35 m2, loyer 1.090 F, ch. 234, park. 162 F.
STUDIO [illegible] m2, loyer 1.252 F, ch. [illegible] park. 162 F.
5 pièces, 100 m2, loyer 2.943 F, charges 688 F, park. 162 F.
S'adresser : 59-61, avenue Parmentier - Tél. 355-52-46.

TROCADERO [illegible] P. [illegible] Box. 4.800 net - 306-41-72

Champ-de-Mars, [illegible] p. [illegible] asc., splend. 3 P., cuis., wc, [illegible] ref. [illegible] Exceptionn. [illegible]-68.

9e, Larochefoucauld, H. P. s/verd. Coquet stud., cuis. équ., bs, ref. nf, calme. Exceptionn. 878-41-65.

PROX. CHAMP-DE-MARS très beau 3 Pces, conft, 80 m2, R.-de-Ch., clair, parfait état : 3.300 F + charg. Tél. le matin, SEGECO : 322-69-92.

13e, GD 2 PCES, cuis. équ., Tél., park., jard. privatif : 2.600 F charges comprises. — 580-64-49.

4 STUDIOS, dans le 5e, de : 950 F A 1.800 F NETS. « FAC » : 337-69-59.

locations meublées Offre

Paris

[illegible] TOUR EIFFEL SEMAINE - QUINZAINE ou MOIS FLATOTEL loue du STUDIO au 5 P., standing. 43, rue Saint-Charles, [illegible] PARIS - Tél. 577-54-04.

locations meublées Demande

Paris

LOYERS GARANTIS pour beaux appartements meublés ou vides. — Tél. : 501-73-80.

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction : beaux appartements de standing [illegible] et plus. — [illegible]

bureaux

SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE STES [illegible] ASPAC 281.18.18

SAINT-AUGUSTIN 200 m2 bureaux, 500 F le m2/an Ecrire nº 77[illegible] I.P.F. 12, rue [illegible] l'Isly, [illegible]

[illegible] bureau dans imm. [illegible]

MONTEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE Nous établi[illegible] statuts et exécuterons tes [illegible] démarches, domiciliations de [illegible] social ou [illegible] bureau [illegible] avec téléphone, télex, secrétariat. — ORGAGESCO, 21, bd St-Martin, 75003 Paris. — Tél. : 272-67-30.

fonds de commerce

NICE COTE-D'AZUR [illegible]le, cause [illegible] confection, renommée, facile, rentab. prouvée. Ecr. nº T 017.807 M, Régie-P., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

A VE[illegible] PAS-DE-PORTE A LAGNY 77400 [illegible] TRES BIEN PLACE CENTRE VILLE 1 BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes vitrines + appt au 1er étage : 3 Pièces, cave, grenier, w.-c., Tél. [illegible]9-00 Bail nf, loyer [illegible] 1.000 F/mois

villas

PRES LYCEE ENGHIEN BELLE VILLA récente, r.-de-ch., hall, séjour, cuis., burx, chbre, s. de bains. 1er ét. 3 chbres, s. d'eau, w.-c., greniers, jardin 530 m2. 870.000. 989-31-74

L'ÉTANG-LA-VILLE CALME, charm. VILLA, récept., 4 chbres 2 bns, beau jard. boisé de 900 m2. Prix : 930.000 F. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. - 976-05-90.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU s/2.000 m2, terr. amén., tr. belle Mais. anc. parfait. rest., charme caractère. 200m2 habit., 7 pces, séj. 40m2, chem., 5 ch., 2 bns, 3 w.-c., sous-sol total, gar. 3 v. 788.000 F. AFFAIRE EXCEPT. Ag. ROYALE. Tél. : 950-14-60.

6 KM VERSAILLES Compr. : entr., cuis. éq., séjour 40 m2, 5 chambres, s. de bains, 3 w.-c., atelier, cave, buanderie, gar. 2 voitures, sur 680m2 terr. arborisé. PRIX : 1 000 000 de F. I.N., tél. : 045-29-09.

pavillons

A VENDRE à MAINTENON [illegible] 5 pièces. - Terrain aménagé. 350.000 F. Reprise C.F. 40.000 F. Tél. 23-08-98 M. Lecoq

CHELLES - CENTRE 15 [illegible] gare Est par le train [illegible] quartier résidentiel, calme, particulier vend pavillon F 5, excellent état, cuisine aménagée, séjour, S. de B., 4 chambres, garage, jardin, chauffage central au gaz. Prix 350.000 F. Téléphone : 020-04-04.

terrains

EXCELLENT PLACEMENT FOURQUEUX, tr. beau Terrain de 2.185 m2 - Prix 234.800 F. MAREIL-MARLY, 2.185 m2 : 234.800 F. AGENCE ROYALE. - 950-14-60

VAR 20 mn MER [illegible] MAGNIF. TERRAIN A [illegible] de 1.100 m2 av. poss. constr. 1 mais. de 110 m2 + 40 m2 gar, et [illegible]ces, terrain planté d'oliviers dans quartier calme et résidentiel. Proche du centre. Eau. Electricité. Poss. téléph. Px av. 11.000 F cpt 99.000 F h.t. sur 7 ans après acceptation du dossier de crédit. CATRY - 16 (94) 70-63-38

A VENDRE terr. d'Harmeville (Hte-Marne) Pré d'une surface de 8 ha 47. Clos avec eau. Prix 125.000 F. Loué 4 quintaux l'ha. Reste bail 10 ans. Conviendrait pour placement. [illegible] 16 (80) 71-28-74 apr. 20 h.

propriétés

Vd sur hauteur de VIVIERS (Ardèche) très belle maison en pierre restaurée dominant vallée du Rhone, vue impren., 200 m2 habitables, mezzanine, poutres apper., cheminée, gde terrasse avec barbecue, très belle piscine, terrain arboré 3.000 m2. Prix justifié : 700.000 F. Tél. (91) 40-04-18 ou 41-60-39 h.b.

BELFORT 90000 à vendre IMPORTANTE MAISON Confort 360 m2 sur un niveau avec jardin 11 ares usage mixte professionnel-habitation. 1.250.000 F. Ecrire sous nº 44157 à Agence HAVAS 90000 BELFORT

LE VÉSINET résidentiel, près lycée : belle MAIS. MODERNE, plein sud av. pisc., surf. hab. 270 m2, récept., 8 P. + 5 ch., 4 bns, jeux, gar. 2 voit. B. jard. boisé 1.300 m2. AGENCE DE LA TERRASSE, LE VESINET. Tél. : 976-05-90.

Hameau, 20 km Caen. Belle maison anc. rest. Ch. cal prop. Grand séjour, chem., poutres. Cuis., salle d'eau, 2 w.-c., grand cellier. Au 1er : 4 ch., grenier aménag. Jardin clos + verger (1.000 m2). PRIX : 276.000 F. S'adr. : X. ROGÉ (st mardis). Téléphone : (15) 31-93-36-82.

châteaux

Campagne Sarlat (en PERIGORD) - Petit castel (tour 15e), toit neuf en lauzes, intér. parf. état, magnif. parc 3 ha (plus taillis). Référence 52.670. 2.200.000 francs (débattre). Cabinet A. FAURE, 24120 Terrasson-en-Périgord. Tél. : (53) 50-01-93.

automobiles

vente

5 à 7 C.V.

SIMCA [illegible] S, gris, 15.000 km, comme neuve, except. intér. velours beige. Prix : 25.000 F. Tél. : 840-05-43, après 18 h. 30.

divers

B.M.W. OCCASIONS 316 - 320 - 323 - 520 - 525 - 728 79-80 peu roulé, garanties. AUTO PARIS XV - 533-69-95, 68, r. Desnouettes, PARIS-15e.

boxes - vente

PARIS (8e) ETOILE-MONCEAU Rue DARU, 14 park. en sous-sol Rue MIROMESNIL 4 parking en sous-sol. Prix du parking : 70.000 F. Renseignements : 328-66-12.

régions

Ile-de-France

Les chauffeurs de taxi parisiens suspendent leur mouvement de grève

Ils appliqueront une hausse de 15 %

L'assemblée générale [illegible] chauffeurs de taxi, réunie [illegible] 23 janvier à Paris, a décidé [illegible] suspendre le mouvement de grève. Elle [illegible] prononcée pour l'application immédiate du relèvement [illegible] tarifs [illegible] 15 %, [illegible] qu'un [illegible] préfectoral du [illegible] janvier dernier prévoyait [illegible] hausse en deux temps : 10 % en janvier et 5 % le 1er juillet.

A la préfecture [illegible] police, [illegible] précise que [illegible] sont exigibles par les chauffeurs [illegible] taxi la somme inscrite au compteur majoré de 10 % ainsi que [illegible] supplément concernant la prise [illegible] charge dans [illegible]. La préfecture [illegible] police indique également que « les services de police ont reçu [illegible] instructions pour veiller à la stricte application de ces dispositions ».

M. Édouard Frédéric-Dupont : leur cause est juste

La [illegible] de Paris, [illegible] a apporté son soutien aux chauffeurs [illegible] taxi. M. [illegible] Frédéric-Dupont (Union pour Paris), adjoint [illegible] maire et président [illegible] la [illegible] extra-municipale chargée d'étudier le problème [illegible] taxis [illegible] capitale, s'explique.

« Pourquoi [illegible] les « taxis » ?

— [illegible] cause [illegible] juste. Il n'y a [illegible], en effet, [illegible] profession [illegible] s'en [illegible]. [illegible] on, par exemple, qu'en [illegible] le gain [illegible] d'un chauffeur [illegible] taxi, pourboire compris, [illegible] francs par [illegible] Sait-on [illegible] depuis janvier 1979, [illegible] gasoil a augmenté [illegible] % ? [illegible] également [illegible] franc [illegible] du tarif [illegible] autorisé pour [illegible] gare. Il [illegible] de 2 francs avec l'application [illegible] 10 %. [illegible] je ne parle [illegible] l'augmentation considé[illegible].

— [illegible] a-t-on pu arriver [illegible] ?

— Le [illegible] essentiel pour [illegible] capitale. C'est un véritable [illegible] public. [illegible] représentent 40 % [illegible] qui empruntent l'autobus. Or [illegible] gouvernement [illegible] refuse [illegible] de l'essence [illegible] a [illegible] aux marins pêcheurs [illegible] aux agriculteurs. [illegible] exemple : [illegible] liquéfié. [illegible] chauffeurs [illegible] taxi [illegible] Tokio [illegible] grandes [illegible] gaz liquéfié, [illegible] polluant [illegible]. Cela n'est pas normal. Pas de détaxe, pas de [illegible] liquéfié, un faible [illegible] d'achat, un [illegible] de crève-la-faim, tout [illegible] explosive [illegible] nous [illegible] aujourd'hui.

— Pourquoi [illegible] 10 % [illegible] ?

— Le gouvernement, [illegible] a une très grosse responsabilité dans le déclenchement du mouvement de grève, sait que cette revendication est juste. Mais il préfère appliquer en deux temps cette augmentation car elle rentre en ligne de compte pour le calcul de l'indice des prix. Une telle attitude n'est pas normale quand on connaît la situation des chauffeurs de taxi dans la capitale. Ils sont en effet quatorze mille, dont sept mille artisans qui vivent chichement. Les autres sont employés dans des compagnies au bord de l'asphyxie. Cela est si vrai que les salariés deviennent les actionnaires de ces compagnies pour pouvoir survivre. »

A Orly

Grévistes musclés à l'ouest chauffeurs complaisants au sud

A Orly, [illegible] matin [illegible] janvier, le décompte [illegible] disponibles [illegible] vite [illegible]. Qu'on [illegible] à l'[illegible] ouest, [illegible] prenant [illegible] mal en patience, on [illegible] les [illegible]. A l'évidence, si quelques [illegible] feurs non grévistes [illegible] même pu circuler à leurs risques et périls, c'est dans une quasi-clandestinité. L'aéroport, [illegible]sement, vit [illegible] à son rythme [illegible] croisière — [illegible] — et les [illegible] de passagers sont clairsemées. Au guichet « renseignements » de l'Aéroport de Paris, les deux hôtesses de permanence ne les bercent d'ailleurs pas d'illusion : « [illegible] *la grève* », se contentent-elles [illegible] indiquer aux passagers [illegible] plus y prêter [illegible]. Les [illegible] policiers de faction n'ont, quant à eux, [illegible] aucun [illegible] majeur. Il est vrai que la desserte d'Orly [illegible] les [illegible] en commun, [illegible] et bus, est convenable. Des bus qui, aux dires des deux [illegible] rencontrés, n'ont guère [illegible] beaucoup plus chargés qu'à [illegible].

[illegible] « taxis » de l'aérogare [illegible], une quinzaine de personnes, avec [illegible] lourds [illegible] tout de même à [illegible]dre un hypothétique véhicule. [illegible] chauffeurs à pied, [illegible] « à titre individuel », [illegible] les [illegible] de les renseigner en expliquant : *« Vous savez, [illegible] grève, [illegible] monde n'est [illegible] forcément d'accord, mais ceux [illegible] risquent d'y [illegible] voiture. Alors, [illegible] qu'on puisse faire, c'est de ne [illegible] ces [illegible] qui nous font [illegible] vivre. »*

Côté ouest, le ton est tout différent : [illegible] poignée [illegible] grévistes [illegible] peu [illegible] s'appliquent à dissuader la clientèle : *« Les taxis, [illegible] Monsieur, il n'y en a pas ! »* Puis, en riant : « [illegible] *si vous allez [illegible] Marseille, on peut voir...* » — S. B.

Nord-Pas-de-Calais

MILLE HUIT CENTS LOGEMENTS EN CHANTIER DANS LA VILLE NOUVELLE DE VILLENEUVE-D'ASCQ

(De [illegible] correspondant.)

Lille. — La ville nouvelle de Villeneuve-d'Ascq, [illegible] la ban[illegible] lilloise, continue [illegible] développement « [illegible] *contraintes* [illegible] », a affirmé M. Michel Colot, directeur de l'EPALE (Etablissement public d'aménagement de Lille-Est), en dressant, il y a quelques [illegible] le bilan des opérations réalisées en [illegible]. On [illegible] surtout, comme [illegible] positif, [illegible] construction ou [illegible] lancement [illegible] quelque [illegible] logements, l'installation d'activités [illegible] vingtaine d'entreprises sur 12 hectares) [illegible] mise au point d'un [illegible] de 20 000 mètres carrés [illegible] bureaux. [illegible] il y a aussi « [illegible] *inquiet* ».

On sait qu'en janvier [illegible] l'EPALE [illegible] engagé à pour[illegible] rythme [illegible] ments déjà [illegible] connus [illegible] l'Etat. [illegible] entreprises [illegible] achevé ou achèvent [illegible] quartiers, [illegible]ment celui de l'hôtel de ville, mais, pour le [illegible] est d[illegible] l'expectative. M. [illegible] Caudron, [illegible] de [illegible] (P.S.), s'est adressé à ce sujet, au début de décembre 1979, à M. Michel d'Ornano, ministre [illegible] l'environnement [illegible] cadre de vie, [illegible] M. Raymond [illegible] premier ministre. Il n'a [illegible] réponse, [illegible] étonné [illegible] Ségard, secrétaire [illegible] aux P.T.T., en [illegible] dans [illegible] commune. L'Etat accordera-t-il encore pendant le VIIIe Plan une priorité [illegible] nouvelles ? « [illegible] *l'hypothèse* [illegible] *d'une* [illegible] *de ré*[illegible] *désengagement brutal* [illegible] *l'Etat,* [illegible] M. Caudron, [illegible] *aussi* [illegible] *nouvelles ne* [illegible] *immo*[illegible] *en* [illegible] *riposte adaptée à la* [illegible] *porté aux populations...* »

[illegible] climat d'incertitude, un chantier pourtant poursuit [illegible] développement : [illegible] la ligne de métro qui [illegible] Villeneuve au [illegible] hospitalier régional en [illegible] par le centre de Lille. En 1980, deux mille personnes seront occupées sur ce [illegible]. Jusqu'alors, sur [illegible] point, le [illegible] est tenu. — G. S.

Bretagne

● *Un président* [illegible] *économique et* [illegible] *de Bretagne.* — M. [illegible] de Foucaud, agriculteur, président d'une coopérative agricole, [illegible] vice-président [illegible] la [illegible] coopératives agricoles [illegible] France, a [illegible] élu, le mardi 22 janvier, président [illegible] économique [illegible] de Bretagne, par 51 [illegible] contre 22 à M. Jacques [illegible] (C.G.C.) et 2 [illegible].

Corse

CORRESPONDANCE

La mutation de M. Falconetti [illegible] le mouvement Francia

Après [illegible] parution [illegible] Monde [illegible] *17 janvier* [illegible] *faisant* [illegible] *la mutation,* [illegible] *Nice,* [illegible] *Falconetti, brigadier* [illegible] *police nationale, celui-ci* [illegible] *fait parvenir* [illegible] *précisions* [illegible] :

[illegible] à porter à [illegible] connaissance [illegible] vos [illegible] suivants : Au [illegible] novembre, j'ai [illegible] mon administration ma mutation pour [illegible] personnelle à Nice. J'ai obtenu [illegible] par un [illegible] signé le 29 décembre [illegible]. *Il* [illegible] faux d'interpréter [illegible] comme un « [illegible] » sous-entendant une sanction [illegible] ma hiérarchie.

[illegible] mutation, sollicitée [illegible] moi-même et [illegible] avant [illegible] douloureux événements [illegible] lica [illegible] d'Ajaccio, [illegible] doit [illegible] être interprétée dans un [illegible] qui mettrait en cause ma compétence professionnelle [illegible] mon honneur.

[Le mouvement autonomiste l'Union du peuple [illegible] (U.P.C.) [illegible] M. [illegible] au Front [illegible] contre l'indépendance [illegible] l'autonomie (Francia). Au [illegible] de septembre 1979, M. [illegible] à [illegible] durant quarante-huit [illegible] par la police judiciaire d'Ajaccio en raison d'un plasticage [illegible] dans la nuit du 7 au 8 septembre. [illegible] fin du mois de novembre, M. Falconetti [illegible] été [illegible] nouveau entendu ; [illegible] audition était [illegible] relation [illegible] deux plasticages. Aucune charge n'a jamais été retenue contre lui.]

A PROPOS DE...

La réforme des marchés d'ingénierie

De vrais concours d'architecture pas des loteries

Pour élargir le choix et [illegible] la qualité [illegible] bâtiments publics, chacun réclame des concours d'architecture. Des concours, mais pas [illegible].

La réforme [illegible] par M. Bernard Tricot, président de la mission interministérielle pour la qualité des constructions publiques [illegible] publiée [illegible] « Journal officiel » du [illegible] janvier [illegible] une directive du premier ministre), [illegible] rendre [illegible] compétitions — obligatoires depuis [illegible] — plus claires [illegible] plus équi[illegible] supprime purement [illegible] simplement pour les marchés publics [illegible] importance.

[illegible] concours, [illegible] qu'ils se pratiquent actuellement, sont [illegible] feu [illegible] critiques contra[illegible]. D'un côté, [illegible] plus nombreux, plus larges, [illegible] nouveaux talents... De l'autre, [illegible] plaignent [illegible] laminés par [illegible] compétitions incessantes, qui coûtent [illegible] approfondies [illegible] remboursées. [illegible] connaissant [illegible] choix d'un jury, [illegible] la présence [illegible] obligatoire, ils rechercheront, par exemple, le moindre [illegible] dait un bâtiment [illegible] prestige, ou [illegible] contraire. Bien souvent, l'ar[illegible] primé [illegible] projet [illegible] au [illegible] la réalisation. Parfois, il [illegible] voit pas du tout, car le financement n'avait pas [illegible] prévu [illegible] lancement [illegible] consultation.

Tous ces inconvénients s'expliquent [illegible] légèreté [illegible] certains maîtres d'ouvrages qui [illegible] *pas* [illegible] des [illegible] dans le [illegible] ils [illegible] en filigrane dans une réglementation [illegible] incomplète.

Les [illegible] de 1973 (un « petit [illegible] jaune » qui définit les ba[illegible], les pénalités, etc.) ont été rédigés [illegible] avec le souci d'apporter du sérieux et [illegible] garanties dans les [illegible]luations [illegible] des marchés publics pour [illegible] de nouveaux [illegible] des [illegible] et des [illegible] de devis. Ces [illegible] obligent [illegible] d'œuvre à confronter deux [illegible] cinq architectes ; ils instituent le « coût objectif » qui lie l'ar[illegible] dépôt de l'avant-projet et le pénalise financièrement [illegible] trop [illegible] prévisions, [illegible] marge d'erreurs. [illegible] pensait « deniers publics », mais on [illegible] oublié l'architecture.

La réforme préparée [illegible] M. Tricot comble [illegible] lacune. L'instruction du premier ministre proscrit [illegible] « *compétitions abusives* » et exige [illegible] soient [illegible] le [illegible] « *clair, précis* [illegible] *complet* », le terrain, [illegible] financement [illegible] proche, un règlement [illegible] consultation [illegible] hiérarchie [illegible] jugement. Le maître d'ouvrage doit [illegible] annoncer l'« *enveloppe financière* » [illegible] la construction et prévoir l'indem[illegible] (jusqu'à [illegible] frais d'études) [illegible] candidats non [illegible]. Enfin, [illegible] premier ministre [illegible] les [illegible] « *entourées* [illegible] *plus grande publicité* » [illegible] que [illegible] suive personnellement les [illegible].

Pour alléger [illegible] procédures, [illegible] publiés [illegible] 20 janvier suppriment, d'autre part, la mise en compétition pour [illegible] dont [illegible] ne dépasseront [illegible] francs [illegible] prévoit [illegible] compétitions limi[illegible] (simple présentation [illegible] dossiers) pour les constructions [illegible] seront compris [illegible] 100 000 [illegible] 250 000 francs. [illegible] dispositions [illegible] particu[illegible] qui [illegible] plaignaient [illegible] plexité [illegible] procédures pour [illegible] petits chantiers. [illegible] compétition [illegible] souvent, [illegible] cas, hypocrite [illegible] formelle. [illegible] réaliste [illegible] la *réforme* [illegible] pas pour autant inciter les maîtres d'ouvrage à « *prendre* [illegible] *abonnement auprès* [illegible] *architecte* », précise [illegible] directive. Cette pratique des listes d'ar[illegible] agréés, [illegible] au [illegible] de [illegible] santé et de la [illegible] sociale [illegible] le secteur des [illegible] et [illegible]nications, a [illegible] à la facilité, à [illegible] répétition [illegible] modèles, [illegible] complicité [illegible].

Simplifier les petites comman[illegible], ouvrir les listes d'architec[illegible] appelés [illegible] concourir, [illegible] et publier les choix, [illegible] sont les objectifs d'une [illegible] ambitieuse... et un peu utopique.

MICHELE CHAMPENOIS.

TRANSPORTS

En réponse au Livre noir de la C.F.D.T.

« LE TRAVAIL DES ROUTIERS EST TRÈS SÉVÈREMENT CONTROLÉ » affirme la Fédération patronale

La [illegible] nationale [illegible] transports routiers (F.N.T.R.) [illegible] de répondre [illegible] le Livre noir qu'a récemment publié la C.F.D.T. sur la durée [illegible] chauffeurs [illegible] poids lourds [illegible] du [illegible] janvier).

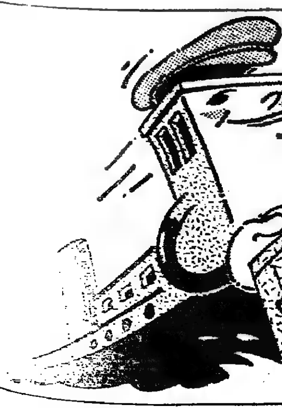
La [illegible] patronale [illegible] l'affirmation de [illegible] C.F.D.T. [illegible] laquelle « *les* [illegible] *plus de* [illegible] *heures par semaine* ». [illegible] avis, « *les* [illegible] *heures, et soixante-*[illegible] *il y a, comptabi*[illegible] *: temps* [illegible] *conduite, temps d'attente, parcours d'approche entre* [illegible] *chauffeur* [illegible] *entreprise* ». Pour la F.N.T.R., « *s'il* [illegible] *qu'en* [illegible] *domaine* [illegible] *subsistent,* [illegible] *fait* [illegible] *marginaux que l'on* [illegible] *saurait ériger* [illegible] *règle générale* ».

« *La part* [illegible] *incombe aux conducteurs* [illegible] *utili*[illegible] *route,* [illegible] *égard au* [illegible] *trafic,* [illegible] *faible,* assure d'autre part la F.N.T.R., [illegible] *statistiques* [illegible] *la gendarmerie nationale attestent* [illegible] *professionnels* [illegible] *conducteurs.* [illegible] *1978,* [illegible] *responsabilité présumée* [illegible] *poids lourds est « demeurée* [illegible] *plus faible* ». (...)

En matière [illegible] durée du travail, [illegible] discussions paritaires sont [illegible] « *Les décisions qui pourront être prises,* précise la F.N.T.R., *viendront s'ajouter* [illegible] *réglementation particulièrement sévère* [illegible] *temps* [illegible] *conduite et* [illegible] *repos qui a été imposée* [illegible] *le plan européen* [illegible] *qui fait* [illegible] *profession* [illegible] *l'acti*[illegible] *plus contrôlée,* [illegible] *que* [illegible] *l'entreprise.* »

● *Au* [illegible] *d'administration* [illegible] *la S.N.C.F.* — Un décret publié au *Journal officiel* du 19 janvier nomme [illegible] personnalités suivantes [illegible] conseil d'administra[illegible] de la S.N.C.F. : MM. Henri Lavaill, président [illegible] la [illegible] des [illegible] du [illegible] d'Etat ; Francis Raison, conseiller-maître à [illegible] Cour [illegible] comptes ; Jean Blancard, ingénieur gén[illegible] des mines ; Guy Vidal, directeur du budget ; Jean-Yves Haberer, directeur du Trésor ; Renaud Lambert, [illegible] à la direction générale de la [illegible] consommation ; Daniel Larovay, inspecteur de première classe, secrétaire général [illegible] la fédération [illegible] ouvrière [illegible] cheminots ; Pierre Vincent, chef agent Mouvement principal, [illegible]crétaire général adjoint de la Fédération [illegible] cheminots C.G.T. ; Gaston Bessay, inspecteur, secrétaire général [illegible] Fédération [illegible]érale des transports [illegible] l'équipement C.F.D.T.

● *S.N.C.F. :* [illegible] *millions* [illegible] *voyageurs en* [illegible]. — Avec 685 millions [illegible] transportés (354 millions [illegible] réseau « grandes lignes » et [illegible] millions sur le [illegible] banlieue parisienne), [illegible] trafic [illegible] voyageurs [illegible] resté en [illegible] sensiblement égal (+ 0,1 %) à celui de 1978, mais si [illegible] ont [illegible] peu plus nombreux, ils [illegible] déplacés un peu [illegible] loin. [illegible] revanche, le trafic [illegible] marchandises s'est accru [illegible] 5 % par rapport à 1978 ; 225 millions de [illegible] transportées au lieu [illegible] 214 l'année précédente.



Le Monde

économie

ÉNERGIE

APRÈS LA CONFÉRENCE DE CARACAS

Le gouvernement réexamine sa politique énergétique

Au lendemain de la conférence [illegible] Caracas, [illegible] ministère de l'industrie [illegible] arrêté un certain nombre de dispositions visant à adapter la politique énergétique française aux décisions prises par les pays producteurs de pétrole. [illegible] dispositions devaient faire l'objet d'une communication de M. Giraud devant le [illegible] des ministres qui se tient ce mercredi [illegible] janvier.

[illegible] recherche [illegible] de la productions d'hydrocarbures nationaux (qui [illegible] fait l'objet d'un conseil central [illegible] planification le 10 janvier), les énergies nouvelles, la politique d'économie d'énergie, le programme complémentaire [illegible] production d'électricité, l'utilisation des eaux chaudes [illegible] géothermie seront [illegible] têtes de chapitre de l'exposé du ministre de l'industrie. A l'issue du conseil pourraient être annoncées un certain nombre de décisions concernant notamment le financement, [illegible] liaison avec les collectivités locales, de certains projets d'utilisation de l'eau chaude pour le chauffage urbain.

Outre ces différents sujets, M. Giraud devait évoquer la politique charbonnière. Le gouvernement souhaite voir augmenter la part du charbon dans la consommation énergétique nationale, ce qui suppose, compte tenu du fait qu'il n'est pas envisagé de relever la production, une augmentation des importations qui ne va pas sans poser maints problèmes

En outre, MM. Giraud [illegible] Méhaignerie, ministre de l'agriculture, feront une communication conjointe sur la contribution de l'agriculture à la production [illegible] aux économies d'énergie.

Ce même mercredi, Mme Bouchardeau, [illegible] nationale [illegible] P.S.U., MM. Mitterrand, Maire, secrétaire général de la C.F.D.T., Michel Crépeau, président du M.R.G., et Brice Lalonde, animateur du mouvement écologique Les amis de la Terre, tiendront à l'Assemblée une conférence de presse commune consacrée [illegible] l'énergie.

De son côté, la C.G.C. [illegible] fait connaître, le 22 janvier, son point de vue sur la politique énergétique qu'il lui semble souhaitable [illegible] mettre [illegible] œuvre. La Confédération, qui « [illegible] en garde [illegible] pouvoirs publics [illegible] l'opinion [illegible] dépendance économique [illegible] politique [illegible] l'égard du pétrole », prône une large diversification qui [illegible] par l'exploitation [illegible] dont [illegible] la France, une politique [illegible] recherche et de développement [illegible] énergies nouvelles, un renforcement [illegible] économies d'énergie [illegible] le [illegible] de la suppression ou de la diminution de la T.V.A. dans ce secteur, enfin le maintien du rythme du programme nucléaire, qui [illegible] s'accompagner d'un accroissement de l'effort [illegible] sécurité et d'information.

Charbon new-look

Ce n'est pas l'euphorie, mais [illegible] petite brise d'optimisme [illegible] ce moment sur les armateurs inter[illegible] qui [illegible] transport maritime du [illegible]. De 126 millions de tonnes échangés en 1978, on est passé à 140 millions l'an dernier, dont 100 environ pour le charbon à coke, destiné aux aciéries, et 40 pour le charbon vapeur utilisé, dans sa majeure partie, dans les centrales électriques.

[illegible] pas sur le chapitre [illegible] sidérurgique qu'il [illegible] à une forte poussée de la demande. En revanche, plus les prix du pétrole [illegible], plus [illegible] la thermie-charbon devient compétitif. [illegible] E.D.F., par exemple, a [illegible] tôt compris, en [illegible] centrales, primiti[illegible]ent équipées au fuel, pour y brûler du charbon. Reconversion imitée en [illegible] par des pays [illegible] les Pays-Bas, la Suède, [illegible] ou l'Espagne, mais encore par le Japon (de loin le premier importateur mondial devant la France). [illegible] voie dans laquelle s'engagent à grands pas des pays [illegible] comme la [illegible] Sud, Hongkong ou [illegible]. Voilà de quoi réjouir les armateurs qui, en général, tiennent plusieurs fers au feu et, lorsque les cargaisons de pétrole se raréfient, [illegible] retourner vers les minerais ou les [illegible].

Les experts les plus sérieux [illegible] à prévoir que [illegible] consommation mondiale de charbon vapeur s'accroîtra, au moins jusqu'à 1985, au rythme annuel de 15 % à 20 %. Les réserves sont quasiment inépuisables et politiquement et géographiquement mieux réparties sur le globe que les hydrocarbures. Autrement dit, dans quatre ans, les navires de la flotte mondiale devraient avoir à transporter au moins quelque 70 millions de tonnes pour les [illegible] besoins des centrales thermiques non nucléaires, des industries et de la consommation domestique.

Les mêmes spécialistes du *shipping* international considérant les trois pays producteurs où existent de forts excédents disponibles à l'exportation, estiment : « *Il faudra, d'ici cinq ans, mettre dix gros navires de 130 000* [illegible] *supplémentaires en service au départ de l'Afrique du* [illegible]*, vingt au Canada* [illegible] *vingt autres à peu près au départ de ports australiens.* » Ce qui signifie qu'une cinquantaine de navires de fort tonnage [illegible] être [illegible] chantiers [illegible]. Du travail en perspective, [illegible] condition que les firmes se montrent compétit[illegible]. [illegible] on sait malheureusement à quel point la lutte se déroule à couteaux tirés entre les chantiers nippons, sud-coréens, espagnols ou brésiliens, tandis que les entreprises françaises n'ont jamais emporté de succès notables sur ce « créneau » particulier des navires de vrac.

Quatre goulets d'étranglement

L'appétit de charbon ne se calmera pas demain, mais, du côté des producteurs, pourra-t-on répondre à l'euphorie [illegible] la demande, [illegible] à quel prix ?

Quatre goulets d'étranglement [illegible]quent de perturber l'ordonnancement du marché international du charbon.

● La demande croît plus vite que la production, ce [illegible] tire les prix de vente et de transport vers la hausse. [illegible] Canada (dans la [illegible] de Vancouver), l'Afrique du Sud, les Etats-Unis notamment, ont engagé d'im[illegible] programmes pour moderniser la production et le transport, mais ces investissements accusent un certain retard.

● Les réseaux ferroviaires aboutissant [illegible] ports d'exportation sont souvent engorgés, ce qui est le cas notamment aux Etats-Unis. Les trains, assez vétustes, éprouvent [illegible] à charrier [illegible] minerai jusqu'à Hampton-Roads, sur la côte est, [illegible] grand port [illegible] américain qui se trouve vite saturé, [illegible] en hiver. D'où le projet d'acheminer le charbon par voie fluviale sur le Mississipi jusqu'à la Nouvelle-Orléans.

● La congestion portuaire [illegible] l'expédition [illegible] la [illegible] le cas [illegible] ports baltes de Pologne. C'est déjà le [illegible] en Afrique du Sud, à Richard's-Bay, un port ultra-moderne très apprécié des armateurs, construit de toutes pièces pour le charbon, accessible aux plus grands navires de 150 000 tonnes, mais dont la capacité d'expédition de 26 millions de tonnes par an se révèle pourtant aujourd'hui insuffisante. Des travaux considérables d'agrandissement y sont en cours.

En Australie, l'amélioration des accès des cinq ports principaux est aussi engagée, mais le trafic a été, pendant des mois, profondément affecté par des grèves, et seuls les petits navires de 50 000 tonnes peuvent y charger du minerai. Quant à la Chine (Hambourg reçoit un peu de charbon chinois par des navires de taille modeste) et l'Inde, qui disposent de réserves appréciables, leurs exportations butent sur l'inadaptation des équipements maritimes pratiquement inutilisables pour honorer des contrats importants. En Colombie, enfin, la société pétrolière américaine Exxon aménage des exploitations, mais les tonnages expédiés par voie maritime sont négligeables faute d'infrastructures appropriées.

● Enfin, les pays consommateurs doivent eux aussi adapter leurs outils portuaires pour recevoir, [illegible] conditions [illegible] économiques, les charbons au [illegible] cours. Pour s'en tenir [illegible] l'Europe, le Danemark pourra accueillir des navires de 120 000 tonnes, ainsi que La Corogne en Espagne. Rotterdam, premier port du monde, tient le haut du pavé. Le Havre a enregistré, l'an dernier, une hausse de 21 % dans les déchargements de charbon et envisage la création d'un nouveau port en amont de l'écluse François-Ier. Dunkerque [illegible] de la saturation, et les surplus doivent parfois être débarqués à Terneuzen ou à Rotterdam. Nantes, Bordeaux-Le Verdon, nourrissent des ambitions, mais le projet le plus crédible se situe à Fos où l'on pense créer un centre d'éclatement du charbon importé pour le redistribuer vers l'Egypte, la Grèce, Israël ou l'Italie. A l'heure actuelle, en effet, seuls Fos et Tarente (pour l'approvisionnement des aciéries des Pouilles) sont accessibles aux navires à fort tirant d'eau.

Le sommet de la courbe

L'an dernier, [illegible] nique de l'importation [illegible] nière (ATIC), qui [illegible] en France du monopole de tous les achats de charbons étrangers, a importé 29,7 millions de tonnes, dont 21 par mer, le reste venant essentiellement de R.F.A. D'après les contrats conclus, les chiffres seraient respectivement de 33 à 33,6 millions et 23 millions en 1980, tandis que dans les dix ans qui viennent la production intérieure devrait chuter [illegible] quelque 10 millions de tonnes. Avec un chiffre d'affaires de 8,5 milliards de F, l'ATIC couvre plus de 11 % [illegible] achats mondiaux de houille. 1980-1981 devrait marquer le sommet de la courbe puisque, [illegible] fournira une part très substantielle dans la production d'E.D.F. qui, proportionnellement, aura moins besoin de charbon. Mais les cimenteries ou les papeteries prendront en partie le relais. L'ATIC importera pour les cimenteries 500 000 tonnes cette année, pour commencer.

Huit cent trente-neuf navires ont été affrétés par l'ATIC l'année dernière et 40 % des importations ont été acheminées à bord de navires battant pavillon français, un pavillon dont on sait qu'il est plus cher en coût d'exploitation que les navires grecs ou libériens. D'où l'intérêt, du point de vue de l'acheteur, de conclure des contrats à long terme avec les producteurs et, en revanche, de négocier dans le maximum de liberté avec les transporteurs afin de « coller » le plus possible aux taux de fret internationaux, eux-mêmes fort capricieux.

Si il y a deux ans le transport entre Sydney (en [illegible]) et Le Havre, par des navires moyens, valait 10 dollars la tonne, le niveau des frets [illegible] grimpé à 25 dollars aujourd'hui, soit exactement le prix de vente du minerai au départ des ports australiens. En revanche, le trajet Hampton-Roads - Europe est coté 10 dollars la tonne seulement pour un prix de vente de la houille [illegible] 36 dollars (28 il y a deux ans). Ce qui montre à quel point, en termes d'équilibre du commerce extérieur, la politique [illegible] — [illegible] du *new-look* charbonier en tout cas, — est étroitement dépendante de l'état dynamique ou décadent de la flotte marchande française.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

En Suisse

UN PROJET DE LOI PRÉVOIT UNE GARANTIE EXCEPTIONNELLE EN CAS D'ACCIDENT NUCLÉAIRE

[illegible] *(A.F.P.)*. — [illegible] gouvernement helvétique va proposer au Parlement un projet de loi qui institue une garantie [illegible] précédent des risques en cas d'accident de [illegible]. [illegible] projet, publié le 22 janvier, prévoit la responsabilité illimitée de l'ex[illegible] [illegible] l'installation atomi[illegible] [illegible] l'obligation pour l'exploitant de conclure une assura[illegible] responsabilité civile privée [illegible] 200 millions de fran[illegible] (environ [illegible] millions [illegible] francs français).

Le [illegible] prévoit aussi la couverture [illegible] la Confédération, jusqu'à concurrence de 1 milliard [illegible] francs suisses, des dégâts qui dépassent le plafond assuré par la responsabilité privée. Dans le cas où une catastrophe nucléaire prendrait [illegible] dimensions nationales, le projet envisage l'allocation de contributions supplémen[illegible] [illegible] la part [illegible] Parlement, permettant de dépasser le seuil [illegible] 1 milliard de [illegible]

Aux Etats-Unis

LES MODALITÉS DE LA TAXE SUR LES SUPER-PROFITS PÉTROLIERS SONT ARRÊTÉES

La commission mixte du Congrès chargée de préciser les modalités de la taxe qui frappera les « superbénéfices » que réaliseront les compagnies américaines du fait de la libération progressive des prix du pétrole aux Etats-Unis a terminé ses travaux mardi 22 janvier. Les niveaux d'imposition [illegible] selon la [illegible] compagnies et la date de découverte du pétrole.

Les profits supplémentaires réalisés par les grandes compa[illegible] sur le pétrole découvert avant 1979 et vendu au-dessus de 13 dollars le baril seront taxés à hauteur de 70 %. [illegible] ne sera que de 30 % sur le pétrole d[illegible] l'avenir et vendu [illegible] de [illegible] dollars le baril.

L'imposition sera moindre pour les producteurs indépendants : 50 % lorsque le pétrole aura été découvert avant 1979, et 30 % sur la vente de pétrole extrait des puits produisant moins de 10 barils par jour. Cependant, toute compagnie indépendante produisant plus de 1 000 barils par jour sera imposée au même niveau que les grandes compagnies pétrolières.

La commission de conciliation va déterminer comment sera uti[illegible] [illegible] produit de [illegible] taxes [illegible] milliards [illegible] dollars), qui doit [illegible] l'ambitieux programme énergéti[illegible] M. [illegible]. Les décisions de [illegible] commission [illegible] par [illegible] congrès. — *(A.F.P.)*

En France, l'alcool-carburant revient de trois [illegible] cinq fois plus cher que l'essence

[illegible] produire une calorie [illegible] synthèse, il [illegible] deux calories de pétrole, [illegible] de pétrole pour obtenir une calorie d'alcool agricole (ou éthanol obtenu par la distillation de plantes alcoolifères), a expli[illegible] devant les betteraviers M. [illegible], chargé de mission pour l'énergie, au [illegible] de l'agriculture.

Le rendement énergétique de l'alcool d'origine agricole est donc meilleur et le rend plus compétitif que l'alcool de synthèse pour ses utilisations industrielles. Ce d'autant plus que le [illegible] encore amélioré si l'on [illegible] des distilleries du bois ou de la paille. Mais, par rapport à l'essence, [illegible] s'élève, en France, à 1 franc le litre en France, à 1 franc le litre (sans les taxes), selon M. Blaizot, l'alcool carburant coûte trop cher : [illegible] francs [illegible]. En outre, [illegible] calorique de l'essence est plus forte : 10 000 kilo-calories au litre contre 6 000 pour l'alcool. Conclusion de M. Blaizot : l'alcool revient de trois à cinq fois plus cher que l'essence.

Aux Etats-Unis, les conditions de production sont différentes puisque le prix [illegible] de l'alcool d'origine agricole ne s'élève qu'à 1,10 [illegible]. De plus, le [illegible] (mélange [illegible], notamment de maïs) est plus dicté par le souci de protéger l'environnement que pour des raisons économiques, puisque l'alcool remplace le plomb comme antidétonant dans l'essence. Au Brésil, le programme de mise en valeur de 100 millions d'hectares de [illegible] de la canne [illegible] sucre [illegible] quart de calories de pétrole pour [illegible] de production très peu comparables.

En fait, la France compte surtout [illegible] le [illegible]hanol (obtenu par la gazéif[illegible] des matières végétales) pour produire de l'énergie : mise en œuvre moins coûteuse, matière première (biomasse) quasiment inépuisable et pro[illegible] accrue [illegible] TEP [illegible] TEP pour l'éthanol). [illegible] au [illegible] les méthodes de [illegible]duction industrielle, non encore maîtrisées.

Les [illegible] de produits pétroliers ont progressé [illegible] 12 % en un an

Les [illegible] de produits [illegible] dont [illegible] la France [illegible] ce [illegible] d'année [illegible] en 1980 si [illegible] de la consommation de fuel [illegible] 10 % des [illegible] est maintenu, a déclaré le 22 janvier M. François Bizard, président [illegible] l'Union [illegible] chambres syndicales de l'industrie du pétrole (UCSIP).

Au 1er janvier, ces stocks atteignaient 27,65 millions de tonnes, soit 12 % de plus qu'en janvier 1979, cette [illegible] à la [illegible] l'augmentation des importations de brut (+ 5 %) et un ralentissement de la progression de la consommation. Les stocks de gazole et de fuel domestique avoisinaient 10 millions de tonnes (9,93 contre 9,14 millions au 1er [illegible] alors [illegible] la consommation [illegible] ces [illegible] produits a atteint, en 1979, 39,82 millions de tonnes. [illegible] que la consommation de gazole [illegible] progressé de 7,2 %, reflétant la vogue pour les voitures Diesel, celle de fuel domestique (30 % de tous les produits pétroliers) a en revanche fléchi de 5,5 %. [illegible] leur [illegible] automobilistes se sont [illegible] plus économes, puisque la consommation [illegible] a augmenté de 1,1 % (contre [illegible] en [illegible]), alors que le [illegible] automobile s'est accru de près de 5 %.

M. Bizard a ensuite évoqué le dossier des bénéfices des sociétés pétrolières françaises pour affirmer qu'il n'« *existait pas de super-profits* ». Le président de l'UCSIP a développé une argumentation en [illegible] points.

● Le taux de rentabilité des fonds propres des deux groupes pétroliers français (Total et Elf-Aquitaine), en extrapolant les résultats du premier semestre 1979, [illegible], en f[illegible]t abstraction de l'« *effet stock* », 10 [illegible] un taux qui n'« *est pas élevé* [illegible] *d'un* [illegible] *de grandeur analogue à celui de la dépréciation monétaire* ».

● Un profit n'est pas « *quelque chose de blâmable ou de mal*[illegible] ».

● La « *totalité des profits des sociétés pétrolières, en dehors* [illegible] *depuis longtemps* [illegible] *actionnaires, est intégralement réinvestie* ».

Evoquant le rapport sur la fis[illegible] pétrolière demandé par le gouvernement, M. Bizard a lancé une mise en garde contre « *toute disposition nouvelle* [illegible] *à opérer une ponction sur les fonds* [illegible]



AFFAIRES

Le redéploiement [redacted] multinationales

([redacted] de la première page.)

Le rachat par Peugeot-Citroën de Chrysler-Europe en août 1978 a spectaculairement marqué ce phénomène nouveau, aux yeux [redacted] l'opinion, mais d'autres groupes américains ont vendu leurs [redacted] Europe (I.T.T., National Cash [redacted] etc.). Le mouvement [redacted] dégagement [redacted] multi-[redacted] est surtout perceptible en Allemagne [redacted] les [redacted] du Benelux.

La vulnérabilité [redacted] européens [redacted] du pétrole [redacted] le ralentissement [redacted] expliquent [redacted] grande partie [redacted] Il faut [redacted] ajouter la montée des coûts de production [redacted] Vieux Monde. Ainsi, les salaires moyens des ouvriers de l'industrie manufacturière dépassent maintenant ceux de leurs homologues américains, en Allemagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en Suède, et parfois la différence peut atteindre [redacted] %. [redacted] qu'en France les [redacted] restent inférieures [redacted] un [redacted] qui sont pratiquées aux Etats-Unis, et qu'en Grande-Bretagne elles ne dépassent pas en moyenne 40 %. Comme certaines [redacted] européennes font encore figure de pays en voie [redacted] développement (Irlande, [redacted] Portugal, Grèce), c'est vers elles [redacted] dirigent [redacted] majorité [redacted] investissements des multinationales américaines.

L'attrait des Etats-Unis

Dans [redacted] temps, nombre de [redacted] européens [redacted] plus [redacted] plus au [redacted] Etats-Unis, Volkswagen, Daimler-[redacted] Siemens, Creusot-Loire, sont parmi [redacted], et, lorsqu'on regarde [redacted] tableau [redacted] l'in-[redacted] européens [redacted] l'étranger [redacted] après [redacted] (1) on [redacted] frappé [redacted] voir [redacted] depuis la crise, [redacted] com-[redacted] progression [redacted] 1973-1977, [redacted] constate [redacted] augmentation [redacted] le Royaume-Uni, [redacted] 82 [redacted] pour l'Allemagne, de [redacted] pour [redacted] 110 % pour [redacted] Pays-Bas. En revanche, [redacted] part [redacted] inves-[redacted] européens vers [redacted] partenaires de la C.E.E. [redacted] globalement [redacted] 30 %, [redacted] que [redacted] représentent 70 [redacted] total) [redacted] la même [redacted] pour [redacted] sauf [redacted] France.

[redacted] dollar, [redacted] trouver de [redacted] européenne expliquent [redacted] qui [redacted] freiné [redacted] que si une récession s'y annonçait franchement.

Dans la [redacted] aux investissements vers les Etats-Unis, les Japonais sont aujourd'hui les plus actifs (2). [redacted] montant [redacted] leurs investissements [redacted] a [redacted] 2,6 milliards [redacted] dollars [redacted] juillet [redacted] 1,9 [redacted] pour [redacted] qui, on l'a vu, [redacted] pourtant connu un taux de [redacted] des investissements [redacted] très honorable. En [redacted] ou cinq [redacted] Japonais ont augmenté de [redacted] % [redacted] mise aux [redacted]

La distribution [redacted] les banques représentent toujours l'essentiel de ces [redacted], mais l'industrie [redacted] maintenant [redacted] mécanique [redacted] électrique notamment), alors [redacted], avant 1970, [redacted] Japonais [redacted] plutôt [redacted] tiers-monde. La [redacted] n'est plus la seule région où les Japo-[redacted] prennent position. Honda [redacted] billes [redacted] l'Ohio, Sony [redacted] l'Alabama, [redacted] firmes en [redacted], et [redacted] plus [redacted] acquérir [redacted]

De multiples [redacted] expliquent [redacted] nouvelle [redacted] : la [redacted] du [redacted], qui [redacted] comparables [redacted] américains [redacted] japonais ; [redacted] déséquilibre com-[redacted] le Japon [redacted] qui, note justement Danièle Gervais, [redacted] production [redacted] place une [redacted] vertu : psychologique (les criti-[redacted] sont désarmés) et [redacted]mique (l'avenir [redacted] préservé [redacted] douanières).

Curieusement, l'exportation vers des pays tiers n'est pas un objec-[redacted] important [redacted] nippones [redacted] sur [redacted] qu'elles [redacted] surtout, ajoutant [redacted] produits à [redacted] direc-[redacted] le Japon et qui [redacted] plus [redacted] plus nombreux, [redacted] l'on [redacted] une bonne part [redacted] marché [redacted] automobiles, [redacted] produits électroniques [redacted] composants. A l'inverse, [redacted] japo-[redacted] Amérique du [redacted] achè-[redacted] surtout... [redacted] Japon, [redacted] prin-[redacted] fournisseur [redacted] la société mère.

Selon le [redacted] Board, cette [redacted] s'explique par le caractère [redacted] la présence [redacted] japonaise aux [redacted] et [redacted] la conviction que les pièces détachées fabriquées au Japon sont [redacted] supérieures [redacted] celles [redacted] sont [redacted] sur place. [redacted]rement à [redacted] vieille idée reçue, [redacted] contrôle de [redacted] par les [redacted] par les [redacted] Par exemple, les premiers ont mis [redacted] point un [redacted] de contrôler [redacted] les récepteurs de télévision qui sortent [redacted] d'assemblage, [redacted] les [redacted] américains se [redacted] d'opérer [redacted] sondages.

Pas de saupoudrage

Le [redacted] long-[redacted] près les multi-[redacted] qui y [redacted] une main-d'œuvre peu [redacted] matières premières [redacted] d'importants [redacted] aux capitaux, [redacted] aujourd'hui de nouveaux marchés, surtout lorsqu'ils [redacted] irrigués [redacted] pétrole.

[redacted] n'ont [redacted] à saupoudrer la planète ; 80 [redacted] de leurs investissements [redacted] les pays [redacted] de développement [redacted] l'Amérique latine. C'est [redacted] Brésil qui est la cible privilégiée [redacted] son régime autoritaire, [redacted] promesses [redacted] de [redacted] — qui [redacted] très [redacted] place parmi ceux qu'on [redacted] aujourd'hui [redacted] N.P.I., [redacted] ». L'Argentine, depuis [redacted] d'Etat [redacted] 1976, [redacted] d'attirer [redacted] capitaux, mais [redacted] encore devancée par [redacted] Mexique, qui se [redacted] position — [redacted] le [redacted] — [redacted] la [redacted] latino-[redacted] pour [redacted] ments [redacted]

Un redéploiement a été [redacted] ces [redacted] : [redacted] capitaux ne se portent plus d'abord vers [redacted] mines, l'agricul-[redacted] publics (électricité, téléphone, transports, etc.), [redacted] trans-formation, [redacted] pétrole, la banque [redacted] le commerce.

Il [redacted] multinationales ont [redacted] également trouver [redacted] chemin [redacted] de l'Est. Dans [redacted] livre *Vodka-*[redacted] (Stock, 1977), [redacted] Levinson a décrit amplement ce phénomène, qui n'avait [redacted] subi [redacted] modifications caractéristiques ces derniers temps. Mais l'affaire [redacted] l'Afghanistan va sûrement bouleverser [redacted] Déjà la firme Alcoa a renoncé [redacted] construire l'usine d'aluminium commandée par [redacted] seront [redacted] enregistrées.

Autre mutation : un énorme [redacted] maintenant s'ouvrir [redacted] entreprises multinationales : la Chine. Le 1er juillet dernier [redacted] promulguée la loi sur [redacted]ticipation [redacted] capitaux étrangers [redacted] entreprises mixtes. [redacted]cemment, lors d'un [redacted] tenu [redacted] Hong-Kong, le professeur Liu Chaojin [redacted] commerce extérieur [redacted] Pékin a [redacted] Chine allait [redacted] la col-[redacted] compagnies étran-[redacted] hydrauliques, thermiques et nucléaires, développement [redacted] l'exploitation [redacted] pétrole [redacted] charbon, transports [redacted] communications, [redacted] plastiques [redacted] construction, machines [redacted] préci-[redacted] matériel électronique, [redacted] (4).

[redacted] protéiformes sur la [redacted] mondiale, [redacted] d'entreprises multinationales sont les mieux placés pour résister aux tourbillons de la crise, essentiellement parce qu'ils ont une étonnante faculté de déplacer capitaux et forces productives. Apporteurs de travail là où ils s'installent, [redacted] leur [redacted] leur pouvoir [redacted] chômage devient un fléau endémique. [redacted] s'il leur [redacted] plier bagages à [redacted] leurs [redacted] que [redacted] « management » central, [redacted] travailleurs visés ne peuvent guère encore compter [redacted] syndicalisme international [redacted] défendre. [redacted] disproportion entre les forces [redacted] capital et du travail [redacted] ici particulièrement [redacted] ne [redacted] reprocher aux multinationales [redacted] les meilleures pentes du profit. C'est leur fonction. Mais la [redacted] des travailleurs pour qu'on [redacted] compte de leurs avis dans la [redacted] de la [redacted] devrait largement [redacted] tout, l'exemple de Fiat [redacted] pour [redacted] que [redacted] une chimère.

PIERRE DROUIN.

(1) Publié [redacted] l'enquête [redacted] Gérard Tardy sur « [redacted] en Eu-[redacted] » [redacted] dernier numéro de *Futuribles* (décembre).

(2) [redacted] dans le [redacted] *commerce international* [redacted] du 8 [redacted] les [redacted] japonais aux Etats-Unis, qui s'appuie notamment sur [redacted] enquête du [redacted] Board américain (organisme [redacted] économique).

[redacted] Lire [redacted] *le* [redacted] *diplomatique* d'août 1979.

(4) [redacted] Melinda Liu dans [redacted] du [redacted] octobre [redacted]

AFFAIRES

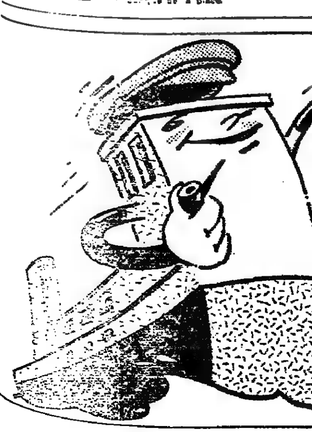
Electrolux devient [illegible] des pays nordiques

ALAIN DEBOVE.

MATRA ET LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE [illegible] CONSTITUENT UNE FILIALE COMMUNE

LE MARCHÉ INTERBA

TAUX DES EUR



هكذا من الأصل

AFFAIRES

EN PRENANT LE CONTROLE DE GRANGES

Le groupe suédois Electrolux devient le plus grand employeur des pays nordiques

De notre correspondant

Stockholm. — En prenant le contrôle de la société Gränges (métallurgie - aluminium) pour 725 millions de couronnes suédoises, soit autant de francs français, le groupe suédois Electrolux devient le plus grand employeur nordique avec environ quatre-vingt-dix mille employés, dont quarante mille en Suède. Les deux entreprises ont réalisé en 1979 un chiffre d'affaires légèrement supérieur à 20 milliards de couronnes, ce qui les place au deuxième rang derrière le constructeur automobile Volvo.

L'accord, présenté mardi 22 janvier et qui doit être entériné fin février par une assemblée générale d'actionnaires, a été négocié rapidement et dans le plus grand secret. L'opération a été facilitée par le fait que M. Hans Werthen est président du conseil d'administration des deux sociétés. Elle marque une nouvelle étape de l'expansion d'Electrolux qui, depuis 1970, a racheté de nombreuses entreprises suédoises et étrangères : la National Union Electric Corporation en 1974, qui contrôle 20 % du marché nord-américain des aspirateurs, la société française Arthur Martin en 1976, puis Tornado l'année suivante, et Huskvarna, son principal concurrent sur le marché intérieur suédois.

De son côté, le groupe Gränges, qui a traversé de graves difficultés financières, a été profondément restructuré. Il s'est successivement débarrassé des divisions non rentables : les mines ont été cédées à la compagnie nationalisée L.K.A.B., les fonderies et certaines aciéries ont été intégrées à la société semi-étatisée des Aciers suédois. Par ailleurs, Gränges, qui fut une des plus grandes compagnies suédoises d'armateurs, a complètement abandonné ses activités dans ce domaine. Ces mesures ont permis de redresser la situation puisque l'entreprise a réalisé en 1979 un bénéfice de l'ordre de 100 millions de couronnes, contre un déficit de près de 800 millions en 1977.

Selon M. Werthen, les activités des deux groupes sont complémentaires et Gränges, qui entend développer ses exportations, va pouvoir disposer de vastes réseaux internationaux de marketing d'Electrolux. Cette fusion, indique-t-on, est la plus importante jamais réalisée dans l'histoire moderne de la Suède.

ALAIN DEBOVE.

LES FORGES DE STRASBOURG PRENNENT LE CONTROLE DE LA FIRME ALLEMANDE POHLSCHRODER

Le groupe des Forges de Strasbourg, filiale à 55 % de la Compagnie financière Pompey, vient d'acquérir « pour plusieurs dizaines de millions de francs » la moitié du capital de l'entreprise allemande Pohlschroder (1 250 salariés et *125 millions de D.M.* de chiffre d'affaires), premier fabricant de matériel de bureau outre-Rhin. Les 50 % restants du capital ont été acquis par le numéro un mondial du secteur, le groupe américain Steelcase (650 millions de dollars de chiffre d'affaires et 8 000 employés).

Les Forges de Strasbourg, qui emploient cinq mille personnes et réalisent 1 milliard de francs de chiffre d'affaires (dont 60 % en mobilier de bureau) sont déjà associées dans plusieurs usines (en Moselle et en Grande-Bretagne notamment) avec le groupe américain. Avec cette acquisition, la société française devient le numéro un européen du matériel de bureau.

MATRA ET LA SOCIÉTÉ AMÉRICAINE L.T.I. CONSTITUENT UNE FILIALE COMMUNE

Le groupe Matra et la société américaine Lamination Technology Inc. (L.T.I.), contrôlée à 100 % par General Automation, viennent de créer en France une filiale commune, les Techniques industrielles stratifiées, destinée à « étudier, produire et commercialiser en Europe les matériaux de base pour circuits imprimés ».

Le capital de cette nouvelle société, dont le siège sera à Nantes, est détenu à hauteur de 53 % par Matra et de 47 % par son partenaire américain. Une usine de 4 000 mètres carrés va être construite sur la zone industrielle de Bois Briand, qui devrait employer, fin 1983, cent cinquante personnes, puis à terme deux cents personnes. L'investissement initial sera de l'ordre de 25 millions de francs. La firme nouvelle a bénéficié pour le réaliser du concours du F.S.A.I.

MONNAIES

La chute brutale des cours de l'or

Un nouveau vent de folie

C'est de nouveau à un mouvement de panique que l'on assiste sur les marchés de l'or depuis la fin de l'après-midi de lundi (heure de l'Europe occidentale), mais en sens inverse de celui qui avait emporté les cours du vendredi 11 au lundi 21 (presque 40 % de hausse !). Le spectaculaire retournement qui se produit est d'abord avant tout l'inévitable conséquence de la hausse extravagante qui avait précédé. Mardi, la baisse aura été de 140 à 170 dollars selon les places, ouvertes successivement. La séance de *New-York s'ouvre alors que* les marchés européens de l'après-midi ferment, et lorsque New-York ferme, le marché de Hong-Kong ouvre bientôt à son tour... Une chute aussi brutale ne s'était encore jamais vue, mais jamais, non plus, on n'avait vu une montée aussi vertigineuse.

A Londres, où les premières transactions, mardi matin, s'étaient faites entre 830 et 840 dollars, la cotation par opposition avait d'abord « fixé » le prix à 763 dollars en fin de matinée puis à 737 50 dollars l'après-midi. Mais à la clôture du marché on traitait sur la base de 690 dollars. A Zurich (fermé plus tôt), les dernières transactions se faisaient entre 733 et 743 dollars.

A Paris, où les variations de cours sont désormais « amorties » (par qui ?), le cours du lingot avait été ramené de 99 010 F lundi à 93 900 F mardi, et la barre, à la clôture cotait 90 500 F le kilogramme (soit la parité de 693,86 dollars).

A New-York, on touchait, mardi soir, le point bas de 670 dollars. A Hong-Kong, on « descendait » jusqu'à 644 dollars (après avoir ouvert sur des cours *oscillant* entre 670 et 780 dollars, les écarts étant tels qu'à certains moments, il n'existait pas à proprement dit de cotation de l'or).

Dans cette atmosphère survoltée, les propos tenus à Washington par le président du Système de réserve fédéral ont ajouté à la frénésie des ventes précipitées qui a précédé la folle ruée vers l'or. « *D'une manière générale*, a dit M. Volker, *des ventes d'or sont de nature à faciliter la lutte contre l'inflation.* » On en a conclu que les autorités américaines n'avaient nullement renoncé à vendre de l'or aux enchères à l'improviste. Huit jours auparavant, les déclarations du secrétaire au Trésor, M. William Miller, selon lesquelles les Etats-Unis ne procéderaient plus pour l'instant à des adjudications d'or, avaient eu un effet extraordinairement stimulant sur la spéculation !

Les calculs pseudo-savants selon lesquels à tel ou tel niveau de prix (on parlait il y a quelques jours de 903 dollars l'once) le stock d'or américain réévalué aurait la même valeur que la totalité des engagements à court terme aux Etats-Unis ; ces calculs, d'où on tirait hâtivement la conclusion que la hausse était souhaitée par les plus hautes autorités, se sont évanouis. On fait ressortir aujourd'hui (quelquefois ce sont les mêmes qui parlent) toutes les raisons pour lesquelles les gouvernements ne peuvent pas tolérer une hausse trop rapide de l'or... Pour ajouter à la confusion, une rumeur digne du Moyen Age circulait dans les marchés lundi après-midi : les Russes auraient mis au point un procédé pour transformer le plomb en or (la rumeur ne précisait pas à quel prix cette opération dont rêvaient les alchimistes serait effectuée...).

Réunion secrète des Cinq

On apprenait mardi après-midi que les ministres des finances ou de l'économie des Cinq ainsi que les gouverneurs des banques centrales se sont réunis, dimanche à Kronberg (Hesse), chez M. Hans Matthoefer, ministre des finances de la R.F.A. L'information n'a pas encore été confirmée. Cette réunion à laquelle a participé *du côté français M. Monory, ministre* de l'économie, accompagné de M. Renaud de La Génière, gouverneur de la Banque de France et de M. Haberer, directeur du Trésor et du côté américain MM. Solomon (sous-secrétaire au Trésor) et Volcker s'inscrit dans le cadre des nouveaux entretiens périodiques qui ont lieu entre les Cinq pour préparer les travaux du Fonds monétaire.

Le conciliabule de dimanche (qui avait lui-même été préparé par une réunion des hauts fonctionnaires le dimanche 14 janvier à Washington) a été consacré essentiellement à la préparation de la réunion du comité intérimaire prévue à Hambourg pour le 25 avril, le principal sujet à l'ordre du jour étant la création d'un compte de substitution (dollars contre actifs libellés en D.T.S.) auprès du F.M.I. en ce qui concerne le marché de l'or. les Cinq seraient convenus que pour l'instant il serait inopportun d'intervenir mais sans doute se sont-ils mutuellement informés sur les mesures qui allaient être annoncées dès le lendemain, lundi 21 janvier, pour calmer la spéculation, tant aux Etats-Unis qu'en Allemagne (voir nos éditions de la veille). — P. F.

Affolement du marché de l'or à Londres

LES COURS ONT OSCILLÉ ENTRE 590 ET 685 DOLLARS L'ONCE

Après les extraordinaires fluctuations de cours dont il a été le théâtre depuis le début de cette semaine, le marché de l'or faisait penser, ce mercredi matin, à une boussole déréglée. Suivant les indications de Hongkong, les premières transactions se faisaient entre 640 et 650 dollars l'once, mais bientôt c'était à nouveau la chute libre jusqu'aux environs de 590 dollars.

Les rumeurs qui circulaient concernant l'arrestation de l'ancien chah, puis le démenti apporté à *cette nouvelle, n'ont cessé* d'impressionner le marché alternativement dans un sens et dans un autre. En fin de matinée, les cours étaient remontés entre 675 et 685 dollars. C'est à 673 dollars que commençaient les travaux d'approche pour essayer de « fixer » un prix par une première cotation par opposition.

Sur les marchés des changes continue à régner, par contre, une grande stabilité. Tout au plus, peut-on signaler un très léger tassement du dollar par rapport au cours plus élevé d'ouverture. C'est ainsi que la devise américaine a, pendant la matinée, glissé à Francfort de 1,7370 DM à 1,73, et à Paris de 4,0625 à 4,0550 francs.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou Dép. —		Rep + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —	
$ E.-U. ..	4,0650	4,0675	— 50	— 35	— 120	— 100	— 380	— 328
$ can. ...	3,5050	3,5085	— 55	— 30	— 100	— 60	— 285	— 145
Yen (100).	1,7150	1,7185	+ 85	+ 105	+ 125	+ 160	+ 360	+ 400
DM	2,3405	2,3435	+ 60	+ 85	+ 130	+ 160	+ 420	+ 480
Florin ...	2,1225	2,1250	— 15	+ 30	— 35	+ 50	+ 125	+ 180
F.B. (100).	14,4220	14,4380	— 310	— 195	— 560	— 425	—1390	—1040
F.S. (100).	2,5225	2,5265	+ 135	+ 155	+ 265	+ 300	+ 300	+ 375
L. (1 000).	5,0250	5,0285	— 445	— 345	— 825	— 725	—2010	—1850
£	9,2405	9,2485	— 530	— 465	— 890	— 810	—1830	—1628

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM	8	8 1/2	8 3/16	8 9/16	8 1/4	8 5/8	8 5/16	8 11/16
$ E.-U. ..	40 1/8	40 5/8	13 1/8	14 1/8	13 5/8	14 1/8	14 3/16	14 9/16
Florin ...	10	11	10 1/2	11 1/4	10 9/16	11 1/4	10 5/8	11 3/8
F.B. (100).	11 3/4	14 1/4	14	14 3/4	14 1/4	15	14	14 3/4
F.S. (100).	1 3/8	1 7/8	5 1/8	5 1/2	5 3/16	5 9/16	5 7/16	5 13/16
L. (1 000).	37 3/4	40 1/4	19 3/4	23 1/4	19 3/4	22 1/4	19 3/4	22 1/4
£	21 3/4	24 1/4	18 3/8	19 1/8	17 7/8	19 5/8	16 3/8	17 1/8
Fr. franc..	11 1/4	11 7/8	11 7/8	12 3/8	12	12 1/2	13 1/4	13 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

SOCIAL

Un remède de cheval

(Suite de la première page.)

Les gestionnaires des caisses, qui engagent les discussions avec les syndicats de médecins, sont, eux, prisonniers de la crise économique. Convaincus des dangers qui pèsent sur l'assurance-maladie, ils ne peuvent que proposer un système contraignant : ils cherchent une formule qui respecte autant que possible l'exercice libéral de la médecine mais oblige aussi le praticien à maîtriser les dépenses. Sinon, ils le savent, d'ici deux à trois ans ce sera à nouveau le déficit grave et la menace d'une réduction des prestations.

Le projet des administrateurs de caisses

D'où le projet d'une convention bâtie sur un système assez sévère de limitation des dépenses. Les médecins seront régulièrement informés de leur « profil », des prévisions *de dépenses et des objectifs* à atteindre. Est-ce une *reprise* de l'« enveloppe globale » ? Pas tout à fait. Une *distinction est faite :*

● d'un côté des objectifs rigoureux d'accroissement des honoraires et du nombre d'actes, liés à la croissance économique, seraient négociés, puis proposés aux médecins. Un accord national est prévu ; en outre, chaque praticien devrait personnellement s'engager par écrit : une sorte de « contrat d'objectif », qui, en cas d'abus, serait sanctionné ;

● de l'autre côté, un objectif plus vague : le contrôle des prescriptions et de la finalité des actes serait plus *souple, selon une formule de concertation* entre médecins conseils et praticiens.

A cette proposition brutale mais sans doute nécessaire, qui maintient un certain degré de libéralisme, les caisses ajoutent d'autres propositions encore plus sévères : suppression notamment du droit à dépassement et refus de lier chaque année le relèvement des honoraires des généralistes à celui des spécialistes, les caisses voulant privilégier les premiers.

Face à ces propositions présentées comme un ultimatum, les syndicats de médecins crient au scandale : c'est une « *prise de pouvoir des caisses* » et la mise en tutelle des médecins. La C.S.M.F. ajoute : tout est fait pour nous inciter à refuser toute convention, à nous faire supporter cet échec afin de mettre en place, par la voie législative, ensuite un système contraignant qui léserait les assurés, car ils n'auraient plus la garantie d'être remboursés normalement.

Dans les caisses, on ne cache pas que la situation financière de l'assurance-maladie est grave. Fallait-il pour autant adopter un « *remède de cheval* » ? Un compromis demeure en principe possible, mais on laisse entendre que les syndicats médicaux, trop soumis au pouvoir des spécialistes, ne sont guère en mesure d'adopter une attitude réaliste. En frappant dur et ferme, les caisses espèrent convaincre la masse des généralistes — ébranlés par la concurrence des jeunes médecins et prêts, affirme-t-on, à limiter leur activité — que la discipline est à l'ordre du jour. On se déclare disposé, du côté des administrations, à préparer un nouveau type de relation, qui exclurait le tiers des médecins mais préserverait l'essentiel : une majorité des praticiens respecteraient les nouvelles règles et une majorité d'assurés *seraient remboursés* normalement. Et les autres ? La voie étroite qu'empruntent les caisses est, dit-on, inéluctable.

Et s'il n'y avait pas d'accord ? Deux solutions sont déjà envisagées : la proposition d'un accord-cadre, sorte de charte très vague — assortie d'avenants catégoriels ; ou bien le vote d'une loi — déjà en chantier au ministère — qui imposerait cette fois un nouveau code de conduite aux médecins.

Dans les deux cas, les syndicats seront quasiment obligés d'« *engager la guerre* » dont personne ne sait qui sortira gagnant. Les états-majors des confédérations ouvrières craignent surtout que tout le monde ne perde à ce jeu dangereux. Les délais nécessaires pour dégager une solution empêcheront de toute façon que l'on ne soit prêt pour le 1er mai. Une initiative législative apparaît dès lors indispensable.

JEAN-PIERRE DUMONT.

● *Le ticket modérateur sur les dépenses de santé.* — L'interdiction de rembourser intégralement le ticket modérateur relatif aux dépenses de santé, décidée par le gouvernement, s'applique aux sociétés d'assurance « *dans les mêmes conditions* » qu'aux sociétés mutualistes, précise dans un communiqué la Fédération française des sociétés d'assurances (F.F.S.A.). Cette déclaration constitue une réponse au président de la Fédération nationale de la mutualité française, M. Teulade, qui avait affirmé que les mutuelles seraient plus frappées que les compagnies d'assurances. La F.F.S.A. souligne au contraire les inégalités existant « *au bénéfice des sociétés mutualistes* », qui sont autorisées à pratiquer le système du tiers-payant et ne sont pas soumises à la taxe de 9 % sur les contrats, payée par les sociétés d'assurances.

LES DISCUSSIONS SALARIALES DANS LA FONCTION PUBLIQUE : Un premier tour de table sans conclusion

La première réunion de concertation sur les salaires dans la fonction publique s'est tenue mardi 22 janvier. Les discussions ont porté sur la nécessité de trouver une nouvelle formule susceptible de préserver, en 1980, le pouvoir d'achat des quelque 2,6 millions de salariés concernés. Aucune date précise n'a été fixée pour une prochaine rencontre, qui devrait avoir lieu vers la mi-février.

Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, M. Dominati, et les représentants syndicaux se sont séparés sans rien conclure. Il n'est cependant pas exclu, selon la plupart des représentants des fédérations de fonctionnaires, qu'un « *rajustement* » des traitements, de l'ordre de 2,5 %, ait lieu au 1er février, qui tiendrait compte de la hausse du coût de la vie depuis le 1er décembre, date de la dernière majoration de 1,5 % intervenue dans le cadre de l'accord pour 1979.

Cependant, persuadée que l'année 1980 sera la « *plus désastreuse pour la politique contractuelle* », l'Union des fédérations de fonctionnaires C.G.T. organisera, du 28 janvier au 10 février, une quinzaine d'action à laquelle les autres syndicats ne semblent pas vouloir s'associer.

Pour M. Dominati, le maintien du pouvoir d'achat ne doit pas consister à donner des « *avantages particuliers* » aux salariés de la fonction publique par rapport *à ceux du secteur nationalisé ou* privé.

● *M. Giscard d'Estaing présidera* la cérémonie de remise des prix aux lauréats du concours du meilleur ouvrier de France le 24 février à la Sorbonne, dans le cadre de la « Semaine du travail manuel ». M. Barre participera le 2 mars à la journée d'information « sur l'avenir des jeunes » qui terminera cette semaine, marquée notamment par une exposition au Grand Palais. Une section spéciale sur « les métiers de la bouche » sera présentée ; un concours de la gastronomie française est prévu.

ÉDITION

Les libraires sont prêts à « réfléchir » avec les éditeurs à une information du public sur les prix

M. Bernard Brunet, président de la Fédération française des syndicats de libraires, entouré d'une dizaine de ses confrères (dont l'ancien président, M. Jean-Baptiste Daelman), a fait connaître, le 22 janvier, le point de vue de son organisation sur l'application de l'arrêté « Monory ».

Cette mise au point des libraires intervient une semaine après que les éditeurs ont présenté « avec précaution » l'analyse d'un sondage effectué auprès de cent cinquante points de vente sur l'évolution des prix des livres (« le Monde » du 18 janvier 1980).

Ce sondage, qui montrait une accentuation de la baisse sur le prix du best-seller et des livres « prévendus », et une tendance à la hausse sur le prix d'ouvrages « difficiles » ou spécialisés (dits de rotation lente), n'a pas été formellement contesté par les libraires. Encore que M. Brunet ait estimé qu'il était encore trop tôt pour tirer des conclusions. « *On fait parler des enquêtes*, a-t-il dit, *on torture rapidement des résultats* » six mois à peine après la mise en œuvre d'une réforme dont une partie n'est pas encore appliquée. Les libraires indiquent que les « *conditions de vente des principaux éditeurs ne sont pas encore arrêtées* ». Certains éditeurs — et non des moindres — ne leur ont pas encore fait savoir, en effet, comment ils entendent déterminer, à côté des remises quantitatives, les remises qualitatives reconnues par la lettre circulaire de M. Monory du 10 janvier 1979, qui prend en compte la notion de « service rendu », la constitution de stocks d'ouvrages à rotation lente, notamment.

En ce qui concerne les augmentations de prix, les libraires considèrent qu'il y a « *beaucoup d'affirmations sans preuves* » et que l' « *administration a constaté la sagesse des libraires* ». Il est inévitable toutefois que les augmentations décidées au niveau de la production *se* répercutent au stade du détail. Les libraires citent « *à titre d'exemple* », les prix des livres de poche édités par Hachette, qui ont augmenté de 12 à 16 % au 1er janvier dernier. Ils estiment aussi que, s'il y a des écarts, « *c'est donc que, la concurrence jouant, les prix sont « tirés par le bas* ». Ils rappellent aussi qu'à côté du prix une « *notion de service existe* ». « *Nous pensons*, disent-ils, *à beaucoup d'intellectuels qui protestent contre la liberté* [des prix], *se précipitent pour avoir le plus fort rabais chez les « discounters » en pleurant sur le sort de leurs libraires...* » Enfin, « *certains livres techniques sont et resteront chers parce que les tirages sont forcément très restreints* ».

La crainte de voir les ouvrages difficiles diminuer, voire disparaître, leur paraît très exagérée. Rien n'empêche, estiment-ils, les éditeurs de garder une péréquation entre les prix de cession des ouvrages difficiles et prévendus. La concurrence trop vive sur les best-sellers devrait inciter les libraires à vendre davantage les ouvrages de fonds. A condition que le libraire puisse déterminer la nature des ouvrages de son fonds, que « *ne lui soit pas imposé par les services commerciaux des distributeurs n'importe quel ouvrage, et que le fonds de l'édition chez les libraires ne devienne pas un fourre-tout d'ouvrages identiques* » pour tous les magasins (1).

Les difficultés rencontrées par les petits libraires, qui doivent désormais calculer et transcrire le prix des livres, s'effaceront d'elles-mêmes, estime la Fédération, après un temps d'adaptation nécessaire à la mise en œuvre de toute réforme.

Les libraires ont également abordé le problème de l'information du public sur le prix des livres, notamment, par la presse, qui ne dispose plus de référence après la disparition du prix conseillé. Les libraires rappellent que leurs clients peuvent les interroger. « *Nul ne contestera que les plus grandes ventes se font souvent au lendemain d'une émission type Bernard Pivot. Or celui-ci ne donne jamais le prix des livres* », disent-ils. « *Cependant, il n'est pas interdit de réfléchir, entre éditeurs et libraires, à une information préalable encore meilleure* », concluent-ils.

Nous croyons savoir, en effet, que les libraires rencontreraient prochainement les éditeurs à propos de l'information du public sur le prix des livres, qui pourrait devenir « meilleure », d'autant plus facilement qu'elle est presque inexistante. Les problèmes posés par l'office (service d'office des nouveautés) seraient aussi abordés. — B. A.

(1) Les libraires ont montré la liste d'ouvrages établie par Hachette pour la constitution d'un « fonds permanent de littérature générale ». Cette « sélection », qui réunit *le Triangle des Bermudes, base secrète OVNI, Supersex* et *la Vie, mode d'emploi*, de Georges Pérec, serait prochainement annulée.

M. Pidoux-Payot réclame une politique d'ensemble pour l'exportation du livre

M. Jean-Luc Pidoux-Payot, président du Syndicat national de l'édition, fait état, dans *la Lettre de l'édition* de janvier, des problèmes rencontrés par le livre français à l'exportation et plus généralement, de la place de la langue française dans le monde.

« *La pratique du français décline dans les régions entières du globe*, écrit-il, *et nos livres trouvent de moins en moins de lecteurs parmi les non-francophones. (...) Réduits à ne représenter dans vingt ans que 1 % de la population mondiale, devons-nous considérer qu'après tout la cause est entendue ? Les éditeurs français ne se résignent pas. (...) Certains problèmes, en effet, ne dépendent que* [des pouvoirs publics]. *Qu'ils reprennent des initiatives en matière d'enseignement du français, et d'enseignement tout court. Qu'ils développent une aide plus active à la traduction d'œuvres désormais inaccessibles au plus grand nombre des lecteurs étrangers. Qu'ils encouragent la présence de notre culture et de nos livres sur tous les continents. Qu'enfin, ils organisent en France même une politique de la lecture publique à l'échelle des besoins réels.* »

Dans un dossier consacré à cette question, *la Lettre de l'édition* rappelle que la Librairie Hachette jusqu'à il y a peu, par l'intermédiaire de la « commission non gérée » servait pour tous les éditeurs, les petites commandes à l'unité en provenance de l'étranger. « *Une perte annuelle de plusieurs millions de francs sur ce poste l'a décidé à interrompre ce service en 1980. Sans aide de l'Etat, ces milliers de très petites commandes risquent maintenant de n'être plus servies.* »

Il faut au livre français, poursuit *la Lettre*, « *un environnement favorable, qui ne pourra être obtenu que par une volonté clairement exprimée* ». En ce moment, le Québec envisage de « fermer les portes » au livre français. « *L'Alliance postale universelle décide d'augmenter les tarifs postaux internationaux. La nouvelle législation sur les prix, en faisant disparaître, dans bien des cas, tout prix de référence de la publicité des éditeurs, désespère les libraires étrangers qui menacent de fermer leurs rayons français. Autant de problèmes dont l'Etat détient la solution, et qu'il peut, s'il le veut, régler très vite.* »

AGRICULTURE

LA « GUERRE DU MOUTON »

Dialogue de sourds entre Français et Britanniques

Sir Ian Gilmour, ministre adjoint des affaires étrangères britannique, s'entretient, ce mercredi 23 janvier, avec M. Raymond Barre et avec M. François-Poncet. Cette visite s'inscrit dans une tournée européenne, qui a déjà conduit le ministre britannique à Rome, Bruxelles, La Haye, Luxembourg et Bonn, et qui le conduira aussi à Dublin et Copenhague.

Les conversations portent principalement sur les revendications budgétaires britanniques au sein de la Communauté que les partenaires de la Grande-Bretagne n'ont pas satisfaites en décembre au Conseil européen de Dublin. Il est très probable que, à Paris, elles seront élargies aux autres chapitres du « contentieux britannique » : « guerre du mouton », « guerre de la langoustine », politique agricole, etc.

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — « *Le débat franco-anglais est bloqué. C'est désormais par des contacts avec les sept autres partenaires que nous allons essayer de faire progresser les choses.* » Ainsi s'exprimait, mardi soir, M. Méhaignerie à propos de l'affaire du mouton. L'affrontement franco-anglais a effectivement pris lors de cette session des ministres de l'agriculture des Neuf, lundi et mardi, des proportions dépassant à l'évidence l'importance de ce dossier.

M. Walker, ministre britannique, estime non sans raison se trouver dans une position favorable et est déterminé à l'exploiter. La France, répète-t-il, se complaît dans l'illégalité puisque, en dépit des injonctions de la Cour de justice européenne, elle refuse d'ouvrir ses frontières aux importations de moutons britanniques, sous prétexte qu'il en résulterait une perte de revenus substantielle pour ses producteurs. Rien n'empêche le gouvernement français, ajoute-t-il, d'accorder des subventions à ses éleveurs. Le Royaume-Uni, conclut-il, ne veut pas entendre parler et encore moins discuter d'un futur règlement européen sur le mouton comprenant des clauses qu'il réprouve (la possibilité d'achats d'intervention, par exemple), sous prétexte que l'adoption d'un tel règlement est posée comme condition par Paris pour revenir dans le droit chemin.

La démonstration tentée par M. Méhaignerie est plus difficile à faire « passer » car elle implique une interprétation des décisions de la Cour. Celle-ci, dit-on du côté français, a insisté sur la nécessité de ne pas faire obstacle à la libre circulation ; mais il ne fait pas de doute que dans l'esprit des juges de Luxembourg cette libre circulation doit, conformément aux principes de la politique commune, s'accompagner de mesures assurant la préférence communautaire et la solidarité financière. « *Nous avons le sentiment que si nous ouvrons les frontières, nous n'aurons jamais de règlement de marché : ce que veulent les Anglais, c'est pénétrer en France sans supporter les contraintes d'une organisation de marché ; ce qu'ils recherchent aujourd'hui comme hier c'est une zone de libre-échange et non pas un marché organisé.* »

M. Méhaignerie réplique au passage à un argument des Britanniques. M. Walker, remarque-t-il, fait valoir que les Français pourraient verser des compensations aux éleveurs. « *Nous serions prêts à le faire*, affirme le ministre français, *si c'était pour une période brève, si une échéance était fixée et si nous avions la certitude, une fois ce terme atteint, d'avoir en poche un règlement de marché.* » M. Méhaignerie rappelle qu'il a déjà consenti des concessions importantes pour faciliter l'adoption de ce règlement.

Les autres Etats membres ont assisté en silence à ce dialogue de sourds entre la France et le Royaume-Uni. « *Aucun partenaire n'a demandé la parole* », constate M. Méhaignerie, qui en conclut que les sept sont sensibles à ses arguments et n'apprécient guère le blocage de M. Walker. En effet, il est de coutume dans la Communauté de montrer de la compréhension pour un partenaire faisant face à une situation politique difficile. L'an passé, lors du débat sur l'élimination des montants compensatoires monétaires, a rappelé le ministre français, les Allemands ont répété qu'il serait pour eux politiquement suicidaire de prendre des décisions aboutissant à une baisse nominale des prix payés aux producteurs. Au bout du compte cela a été admis.

Aujourd'hui, M. Walker — à propos du mouton, mais en fait surtout pour des raisons tactiques (placer la France en position difficile avant de reprendre le débat sur la contribution britannique au budget) — refuse de jouer le jeu. Il reste que la compréhension des pays partenaires a des limites. Dans le vaste débat agro-budgétaire qui est en cours, les positions des uns et des autres sont complexes. Dans ces conditions et quoi qu'on en dise du côté français, rester dans l'illégalité est en soi une erreur.

PHILIPPE LEMAITRE.

ÉTRANGER

La troisième conférence de l'ONUDI

MENACE SUR LA RELANCE DU DIALOGUE NORD-SUD

New-Delhi (*A.F.P.*). — La relance du « dialogue Nord-Sud » semble menacée au deuxième jour de la Conférence générale de l'organisation des Nations unies pour le développement industriel (ONUDI), qui se tient à New-Delhi depuis lundi. Alors que les travaux en commission sur les propositions du secrétariat de l'ONUDI n'ont pas encore commencé, le débat général a été l'occasion pour les pays socialistes de se démarquer nettement des pays industrialisés occidentaux dans leurs rapports avec le tiers-monde.

M. Kruglov, délégué soviétique, a rejeté la responsabilité de la pauvreté des pays en développement sur « *le colonialisme et le système capitaliste* », et dégagé la responsabilité de l'U.R.S.S. On apprenait un peu plus tard, dans la soirée, que les pays du bloc socialiste s'étaient mis d'accord sur une déclaration commune, qui n'a pas été publiée.

De son côté, M. Davignon, commissaire européen, a estimé que le développement industriel des pays en voie de développement ne pouvait reposer seulement sur des transferts de fonds d'Etat vers ces pays, et a souligné le rôle important de l'investissement privé dans le processus d'industrialisation. On attend, dans les jours prochains, la publication du plan d'action proposé par les pays en développement, membres du groupe des « 77 », qui prévoit la création d'un « fonds global Nord-Sud » de 300 milliards de dollars, sans distinction entre pays capitalistes et pays socialistes.

LES MARCHÉS F[...]
LONDRES
NOUVELLES DES SOCIÉT[...]
BOURSE DE PARIS - 22 JAN[...]

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

22 JANVIER

Baisse de l'or et hausse des actions

Une fois de plus, tous les projecteurs ont été braqués sur le marché de l'or. Mais, contrairement aux jours précédents, le métal précieux a perdu une partie de son éclat. Sur les indications parvenues de Londres, le lingot a fortement fléchi, revenant de 99 010 F à 93 900 F. Notons cependant que la baisse de l'or a été deux fois moins rapide à Paris (— 5,1 %) qu'outre-Manche (— 10,2 %), où, il est vrai, après le premier « fixing » (763 dollars l'once contre 850 dollars), les cours sont rapidement remontés. Et ce dans le sillage, semble-t-il, des marchés américains, où à l'échéance la plus lointaine (février 1981), la barre des 970 dollars a été allègrement franchie. Bref, à équivalence, le prix de l'or est ressorti sur notre place à 721,5 dollars.

Recul assez prononcé aussi du napoléon (— 5 %) qui a été successivement coté 783 F puis 770 F (contre 809,90 F) et de son satellite, la rente 4 1/2 % 1973 (— 6,6 %).

Sur le marché des actions, le mouvement de reprise enregistré la veille s'est un peu accéléré, s'étendant même à la majorité des titres inscrits à la cote du terme et en clôture, l'indicateur instantané s'était adjugé un gain de 1,1 % environ.

La réponse des primes, qui avait lieu ce jour, et les ventes qu'elle occasionne en temps normal n'ont eu aucun effet sensible sur la tendance. Nombre d'engagements, il est vrai, avaient été abandonnés. De plus, la baisse de l'or et la bonne tenue de Wall Street ont renforcé les espoirs de détente internationale déjà nourris autour de la corbeille depuis quelque temps. Il n'en a pas fallu davantage pour inciter les opérateurs, toujours à l'affût des bonnes affaires, à procéder à quelques achats dans la perspective d'une hausse plus substantielle. Peut-être aussi faut-il imputer ce regain d'intérêt à l'invitation (acceptée) à déjeuner du chef de l'État à M. et Mme Chirac.

LONDRES

La baisse des cours se poursuit vendredi matin sur le marché de Londres. Les industrielles perdent encore deux points en moyenne. Tassement des pétroles, des banques, des assurances et des fonds d'État. Mais ce sont les mines sud-africaines qui sont les plus touchées avec des pertes atteignant jusqu'à 6,5 dollars.

Or (ouverture) (dollars) ... contre 737 50

VALEURS	CLOTURE 22 I	COURS 23/I
Beecham	121 ...	123 ..
British Petroleum	348 ...	346 ...
Courtaulds	75 ...	75 ...
*De Beers	18 5/8	18 1/4
Imperial Chemical	370 ...	370 ..
Rio Tinto Zinc Cor.	342 ...	332 ..
Shell	324 ...	324 ...
Vickers	122 ...	122 ..
War Loan 3 1/2 %	33 1/2	33 3/8
*West Driefontein	79 1/8	78 1/4
*Western Holdings	65 3/4	57 1/2

(*) En dollars U.S.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ESSO S.A.F. — La société dément formellement l'éventualité d'une distribution d'actions gratuites ou d'échanges avec des actions Exxon. Elle précise, d'autre part, à propos du puits de Saulede, dans le Sud-Ouest, que les essais de production n'ont pas commencé.

B.A.S.F. — Le groupe chimique ouest-allemand va encore augmenter ses investissements en 1980 (+ 5,7 %), qui, globalement, sur un plan mondial, obtiendront la somme de 1,85 milliard de deutschemarks (4,26 milliards de francs). 70 % (1,29 milliard de deutschemarks) seront affectés aux dépenses en immobilisations nouvelles en Allemagne fédérale. La part consacrée par la société mère B.A.S.F. à ses propres investissements atteindra 825 millions de deutschemarks. Environ 351 millions de deutschemarks iront aux investissements extra-européens.

BOUYGUES. — Selon M. Francis Bouygues, l'exercice écoulé a été excellent pour le groupe et le résultat net devrait atteindre 100 millions de francs contre 80 millions en 1978. Le président table, pour 1980, sur un chiffre de 6 milliards de francs contre 5,45 milliards.

PERRIER. — Le bénéfice net consolidé pour l'exercice 1978-1979 atteindrait, selon certaines informations, 73 millions de francs contre 36,4 millions.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	22/I	23/I
1 dollar (en yens) ..	240 35	239 70

NEW-YORK

Recul

Influencé par le repli brutal des valeurs rattachées à l'or et à l'argent, deux métaux précieux dont la chute spectaculaire des prix sur les grandes places internationales fait la « une » de l'actualité dans le monde, Wall Street s'est orienté mardi à la baisse et, en clôture, l'indice des industrielles accusait une perte de 6,57 points à 866,21.

Ce recul des cours, somme toute assez modéré, s'est accompagné cependant d'une forte activité et 50,62 millions de titres ont changé de mains contre 48,04 millions la veille.

D'autres facteurs ont toutefois joué en faveur d'un repli des cours. Les observateurs et différents analystes citaient pêle-mêle, à cet égard, les craintes d'un nouveau resserrement des conditions de crédit, l'annonce que le président Carter n'envisageait pas de réduire les impôts et la faiblesse du marché des obligations.

Sur 1 910 valeurs, 985 ont baissé, 547 ont monté et 378 n'ont pas varié.

VALEURS	COURS 21/I	COURS 22 I
Alcoa	83 1/2	82 5/8
A.T.T.	52 5/8	52 1/8
Boeing	54 1/4	52 3/4
Chase Manhattan Bank	39 1/2	40 1/8
Du Pont de Nemours	41 1/8	40 1/4
Eastman Kodak	47 1/4	48 7/8
Exxon	56 3/4	66 7/8
Ford	33 3/4	34 1/4
General Electric	54 3/4	53 5/8
General Foods	31 1/2	31 ...
General Motors	53 3/4	53 5/8
Goodyear	14 ...	13 7/8
I.B.M.	68 1/4	69 ...
I.T.T.	26 3/4	26 5/8
Kennecott	42	39 ...
Mobil Oil	55 7/8	55 1/8
Pfizer	38 3/8	37 7/8
Schlumberger	100 1/4	99 ...
Texaco	33 3/8	33 3/8
U.A.L. Inc.	22 1/4	22 3/4
Union Carbide	44 5/8	43 7/8
U.S. Steel	20 3/8	20 1/8
Westinghouse	24 3/8	23 5/8
Xerox	63 1/8	63 7/8

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE, base 100 : 29 déc. 1978)

	21 janv.	22 janv.
Valeurs françaises ..	102,5	103,7
Valeurs étrangères ..	105	104,9
Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961)		
Indice général	105,8	106,8

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 11 7/8 %

BOURSE DE PARIS - 22 JANVIER - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
3 %	32 20	0 942	S.P.E.G.	229	229	Locabail Immob.	335	335	Immolnvest	158	158
5 %	47 80	4 177	U.A.P.	558	559	Loca-Expansion	135 50	135	Cie Lyon. Imm.	128 10	125 10
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

HORS COTE

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]

SICAV

22/1	Émission Frais inclus	Rachat net
[illegible]	[illegible]	[illegible]

* cours précédent

MARCHÉ A TERME

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 22 I	Achat	Vente
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 22 I
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

A B C D E F G

DE PRÉFÉRENCE A UN MOTEUR PRATT AND WHITNEY

L'armée de l'air américaine choisit un réacteur SNECMA-General Electric pour moderniser la propulsion de ses avions-ravitailleurs KC-135

L'armée de l'air américaine a annoncé, ce mercredi 23 janvier, qu'elle avait décidé de confier à la société Boeing un contrat d'études de 13,5 millions de dollars — l'équivalent de 54 millions de francs — pour équiper l'un de ses avions ravitailleurs KC-135 de quatre réacteurs CFM-56, de 10 tonnes de poussée, conçus par General Electric et la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA). A titre d'essai, le réacteur franco-américain a donc été retenu de préférence à un moteur concurrent de la société américaine Pratt and Whitney. A terme, le contrat, qui sera confirmé avant la fin de cette année, représente un engagement financier de l'ordre de 14 milliards de francs.

Depuis plusieurs mois, l'armée de l'air américain avait fait savoir qu'elle envisageait de donner une nouvelle jeunesse à trois cents de ses avions quadriréacteurs de ravitaillement en vol, les KC-135, qui sont des modèles dérivés du Boeing-707 intercontinental. Elle souhaitait, en effet, prolonger l'existence opérationnelle, jusqu'à la fin du siècle, de ses KC-135 les plus récents en les équipant avec de nouveaux types de réacteurs, consommant moins de carburant et provoquant moins de pollution (bruit et fumée). Deux réacteurs, développant chacun une dizaine de tonnes de poussée, ont été mis en compétition : le JT-8 D-209 de la société américaine Pratt and Whitney, et le CFM-56 conçu à égalité par la SNECMA française et son coopérant d'outre-Atlantique, General Electric.

Pour les deux groupes concurrents, l'enjeu est de taille. Il représente la construction de mille cinq cents réacteurs environ (quatre réacteurs installés sous les ailes de l'avion et un moteur de rechange par appareil) pour une flotte de trois cents KC-135. Le contrat prévoit des commandes par tranches de cent avions chacune. Il devrait entraîner la décision française de « remotoriser » de la même façon les onze KC-135, qui ravitaillent les bombardiers nucléaires Mirage-IV.

D'autre part, plusieurs compagnies aériennes, qui exploitent des avions Boeing-707 ou Douglas DC-8 dans le monde, attendaient la caution de l'armée de l'air américaine pour, avec le réacteur choisi pour équiper ses KC-135, décider d'en doter également leurs avions. Il existe, en effet, beaucoup de similitudes entre ces trois appareils et, davantage encore que l'armée de l'air américaine, les compagnies civiles ressentent le besoin de moderniser la propulsion de leur long-courrier, acquis récemment et devant rester longtemps en ligne.

Une protestation au Congrès

Dans ces conditions, pour reprendre l'expression d'un dirigeant de la SNECMA, le contrat militaire devrait assurer le véritable succès commercial pour le réacteur retenu par l'armée de l'air américaine.

La décision des aviateurs américains, arrêtée ce mercredi 23 janvier, consiste à conclure avec Boeing un contrat de 13,5 millions de dollars pour commencer l'étude de l'adaptation des réacteurs CFM-56 de General Electric et la SNECMA sur un avion KC-135. Si l'expérience est concluante — Boeing a déjà « remotorisé » avec le CMF-56 un 707 intercontinental qui vole depuis novembre 1979, — l'armée de l'air américaine devra décider, avant la fin de 1980, de moderniser avec ce même réacteur jusqu'à trois cents avions KC-135. Ce marché total est évalué à 3,5 milliards de dollars (14 milliards de francs).

Pratt and Whitney a envoyé une lettre aux sénateurs américains pour regretter qu'une commande militaire de cette importance financière, technologique et politique soit confiée, pour moitié, à la France surtout après le choix de la compagnie Air France d'écarter les réacteurs de Pratt and Whitney pour ses prochains Airbus A-310. Le constructeur américain estime, d'autre part, que l'achat récent, par le service fédéral des gardes-côtes, de quatre-vingt-dix hélicoptères Dauphin et de quarante et un avions Falcon-Gardian de conception française suffit déjà à léser les intérêts des industriels nord-américains.

General Electric rétorque que le gouvernement fédéral n'a cessé d'engager ses alliés dans des fabrications militaires conjointes et que le programme C.F.M.-56, issu d'une coopération franco-américaine dont les bases ont été jetées en 1970 par les présidents Georges Pompidou et Richard Nixon, est le fruit d'une telle politique.

Si elle est confirmée dans quelques mois, la commande de l'armée de l'air américaine est un premier pas vers une rentabilité équilibrée du programme C.F.M.-56, qui devrait être asurée à partir de la vente, à des fins militaires ou civiles, d'environ deux mille cinq cents réacteurs.

En 1979

Les prix ont vraisemblablement augmenté de 11,8 %

En affirmant, mardi 22 janvier, que la hausse des prix aura été légèrement supérieure à 11,5 % (vraisemblablement 11,8 %) en 1979, M. Monory, ministre de l'économie, a indirectement indiqué que l'augmentation des prix en décembre aura été de l'ordre de 0,8 %.

Pour le dernier mois de l'année, les résultats des grandes catégories devraient être tout à fait comparable à ceux de novembre : faible progression dans le secteur des produits alimentaires (de l'ordre de 0,5 %) et dans celui des services (environ 0,3 %) ; poussée soutenue en ce qui concerne les produits manufacturés (autour de 1,2 %). Mais, alors qu'en novembre les textiles (+ 1,5 %) avaient provoqué cet accroissement, ce sont, cette fois, les autres produits manufacturés qui, dans une proportion analogue, « font la différence ».

Les résultats sur l'ensemble de l'année ne déconcertent pas M. Monory selon qui, malgré les apparences, un certain progrès s'est manifesté par rapport à ceux de 1978 (+ 9,7 %). Le ministre estime que, malgré la hausse des produits pétroliers, les prix, en France, se sont plutôt mieux tenus que dans les autres pays. En sera-t-il de même en 1980 ? M. Monory l'espère, bien que la « facture pétrolière » doive encore augmenter. Il considère que la France est mieux armée qu'en 1974, du fait de la réduction des déséquilibres internes, du rétablissement de l'équilibre extérieur et du dynamisme retrouvé de l'appareil productif.

Mme MARIE-EDITH REMILLY COMMISSAIRE GÉNÉRALE DES GUIDES DE FRANCE

Mme Marie-Edith Remilly vient d'être nommée commissaire générale des Guides de France, en remplacement de Mme Marie-Thérèse Cheroutre, qui avait été désignée à ce poste en 1953.

Mme Cheroutre a été, pendant vingt ans, une des principales responsables des grandes réformes qu'ont connu les Guides : l'adaptation pédagogique, décidée en 1966, par la création de quatre branches (enfance, pré-adolescence, adolescence, jeunesse). Les relations avec les pays du tiers-monde et la création en France des « unités soleil » accueillant les enfants des travailleurs migrants.

TROIS PERSONNES ARRÊTÉES EN BELGIQUE APRÈS L'INCULPATION DU RESPONSABLE DE LA LUTTE ANTIDROGUE

Bruxelles. — Après l'arrestation du commandant de gendarmerie Léon François, chef du bureau national antidrogue (B.N.D.), la chambre du conseil du tribunal de Bruxelles devait rendre, ce mercredi 23 janvier, sa décision sur l'opportunité du mandat d'arrêt le concernant (« le Monde » du 23 janvier). Arrêté et inculpé, samedi 19 janvier, de « trafic de stupéfiants avec la circonstance que l'infraction constitue un acte de participation à l'activité principale ou accessoire d'une association comme auteur ou coauteur », le commandant François arrive, aux termes de la loi belge, à la fin du délai de cinq jours prévu pour l'examen, en présence d'un président du tribunal, du ministère public, du juge d'instruction, de l'inculpé et de son défenseur, de la validité de son mandat d'arrêt.

Le premier substitut du procureur du roi, M. Raoul De Vos, a indiqué que trois autres personnes ont été arrêtées dans le cadre de la même instruction, lundi 21 et mardi 22 janvier. Il s'agit de MM. Karel C.., fonctionnaire de l'administration à l'information criminel (A.I.C.) dépendant directement du ministère de la justice ; d'Andréas C.., gendarme au bureau national antidrogue, et d'un autre gendarme dont l'identité n'a pas non plus été révélée. — L. G.

UN MILLIER D'OUVRIERS DES CONSERVERIES ONT MANIFESTÉ DANS LES RUES DE QUIMPER

(De notre correspondant.)

Quimper. — Pour défendre leur emploi, un millier d'ouvriers des conserveries du Finistère-Sud ont manifesté le 23 janvier dans les rues de Quimper à l'appel de la C.G.T. Dans ce secteur industriel, plusieurs usines ont fermé depuis un an, affectant une économie qui dépend toujours essentiellement de l'agriculture et de la pêche.

La crise est due essentiellement à la concurrence d'autres régions plus compétitives.

Une douzaine de conseillers généraux socialistes, dont M. Louis Le Pensec, député du Finistère-Sud ont défilé avec les manifestants.

PLUSIEURS INTELLECTUELS FRANÇAIS PRÉCONISENT LE BOYCOTTAGE DES JEUX DE MOSCOU

Les personnalités suivantes : M. Raymond Aron, Mme Simone de Beauvoir, MM. Robert Bresson, Michel Foucault, André Gluksmann, Jacques Julliard, Bernard Kouchner, Emmanuel Le Roy-Ladurie, Yves Montand, André Lwoff, Jean-Paul Sartre et Mme Simone Signoret, ont signé un texte dans lequel elles « *condamnent fermement l'agression militaire délibérée à laquelle s'est livrée l'U.R.S.S. vis-à-vis de l'Afghanistan. Ils s'inquiètent des possibilités d'agression semblables qui pourraient se matérialiser dans l'avenir à l'encontre de tel pays d'Asie ou d'Europe. Ils constatent qu'à quelques exceptions près les hommes politiques et les hommes d'Etat français, toutes opinions confondues, préfèrent ignorer, excuser à demi ou même justifier entièrement ladite agression.* »

Les signataires « *rappellent en outre que les droits de l'homme sont de plus en plus bafoués en U.R.S.S. : on s'attaque maintenant à une personnalité prestigieuse et jusqu'alors épargnée, Andrei Sakharov. Dans ces conditions, ils demandent aux autorités gouvernementales ou sportives de ne pas accorder à l'Union soviétique le certificat dit de bonne conduite internationale et de légitimité morale que son gouvernement espère obtenir grâce à la tenue des Jeux olympiques à Moscou. Déjà, en leur temps, les réfugiés venus d'Allemagne et la communauté juive des U.S.S. s'étaient élevés contre la tenue des Jeux olympiques à Berlin en 1936, dans la mesure où ceux-ci conféraient à Hitler une légitimité dangereuse. Depuis plus de deux ans la grande majorité des dissidents soviétiques s'est progressivement prononcée contre la tenue des Jeux olympiques dans la capitale de l'U.R.S.S.*

» *Les signataires demandent donc fermement le boycottage des Jeux olympiques à Moscou. Ils appellent leurs compatriotes à manifester clairement leur sentiment sur ce point.* »

Les signatures sont collectées par M. Jacques Julliard, 8, rue Le Bouvier, 92 - Bourg-la-Reine.

Le numéro du « Monde » daté 23 janvier 1980 a été tiré à 599 773 exemplaires.

LE GOUVERNEMENT TCHADIEN VA DEMANDER LE DÉPART DES TROUPES FRANÇAISES

N'Djamena (A.F.P.). — Le gouvernement tchadien a mandaté, mardi 22 janvier, en conseil des ministres, son président, M. Goukouni Oueddei, pour négocier avec Paris le départ des troupes françaises stationnées au Tchad.

Commentant les décisions prises sur ce point lors de la réunion du gouvernement, M. Boukar Nanasbaye, ministre de l'information, a indiqué que « conformément à sa volonté d'appliquer intégralement les accords de Lagos » du 21 août dernier sur la réconciliation nationale signée par les onze tendances tchadiennes, « le gouvernement avait été amené à discuter du départ des troupes françaises du Tchad ».

Cette décision intervient quelques jours après l'arrivée du premier contingent de la force neutre interafricaine chargés d'assurer la sécurité du Tchad et qui est composée actuellement de quatre cents congolais à N'Djamena, où sont d'ailleurs casernées les troupes françaises.

● *Le prix des Deux-Magots* a été attribué, mardi 22 janvier, à Roger Garaudy pour son livre *Appel aux vivants* (le Seuil) dont *le Monde* a rendu compte dans ses éditions du 4 octobre 1979

● *Un accident d'autocar*, qui s'est produit mardi 22 janvier en Allemagne fédérale, près de Betzdorf, a fait douze morts et une quarantaine de blessés dont trent grièvement. L'autocar, qui transportait 54 ouvriers de Cologne, pour une excursion, a dérapé sur le verglas. (*Reuter*).

La mystérieuse « arrestation » du chah par les autorités panaméennes

Le ministère iranien des affaires étrangères, cité par l'agence Pars, a annoncé, ce mercredi matin 23 janvier, que le chah avait été « *arrêté* » par le gouvernement panaméen. Le communiqué du ministère précisait même que le président du Panama, M. Aristides Royo, avait téléphoné au ministre iranien des affaires étrangères, M. Sadegh Ghotbzadeh, pour lui annoncer la nouvelle.

Cependant, à Panama, le porte-parole de la présidence a déclaré dans la nuit de mardi à mercredi, « *tout ignorer* » de l'« *arrestation* » du chah. « *Je ne suis absolument pas au courant, et ne pourrai faire de commentaire à ce sujet avant demain matin* », a-t-il ajouté.

L'agence Pars précisait que M. Ghotbzadeh avait reçu l'appel du président du Panama à 3 h. 50, heure locale, et que celui-ci avait déclaré « *attendre des documents* » du gouvernement de la République islamique d'Iran pour étayer la demande d'extradition contre le chah.

L'ancien souverain était arrivé le 15 décembre dernier à Panama, dont le gouvernement lui avait accordé l'asile. Il s'était installé dans la petite île de Contadora, située dans le Pacifique, cinquante kilomètres au large des côtes panaméennes. Il y résidait depuis cette date dans la demeure de l'ancien ambassadeur de Panama à Washington, M. Gabriel Lewis Galindo.

Depuis l'arrivée du chah, les rumeurs les plus contradictoires n'ont pas cessé de circuler sur une possible extradition. La semaine dernière, le quotidien *Chicago Tribune*, avait assuré que les gouvernements iranien et panaméen avaient entamé des négociations à ce sujet. Cependant, le 16 janvier dernier, un haut fonctionnaire panaméen avait déclaré qu'il n'y avait aucun changement dans la politique de son pays concernant le chah. Il avait rappelé les propos du président Royo qui avait affirmé qu'il était prêt à faire suivre son cours normal à une éventuelle demande d'extradition par l'Iran, mais qu'il estimait « *quasi impossible* » d'y répondre positivement en raison des rigueurs de la loi panaméenne. En outre, il n'existe pas de traité d'extradition entre Panama et l'Iran. — (*A.F.P., Reuter*).

